Dans le Gard

LE DIRECTEUR rez Bigaet 91 D'UN CAMP DE HARKIS PRIS COMME OTAGE .-PAR QUATRE FRANÇAIS MUSULMANS

LIRE PAGE 40

PAS DE PERO

SUR LES GREE

Trafic de bas



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 · F

Atgérie, 1 0A: Marec, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m., Allemagne, 1 OM: Autriche, 8 sth.: Seignque, 10 ft.; Canada, 60 c. ets: Canada, 10 p.; Srigge, 22 ses.: Grando-Bretagne, 10 p.; Srigge, 15 dr.; Iran, 45 ris.: Italie, 250 1; Lham, 125 p.; Lurembourg, 10 fr.; Morvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,85 ft.; Portugal, 11 esc.; Suèsta, 2 kr.; Suisse, 0,80 fr.; U.S.A., 85 cts; Yougustarie, 10 u. din.

Tarif des abonnements page 30 5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 65572 TeL : 770-91-29

à Paris. Ed a ANDIS QUE LES DÉLIBÉRATIONS SE POURSUIVENT (A L'ISSUE DE LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Révolution

to the sources du quotidien e Resources du quotidien e Resources du quotidien e Resources sources du quotidien e Resources sources du quotidien e Resources du quotidien e be in the partial of the M. Soures the partial of t ont parle M. Séguy et P« atteinte la liberté s dont se plagment la company de se socialistes, la vérité est moins reclusive qu'il u'y paraît.

Sans doute les socialistes ont-pres quelques raisons de redouter les mainmise du P.C. portugais des groupes gauchistes sur [1] an ensemble des moyens d'informa-ion. Mais, en réclamant un droit ontrôle des travailleurs ar l'orientation des journaux ar l'abriquent, l'extrême gauche ouleve au moins deux questions fond qu'aucune révolution no

ye hearing

2010/07/07 02:00

aris

ranrait éluder, L'information estn période calme et dans un sys-me democratique, la question est ins ambiguë, dès lors qu'il s'agit par le biais de la révolution remplacer une « ideologie ominante » par uno autre.

*1 Le retard culturel d'un pays un ong passé do dictature et d'obsen-antisme, rendent difficile l'appliation immédiate et sans nuance : : : : me liberté d'expression qui a de actorit des nostalgies des passé tore installes dans le appa-k ». Au Portugal, la « liberte la presse » dont se réclament

socialistes n'a pas deux ans ses e utilisateurs » ne sont pas is sans arrière-pensée. La 19311 Ch (0110 est donc grande d'ase des prix lins laquelle la révolution serait ée à piétiner ou à s'im-est pas toujours invoquée in-

сеттень

Mais l'expérience montre aussi --e ni la verité ni l'information i la sert envers et contre tout sauraient être mises bien longnps au service d'une caus as se dégrader au rang de progande. Or, en matière de presse is qu'en aucan autre demaine est plus diffielle de reconquéuno liberté perdue que de endre celle qui existe.

A. Fanfani scouse anjourd'hul journalistes ftallens d'avoir mis la victoire des communistes dénoncant la corruption du wernement democrate - chré-.... La Maison Blanche s'irrite · fois de plus, et après l'affaire Watergate, des révélations de presse américaine sur la C.L.A. France, l'union de la gauche éclamé le 19 juin un rééquilige des informations diffusées 1O.R.T.F. Tous ces exemples ents prouvent, si besoin en it, que la presse ue saurait e elle-mêmo sans déplaire aux voirs, quels qu'ils soient. C'est la grandeur et les risques de u debat qui n'est pas près de

> fais les grands principes et les larations solemnelles ne doiit pas faire oublier pour aut que la liberté d'informer de e'informer — ne signifie ut sunsque des moyens maté-à sains que des moyens maté-à selent mis à son service, cenx qu'erige la presse sontsiderables. Si chaquo citoyen libre de publier comme bon semble un quotidien dans une lété démogratique, il suffit. occidentale pour mesurer que cette liberte peut avoir formal Il seralt équitable que socialistes portugais alent la sibilité juridique d'avoir un tidien, mais il est juste d'ober que les socialistes français pas la possibilité économid'en avoir un. La vrais quesn'est-elle pas alors de savoir en permettant à tous d'user liberté d'expression, on ne t pas en fait à quelquesd'en abuser ?

De notre envoyé spécial

l'emporter à Lisbonne

au sein du M. F. A.

Lisbonne. - Le conclave des responsables militaires touche à sa fin. On devrait connaître ce vendredi 20 juin ou la nuit prochaine, les conclusions de la session marathon de la commission politique du Conseil de la révolution. Qu'annoncerout-elles ? D'importantes mesures, sans doute, mais probablement pas les bouleverse-ments radicaux si souvent évoques ces derniers jours.

Le communiqué du Consoil publié jeudi, eprès une semaine d'incertitude et de confusion, a remis bien des choses en place. La réaffirmation solemelle do la ligne « pluratiste » du M.F.A. a mis fin, au moins proviscirement, aux spéculations de tous ordres aux puis de companyent de can » aux spéculations de tous ordres sur un a changement de cap sondain des militaires portugais. Une fnis do plus, tont s'est passé dans la coulisse. Malgré les dénégations successives des porteparole du M.F.A., il apparait clairement que le tour d'horizon auquel ont procédé les membres de la commission politique a confirmé l'existence d'oppositions sérieuses eutre les différents dirigeants militaires. Dans les milieux politiques, on n'hésite pas à parler politiques, on n'hésite pas à parler de « lutte pour le pouvoir à l'in-térieur du M.F.A. ». Restent à connaître les termes du nouveau compromis élaboré dans le secret.

compromis elabore dans le secret.

« Otelo a perdu! », entendation hier dens le rue, Soulagement des uns, déception des autres. La realité est rertainement, moins, simple, dans tout, indiquo acistication que l'accelération innitate du processus souhaité par le cher adjoint du Copcon se heurte à l'opposition résoine de certains de ses pairs et au scepticisme craintif de quelques autres. Le général de Carvalho en a déjà, semble-t-il, tiré les leçons. Il fait machine arrière. Le Copcon a en élfet adopté jeudi une position tranchée sur les conseils révolutionnaires de trapadileurs ».

L'explication, bien sûr, est un pen embarrassée. On ne peut nier per emparrassee. On ne peu mer ni cacher que le général avait des sympathies pour ces conseils. Mais lo verdict est net : lo Copcon den on c e « les groupes politiques de gauche, de jaible implantation nationale », qui ont utilisé les déclarations de son chef pour organiser des « manageures pour organiser des « manœuvres de caractère rénctionnaire ou opportuniste ». Otelo de Car-valho ot ses hommes n'entendont soutenir quo « les orpanisations populaires parfaitement solidaires, unitaires, et attachées à l'esprit répolutionnaire et non partisan révolutionnaire et non partisan qui est celui du M.F.A. ». L'ajus-tement de dernière minute prend des allures d'eutocritique.

> DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 2.)

es militaires « modérés » paraissent La France et la Pologne s'engagent à « développer par tous les moyens

les échanges de personnes et d'informations »

Avant son départ, M. Giscard

d'Estaing offre une grande réception

L'svani-demier jour du séjour du

président de la République, jeudi,

s'était décomposé en deux parties : le metin, il evait vielté, en compa-

gnie de M. Jaroszewicz, chef du

gouvernement polonals, les grands

ports du nord, Gdansk (ex-Dentzig)

ei Gdyna, et déposé une gerbe eu

sacrifice héroique des Iroie cents

- le . descriptif - - comme sous

sa forme demiare, e éta étabore sous l'étrot contrôle de M. Giscard

d'Estaing. C'est, par exemple, le président de la République qui a

tranché - dans is première version

dulre es enseignements de soutie des ecole primaire et de renonce

testitios, l'enseignement de la phi-losphi en terminale : M. Giscard d'Estatione s'est donc pas contenté

résident de le R - maison - el

onnaissonce ence de technicien,

pour ea coe d'un « super-direc-

jouant jecablnet M. Giscard d'Es-

politiques », ceux-ci avaient

besoin d'un an au moins pour se

mettre au courant : le désignation

do M. Haby transfère einsi ou chel

directe de ce secteur. Au reste, le

ministre de l'éducation reconnail

enseignements d'approfondis semni, c'est lui ancore qui a choi de rétablir, devant les pro-

meni érigé en souvenir du

au paleis de Jablona.

Versovie. — M. Valéry Giscard d'Estaing renire dans la soirée du 20 juin à Peris, à l'Issue d'un voyage de trois jours et demi en Pologne. Au terme de leurs ontretiens, le président de le République française et M. Edward Glerek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonaie, ont pro-cédé vendredi en fin de matinée, à Varsovio, é le signelure des documents mis au point pondent le visite, lie ont personnellement eppoeé leur paraphe sur trois toxtes : une charte des principes do le

M. Jean-Piarre Fourcada, ministra de l'économio et des finances, qui e'était joint jeudi après-midi à le délégetion française, a pour sa part signà quatre documents : un programma à long terma du développement da la ccopération économique, industrielle, ecientifique et technique, un accord cherbonnier, un protcoole financier pour l'ouverture d'une Ilgne de crédil estima à 4,5 millierds de trancs el une convention fiscale tendant à éviter les doubles impocitions. En outre, un communiqué commun e été adopte par les deux

Les principes de la coopération franco-polonaise sont ànumérés el précisés dans la - charte - edoptée par les deux parties. La dénominatior, de ca document avait donnà lieu à discussion. En retenant finelement le terme da cherte, le partie francelse a donné satisfaction à le partie polonaise qui souheitait ainsi ner un caractère plue solennel à un document qui est analogue aux habituelles déclarations s'ignéesavec les pays de l'Est.

le charte prévoit que des consulsoldats qui défondirent jusqu'à la

cooperation emicale entre le République Irençeise et le République populaire de Pologne, une décla-ration eur les principes et moyens du développement de la coopération culturelle et scieniilique, de l'information et des reletione humainee ontre lee deux peys, qui engage notamment les deux pays à « développer par toue lee moyens les échange de personnes et d'Informetions ».

Enlin les deux chele de délégetion ont eigné un . accord quinquennal sur le coopération économique

mort, le 1° septembre 1939, la pres qu'ile de Wesperplatie contre l'agres De notre envoyé spéciol sion ellemande ; l'eprès-midi, le pré tations politiques entre les deux sident de la Republiqua avait rejo gouvernements as tiendront en prin-cipe una tois par an, au niveau des M. Gierek dans une résidence de chasse située à Lansk, dane le réglor stres ou de leurs représentanta. des lace de Mazurie. Les deux A l'issue de la carémonie officielle hommes, entourés seulement chade signature de l'ensemble de ces documents au elèga de le Diète, M. Giscard d'Estaing s'est telt pré-M. Poniatowski pour le président de la Républiqua et M. Jaroszewicz esnter la colonie française dans les pour M. Gierek, y evelant poursulvi locaux da l'ambassade de France è dans la plus entière discrétion, et Versovie, puis Il e offert un déjeuhors la présence de la presse, les ner an l'honneur de M. Gierek au antretiens commences mardi. pelais de Wilanow, lieu de sa résidence dens le capitale polonaise

Les défallances - ou bien leut-il perler en certeins cas d'une meuvaise volonià délibérée? - des organisateurs polonais n'euront d'allleurs pas loujours permis aux journalistes de recueillir pendent ce voyege des impressions très sûres. en particulier pour ce qui fut de l'eccueil de le populetion au présidant de le République. La carence du eervice de presse de l'Elysée ne contribue pas à corriger ces incerti-

MANUEL LUCBERT. (Lire nos informations page 3.) L'ANNIVERSAIRE DU 19 JUIN

M. Boumediène annonce l'élection d'ici un an d'une Assemblée nationale

M. d'Ornano à Alger

Le président Boumediène u annoncé, le jeudi 19 juin, plu-siours décisions importantos, dont l'élection, d'ici à un an,

d'une Assemblée nationale.
D'outre part, M. Michel d'Ornanc, ministre do l'industrie et do lo rechercho, est arrivé veudredi 20 juin en fin do matinéo o Alger, où il va tenter d'aplanir les difficultés qui sont apparues ces dernières somaiues dans les relations écono-(. la Moude . du 18 juiu).

De notre correspondant

Alger. — Le chef do l'Etat algérien, qui s'adressait aux cadres de la nation à l'occasion du dixiemo anniversaire du « redresdixiemo anniversaire du « redres-sement révolutionnaire » qui a marqué son eccession au pouvoir, a déclaré qu'une Assemblée na-tionale populaire sera élue evant lo 19 juin 1976. L'élection du président do la République et la convocation d'un congrès du F.L.N, seront égaloment préparées. Enfin, une charte nationale défi-nissaut la philosophie de la révolution sera soumise à discussion puis à référendum. Les problèmes concernant les rapports du parti, de l'armée, de l'Islam evec la révolution, d'antres eussi dont il est a temps qu'ils soient tran-chés », a dit M. Boumedieno, seront traités dans ce texte.

PAUL BALTA,

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

«EPPUR, SI-MUOVE!»

Décidement, M. Rissinger a de plus en plus de soucis: Le voici inquiet maintenant de

ce qui se passe en Itali On avait emprisonné Galitée pour avoir prétendu que la Terre tournait, ce qui s'était révelé exact par la suite, d'ailleurs. Que fera-t-on à present avec tous ceux qui constatent qu'elle tourne vers la gauche - contrairement à la these des astronomes traditionnels. — et que fera-t-on surtout de ceux qui l'aident à

Heureusement que notre soucieux thaumaturge est prix Nobel de la paix. Autrement, son astronomique inquietude pourrait devenir inquiétante.

PABLO DE LA HIGUERA.

REFORME HABY OU REFORME GISCARD D'ESTAING?

L'Elysée à la recherche d'une idée-force sur l'enseignement

A l'Assemblée nationale, l'examen du projet! de loi relatif à l'éducation, qui evait débuté mardi Le texte, finalement pen modifié, e été adopté par 291 voix contre 186, au terme d'un débat sou-

vent confus, L'article qua nous publions ci-dessous tente de repondro à la double question de savoir qualle a été la part du chef de l'Etat dans l'élaboration du toxte et quelle place tient dans ses preoccupations le problème de l'ensoignement.

clamé les gouvernementa

Projei Giscerd ou projei Haby? par THOMAS FERENCZI souhaité, devant la commission des lui-même, an privé, qu'il se sent effaires culturelles de l'Assemblée bien incapeble de concevoir uno pationele, qu'à le nouvelle loi fût politique de l'éducation jusqu'à asoció le nom du président de la la fin du siècle », telle que le prè-Hipubliquo plutol que le sien. De tali bien que l'Elysée ait pris soin sident de la République l'e souheitée eu cours de sa contérence do presse du 25 juillet 1974 : cette de distinguer à plusieurs repriées entre les - principes fondemen tache revient donc à M. Giscard taux » Inspirés par le chef da l'Etat et les détails de la réforme d'Estaing, qui a été conduit à porter une attention beaucoup plus grande dus à 'e seula plume de M. Haby, lo projet, soue sa forme première

è la « modernisation du systèma éducatif » qu'à tout autre projet. Est-ce à dire que pour lui, le rélorme de l'enseignement réprésente, comme l'ont ecuvent pro-

firmé eu cours de le mème rem ne rence de presse que le questira pour lul - tondamentale ». li as d précisé à un interlocuteur que 0 cation constitue, selon lui, + /trois grands problèmes » de lemps — sans specifier le eutres. Ses collaborateurs re quent pas de eculigner d' de l'Etat el dolt - marqui eage au pouvoir ».

est « très importante » po

UN ART ANIMAL ET VÉGÉTAL

tranché — dans la première version du texte — en faveur de le dualité professeurs certifiés, professeurs in en collèges — collèges — c'est fujqui a tenu à préciser, de sa proje main, que les diplômes professimols « conduisent oventuellemnt à une formation supérieure (article 5 du projet définitio), lest lui qui a décide d'introduire les enseignements de souties uu pays des

Le pays des Lourno, qui ne doit pos être blen de la « Grondo Garabagne» de la reconnoit tour de suite à suffernues et oux floroisons clies, formme lo pays d'Alice, c'est un d's da rencontres obernantes, als où lo féerie est soinnes, ent recuaillie dons de beaux gneuse ent recuaillies, por ces Lalanno objet franquilles, por ces Lakanna

de idelli les orientations du projet.

li fixè lui-même de nombre odalités. Bien que cousins des surréolls s, les monstres ne sont, ici, ni méchants ni messagers d'obscurs « discours ». Ingéniousement appri-voisés, les règnes onimal et végétal s de élaboration du texte an in cher de l'Etat éducation, pratiquent ovec bienveillance in promisculté. Dans lo familiarité da ela miniatre deu même du Haby, choisi, decilque, pour sa l'homme, ils semblent charcher des moyens inottendus do se rendre utiles. Ils les trouvent sur lo voie ancienno où déjô le chien se faisait chenet ou le coq girouette, mols teur potusieurs fois tait observer taipprisque le ministère de la rus Grenella élail confié à des sons nucun souch des habitudes at des symboles reçus; un humour ot une imagination seuls ou pouvoir les guident vers des fonctions nou-

vocation unanime pour le fantas-Le plus curieux est quo, dans lo de l'Etat le responsabilité politique poys des Lalonne, qui n'est en celo pas comparable à celui d'Alice. l'offectation Imprevue est ossume

velles qui, toutes, répondent à leur

ovec sórieux : tout y marche odmi-roblement. Quand, lassé d'ôtre une monture, l'ône devient un secrétaire, des finitions de l'obattant oux chamières, chaque détail d'exè-cution est digne des moilleurs ouvriars classiqu

PAULE-MARIE GRAND.

(Lire la suite page 28.)

SAMEDI 21 JUIN

<u>COURSES A ST-CLOUD</u>

De belles epreuves sur distances variées dont

Pour juments de 3 ons et nu-dessus - 2.100 mètres

100.000 F t la gagn

changement **ESSAI SUR LE POUVOIR** les métamorphoses nécessaires du pouvoir Collection "EN TOUTE LIBERTE" Brigée par ALAM DUHAMEL

conduire

EUROPE

Allemagne fédérale

M. Helmut Kohl est désigné comme candidat chancelier Les militaires « modérés » paraissent de l'opposition chrétienne-démocrate

Trois jours avant le congrès de l'Union chrétienne-democrate, qui se tiendra du 22 au 25 juin, à Mannheim, et au cours duquel il sera do nouveau ceul prétendant à la présidence. M. Helmnt Kohl a été désigne, le jeudi 19 juin, candidat chancelier de toute l'opposition chrétienne-damo-crate. La C.S.U. bavaroise n'a cependant accepté M. Kohl qu'avec des réserves expresses, qui apparaissent dans le commu-

Bonn. — En fin d'après-midi, jeudi 19 juin, les journalistes attendaient les deux secrétaires généraux des partis frères C.D.U.-C.E.U. pour commenter la nomination de M. Helmut Kohl comme candidat commun de l'opposition chrétienne - démo-crate à la chancellerie.

C'est cependant l'ancien chan-celler Kurt-Georg Kiesinger qui est venu lire le communiqué. Le texte indique que la C.D.U. a proposé son président pour diriger l'opposition pendant la campagne électorale et prandre la direction du gouvernement en cas de vic-toire. La C.S.U. « prend acte » de cette proposition, mais n'en rappelle pas moins que M. Strauss « aurait été l'homme le plus qualifié ». « Dans l'intérêt de la cause commune », elle soutiendra cependant M. Kohi. Après deux jours de réunions à C'est cependant l'ancien chan-

Après deux jours de réunions à huis clos des présidiums des deux partis (la première avait eu lieu le 10 juin), la C.D.U. a atteint l'un de ses objectifs. Son président est devenn le candidat commun de l'opposition avent la commun de l'opposition avant le congrès de Mannheim, mais on congrès de Mannheim, mals on ne saurait parier pour autant d'un succès de M. Kohl. Comment va-t-il pouvoir s'imposer auprès des électeurs, alors qu'une partie de ses troupes ne le suit qu'en trainant les pieds? Depuis quelque temps, déjà, la nomination de M. Kohl ne faisait guère de doute. En laissant apparaître ses ambitions, puis en faisant annoncer officiellement sa « condidature à la candidature » par M. Bledenkopf, quelques jours seulement avant les élections régionales de Rhénanie-Westphalie, il avait pris de vitesse ses concurnaies de kinenanie-westphaie, il avait pris de vitesse ses concur-rents. Il avait aussi indisposé la C.S.U. bavaroise, qui lui fait payer aujourd'hui cette, hâte.

aujourd'ini cette, nate.

M. Kohl peut toutefois compter
sur l'appui de son propre parti.
Patiemment, il a renforcé sa position su sein de l'Union chrétienne-démocrate. Pour la première fois de son histoire, la
C.D.U. n'est plus dirigée par le
chanceller ou par le groupe par-

LES CHEFS D'ETAT-MAJOR DES MARINES DE SEIZE PAYS DE L'EST ET DE L'OUEST SE SONT RENCONTRES PRÈS DE STOCKHOLM

thoim (A.F.P.). - La eréunion elle » des chefs d'état-des marines de selze pays (1), t comme de l'Ouest, a en ucu nent à Saltsjoebaden, près ockholm. Les organisateurs s avaient proposé comme de réflexion les opérations dans les caux arctiques, les es do formation des joules participation des marines à à l'expiditation pacifique

urces de la mer. rériences respectives out confrontées et certains peration amorees, mais najeur de cette réunion les chefs d'état-major et ts, do pouvoir nouer des entre eux et avoir des in tête à tête. Ainsi, les O-major des marines des ingnes out pu se rencon-la première fois.

.!) Belrique, Canada, Danemark, R.F.A., R.D.A., Finlande, Irlande, Islande, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Subde, Etats-Unis, Grande-Breta-gne, Prance, U.R.S.S.

nique commun. Au congrès de Mannheim. la C.D.U. va edopter une déclaration qui servira de base à son programme électoral et lui donnere une imege plus libérale. Elle se lance cependant dans la bataille avec un se tance cependant dans la batante avec un lourd handicap, car la C.S.U. viont de faire savoir que M. Kohl était place sous sa surveillance et qu'elle ne lui pardonnerait pas le moindra faux pas. Cette mise en garde n'est pas sans importance au moment où

De notre correspondont

- PORTRAIT -

Un chancelier citoyen?

De notre correspondont

lementaire qui, sous la présidence de M. Karl Carstens, a perdu beaucoup d'influence, mais par son comité directeur. Autour de M. Biedenkopf, M. Kohl a développé l'appareil du parti pour en faire une organisation efficace. Pendant vingt ans, le nombre des adhérents de la C.D.U. avait tourné autour de trois cent cinquante mille. En deux ans, le parti a gagné plus de deux cent mille membres. Sous l'impulsion de M. Biedenkopf, il cherche maintenant à se donner des bases idéologiques soildes.

Son congrès va se prononcer

Son congrès va se prononcer sur un document d'une quarantaine de pages intitulé « Déclaration de Monnheim » ou « Alternatives 76 ». Il ne s'agit pas d'un programme électoral, mais d'un programme neuvelle de la división de la congrama de la congra d'une analyse nouvelle de la si-tuation internationale et d'une déclaration d'intentions. Il doit être considéré plus comme un ins-trument pédagogique à usage

Bonn. — L'Indignation n'altère

pas se bonhommia. M. Kohl ast

scandalisé d'avoir été victima

d'une allaire d'écoutes télépho-

niques, Il ne reconnalt plus son peys. Il fronce aes sourcils char-

bonneux derrière des lunettes

d'écaille : - Ce n'est plus noire République fédérale pour laquelle

nous avons lutté pendant trente

ans ., dit-il. L'amportement re-tombe vite. Sa phrase à pelne

echavée, M. Kohl soutit de nou-

veeu-largement, som teint rosit; ses yeux pétillant. Depuis deux ans qu'il e eccèdé é la prési-

dence de l'Union chrétianna

dámocrate. • la géant noir du

Palalinal - n'a rien renié de ses

habitudea. Resté enjoué, bon

vivant, il ne manquarait pas un

Le costuma d'homme politiqua.

national est ancore un peu trop

grand pour ce jeune ministre-

président. — Il est né en 1930

dana une tamilla de lonction-

naires, - qui a tait toute se car-

rière dana son Land de Rhéna-

nie-Palatinat. Dana celui da cen-

didat chanceller, il risqua fort da

Cependani, l'homma ast coura-

geux, tanaca, travaillaur. Il adhère

è le C.D.U. en 1947 at gravit un

à un, mais repidement, tous les

échelons de le hiérarchie pro-

vincizia et netionela, qui la

mènent du comité directeur de

le démocratie chrétienne an Rhé-

nenie-Paletinat, en 1950, au poste

de ministre-président, en 1969, à celui de président, en 1973, à le

« Une véritable aciérie »

Se têche n'est pas tacile après la cuisante délaite subla

par le témocratie chrétienne aux élaction- de 1972. Avec l'alda

élaction. de 1972. Avec l'aida de M. Biggalan.

place de Reiner Barzel.

liotter ancore quelques mois.

interne que comme un plan d'action. Le texte insiste sur l'interdépendance grandissante entre la politique étrangère. L'aide au développement, la lutte coutre les privilèges des groupes organisés, la prise en charge des faibles sont appelés à y jouer le même rôle mobilisateur qua la reconstruction après la guerre. La C.D.U. fera de ces nouvelles questions sociales son cheval de bataille de la prochaine campagne électorale, en espérant que ces thèmes exerceront un attrait thèmes exerceront un attrait sinon sur le parti libéral lui-même, du moins sur ses électeurs.

On peut se demander, cepen-dant, si la démocratie chrétienne dant, si la democratie chrenceme parviendra à traduire dans des propositions concrètes ces nou-velles idées. Depuis qu'elle a été rejetée sur les bancs de l'oppo-sition, elle hésite entre trois stra-tégies : influencer les décisions gouvernementale, en usant de

dene se villa natala de Ludwigs-

hafen, Il e gerd'é des liens avec tes milieux d'eltaires. Bien

que soutanu per la vieille garde de la C.D.U. (les anciens chan-celiers Erhard at Klesinger), il

a su s'attirer la sympathie de

l'aile gauche du parti. En Rhé-

nanie-Peletinat, il s'est forgé, à juste titre, une réputation da rétormateur. Avant d'être minis-

tre-président, Il mène les jeunes Turcs qui critiquant le gestion

trop conservatrice de son pré-décesseur, Peter Altmelar, Pen-dent sa premièra année de pou-

voir, il supprime l'écola conles-

eionnelle - dans un Land très

catholique, c'ast una véritable

révolution. Il engage le réforma

adminiatrative et met an œuvre

une politique économiqua qui

place le Rhénanie-Palatinat permit

les premiars Lander da la R.F.A.

pour la taux de croissance. Son

auréola de libéral serait resiée

Intacte s'il n'evait commis l'er-

reur au congrès de Düsseldorf.

an 1971, da voter contre aa pro

pre motion qui réclemait la

cogestion paritaire des grandes

M. Halmut Kohl n'e lamais

passé pour un théorigien n

mêma un penseur. C'est un admi

nistrateur consciencieux qui

toujours eu le main heureus

tans le choix de ses collebera-

teurs, à Mayende comma à Binn

Il ne chercha pes une cour l'ed-

mireteurs mais des gens compé-lants qui, éventuellement eeu-

ront lui tenir tête, Le volfi main-

tenant piscé devant des preuves difficiles. Il n'e ses à lacilité oratoira qua procupel seuvaot vingt années de vie saramen-

teire. Sa philosophie politique

est des plus simples: Le citoyan veut un Etat, dit-il, dotà

d'une torte eutorité, mais qui

solt enti-autoritaire el pas mogent, un Etat qui tasse una Pace à la liberté de l'homme. -

M. Strauss a eu l'année Grnière un mot léroce è en égard : Helmut Kohl esi in ministra - président ple in b

succès, qui doit reconnaître

entreprises. - Una véritable ane-

rie -, reconnalt-il._

l'affaire des écoutes téléphomques mettant en cause M. Kohl rebondit (« le Monde : daté 15-16 juin). Lo 19 juin, le magazine - Stern - a publié la transcription intégrale de la conversation tenue à l'automne dernier entre M. Kohl ot son secrétaire général. M. Biedenkopf, qui circulait déjà sous le manteau depuis plusieurs jours. Une plainte a été déposée contre le magazine.

sa majorité à la Chambre des Etats; reprendre à son compte les réformes proposées par le gouvernement, ou attaquer sur tous les fronts la coalition libérale-socialiste. Cette dernière solution et proposée inclassablement par est proposée inlassablement par M. Strauss. Le communiqué commun de jeudi utilise un langage cher au président de la C.S.U.: ll déclare que la but commun de la C.D.U.-C.S.U. est de provoquer, en 1976, un chan-gement de gouvernement, qui a évitera à la République fédérale de nouveaux déboires et empê-chera une évolution fatale vers une société socialiste », La C.D.U.-C.S.U. est appelée à lutter contre le « bloc » des partis S.P.D.-F.D.P.

Est-ce une consolation superficielle accordée à M. Strauss, ou
celui-cl est-il parvenu à faire
triompher son point de vue? La
composition de l'équipe que la
démocratie chrétienne présenters
aux é le c t e u r s apportera la
réponse, mais les discussions sur
ce sujet délicat ne commenceront
qu'à l'antomne. En attendant,
M. Strauss peut être satisfait,
Sans doute n'est-il pas candidatchancelier, mais il n'est pas sur
qu'il ait jamais souhaité l'être.
En revanche, il a réussi, par ses
menaces à peine voilées d'étendre
son parti à toute la République
fédérale ou de former un groupe
parlementaire indépendant au
Bundestag, à donner à la C.S.U.
une influence be a u c o u p plus Est-ce une consolation superune influence be a u c o u p plus grande que son importance numérique lui aurait permis d'acquérir.

M. Strauss ne croit pas que la démocratie chrétienne puisse gagner les élections contre la coalition S.P.D.-F.D.P. En accep-

Portugal

l'emporter au sein du M. F. A.

(Suite de la première page.) Mais la volte-face d'Otelo de Mais la volte-face d'Otelo de Carvalho n'est pas pour déplaire à ceux qui, à l'extrême gauche, trouvaient son appui un peu encombrant. C'est, selon eux, un élément de confusion qui dispanit, rendant ainsi plus claire la perspective des « conseils ouvriers ». Déjà, le Mouvement de la gauche socialiste et la Lique com muniste internationaliste (trotskiste) sont tombés d'accord pour appeler dans les prochains jours à la généralisation de ces conseils.

prochains jours à la generalisa-tion de ces conseils.

Il suffisait, hier, de rencontrer quelques dirigeants socialistes pour comprendre que la situation était en train de changer. Mario Soares, visage serein, l'air très détendu, prenait tout le temps nécessaire pour répondre aux questions « Otelo a beaucoup jait pour la répolution portugaise, pour la révolution portugaise, a-t-ll dit. Sans lui, le 25 avril n'aurait pas existé. C'est un homme sincère et farouche dans ses convections. » L'hommage n'est pas sans importance. Pour M. Soa-pres il ne falt group dour M. Tonpas sans importance. Pour la scarres, il ue falt aucun doute, mêne si les apparences sont contraires, que dans le « con/lit principal » — celui qui oppose les tenants du « piuralisme » aux partisans de la « démocratie populaire » — le jeune général est « dans le bon cann.

le jeune general est « dans le don camp ».

La satisfaction des socialistes répond évidemment à la prise de position du Conseil de la révolution. Ils estiment que le ferme rappel de la voie pluraliste s'adresse davantage aux communistes qu'aux officiers du Copcon, cancibles aux sirènes de l'extrême. nistes qu'aux dificiers du Copcon, sensibles aux sirènes de l'extrême gauche. Ils ont donc aussitôt repris la balle au bond. Les militants ont reproduit et distribué à des milliers d'exemplaires le texte intégral du communiqué, Mais le P.S. voudrait pousser encore plus les l'expertages dans ce but il a loin l'avantage : dans ce but, il a pris l'initiative de convoquer pour lundi une manifestation massive

M. DANIEL ET LA C.G.T.

la démocratie chrétienne puisse gagner les élections contre la coalition SPD.-FDP. En acceptant M Kohi seulement du bout des lèvres, il désigne par avance un éventuel bouc émissaire. C'est ce que le porte-parole du partilibéral appelait, jeudi, l' « auto-démontage » du candidat-chance-lier. C'est une vieille habitude. M. Strauss a 'toujours mis des bâtons dans les rouse du président de la C.D.J., qu'il. considère plus comme un rivai que comme un allié. Ce qui est nouveau, c'est que ce ademontage » ait commence le jour même de la nomination du candidat.

DANIEL VERNET.

M. Jean Daniel, directeur de la rédaction du Nouvel Observates, en réponse à la déclara-vateur, en réponse à la déclara-vateur de la rédaction du Nouvel Observateur, en réponse à la déclara-vateur, en rédaction du Nouvel Observateur, en rédaction du Nouvel Observateur, en rédaction du Nouvel Observateur, en rédaction du Vouriel Observateur, en rédaction du Vouriel Observateur, en rédaction du vateur, en

de soutien à l'orientation définispar le Conseil de la révolution Et, hobilement, il invite les autres forces démocratiques à se joinde à lui... derrière le MFA.

Les socialistes espèrent-ils, dan la foulée, gagner la hataille dan l'interminable conflit de Republica? Catte partie est peut-tip plus difficile à jouer. L'affaire n' pas évolué hier, mais ello pour rait, ce vendredi, prendre ur nouvelle dimension. En effe seion certaines indications, le ouvriers et employés qui, depu deux jours, occapent l'immeub du matin uu soir, tenteraient c après-midi de sortir une édition pirnte du quotidien.

Dans un long communiqué p bilé le jeudi 18 juin, le Cope accuse pourtant les journalist de jouer « démogogiquement rôle des victimes » en « utilisa des propos nettement de droite En outre, ils auraient manifer su long de ce conflit « des mi rête bourgois de classe oppor cur intérêle de la classe ouvri

rets bourgeois de classe oppos aux intérela de la classe ouvrie historiquement cxploitée ». Mais ce jeu politique pourr rapidement passer nu seco plan. D'aucuns en effet assur que l'essentiel des décisions Conseil de la révolution ser Conseil de la revolution ser d'ordre économique. Mesures d'agence ou nouveau pas dans prise de contrôle par l'Etat rênes du pouvoir économiqu Les deux peut-être. Ce serait l'étape nouvelle de la révolut portugaise programmée par cénacle des militaires.

DOMINIQUE POUCHIN

M. OLAF PALME N'EXCLUT LA POSSIBILITÉ D'ACCOI ENTRE COMMUNISTES SOCIAUX-DÉMOCRATES.

Dans une déclaration à l'i domadaire du P.S. fran l'Unité, M. Olof Palme, pres ministre suedois, dement qu' position commune sur les r

Italie

La démocratie chrétienne n'a pas encore tiré la lecon de la victoire communiste

Rome. — « La direction da parti devrait démissionner, le gouverne-ment aussi. » Formulée jeud i 19 juin pendant la réunion des instauces dirigeantes de la démo-cratie chrétienne, ce t te double demande de M. Donat - Cattin, munistre de l'industrie n'e receive demande de M. Donat Cattin, ministre de l'industrie, n'a reçu aucum ècho. Le cabinet Moro restera en place tant que les socialistes ne seront pas décidés à reconstituer un « gouvernement organique » avec les trois autres formations de la majorité da centre-gauche. C'est du moins ce qui a été répondu à l'a enfant terrible » du parti (Il a cinquante-six ans). Quant à M. Amintore Fanseni, secrétaire de la démocratie chrétienne, il ne peut « trahir, prendre la fuite ainsi », alors qu'il c'était engagé devant les électeurs à défendre une certaine ligne.

ligne.
L'homme qui symbolise l'échec
du 15 juin face à la poussée
communiste demande q u'on le
comprenne bien : il « n'avait pas

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a adresse des télégrammes de félicitations à MM. de Martino, secrétaire gé-néral du parti socialiste Italien. et Berlinguer, secrétaire général du parti communiste Italien, à la suite dn succès de la gauche lors des élections dans ce pays. Dans son message à M. Berlinguer, M. Mitterrand explique que le P.S. apprécle le scrutin « comme un choix en javeur de la voie démocratique vers le socialisme».

De notre correspondont cherche cette charge »; on était venu le trouver en juin 1973 pour lui « demander d'abandonner un siège prestigieux » ··la présidence du Sénat) et de « prendre une croix dont personne ne voulait ». Le calvaire du chef de la démocratie

chrétienne n'a donc aucune rai-son de se terminer en ce triste mois de luin, alors que le conseil national du parti n'a même pas encore été convoqué. Tirant les conclusions de la défaite, M. Fanfani a, comme tout le monde, souligné « les conséquences népatives d'une longue permanence au pouvoir », évoqué « les mulations culturelles, « les mulations culturelles, résidentielles, projessionnelles et structurelles » de l'Italie... Mais il a aussi dénoucé quatre nouveaux responsables de la victoire communiste (après s'en être prismardi au parti socialiste et à l'extrême droite): certains secteurs de la presse et de l'édition « qui critiquent de manière corrosive », les associations catholiques de l'est presse de l'édition « qui critiquent de manière corrosive », les associations catholiques de l'est presse de l'édition « qui critiquent de manière corrosive », les associations catholiques de l'est projette de l'édition » qui critique de l'est projette de l'

critiquent de mantère corrosire », les associations catholiques de travailleurs (ACLI) at le syndicat C.I.S.I. qui manifestent « un abandon toujours plus marqué de la ligne chrétienne sociale » ; une partie du clergé. limitée, certes, mais active, qui exprime « ouvertement son opposition » ; l'autorité écclésiastique, dont « la position réservée a été interprétée d tort ou à raison comme une neutralité agnostique ».

traitté agnostique ». M. Fanfani met donc l'accept sur M Faniani met donc l'accent sur le vote des catholiques. Il est clair, en effet, que nombre de croyants appartenant à l'alie avancée de l'Eglise ont fait la grand saut. En France, ils anralent plutôt voté pour le parti socialiste ou pour l'extrême gauche : ici, en Italie, le P.C. leur apparaît comme une structure suffisamment souple et accuell-lante.

L'examen de conscience de la démocratie, chrétienne u'a pas encore été graiment fait. Plusieurs de ses divisers encore été vralment fait. Plusieurs de ses dirigeants sentent maigré tout la portée de « la leçon » du 15 juin. « Personne, a déclaré M. Rumor, ministre des affaires étrangères, ne peut s'illusionner et croire que tout continuera comme si rien ne s'était passé. » La direction communiste s'est réunie le même jour à Rome. réunie le même jour à Rome. Toujours aussi prudente, elle a

constaté « l'échec des droites »
« la volonté puissante d'assainiment et de renouvellement
manifestée par le peuple lta!
Pour le moment, le P.C.I.
contente de rèclamer « la forntion immédiate dans les régit
les propinces et les communes les provinces et les communes majorités unitaires et populai majorités unitaires et populai jondées sur de larges enten démocratiques, sur des programes clairs, un jort engagemmoralisateur javorisant et orinisant la participation permiente des citopens d'ila vie régions et des collectivités loies. Il est clair qua par « déricatique », le P.C.I antend n seulement la gauche, mais ce grande force populaire que re à ses yeux la démocratie chitienne. « Il jaut être fou pe croire que le parti de la major relative s'est envoié le 15 juin jumée», nous a fait remarque. fumées, nous a fait remarqu de manière significative un di-geant du parti.

ROBERT SOLE.

Refusant de modifier la «ligne» du journal

LE RÉDACTEUR EN CHEF D' « IL MESSAGGERO » PRÉSENTE SA DÉMISSION

Rome (A.F.P., U.P.I., Reuter). -M. Italo Pietra, rédacteur en che du quotidien 11 Messaggero, démissionné, le 19 juin, aprè avoir refusé de modifier la lign politique du journal, favorabl aux socialistes lors de la récent campagne électorale

campagne électorale. Selon des responsables du part socialiste, c'est M. Eugenio Cefis directeur de la Montedison e principal actionnaire du journai qui, sur la demande de M. Amin-tore Fanfani, secrétaire généra: de la démocratie chrétienne, avait demandé à M. Pietra un chan-gement d'orientation d'Il Mas-

saggero.

A la suite de cette intervention, les journalistes et le personnel du journal ont décidé une grève de protestation de huit heures.



Costnes 450 F. Vesto; 250 F. Brains à partir de 120 F. Blous toile 95 F. Sahari drap 290 F. Chemiss 190 F.

L'interdiction de séjour du comte de Barceloue lace son fils Juan Carlos dans une position difficile

Le ministre de l'armée, le général Francisco Coloma Gallegos, 2 félicité, le jeudi 19 juin, dans un discours prononce à Bilbao, la volice pour son action dans les provinces basques et déclaré que les multaires étaient prêts « à renforcer sa mission si on le leur iemandait ». Le ministre des affaires étrangères, M. Pedro Cortina y Mauri, attendu à Paris pour une visite officielle les 25 et 26 juillet, abordera, lui aussi, avec ses interlocuteurs français, le problème basque, et en particulier celui des réfugiés politiques et des incur-

sions récentes de la police espagnole en territoire français. Les mesures prises par le gouvernement de Madrid contre le comte de Barcelone, interdisant désormais à celui-ci de pénétrer sur le territoire espagnol, sont venues alourdir le climat social et politique ce qui a provoqué à la Bourse de Madrid une baisse specta rulaire des cours. En outre, les élections qui se déroulent ce mois-ci lans toute l'Espagne pour le renouvellement des cinq cent mille postes le délégues au sein du « sindicato », le syndicat officiel, ont vu, dans ertains grands centres industriels, la victoire des listes soutenues par les organisations elandestines de gauche.

De notre correspondant

Madrid. - L'Interdiction de séour en Espagne notifiée le 18 juin : 4 Don Juan, comte de Barcelone le Monde du 20 juin), e beaucoup surpris à Madrid lorsqu'elle a été connue jeudi. Dans un discours prononcé le 14 juin à Estorii (Porugall, la comte de Barcelone se déclarait favorable à un changement démocratique et affirmait que application en 1969 eu profit de son Tils ne représentait que le « continuation du régime de pouvoir ob-SO/U ≠.

Certes, on s'attendait à Madrid à une résetion gouvernementale qui ne se limiterait pas à interdire à le presse de commenter le dis-coure d'Estoril (seule la revue Blaneo y Negro, jeudi, e publié le naccional de l'allocution de Don Juan, en ajoutant que celui-ci confia the l'un des assistants, à propos de Since the control of the control of

Grande-Bretagne

La politique de contrôle des salaires réclamée par M. Wilson divise les syndicats

Le premier ministre, M. Harold Wilson, a laneé le 18 juin un nouvel avertissement aux syndicats pour qu'ils acceptent une poli-tique de contrôle des salairas. Dans un message adressé au candidat travailliste à l'élection partielle de West-Woolwich du 26 juin. M. Joe Stanyer, le premier ministre, a déclaré qu'il était - impératif de réduire l'inflation des dernières années. Ce qui implique de limiter volontairement et effectivement les augmentations de revenus de toutes sortes ». Mercredi, les syndicais de cheminois ont déposé un présvis de greve illimitée pour le 29 juin, le gouvernement refusant de leur accorder les 30 % d'engmentation de salairee qu'ils exigent. Le ministère de l'emploi a annoncé jeudi que le nombra des chô-meurs s'était accru de 20 000 depuis le mois de mai et dépasse main-tenant 860 000, soit 3.7 % de la population active.

De natre correspondant

Londres. — Le gouvernement, la Confédération des syndicats (TUC) et la Confédération patro-nale de l'industrie (C.B.L.) pour-suivent laborieusement le n'rs efforts en vue de mettre sur pled un contrat social plus strict que celui de l'année dernière, dont l'échec est aujourd'hui évident. Les dernières statistiques publiées par le ministère du travail indiquent que, au cours des douze mois écoulés, la rémunération globale des travailleurs s'est accrue de 326 %. Certains diri-geants syndicaux, effrayés par les conséquences de l'inflation galo-pante, commencent à faire preuv-de réalisme.

de réalisme.

Pour la première fois depuis plusieurs armées, le TUC a pris l'initiative du dialogue avec la C.B.I. Avant de se rencontrer, mercredi 13 juin, les dirigeants des deux organisations s'étaient séparément rendus à Downing Street. Le seul résultat positif de ces échanges, pour l'instant, est l'annouce que les conversations se poursuivront la semaine prochaine.

Les dirigeants du TUC hésitent entre deux formules. La première,

entre deux formules. La première,

proposée par M. Jack Jones, le secrétaire général de la puissante fédération des transports et des travailleurs généraux, accorderait à tous les salariés les mêmes sugmentations indexées aur le coût de la vie. Les syndicats qui représentent les travailleurs plus qualifiés s'op posent à cette mesure, qui défavoriserait les misux rémunérés. L'écart entre les propositions sur l'ampleur de la hausse des ealaires à envisager, lorsque la nouvelle série de négociations s'ouvrira à l'automne, reste très large: dans le camp syndical, on parie de 12 à 15 %, alors que les patrons et le gouvernement estiment que seule une hausse des salaires inférieure à 10 % permettrait de freiner l'infiation.

Mais certaines organisations

Mais certaines organisations ouvrières sont opposées au principe même du contrôle des salaires, même s'il est accepté par la direction da TUC. Tel est le cas de la fédération des ouvriers métallurgistes, qui compte un million quatre cent mille adhérents, et des mineurs écossais.

JEAN WETZ.

Les deux parties ont souigne l'importance qu'elles attachent aux traités conclus avec la République fédérale d'Allemagne par l'Union des Républiques socialistes soviétiques. la République populaire de Pologne, la République démocratique allemande et la République socialiste tchécoslovaque, ainst qu'à l'accord quadripartite du 3 septembre 1971 [sur Berlin], qui représente une contribution essentielle à la détente

button essentielle à la détente en Europe. Elles se prononcent en javeur de la poursuite du processus de normalisation et de développement des rapports entre les Etais européens.

» Les deux parties (_) se sont prononcées pour la convocation d'une conférence mondiale sur le désormement, à la préparation et aux trupaux de laquelle par-

ticiperaient toutes les puissances

» Les deux parties out (...) sou-ligné l'importance de la coopéra-tion politique entrs les deux-pays, dans l'esprit de la décla-ration sur l'amitié et la coopé-ration de 1972 et de la charte des principes de la coopération

ration de 1972 et de la charte des principes de la coopération amicale entre la République fran-quise et la République populaire de Pologne, signée ce jour.

JEAN WETZ.

Trente ans après l'assassinat, au Caire, d'un ministre britannique DESTINÉE A RÉDUIRE L'INFLATION L'Égypte va rendre à Israël les dépouilles mortelles de deux terroristes du groupe Stern

et seront inhumées au mont Hertzei, à Jérusalem Israël a accepté de libérer en échange plusieurs Arabes condamnés pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

atteinte à la sûreté de l'Etai.

Les deux terroristes avaient été envoyés au Caire en 1944 par le haut comandement de leur organisation, avec l'ordre d' « exécuter » la plus haute personnalité britannique au Proche-Orient dans le cadre de la lutte pour la libération de la Palestine de la domination anglaise. Lord Moyne avait été choisi car il était considéré comme le responsable direct de l'action mease contre l'imigration elandestine juive en Palestine. Il fut the en novembre 1944. Ses assassins furent condamnés par un tribunal égyptien à la peine capitale et pendus en mars 1945. Le procès de ces jeunes juifs avait, à l'époque, défrayé la chronique du Caire et les avocats égyptiens des accusés avaient mis en relief leur patriotisme et leur volonté de créer un Etat juif en Palestine.

Palestine.

Les autorités israéliennes avalent demandé, il y a quelques années, le transfert des dépouilles mortelles des suppliciés. En janvier 1971, M. Natan Yalin-Mor, ancien commandant du Stern et ancien membre de la Knesset, s'était adressé à cet effet au président sadate, par le truchement de journalistes égyptiens, en soulignant que l'exècution de lord Moyne avait été ordonnée dans le cadre de la lutte contre l'impéle cadre de la lutte contre l'impé-rialisme hritannique et que l'Egypte n'était nullement visée.

Les chefs de la communauté juive en Palestine avaient condamné à l'époque l'assassinat de lord Moyne en le qualifiant d'acta de folie, et M. Begin, alors chef de l'Irgoun, l'association rivale da Stern, l'avait désapprouvé. Ajourd'hui, on exalte à Jerusalem l'exécution de l'homme d'Etat britannique. Le ministre de la défanse, M. Shimon Pérès, a qualifié les assassins de « hé-ros nationaux ». ros nationaux ».

Y s-t-il une différence entre le terrorisme des juifs de Palestine ea 1945 et celui que les Arabes palestiniens pratiquent aujour-d'hui? La question a été posé-à la radio nationale à M. Tahak Shamir, député du Likond et an-cien membre du groupe Stern.

Celui-ci a répoadu en glorifiant toutes les opérations de son groupe et en condamnant celles des Palestiniens, qui, a-t-il dit, « ne sont qus des criminels ».

LES LOCAUX DE L'AMBASSADE D'ISRAFI. A SAIGON SONT REMIS A L'O.L.P.

Beyrouth (A.P.P.). - Les bâtiments de l'ambassade d'Israël à Salgon out été remis à l'Organisation de libération de la Pales tine par le gouvernement révo-Intionnaire provisoire, annonce ce jour, l'agence palestinienn d'information Wafa.

L'agence précise que cette information a été communiquée à M. Yasser Arafet, président du comité exécutif de l'O.L.P., par le représentant de l'organisation palestinienne en Chine et en Asie du Sud-Est.

Jérusalem. — Les dépouilles mortelles de deux terroristes du groupe Stern, Elyahou Hakim et Elyahou Belt-Tfouri, qui avaient assassiné au Caire, il y a trente ans, le ministre délègué britannique au Proche-Orient, le lord Moyne, earont rendues à Israël par les Egyptiens mercredi 25 juin et seront inhumées au mont les contre les civils israéles. lestiniens contre les civils israé-liens, qu'ils ne pouvaient être liens, qu'ils ne pouvaient être justifiés lorsqu'ils étaient dirigés contre des femmes ou des enfants

LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT EST « TRÈS DANGE-REUSE», estime le président

La altuation au Proche-Orient est « très dangereuse » et « tend » vers une reprise des combats, a estime le président Ford, dans une interview publiée jeudi 19 juin par le Minneapolis Tribune. « C'est une situation très dangereuse en puissance, qui pourrait dégénèrer à tout moment en un dur conflit. Plus nous restons sans perspective d'oction, plus le risque d'une conflagration devient grand », a déclare le chef de l'Etat américain. Une nouvelle guerre dans la région, a conclu M. Ford, « serait pire que celle du Yom Kippour pire que celle du Yom Kippour en 1973. Elle serait plus sanglante, plus ruineuse et menerait inévitablement à un embargo pétrolier Nous pensons qu'il faut agir ».

D'autre part, M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, est arrivé jeudi à Washington. Il devait avoir, ce vendredi, des conversations avec le président Ford et M. Kissinger, La visite de M. Khaddam fait suite aux entre-tiens ou le président Ford. M. Khaddam fait suite aux entre-tiens qu'a eus le président Ford avec M. Sadate à Salzbourg, puis avec le premier ministre israelien, M. Rabin, dans la capitale améri-caine. Elle doit en principe consti-tiner la phase finale du « réexa-men » de la politique américaine au Proche-Orient, engage à la suite de l'échec de la dernière mission de M. Klasinger dans la région, en mars dernier. Avant mission de M. Kassinger Avant région, en mars dernier. Avant d'arriver à Washington, M. Khad-dham, de passage à Londrès jeudi matin, y avait confère avec le secrétaire an Foreign Office, M. Callaghan. — (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.) A.P., Reuter.)

LES VUES DE M. GISCARD D'ESTAING SUR UN RÉGLEMENT DE PAIX

Dans un article publié par l'In-ternational Herald Tribune de jeudi 19 juin, James Reston écrit à propos de la politique proche-orientale de Paris :

La France joue un rôle calme et prudent dans la crise du Pro-che-Orient. Son intérêt premier est bien sûr de s'assurer un approvisionnement en pétrols dans les pays grabes; elle pousse fer-mement Isruël à en revenir aux frontières qui étaient les siennes avant 1967, mais travaille aussi à un plan afin de « garantir » un règlement de paix négocié.

reglement de paix negocie.

» La clé d'une « gorantie » véritable, nous o dit le président
Giscard d'Estaing, lors d'un récent entretien, réside dans un engagement international des principales puissances d'arrêter toute livraison d'armes à toute partie qui violerait l'accord de paiz.

qui violerait l'accord de paix.

» Un tel engogement, qu'il préjère à une garantie politique des
tracès frontaliers, lui parait êtrs
la sanction la plus sérieuse. Il estime qu'aucun agresseur ne pourrait se battre pendant longiemps
si les principales puissances cessaient de livrer des armes. »

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING EN POLOGNE

a déclaration sur la coopération culturelle LE COMMUNIQUÉ COMMUN et les «relations humaines»

-La « déclaration sur les prin-ves et moyens du développeent de la coopération culturelle ent de la cooperation cartrette scientifique, de l'information des relations humaines entre : République papulaire de Pologne » discrepante de Pologne »

Les deux parties, conscientes es llens historiques d'amitté ristant entre les deux pays, ainsi palacine de l'enrichissement apporté chacun par la connaissance du utrimoine culturel de l'autre; core leurs relations d'amitté et rechercher de nouvelles jormes

· rechercher de nouvelles formes de nouveaux domaines à leur opération ; tenant compte des incipes clabores par la confé-nce sur la sécurité et la coopé-tion en Europe, dont elles diacheront à metire en œuvre 7 résolutions; se fondant sur richesse de leur pairimoine lturel et scientifique et sur la ntribution qu'elles ont apportée la civilisation mondiale et connaissant la nécessité de intenir et de développer les leurs originales de leur culture

· Déclarent solennellement se er les objectifs suivants :

> 1) Développer par tous les yens la coopération, les 'anges de personnes et d'infor-tion dans les domaines de la lture, de l'éducation, de la ence et de la technique:

> 2) Faciliter en particulier la pération et les échanges en qui concerne la littérature, les 's, l'architecture, les sciences tates, les sciences humaines et techniques;

3) Améliorer la circulation objets culturels, jaciliter à rs publics respectifs l'accès de derniers ainsi que des œuvres ilisotion d'expériences cultules et du matériel d'injormatic de l'accès de la companie de l'accès de la companie de l'accès de l'accès de l'accès de la companie de la companie de la companie de l'accès de l'accès de la companie de l'accès de es et au materiet amforma n qui s'y ratiache, et favoriset s: meilleure adaptation des im-totions de biens culturels aux poins des publics concernés;

4) Multiplier les contacts entre aleurs, interprètes, animateurs turels, enseignants, enercheurs spécialistes à litre individuel entre organismes compétents à cette fin, perfectionner les tiques en vigueur en ce qui cerne la circulation des per-

Faciliter sur le plan indi-uel ou collectif, public ou privé, mouvements et contacts entre

t glissée dans l'avant-dernière ase de l'article de Paul Fabra, dié dans le Monde daté 13 juin, s le titre « Le désaccord sur la rme monétaire ». Au lieu de ux de croissance entre l'or et D.T.S. », c'est évidemment ux de conversion » qu'il fal-

personnes, institutions et orga-nismes des deux pays, y compris les echanges de jeunes;

ment contraint le prince Juan Carlos, deuxième personnage da le hiérarchie officielle de l'Etat,

Il a conservé son affectio malgré leurs divergences sur les

à continuer de servir un régime qu interdit de séjour son propre père

moyens de parvenir à la restaura

de le dynastie, qui est son père, et sa loyauté à l'égard du chef de l'Etat

qui l'e désigné comme son succes-

Pendant des affrontements qui ont opposé, jeudi 13 juin, à Grenoble, le service d'ordre à une soixantaine de jeunes gens casqués et armés, ayant participé à une manifestation antifranquiste, l'un des manifestants, M. Patrick

Barbero, dix - neuf ans, a eu la main droite déchiquetée par une

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

Don Juan Carlos devra-t-il entre Estorii et le pelais du Prade entre sa loyauté à l'égerd du chef

tion de la monarchie.

» 6) Favoriser une coopération accrul entre organes de presse, de rudio Miffusion et de télévision afin de développer les échanges et la diffusion d'information :

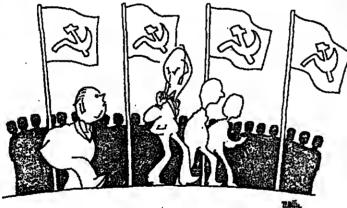
» 7) Consolider et améliorer les résultats déjà acquis par leurs efforts communs et recherches de nouveaux domaines et de nou-velles formes de coopération répondant à leur intérêt rési-

joisante, pour tous les Etais par-ticipants, les questions qui sont encore en suspens. Elles const-dèrent que, dans cette perspective, une heureuse conclusion des tra-vaux de la deuxième phase peut être envisagée pour le proche abenir, ce qui permettrait de tenir la phase finale à Helsinki au plus haul niveau au cours de l'été. Les deux parties ont souligné l'importance qu'elles attachent

Le communiqué commun publié vendredi 20 juin déclare notamment:

« Les deux parties ont accordé une attention particulière à l'évo-lution de la situation en Europe. Elles constatent que cette strua-tion évolve javorablement, et elles se déclarent prêtes, pour ce qui les concerne, à poursuivre leurs efforts en vue de donner à l'évo-jution de la détente un conscière trréversible.

» Un échange de vues appro-fondi a eu lieu sur le déroulement des travaux de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. (...) Les deux parties sont résolues à continuer leurs efforts, afin de résoudre de jaçon satis-



(Dessin de PLANTUJ

Le Parlement européen a débattu de l'aide de la C.E.E. à Lisbonne

La question de l'aide de la Communauté européenne an Portugal a fait l'objet d'un débat d'actualité, mercredi, su Parlement européen de Strasbourg. Sir Christopher Soames, vice-president de la Com mission da Bruxelles, a fait valoir que le projet d'aide dont doit débattre prochainement le conseil des ministres des Nenf avait pour but de renforcer les « fondations économiques et sociales d'une democratie pluraliste en Portugal ».

De son côté. M. Garrett Fitzgerald, ministre irlandais des affaires étrangères, dressant un bilan da sa présidence du conseil des minis-tres, qui prend fin ce mois-ci, a déclaré qu'il serait « tragique » de voir le Portugal e fuir la démocratie ..

De notre correspondont

Le Parlement a évoqué d'autre

part la question des « interdits de professions » prononcés à l'en-contre de certains candidats à des

Strasbourg. — Le Parlement européen s'est prononcé marcredi à Strasbourg pour le développement des relations économiques avec la Chine populaire, Pékin a en effet reconnu récemment la C.E.E. et a décidé d'y accréditer un ambassadeur. Sir Christopher a répondu que les négociations exploratoires à ce sujet sont terminées. Le prochaine phase aura lieu à Bruxelles.

Le Parlement a évoqué d'autre fonctions publiques et parapubliques en Allemagne étérale. Comme un représentant communiste lui demandait si de telles pratiques étaient compatibles avec l'esprit et la lettre du traité de Rome, Sir Christopher a répondu que les traités de la C.E.E. n'influençalent pas les règlements nationaux concernant les emplois dans les pays membres. Les traités, a-t-il indiqué, affirment uniquement la principe de la liberté que les traités de la C.E.E. n'in-fluençalent pas les règlements nationaux concernant les emplois dans les pays membres. Les trai-tés, a-t-il indiqué, affirment uni-quement le principe de la liberté de circulation des travailleurs sans aucune discrimination.

cause et la hepublique popularie de Pologne, signée ce jour.

2 (...) Elles ont exprimé leur volonté de joire les ejforts nécessaires pour étever leurs relations économiques à un nibeau correspondant à celui de leurs rupports politiques. Dans cet esprit, elles considèrent que les documents signés à l'occasion de la visite de M. Valéry Giscard d'Estaing, l'accord sur la coopération économique, le programme à long terme de coopération et l'accord relatif que e harbon doivent donner un nouvel élan jà la coopération et créer une base solide pour un développement acceléré et plus équilibré de leurs échanges dont le volume dernait au minimum impler ou cours des cinq prochaines années.

3 (...) Elles ont estime qu'il existe des perspectives particuliérement javorables dans les secteurs de l'électronique, des télécommunications, de la métallurgie, de la métanique et des infustries de la mécanique et des industries alimentaires. Elles se sont féli-

alimentaires. Elles es sont fâli-cties de la prochaine conclusion de l'accord sur le développement de la coopération dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie mucléaire. "M. Valèry Giscard d'Estaing, président de la République fran-caise, a motté M. Edward Gierek. premier secrétaire du comité cen-tral du parti ouvrier unifié polo-nais, à faire une visite officielle en France. Cette invitation a été. occeptée ovec plaisir.»





PROCHE-ORIENT

L'Arabie Saoudite après Fayçal

Dans un premier ariicle, noire envoyé spécial a dressé le bilan du règne du roi Fayçal. assassiné en mars dernier (+ le Monde - du 20 juin). Les succasseurs du souverain wahabite auront pour tâche de résondre les problèmes posés par le dé-veloppement économique, qui devrait prendre au cours de la décennie à venir une empleur speciaculaire.

Djeddah. — Dans le centre de la capitale économique du royaume, un seul emplacement a échappé à la frénésie de construction : le champ où la tradition veut qu'Eve ait été ensevelle. Partout ailleurs, des façades de béton semées de chmatisateurs ont remplacé les vieilles maisons à encorbelament de bois de l'époque d'Henri de Monfreid. Les usines et les magasins surgissent du désert. Cent bateaux attendent, en mer Rouge, de déverser dans le port leurs eargaisons de biens de consommation et de machines.

« Pour le moment, n'affleure à rojticiel, en Arabie Saoudite, qu'une grande conviction dans les vertus bridées de l'équipément », avait noté Jacques Berque, avant la disparition de Fayçal, C'est plus la dispartition de Fayçal. C'est plus vrai que jamais sous le nouveau règne. Le roi assassiné avait donné deux grandes axes à sa politique : le panisiamisme militant à l'extérieur, la modernisation modérée à l'intérieur. Ses successeurs ne vont pas renoncer à l'influence saoudienne dans le lers-monde, mais ils seront ametiers-monde, mais ils seront amenés à lui donner une coloration moins passionnelle. On voit mai le paisible roi Khaled, et encore moins le prince héritier Fahd, amateur de casinos, brandir la bannière de la guerre sainte.

II. – Un développement débridé

cours de la décennie à venir, une ampieur spectaculaire.

« Lorsque Fayçal u accédé au trône, en 1964, nu us avions encore des créanciers. Il u disparu un moment où un véritable raz de marée financier s'obat sur nous. Une époque nouvelle commence. Il va jalloir que nous trouvions les moyens d'endiguer et flot d'argent au profit de notre propre essor », déclare un économiste saoudien.

Troitème producteur mondial

miste sacudien.

Troisième producteur mondial de pétrole (412 millions de tonnes en 1974) derrière les Etats-Unis et l'Union soviétique, premier exportateur de ce produit, détenteur d'environ 40 % des réserves pétrollères connues, le royaume sacudite, grâce à la hausse des taxes et des prix du c'hrut », et à la récupération progressive (actuellement 60 %) de sun patrimoine pétroller, a encalssé l'équivalent d'environ 135 milliards de francs en 1974, contre moins de 15 milliarda de francs en 1972.

La plupart des responsables

francs en 1972.

La plupart des responsables saoudiens donnent l'impression d'être décidés à consacrer les pétrodoilars à la construction d'une économie nationale. Le premier plan (juillet 1969 - juillet 1975) prévoyait environ 55 milliards de francs de dépenses. Près d'un quart de ce montant était destiné à la défense, 18 % à l'éducation et la formation, et seulement 3,6 % à l'agriculture et 2,7 % à l'industrie. « En foit, nous précise le vice-président du plan, frais émoulu d'une université de l'Arizona, 60 % seulement des crédits alloués ont été utilisés, faute

De notre envoyé spécial J.-P. PERONCEL-HUGOZ davantage orienté vers le déve-loppement économique. Selon le vice-président du plan, son « an-plus de 400 milliards de francs ».

Un sujet tabou

Les neuf cents pages du plan ne souffient mot du nombre d'habitants que compte le royaume, et pour cause. Il s'agit d'un sujet tabou, dont l'évocation suscite dans les cercles officiels des grimaces tristes. Le premier recensement g'en èral vient d'être effectué, mais il est vraisemblable, dit-on à Ryad, que ses résultats e resteront toujours sous le coude du roi, ou qu'ils ne seront pus publiés tels quels ». Avouer que les Saoudiens ne sont que trois millions huit cent mille, alors qu'on proclame depuis des années qu'ils sont sept millions, provoquerait une « humiliation nationale ». Les Saoudiens découvriraient que le petit Yémen du Nord est plus peuplé que leur propre pays, et que les étrangers actifs vivant en Arabie sont au propre pays, et que les etrangers actifs vivant en Arabie sont au nombre d'un million, soit quatre cent mille personnes de plus que les nationaux actifs.

La colonie yéménite comprend, à elle seule, plus d'un million d'ames, les Palestiniens sont environs cent milla les Equitiens.

cation et la formation, et seulement 3,6 % à l'agriculture et ment 3,6 % à l'agriculture et ment

du Liban ou de Syrie. Les serviteurs de l'État d'origine syrienne ou pelestinienne ne se comptent plus. Le gouverneur de la banque centrale, récemment décédé, était pakistanais. Parmi la vingtaine d'hommes d'affaires saoudiens d'envergure internationale, on relève certes des noms bédouins (Abou Nayane, Hatlani), mais aussi des patronymes d'origine syrienne ou persane (Pharson, Kashoggi, Ali Résa). Nombre d'entreprises saoudiennes devraient fermer leurs portes si elles étaient contraintes de respecter la proportion légale de 75 % de nationaux parmi leur personnel.

Les nouveaux dirigeants saou-

Les nouveaux dirigeants saoudiens, misant sur la docilité sociale des immigrès, semblent avoir
c ho i s'i d'ouvrir plus largement
ieurs' frontières qu'à l'époque de
Faygal, car ils ont conscience que
l'édification de l'infrastructure et
de l'économie du pays est à ce
prix Parallèlement, l'Etat multiplie les incitations financières ou
juridiques pour que les eltoyens
s'insèrent à tout prix dans les
eircuits modernes d'activité. Au
moins un tiers des cent cinquante
mille fonctionnaires ne servent
notoirement à rien, Les entreprinotoirement à rien. Les entreprises étrangères doivent être parrainées en permanence par un Saoudien. Des prêts sans intérêt

sont accordés aux sujets du rol les moins favorisés.

Mais le goût de l'effort soutenu et de la compétition économi qu'e n'est pas la principale vertu des Bédouins. Ce n'est pas par hasard que l'un attribue à Mahomet un hadith où u fait de la charrue le symbole de l'avilissement. Un aimable parasitisme, un péculat sans mauvaise conssement. Un aimable parissitisme, un péculat sans mauvaise conscience, dans le meilleur des cas la facilité, permettent à nombre de Saoudiens, de l'èmir au chameller, de vivre sans se fatiguer. Dieu n'a-t-il pas envoyé la manne pétrolière à ceux qu'il a vouiu récompenser?

C'est dunc avant tout sur les étrangers — main-d'œuvre arabe et technologie occidentale — que les Saoudiens comptent pour rès. liser ieur prochain plan, dont le principal fleuron industriel ser le complexe de Jubail, sur le golfe Persique. Raffinage, pétrochimie et sidérurgie constitueron les trois pillers de ce combinai qui utilisera nutamment le «gafatal», équivalent à 50 million de tonnes de «brut», brûlé jus qu'iel chaque année en pur perte. Naturellement, les Américains, déjà omniprésents dans i secteur pétrolier, se tailleront i part du lion à Jubail. Les Britanniques, qui, depuis Lawrence. part du hon à aboau. Les Her tanniques, qui, depuis Lawrenc d'Arable et Saint-John Philipy (1 ont des relations dans le royaum sont nussi blen placés, de mên que les Nippons, en raison (leurs bas prix.

La présence française

Quant aux Français, les Saou-diens voudralent qu'ils se mon-trent plus « agressifs ». Contrai-rement à ce qui s'est passé en Iran et en Irak, la France n'a pas encore réussi sa « percès » commerciale en Arable, sauf dans le domaine de l'avment blindé et de la télévision en couleurs.

Dans les secteurs de la construction routière et du téléphone, les
Français ont laisse un souvenir désastieux. Des techniciens de la société Thinet se sont en revan-che distingués en se convertis-sant à l'islam pour pouvuir construire l'hôtel Intercontinental de La Mecque. Sur cette lancée. les Français pourraient être appe-lés maintenant à réaliser la voie ferrée des pèlerins entre Djed-dah et La Mecque (72 kilomè-

Le bureau de recherches géolugiques et minières et la S.C.E.T.înternational se sont également
taillé une place en Arabie, ainsi
que la Compagnie générale de
géophysique et Forex-Languedoe,
qui ont constitué des sociétés de
prospection pétrolière avec le
gronpe saoudien Pétromine.

Régie par un accord de 1963, la coopération culturelle et technidix-sept experts et douze seignants en 1975) reste modeste. Malgré les vœux du rol Fayçal, qui avait fait apprendre le français à plusieurs de ses en fants, l'enseignement de cet langue n'est plus obligatoire d puis 1970 dans le cycle secondai faute de professeurs. Toutefo entre les universités, les tre centres oudiovisuels français centres oudiovisuels français Ryad. Djeddah et Danmam, et collège royai de jeunes filles Djeddah, un millier de Saoudi apprennent actuellement le fraçais. L'Institut technique pli de Djeddah, qui formera chat année, en arabe et en françaix cents cadres moyens et vriers spécialisés, sero géré par France. Près d'une centaine d'é diants saoudiens sont insc diants saoudiens sont inscians les facultés françaises. radiodiffusion saoudienne a ma tenant plusieurs heures d'émiss en français, et, après avoir la un quotidien en anglais, les Sa diens veulent en créer un français. Même dans l'« An américaine », une présence fr caise plus marquée est souhai

(1) Fonetionnaire britannique mission durant la première gu mondiale auprès d'Ibn Saoud. sonnage pittoresque, Saint-J Philby avait embrassé l'islam, était devenu la conseiller du verain mohabite après avoir roi avec l'administration au glal Philby, le célébre espion, ext fils.

Une gamme unique

Les calculateurs Hewlett-Packard pour les sciences et les affaires.

Si vous avez un problème de calcul particulier, il existe à coup sûr une solution dans la gamme unique des calculateurs Hewlett-Packard.

Voici trois ans, le HP-35 était le premier calculateur de poche à franchir le mur des quatre scientifiques, il se distinguait par l'adoption de la notation polonaise inverse combinée à une pile opérationnelle de quatre registres: tous les calculs sont effectués suivant la même logique simple et cohérente et il n'est plus besoin de

LE HP-45:

LE HP-35:

sur 200 décades.

FIP-35

Affichage à 15

positions. Simple et robuste.

Calculateur scientifique. 14 mémoires dont 9 adressables directement.

Toutes les fonctions mathématiques, Fonctions

statistiques et conversions.

Calculateur scientifique. Le premier de la génération précédente. Travaille

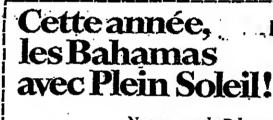
recopier les résultats intermédiaires. Seule sa compétence en électronique de pointe et en informatique, appliquée jusqu'alors à ses calculateurs programmables et à ses ordinateurs, a permis à Hewlett-Packard de franchir cette

Aujourd'hui, il existe, dans la gamme des calculateurs Hewlett-Packard, un modèle adapté à votre secteur d'activité. C'est en l'utilisant que vous découvrirez toutes ses possibilités ainsi que la qualité Hewlett-Packard.

Quand yous achetez un calculateur Hewlett-Packard, les batteries, le chargeur, un manuel d'utilisation en français et un an de garantie totale et efficace vous sont fournis sans aucun supplément de prix.

Vons pouvez faire connaissan avec la gamme unique des calculateurs Hewlett-Packard en nous retournant le compon-réponse ci-dessous, ou en vous rendant directement chez un distributeur agréé : magasin spécialisé, mécanographe, grand magasin ou librairie.





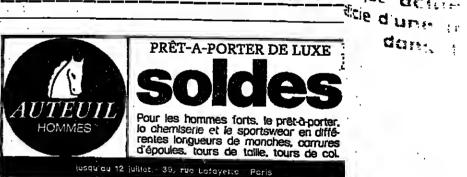
Ne croyez pas les Bahamas "hors de prix. Par exemple 8 jours à Nassau au Flagler Inn (hôtel 4 étoiles), directement sur la plage, ne vous coûteront que 2.250 F

Demandez la brochure "Plein Soleil". à votre agent de voyages ou Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26 Nom...... Adresse

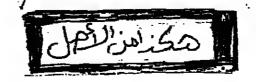
4......... *Transport en Jet, logement, petit déjeuner et transferts (lic. A. 496) AIR BAILANA QUE

OCHIE-

dans,







AFRIQUE

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU «REDRESSEMENT RÉVOLUTIONNAIRE» Les trois mouvements de libération décident

que sont devenus les hommes du 19 juin ? Le président Boumediène annonce l'élection

De notre correspondant

Alger. — La - redressement révoludonnaire - du 19 Juin 1965, seion expression consacrée en Algérie. qui a abouti à l'arrestation de u. Ben Bella, résulta d'un conflit nui porteit moins sur les principes ons socielistes, principales orienations de politique étrangère) que jur les méthodes utilisées par calui jui était alors le chef de l'Etat.

Ce dernier vit depuie en résidence urveillée. Il se trouverait actuellenent dans une villa, dans la cegion de Bilda. Il e'est marié, le 28 mai 1971, et le presse algérienne i brièvement rendu compte de l'évé-

La décision d'écarter M. Ben Belle ut prise par MM. Boumediène, elors :/ice-président du conseil et ministre de le défense, Boutefilie, ministre des affaires étrangéres. A h m e d Medeghri, ministre de l'intérieur, nort en décembre demier, Chérif Beikacem, membre du comilé central tu F.L.N., eulourd'hul ministre d'Etat, Kald Ahmed, député et ministre du lourisme jusqu'en juillet 1964, les commandants Slimage Hoffman, responsable des bilndés, devenu conseiller à la présidence après evoir été wall (préfet) d'Alger, et Chabou, secrétaire général de la . défense, décéde le 31 mars 1971.

Les colonels Draie, directeur de la sureté netionale, et Benchérif, directeur de la gendermerie - qui ont conservé leure fonctions — et les chefs des réglons militaires, participérent à l'entreprise, de même oue Tahar Zbirl, chef d'état-major. Ce dernier e gagné l'Europe après evoir tente un putsch le 15 décem-bre 1987. M. Kaid Ahmed en e fait eutant en 1975, après evoir été désable du parti, deux ens plus tôt; ... ll e proclemé, eans trouver d'écho. - son opposition eu régime.

Lorsque M. Boumediène e formé -son premier gouvernement le 10 juil Friet 1965, Il e constaté qu'il eval des membres du bureau politique du F.L.N. des députés de l'Assemblée constituente. Deux partisens de

a libération du président Ben Bella à l'occasion du dixième nniversaire de la prise du pou-oir par le colonel Boumediène. M° Lafue-Véron, qu'entouraient

M° Lafue-Véron, qu'entouraient

L Devid Rousset, le pasteur
indré Dumas, doyen de la faculté
le théologie de Faris, M° Jeanacques de Felice, M. Daniel Guéin et M. Michel Raptis, ancien
onseiller de l'ex-chef de l'Etat
parlen, a présisé que M. Ben lgérien, a précisé que M. Ben tella vivait dans deux pièces.

être arrêtés le 19 Juin : M. Hadi Ben Alla, président de l'Assemblée nationale et membre du bureau politique, et le Dr Mohamed Nekkache, ministre de la santé. Tous deux ont

Quelques ministres ont fait défection en 1966. M. Hadi Smaln (reconstruction et habitat) s'est retiré à Constantine, où il gère des affeires familiales : MM. Bachir Boumaza (Information) et Ahmed Mahsee (agriculture), hostiles aux options socialistes, ont démissionné et se sont retirés en France. Le premier e été remplacé le 24 octobre 1986 par M Ben Yahla, devenu, en 1970, mlnistre de l'enseignement supérieur et de la recherche enientifique, le aecond par M. Ali Yahla Abdenour. Ce dernier e cédé eon portefeuille à M. Tayebi Larbi, le 6 mars 1968, et exerce depuis la profession d'avo-cat à Aiger. M. Noureddine Dellect e conservé le portefeuille du commerce dans les semaines qui ont suivi le 19 juin, puis il e été versé aux affaires étrangères avant d'être nommé ambassadeur à Rabat, où II se trouve toujours. Enfin, M. Zerdeni, ministre du travail en 1965, e regagné l'Aigérie en 1971, après avoir passé quelques ennées en France. D'autre part, des hommes comme le Dr Taleb Ibrahimi (information et culture), qui avait été errêté par M. Ben Bella, ont été intégrés dans le gouvernement ou dans d'eutres

organismes de l'Etat après le 19 juin

et y jouent toujours un rôle impor-

— Р. В.

d'une Assemblée nationale d'ici un an

Le chef de l'Etat a présenté toutes ces décisions comme le couronnement de l'action des dix dernières années ». « Une nouvelle étape commence aujour-d'hui... L'Algèrie est un chantier où s'édifie le socialisme... La réposition est receptue des milles où s'édifie le socialisme... La révolution est revenue des villes
dans les campagnes », a-t-il dit.
Le régime avait, dès le début,
mis entre parenthèses l'Assemblée
constituante estimant qu'il s'agissait d'un legs du colonisateur qui
ne correspondait ni aux besoins
de la société algérienne, en mutation, ni à la réalité révolutionnaire du pays. D'autre part,
il ue convenait pas, selon lui,
d'édifier les institutions en commençant par le haut, la démocuatie devaut s'apprendre et
d'abord se pratiquer à la habe.
C'est ainsi qu'avaiant été élues
pour la première fois des A.P.C.
(assemblées populaires communales) en 1967, et des A.P.W.
(assemblées populaires de wilayas)
an 1969. L'Assemblée nationale
viendra donc couronner la pyramide.

Promise à plusieurs reprises au

viendra donc couromer la pyramide.

Promise à plusieurs reprises au
cours des dernières années, notamment par M. Medeghri, ministre de l'intérieur, décédé en
décembre dernièr, l'élection des
députés avait été différée. Le
pouvoir voulait que les A.P.C. et
les A.P.W. se rodent avant de
passer à l'étape suivante. Le fait
est que, d'un mandat à l'autre,
leur fouctionnement s'est améiloré. Surtout, ces institutions
sont devenues plus populaires,
uombre de notables ayant été
éliminés, ainsi que les éléments
les moins révolutionnaires.

(Suite de la première page.)

Pour ce qui est du cougres du F.L.N. — le précédent remonte à 1964 et avait abouti à l'adoption de la charte d'Alger — il ne s'est pas rèuni plus tôt pour de multiples raisons. Tout d'abord, comme l'a expliqué à plusieurs reprises M. Boumediène, le pays a du faire face à trois priorités : mettre en place les structures de l'Etat, qui faisalent tragiquement défaut, poser les bases du dèveloppement économique, récupérer les richesses nationales.

D'autre part, le régime souhai-tait mieux structurer les organi-sations de masse existantes, comme l'U.G.T.A. (Union géné-rale des travailleurs algériens). l'UNFA (Union nationale des femmes algériennes) etc et surl'UNFA (Union nationale des femmes algériennes), etc., et surtout créer celles qui u'existalent pas, comme l'UNPA (Union nationale des paysans algériens) et l'UNJA (Union nationale de la jeunesse algérienne). En effet, les paysans et les jeunes — impliqués dans la révolution agraire lancée en 1971 — représentent, avec les ouvriers et les soldats, les composantes essentielles du parti e o claliet e d'avant-garde souhaité par le chef de l'Etat.

La commémoration du 19 juin s'est déroulée dans une atmo-sphère de fête à Alger et dans les villes et villages, pavoisés et illuminés. De nombreuses maniilimines. De nombreuses mani-festations artistiques et sportives, retransmises toute la journée par la télévision, se sont déroulées dans le village socialiste d'El-Meida, dans l'Oranais, symboli-quement choisi. Le 17 juin, qui marquait le troisième anniversaire de la mamière attribution de de la première attribution de terres aux paysans pauvres, le chef de l'Etat a signé deux ordonnances. La première concerne le code pastoral, la seconde l'autonomie de l'autogestion agricole (elle vise à améliorer le fonctionnement des descriptions entrefaits des domaines autogérés).

De plus, la plupart des ministres ont, au cours de conferences de presse, largement diffusées par les journaux, dressé le bilan des réalisations de la décennie écou-lée. Ils n'ont pas hésité à signaler les lacines et les difficultés ren-contrées, et mis l'accent sur les obstacles à surmonter pour obstacles à surmonter pour atteindre les objectifs fixés

Angola

de créer une armée unique

Nakuru (Reuter). — Un com-muniqué officiel publié jeudi 19 juin annonce que les trois mou-vements de libération de l'Angola, dont les chess sont réunis depuis dunti es conférence à Nakuru, au Kenya, sont convenus d'unifier leurs forces et de créer une armée nationale. Aucune autre précision leurs forces et de créer une armée nationale. Aucune autre précision n'est donnée sur cet accord, dont il est pour l'instant difficile de mesurer la portée. Mercredi, les trois mouvements s'étaient eutendus sur la uécessité de désarmer les civils. Le communiqué de jeuid indique que « Funanimité s'est fatte » sur de nombreux autres sujets. Il a ainsi été décidé de créer un bureau chargé des affaires étrangères, placé sous la responsabilité du collège présidentiel. (Jusqu'à présent, les affaires étrangères étaient du ressort du haut commissariat portugais). Un accord a d'autre part été couclu pour régler le sort des anciens « gendarmes » katangais, accusés depuis longtemps par M. Holden Roberto d'être au service du Monvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) de M. Agostinho Neto (1).

M. Holden Roberto, président du Front national de libération (F.N.L.A.) a comfirmé, dans une conférence de presse, que l'Angola accèdera à l'indépendance, comme prévu, le 11 novembre. Il a déclaré que, contrairement au

gois accedera a l'independance, comme prévu, le 11 novembre. Il a déclaré que, contrairement an souhait exprimé par Lisbonne, il n'y aurait pas de conférence entre Angolais ct Portugais après la rencontre de Nakuru. Il a estimé qu'une telle réunion serait « inu-tile ».

De son côte, M. Agostinho Neto,

Zaïre L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS EST EXPULSÉ

Le gouvernement du Zalre a ordonné l'expulsion, avant le samedi 21 juin, de M. Dean Hinton, ambassadeur des Etats-Unis à Kinshasa, L'ordre d'expulsion lui a été notifié mercredi 18 juin, après que le président Mobutu Sese Seko ait accuse les Amérila décennie écouis hésité à signaler
les difficultés renis l'accent sur les
surmonter pour
bjectifs fixés.

PAUL BALTA.

Sese Seko ait accuse les Américains de fomenter des complots
coutre lui (le Monde des 19 et
20 juin). M. Anderson, porteparole du département d'Etat, a
démenti une nouvelle fois jeudi
que la C.I.A. soit impliquée dans
cette affaire.

dans une interview recueillie par l'agence yougoslave Tanyoug, à renouvelé ses attaques contre les Etats-Unis et le Zaire. Il a accusé les premiers d'aimmirtion dans les affaires intérieures angolaises n et a affirme que le Zaire, « dont certains officiers sont dans les rangs de l'armée du F.N.L.A.», souhaitait « prendre le contrôle de l'Augola».

(1) Passès eu Angola après l'échec (en 1982) de la sécession katangalae au Zaire, piusieurs milliers de « geo-darmes» katangala, dont certains avaient été recrutés par l'armée portugalse, se sont rangés aux côtés du M.P.L.A. après le 25 avril 1974.

Libye

LE COLONEL KADHAFI MET SES TROUPES A LA DISPOSITION DU MAROC POUR « LIBÉRER SON SAHARA »

Rabat (A.F.P.). — a Les forces armées libyennes sont à la disposition du Maroc pour la libération de sou Sahara », a déclaré le président Kadhafi dans une interview publiée, jeudi 19 juin, par les quotidiens de l'Istiqlal Al Alam (en arabe) et l'Opinion (en français).

Après avoir exprimé soo oppo-

Après avoir exprimé soo oppo-sition à la multiplication des en-tités au sein de la nation arabe, le colonel Kadhafi a dit aux journalistes marocains : « Il est important que le peuple maro-cain sache que la République arabe de Libye est son alliée. Le Maroc fait partie de nous comme nous faisons partie de lui. Nous serons donc à ses côtés lorsqu'il engagera le combat, pour libérer Ceuta, Meillla, Rio-de-Oro et Seguiet-el-Hamra, »

[Le 16 juin dernier, le colonel Kadhafi a reçu une invitation du roi Hassan II à se tendre au Maroc. Ce geste du souverain et l'engagement de la Libye aux côtés du Maroc dans l'affaire du Sahara occidental confirment la normalisation des relations entre les deux pays, rétablies le 6 janvier 1975 après una « interruption » de trois ans et

La rupture evait été la consé-quence du soutien officiel exprimé par Tripoli aux auteurs de la ten-tative d'attentat contre le Boeing royal, en 1972.3

CORRESPONDANCE

Le sort de M. Ben Bella

Le Père André Legouy, qui fut aumônier à Fresnes pendant la querre d'Algérie, et qui, à ce titre, a noué à l'époque des relations avec Ben Bella, nous a adressé la lettre suivante à propos du sort de l'ancien chef de l'Etat algérien, que le président Boumediène e évoque dans l'interview publiée dans nos éditions du 19 juin :

niversaire de l'accession au pou-voir du président Boumediène. Constituanta. Deux partisans de v. Ben Bella devalent cependant copendant copendant copendant conduse par le sang versé. LES CONDITIONS DE VIE L'ANCIEN CHEF D'ETAT

« Depuis dit ans, l'ex-président con Bella est retrauché du monde. a « surveillance » dont il est objet est pire que la prison », i déclaré M° Lafue-Véron, avoir cate à la cour, lors d'une conférence de presse organisée jeudi par le Comité international pour la libération du président Ben Bella est interné dans le secret le plus absolu. Malgré les déclarations publiques faites par le Consell de la révolution, peu après les évéla révolution, peu après les évé-nements du 19 juin 1965, aucune procédure u'a jamais été engagée, aucun Livre blanc publié. Il pa-raît que M. Ben Bella est en bonne

raît que M. Ben Bella est en bonne santé, îl paraît qu'il est fort bien traité, qu'il vit avec sa femme et son enfant. Peut-être. Il u'en reste pas moins qu'il est placé eu régime de forteresse, que personne ue peut l'approcher — à part, semble-t-il, dans des conditions draconiennes, quelques membres

L'Algèrie célèbre le dixième an-niversaire de l'accession au pou-est totalement coupé du réseau normal de la communication avec autrui et qu'en fait on ue peut pas ne pas penser qu'il a été purement et simplement jeté aux oubliettes.

Que 11e contradiction avec l'image que l'Algérie libre donne par ailleurs d'elle-même sur la scène internationale, avec les positions vigoureuses qu'elle sait prendre pour dénoucer et combattre les atteintes aux droits de l'homme l'on comprend le melete qui suisit les melleurs le malaise qui saisit les meilleurs des Algériens des que l'on tente d'aborder avec eux ce sujet tabou. Combien, en retour, les Algériens peuvent facilement comprendre peuvent fadlement comprendre la gêne qu'éprouveront leurs amis de tous les pays — notamment ceux qui ont forgé cette amitié dans les prisons françaises en compagnie d'Ahmed Ben Bella — tant que u'aura pas cessé le déni de justice qui lui est opposé depuis plus de dix ans.

Que vienne enfin la clarifica tion qui dénouera cette gène et dissipera ce malaise.

Lundi 23 juin, dans le Nouvel Observateur un grand document inédit.



Jean-Paul Sartre: Autoportrait à 70 ans. — L'écrivain qui a sans doute le plus profondément marqué notre époque a, ce mois-ci, soixante-dix ans. — Quel

regard jette-t-il sur sa vie? — Qu'a-t-il cherché, aimé, réussi, manqué? — Qu'ont représenté pour lui l'écriture, la célébrité, les femmes, les amitiés, l'argent, la politique? — Pour la première fois, cet homme que les mêmes certitudes ont conduit dans tant de combats livre un portrait de lui-même. - Ce document exceptionnel paraîtra, à partir du 23 juin, dans trois numéros du "Nouvel Observateur."

SELON UN SONDAGE DE LA SOFRES

La politique actuelle de coopération « bénéficie d'une image très positive » dans l'opinion

Moins d'une semaine avant le nsell restreint qui se tiendra à Elysée le 26 juin, sous la prési-nce de M. Valéry Giscard d'Esence de M. Valéry Giscard d'Es-ting, et qui sera consacré à la popération, le ministre en cause apprète à rendre public un son-age d'opinion concernant des rançais à l'égard de son champ activités (1). Contrairement à prinion généralement admise, il essort de ce document qu'ils ne ont pas «indifférents au tiers-

conde 2.

Généralement, les personnnes iterrogées pensent que le gouverement consent un effort « imporini » en faveur de la coopération.

1% d'entre eux estimient qu'il est
très important », et 53 % « plus
trestingent qu'il », et 53 % « plus très important », et 53 % « plus aportant qu'il y a dix ans ».

Appreciant les résultats pour la rance, 55 % des personnes intergées insistent sur les avantages conomiques et 45 % d'entre elles at valoir la sécurité d'un approsionnement en matières premiès. Elément important, « 56 % timent que la politique de coopétion a pour la France, des tion a, pour la France, des nséquences plutôt positives ». sondage ne décèle que 12 % de cartiéristes », pour lesquels ces nséquences sont « plutôt né-

En revanche, l'avantage de la opération apparaît beaucoup us net pour les pays destina-ires : 86 % des Français inter-gés estiment que, pour ces derers, la coopération est un bon oix. Seuls 4 % sont d'un avis

otraire.
Interroges sur le bon usage qui
i fait de cette aide. 44 % refunt de se prononcer. La plupart nt de se prononcer. La piupart s arguments avancés en faveur la coopération recueillent idhésion des Français, mais dans e proportions variables. 78 %

Halie all gaspillage

Parmi les arguments opposés à la politique de coopération vient en tête celui du gaspillage (67 %) et celui selon lequel l'aide profite plus aux privilégiés et aux gouvernements qu'aux populations ellesmèmes (61 %). En revanche, notent les réalisateurs de l'enquête, « le slogan « Cartiérisme », « La Corrèze avant le Zambèze », formulé dans le questionnaire, « û y a encore trop de pauvres en France pour qu'on aide les pays étrangers », divise la population. Sc prononcent dans ce seus (53 %) les électeurs d'opposition (communistes, socialistes) et les personnes de con d'it ion modeste (ouvriers, agriculteurs et commercants), ainsi que les plus jaunes et les plus dgés. Rejettent l'argument (42 % au total) les électeurs de la mojorité, sau) les républicains la mojorité, sauf les républicains indépendants et les cadres) ».

A la question « la coopération seri-elle de puissants intérêts pri-vés? », 44 % répondent positive-ment tandis que 28 % y voient « une forme déguisée de colonia-

Considérant comme « normal »
Peffort financier fait par la
France en faveur de la coopération, 43 % des personnes interrogées pensent que la France dépense ce qu'il faut, et 39 %
accepteraient, au besoin de faire des sacrifices supplémentaires. 48 % les refuseraient

estiment que laccopération est un devoir moral : 65 % considérent qu'elle permet à la France de préserver son influence culturelle et politique : 57 % pensant que la France tire des avantages économiques de sa coopération

Haile all gaspillage

Parmi les arguments opposés à la politique de coopération vient en tête celui du gaspillage (67 %) et celui selon lequel l'aide profite plus aux privilégiès et aux gouvernements qu'aux populations elles mêmes (61 %). En revanche, notent les réalisateurs de l'enquête, se sloogu « Cartifrisme », « La

che s.

Les trois conclusions generales de l'enquête sont les suivantes « 1) En premier lieu, les Français, tant sollicités de céder aux tentitions du repliement égolste, apparaissent assez solidement attachés au principe de la coopération.

ration;
2) Cst attachement, ils le fustifient volontiers par des arguments « nobles », d'ordre moral ou culturel. Mats ils se fondent sans doute également sur la conviction que la coopération est finalement bénéfique pour l'économie de la France:

nomie de la France;

3 3) La politique actuelle de
coopération bénéficie d'une image très positive dans son ampleur dans ses modalités comme
dans son extansion géographique,
la politique actuellement suivie
satisfait la majorité des Français,
contra comme contra l'aife saif en ce qui concerne l'aide militaire. — Ph. D.

(1) Réalisé par la BOFRES entre le 7 et le 14 mars 1975 auprès d'un échantillon national de cinq cents personnes représentatives de semble de la population, agé

RETENEZ CE NUMERO DES AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX LUNDI 23 JUIN

Femmes d'Amérique latine

Après avoir traqué durant six mois. . la femme latinoaméricaine ». Genevièva Rozental en est arrivée à cette première conclusion qu'âire Indienne est « le dernier des métiers . (- le Monde » du 20 juin). Qu'en est-il des bour-

L'idée très répandue qo'il n'y a, E'idée très répandue qu'il n'y a, en Amérique latine, que des gens très riches et d'autres très paovres est démentie en Argentine. « Assieds-toi ici, je vais te jatre ta coupe », m'a lancé le garçon coiffeur de Buenos-Aires. A michemin entre le usted de politesse et le vos familler, le tutolement est une manière de manifester que l'on est entre érant Depuis one l'on est entre égaux Depuis que des jeunes filles de bonnes familles travaillent comme venramiles travaillent comme ven-deuses, il n'y a plus de fournis-seurs obséquieux et de clientz-qui-ont-toujours - raison dans les boutiques à la mode : on est entre

bourgeois moyens.
Cela fait besucoup de monde sur le continent. L'Uruguay et le Chili sont aussi des pays de classe moyenne. Des pays assez proches de l'Europe malgré leur situation australe. Des pays en pleine évo-lution, où rigueur traditionnelle et moralité permissive coexistent.
« A dix-neuf ans, me dit Sonia, peintre et mère de famille, je n'avais pas le droit de sortir seule. Mo fille, elle, comme beaucoup d'étudiantes, trouve inutile de se marier. Nous lui laissons beaucoup de liberté et cultivons la fran-chise. Ses amies appartenant à des famillee conservatrices mentent continuellement: a Maman, n je vais passer la nuit chez une n omie. n Ou alors elles se marient avec n'importe qui pour échapper à la famille.n

Cela n'est pas une solution en Argentine, paye où le divorce n'existe pas. Il y a là un para-doze, Dans ce pays de descendants d'immigrants encore tour-nés vers l'Europe, à la mentalité proche de la nôtre, l'Eglise catho-lique reste assez puissante pour hioquer le légalisation du divorce. A son retour au pouvoir, Peron a supprimé la vente libre des produits anticonceptionnels. Elle n'a pas été rétablie depuis.

Esprit de famille et conformisme

Au Chill, où 37 % des travail-leurs et la motifé des étudiants sont des femmes, j'ai trouvé un peu la même mentalité : esprit; de famille et conformisme fai-sant bon ménage avec une rela-tive indépendance. Mais les lois sont beaucoup moins favorables :

On trouve en Argentine à peu près la même proportion qu'en France de femmes au foyer et de France de temmes au toyer et de femmes qui travaillent hors de chez elles. Pour beaucoup de ces dernières, la charge domestique est moins lourde que pour leurs homologues françaises: une employée de maison se pale dans les 300 francs par mois.

les 300 francs par mois.

C'est l'Uruguay qui a fait la part la pins belle aox femmes, dans une législation sociale bien plus avancée que la nôtre. Outre les congés de maternité et la limitation des horaires de travail qui existent maintenant dans toute l'Amérique latine, la jeune mère, durant six mois après sa reprise do travail, bénéficie d'un demiservice et d'un piein salaire. Quant à la femme célibataire, elle hérite, à la mort de son père, de la retraite de ce dernier. Elle la percevra jusqu'à la fin de ses jours, même si elle se marie, cela afin d'assurer son indépendance finencière.

La retraite est accordée, de

La retraite est accordée de façon générale, après vingt années de travail. Mais les mères peuvent l'obtenir eprès dix années. Comme un Uruguayen sur dix est fonctionnaire, on imagine combien le budget de ce petit pays en crise est grevé par ces généreuses dis-positions!

Là-bas, la temme divorce sur simple demande, sans rien avoir à prouver. Tandis que son conjoint, s'il veut en faire autant, doit intenter un procès. Pourtant, les Urugayennes que j'al interrogées se sont montrées fidèles aux traditions de la société masculine « Quand je choisis un médecin, un dentiste, un avocat, je préfère un homme», dit une célibataire. « Fonder une jamille, c'est la chose la plus intéressante», déclare une jeune fille qui, pourtant, travaille et suit en outre des cours à l'Alliance française. Une autre approuve : « Métire au monde et jormer des hommes, c'est le rôle le plus important de la jemme, » Une étudiante studieuse, désireuse de passer ses examens avant de se marier et d'avoir des enfants est jugée « égoiste » ! La-bas, la temme divorce sur

por GENEVIÈVE ROZENTAL

II. – Des bourgeoises pas si émancipées que cela

Certes, su niveau du groupe. les Chillennes sont capables depuis longtemps de s'unir et de montrer leur force. Leurs interventions — parfois apectaculaires, comme la «marche des casse-roles» su temps de restrictions roles, au temps des restrictions, sous l'Unité populaire — ont joué un rôle politique déterminant, sussi hien pour le succès que pour la chute du gouvernement Allende. Et dans la cellule temilaire de company. familiale, ce sont, paraît-il, les fammes qui prennent les décisions et élèvent les enfants. Mais les couples que j'ai connus s'occupaient en commun des leurs.

Un spectacle de création col-Un spectacle de création col-lective, qui a triomphé presque deux ans à Santiago et a tra-verse la changement de régime presque indemne, montre, sur le mode invaique, l'amour tel qu'il est vécu dans les trois princi-pales classes sociales. De passon, point! Une certaine spontanélté dans l'amour populaire Un de-voir social dans la classe moyenne (quatre employés se réunissent un

samedi soir et s'efforcent de cons-tituer deux couples). Une reven-dication chez l'épouse oisive du cadre supérieur, qui rentre fati-gué de son hureau et souhaite avent tout la paix. De nombreux observateurs ont remarqué cette tiédeur des rap-

remarqué cette tiédeur des rap-ports, cette difficulté de commu-nication entre les sexes, la faible proportim de coupies non mariés et de natalité naturelle, traits spécifiques de l'Amérique tatine. On peut compter que cette men-talité «sage» n'évoluera guère sous la houlette bien-pensante des militaires. C'est le style dame patromnesse — croix sur le creur et patromesse — croix sur le cœur et générosité mesurée — de leurs épouses qui donne désormais le ton éponses qui donne désormais le ton. Celles qui, du temps de l'Unité populaire, avalent eu l'ambition d'élargir l'horizon de leurs intérêts et de leurs activités, de s'instruire ou, plus ambitieusement, de changer la vie, sont rentrées, prudemment, au foyer ou dans le train-train du bureau.

Le piège des enfants

Dans tout le reste du continent, nons sommes au royaume du « machismo », cet avatar tropical de l'orgueil du mâle méditerranéen et de l'honneur de l'Espagnol. Si l'on ne pratique plus guère le duelo criollo, duel au couteau, pour défendre sa fille ou sa sœur, la femme reste dépositaire de l'honneur famillal qui dépend de sa fidélité conjugale. Tous les movens ont été mis en depend de sa lidente confligate.
Tous les moyens ont été mis en ceuvre pour se l'assurer, « Il y o trente ans, me dit une actrice mexicaine, ma mère ne sordait qu'avec mon père ou allait au marché escortée de la bonne, »

Il n'est plus question aujour-d'hui de cloîtrer les femmes. Beaucoup exercent des profes-sions en vue, étadient, voyagent, suivent le courant mondial Mais on peut toujours les prendre au piège du mariage, même si elles ont fait des études et ont une profession. Une flancée instruite profession. Une fiancée instruite représente un nouvel élément de standing. Mais sa mère, sa bellemère, son mari et les amis de la famille s'ingénieront à la convainconsciencieuses, ses employées monde un enfaut, qu'il sersit crimodèles, ses loitus, qui sortent dès treixe ans svec leur oblique de l'abandomer aux mains tres grandes bourgevises qui prennent le thé, serait une société de matriarrat dissimulé.

Dans tout le reste du continent, le colffeur ou aller jouer à la

canasta avec ses amies.

« La via que l'on offre à la femme indépendante est si peu confortabla qu'on se laisse prendre s, me dit la feune femme colombtenne d'un diplomate français. « Ma mère a fait des études et o même donne des cours à l'université. Mais si son mari fatsait un voyage en Europe, elle laissait tomber l'université pour l'accompagner. Elle n'a jamais cherché à faire une carrière ou à se réaliser par le travail. Elle o se réaliser par le travail. Elle o donné la priorité à ses dix enjants et s'est conformée à ce qu'on attendatt d'elle. »

Les jeunes filles qui ne veulent pius de cette vie entrent en conflit avec leur famille. Or on ne peut vivre an conflit permanent avec eeux que l'on aime. Il faudrait partir pour résister à une pression le plus souvent insideuse. Et ce serait le comble du déshonneur qu'une jeune fille vive seule. Une jeune psychologue colombienne revient de Suissa où elle a achevé ses études. Devant la perspective du drama famillal et du scandale social, ella recipue à exercer sa profession à Bogota et s'installe dans une ville de province où elle n'a ancune attache familiale et où il sera donc admis qu'elle vive seule. Mais je

connais, à Quito, une brillante avocate de trente-trois ans, riche et belle, qui vit... ovec sa mère.

Jeune fille qui passe de la maison paternelle au foyer conjugal, jeune femme tenue en bride et ligotée par ses enfants, la femme latino-américaine humiliée fait in mère triomphanta.

« Mo femme est trréprochable et ma mère est une sainte », dira tout Latino-Américain, qui voit en elle l'incarnation de la Vierge.

Mais, hormis son épouse, sa mère, sa fille, « toutes les nutres fem-

lation est née hors mariage — les femmes ont appris à « retomber

mes sont des putains ». Et il es blen place pour le savoir, puisque son standing lui command d'avoir de nombreuses aventure et même un ou deux ménage secondaires (les casas chicas). secondaires (les casas chicas),
Certains se tuent au trava
pour entretenir deux ou trois fa
milles. D'autres se contenter
d'honorer leurs autres femme
toujours de condition sociale pit
modeste, de leurs visites et é
leur fécondité. Dans tous les ca
la mère se sacrifie pour ses er
fants : pour gagner leur vie ç
pour arracher à leur père d
sommes suffisantes à leur entrtien.

Une plongée dans l'inconnu

thentique, me dit une joile Color hienne issue de l'oligarchie. E singe la classe supérieure. » Rés tion commune à tous les aristerates du monde qui ont vu l'ecension sociale de leurs anche fournisseurs. Mais il reste y différence certaine entre ces de types de Latino-Américaines celles qui, selon l'expression l'une d'elies, « ont tout et ne firien », se transmettant, de gération en génération, la certita que l'important c'est le bonh et le bien-être individuel ; celles qui mettent la main à pate, dans leur foyer ou en deh Les premières donneront d'el mèmes, quelles que solent le Les latino-américaines divorcent peu, même dans les pays où
cela est possible. Car c'est une
plongée dans l'inconnu pour
celles qui n'ont jamais exercé de
profession et qui, de plus, dolvent
franchir le labyrinthe juridique
sans relations, sans moyens de
soudoyer les petits intermédiaires
de la justice dans des pays où cet
usage est constant. Mara, qui est
passée par là, resume ainsi son
expérience: « La Mexicane de
la classe moyenne, lorsqu'elle divorce, se retroune à la rue, seule,
privée de sa maison, de ses pêtements, de ses meubles, de ses liures et ne sachant plus à quoi elle
sert. Mais le plus grave, c'est . La classe moyenne est ina Les latino-américaines divorsert. Mais le plus grave, c'est qu'elle est aussi privée de ses en-fants. mêmes, quelles que solent le difficultés intimes, une image reine. Les autres reflètent, in riablement. l'image du sacri et de la vertu. Certaines exp Au Venezuela — aguerries par une longue tradition d'irresponsa-bilité masculine, dans un pays plus ouvert et une société plus tolérante, où le mélange des races est profond, où 80 % de la poputent ce symbolisme. Mais crenoncent certainement à leur

Prochain article:

« CELLES QUI EMERGEN LES CELIBATAIRES »

complissement personnel pour surer la promotion sociale de l



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSA CAPELOU Distributen

Seule adresse de vente : 37, Av. de la République ABIS XI• • Métro PARMENTIE

Tel. 357.46.35 +

SIX DE NOS PROGRAMMES ONT QUATRE POINTS COMMUNS. L'UN CONCERNE LE FINANCEMENT. L'AUTRE LE NOTAIRE. LE TROISIÈME LE CHÔMAGE.

TROUVEZ LE QUATRI

1. Le financement. Avec la collaboration de grands organismes, nous avons pu mettre au point les financements aujourd'hui les plus avantageux sur le marché. Ces six programmes bénéficient des prêts 1 % et des prêts du Crédit Foncier. Tous les prix sont fermes et définitifs.

Même avec un apport personnel faible vous avez certainement la possibilité de devenir propriétaire.

2. Le notaire. Les frais d'acte de vente sont inclus. Quand nous affichons un prix, c'est donc un prix vrai, tout compris.

3. Le chômage. Dans une période d'insécurité d'emploi, vous hésitez à vous engager dans un achat d'appartement. Nous le savons. Pour cela rious avons assorti nos prets de garanties qui vous assurent d'une aide en cas de chômage.

4. Quoi d'autre à présent? Le quatrième point commun à ces six programmes est la possibilité pour vous, ce matin locataire, d'être ce soir propriétaire.

Les immeubles sont finis. Venez voir votre appartement. Il est prêt, habitable immédiatement. Vous pouvez emménager.

Nos six programmes.

Bures-les-Ulis, Créteil, Elancourt, Sainte-Geneviève-des-Bois, Paris Porte de la Chapelle, Bobigny Pour tous renseignements, appelez le 522.67.10 ou 387.33.28.



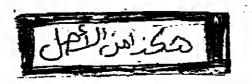
57-59, boulevard Malesherbes, 75381 Paris Cedex 03.



de lean ou de tolle écrue



79 AY. DES TERNES. 75017 PARIS. TEL. 380 35.13





OUTRE-MER

Après la chute d'Halle Selassie. les rapports seront certainement plus jaciles si le nouveau gouvernement éthiopien choisit la voie socialiste », estime le porte-parole du Front, qui conclut : « Difhoudi est la dernière colonie française en Afrique : l'intérêt de la France serait d'admettre l'évolution irréversible vers l'indépendance. » — C. C.

Territoire français des Afars et des Issas

»,nous ne sommes pas prèts OUR L'INDÉPENDANCE IMMÉ HATE », déclare à Paris une lélégation de l'assemblée ter-

Une mission de treize membres l'assemblée territoriale du ritoire français des Afars et saissas, de passage à Paris ant de se rendre dans quatre ys d'Afrique noire et dans six ys arabes, a exposé, jeudi juin, au cous d'une conférence presse le nour de yre de l'assembles de la conférence presse le nour de yre de l'assembles de la conférence presse le nour de yre de l'assembles par le nour de yre de l'assembles de l'assembles par la pour de yre de l'assembles par la pour de yre de l'assembles par l'assembles par la pour de yre de l'assembles par la pour l'assembles par la pour l'assembles par l'assembles de l'assembles presse, le point de vue de l'as-nblée sur l'action de la France Dibouti et sur l'avenir du Ter-

Dibouti et sur la France d'être con accuse la France d'être con accuse la France d'être company coloniale, qui brime con accuse la France dêtre e puissance coloniale, qui brime opprime, a déclaré M. Omar ran Eltire, le chef de la mis u. C'est faux. Nous ne sommes s une colonie, mais un territoire inçais. Nous considérons la préace de la France comme blentirice, bienveillanie, généreuse protectrice. Elle assure le déveguement du Territoire dans tous l'acmaines.

la déligation a réfuté les accu-tions de fraude électorale, d'ac-m arbitraire de la police, de ansierts de population, qui proviennent de gens mai infor-és et de nos deux voisins, lu-rmalie et l'Ethiopie, qui convoi-nt le Territoire ».

nt le Terricore n.

a Nous ne sommes pas preis
nur l'indépendance immédiate.
clamée par nos adversaires, a
nursuivi M. Eltire, la sagesse est attendre, afin Cobtenir une in-pendance stable, garantie et

ins risque. »
Le chef de la délégation a cicaré ne pas avoir connaissance un discours de M. Ali Aref. ourhan, président du conseil de puvernement du Territoire, dans automobile de puvernement du Territoire, dans la conseil de puvernement du Territoire. puvernement du Territoire, dans quel celui-cl se serait prononce 1 feveur de la création d'un tat Afar, groupant les Afars de jibouti et cenx d'Ethiopie (le libouti et cenx d'Ethiopie (l

Vietnam AVIATION SERAIT INTERVENUE SELVERY STREET STREET STREET STREET

lelon les services de renselgne-lence A.P., les Vietnamiens raient récemment utilisé dix mbardlers légers A-37 de fabri-tion américaine pour occuper usieurs lies du golfe de Thai-'ade. Il s'egit apparemment des

ide. Il s'agit apparemment des ux llots de Wal, dont les Vietmiens et les Khmers revendigent la propriété, et qui se feuveraient à proximité de gisents pétroliers. (le Monde des 15-16 juin). Les avions pourent avoir été pilotés, par des d-Vietnamiens qui, sous l'ann régime, avaient été formés les Américains. Des unités les Américains. Des unités les auraient participé aux irations.

Ine mission cambodgienne auquité Phuom-Penh pour noi le 11 juin pour tenter de ler le différend. Un quotidien onels avait alors écrit que Khieu Samphan, vice-premier instre cambodgien, se trouvait is la capitale de la R.D.V. es services de renseignements éricains crolent savoir que les pas, renforcé leurs garnisons plusieurs lles de la région, i de prévenir toute occupations expliqueraient pour de prévenir toute occupations de l'affaire du Magnen nai, les comparaires expliqueraient pour en mai, les comparaires expliqueraient pour explication ont rencontré une très te résistance lorsqu'ils ort déqué sur l'île de Tang.

A travers le monde

Etats-Unis

LE GOUVERNEMENT AME-RICAIN a demandé, jeudi 19 juin, au Congrès d'accorder une alde économique de 87,5 mil-llons de dollars à quatre pays asiatiques : la Corèe du Sud. a Thailande, l'Indonésie et les Philippines. — (A.P.)

Pakistan

ES PARTIS D'OPPOSITION nt récemment publé, une résolution critiquant le gou-remement de M. Bhutto, et léclarant qu'il n'y a pas de lbertés politiques dans le pays.

Thailande

E PREMIER MINISTRE THAILANDAIS, M. KUERIT PRAMOT, se rendra en Chine e 27 juin. Il signera le communiqué sino-thailandais annouant l'établissement de relations diplomatiques entre Bangkok et Pékin. — (AFP.)

Le Front de libération envisage de passer à l'action directe

De notre correspondant

de voir l'Ethiopie et la Somalie se battre pour s'approprier Dfi-bouti. La Somalie a, en fuit, tou-jours considére Dibouti comme Mogadiscio. — e Notre libéra-tion aura été une belle victoire pour le Front de libération de la côte française des Somalis principalement sur le plan psy-chologique, car c'est la premère jours considéré Djibouti comme une des cinq parties de son territoire, qui comprend, selon elle, les anciennes Somalies britannique et iatlienne, le Territoire français des Ajars et des Issus, l'Oyaden éthiopien et le « North Eastern Distric to du Kenya. Or, l'actuelle République démocratique de Somalie se limite aux anciennes colonies anglaise et italienne. » Hallé Selassié réclamait Djibouti alors qu'il n'y avoit historiquement aucun aroit. Mais Djibouti représente un débouché important pour l'Ethiopie, c'est son principal port d'exportation. Après la chute d'Hallé Selassié. les rapports seront certainement plus jaciles si le nouvern gouverguouyque, cui cess il premiste fois que nous parvenons à faire réfléchir totalement le gauvernement français », nous ont déclare, à Mogadiscio, MM. Omar Osman Rabeh et Omar Elmi Khareh.

M. Omar Osman Rabeh avait été arrêté en mai 1968 et condamné à la prison à perpétuité à la suite d'un attentat contre M. Ali Aref, président du gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas M. Omar Elmi Khaireh était également condamné à la prison à vie pour avoir commis un attentat en 1970. Tous deux purgaient leur peine en France quand ils ont été échangés, en mars dernier, contre M. Jean Gueury, ambassadeur français en Somalle, enlevé à Mogadisclo par le Front.

«Une évolution irréversible vers l'indépendance »

Installé au siège du Front de libération, où a été détenu l'am-bassadeur, M. Omar Osman Rabassadeur, M. Omar Osman Ra-beh est aujourd'hui porte-parole du Front et M. Omar Elmi Khai-reh responsable de la sécurité. « Nous entrons actuellement dans une phase décisive de notre lutie, nous ont-lis déclaré. Jus-qu'à présent, nous nous sommes principalement maintenus dan s des activités diplomatiques pour jaire connaître Dibouti et sa si-tuation coloniale. A présent nous cherchons toujours, bien évidem-ment, de faire l'économie d'une guerre. Mais nous sommes déci-dés à tout jaire pour obtents l'in-dépendance et nous utiliserons les dépendance et nous utiliserons les méthodes appropriées et effica-ces, quoi qu'il en coûte. »

Omar Elmi Khaireh ont rappele le rôle de la Ligue populaire africaine pour l'in dépen dance (L.P.A.), qui regroupe l'opposition légale à M. All Aref. Les membres de la L.P.A., qu'ils jugent « trop modérés ont t-Il dit, épuisés toutes les possibilités légales et pacifiques. Le gouvernement français les a repoussées: Ils ont du charger de inctique, car aujourd'hui, ils sont convaincus que l'indépendance ne sera pas pour demain si on poursuit la voie empruntée jusqu'à présent ».

Créé en 1963, le Front de libération de la côte française des Somalis réclame, dans un premier temps, la libération de ce qu'il reruse d'appeier le territoire tran-cais des Afars et des Issas, « Par la suite, la population tout en-tière aura à décider si elle juge nécessaire de se fédérer avec la République démocratique de Somaile », précise M. Osman Ra-beli.

a Le principal argument de la France pour nous refuser l'indé-pendance, dit-il, a été la crainte

Comores

DES ELUS DE MAYOTTE PROTESTENT CONTRE LE PROJET DE LOI SUR L'INDÉPENDANCE

Après le dépôt, la semaine der-niàre, devant le Parlement d'un projet de loi relatif à l'indépen-dance des Comores, cinq députés de l'île de Mayotte à l'assemblée territoriale, MM. Marcel Henry, leader du mouvement mahorais leader du mouvement mahorais, Younoussa Bamana, Zoubert Adi-nani, Abdallah Houmadi, Younoussa Ben Alt, ont signé un communiqué commun procla-

mant:
« Les députes de l'ue de Mayotte s'élèvent jarouchement
contre l'interprétation abustre du
réjérendum local en dats du
22 décembre 1974. En déput de 22 décembre 1974. En deput de pressions illégules constatées par des commissions métropolitaines, ic population mahoraise avait alors, par une importante majorité, manifesté expressèment son désir de conserver son statut de territoire d'outre-mer, Depuis l'organisation administrative de l'archipel en 1961, elle n'avait cessé de protester contre son trcessé de protesier contre son in-clusion dans une entité territo-riale contratre à son passé, à ses

riale contraire à son passé, à ses intérêts à ses aspirations ... Les députés de Mayotte soutignent le caractère anticonstitutionnel d'une loi qui, en violation de l'article 53 de la Constitution, veut priver des citoyens français d'une nationalité à laquelle depuis toujours ûs ont manifesté leur attachement, et déclarent solennellement ou en tout état de attachement, et déclarent solen-nellement qu'en tout état de cause la population mahoraise n'y renoncera jamais. Ils jont un ul-time appel au Parlement pour que celui-ci, pleinement injormé par une mission de sept de ses mem-bres envoyée récemment aux Co-mores, propose un contre-projet tenant compte des réalités et non des préjugés dont l'adoption per-mettrait à leur lle de faire l'éco-monte d'une résolte ou d'une ré-

un établissement de la Société des Balns de Mer

OUVERT LE 13 JUIN Un spectacle chaque soir Gala le vendredi MAONA SALONS DE JEUX

Ils sont nés à Parly 2... Ils adorent Parly 2



Offrez Parly 2 à votre famille

Appartements de 3 à 6 pièces entièrement équipés, avec une ou même deux terrasses, dans des petits immeubles de 2 ou 4 étages.

Parly 2 tout proche de Paris par l'autoroute est la résidence la plus prestigieuse et la mieux organisée de la région parisienne avec : le célèbre centre commercial, huit piscines clubs, des tennis, un centre culturel avec bibliothèque et discothèque, des écoles et collèges et une église.

VENEZ VISITER LES APPARTEMENTS- MODÈLES	Envoyez ce bon ou votre carte de visite au C.P.: avenue Charles de Gaulle 78150 Le Chesnay, qui vous ac sans engagement de votre part, une documentation P.A.
Ouvert tous les jours,	
même le dimanche, de 10 h à 20 h	Nom
et le mardi, mercredi,	Adresse
jeudi et vendredi jusqu'à 22 h.	Tel Nombre de pièces recher
	-A titre de résidence personnelle 🛘 ou d'investissement 🔾

ce bon ou votre carte de visite au C.P.H. de Gaulle 78150 Le Chesnay, qui vous adresse ent de votre part, une documentation PARLY 2

Nombre de pièces recherché.

DE L'OUEST, DEUXIÈME SORTIE ET A GAUCHE SUR LA N 184.

TÉLÉPHONE

AUTOROUTE

954.54.54

Livraisons 2º trimestre 1975.

Pour les porteurs de lunettes : du nouveau, la carte V internationale

A la gamme de services réservés à sa clientèle - vertes à vision totale, centres de vertes de contact et d'aconstique avec essais gratuits, technicité d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajonter cette année la carte V : encore une exclusivité dont les portems de lunettes opprécieront la nouveauté et l'originalité,

Renseignez-vous auprès d'un centre LEROY proche de votre domicile, ou de votre lieu de travail, LEROY, l'Opticien de Paris. 9 succursales : 104 Ch. Elysées - 5 pl des Ternes - 158 rue de Lyon - 147 rue de Rennes...

Une nouvelle Etoile

Laos-Paris

Concessionnaire exclusif

Service Commercial: 96, av. de Suffren

Après-Vente: 15, rue du Laos 75015 Paris

2:567.79.20

Essais - Crédit - Leasing - Reprises

4

CHEZ ALBERT

TERRASSE PLEIR AIR

Ses demosalles en brochette

Son homard poché vivant

Son célèbre carré d'agneau

Son celebre carre d'aguest

Mercedes-Benz

POLITIQUE

L'Élysée à la recherche d'une idée-force sur l'enseignemen

(Suite de la première page.) Mais eu-deià de ces déclara tions de principe, le vision qu'a M. Valery Giscard d'Estaing de la société et de son avenir est-elle nsodée par una réflexion pergonnella sur l'éducation ? Seralt-II capable, le cas échéant, comm l'avait fait Georges Pompidou, de citer son action dans le domaine de l'enseignement comme son principal motif de satisfaction? On peut en douter. Georges Pompidou, fils d'instituteur, ancien professeur, ressentait svec intensité les probièmes de l'éducation national était de ceux que la crise de l'école, cette espèce de déserrol actuel de l'enseignement », comme il l'e dit un jour, toucheit profondément : le maisise des enseignants, l'agitation des lycéens, l'évolution des méthodes et des programmes, le faissient vivement réagir. Imprégné de cette « tradition républicaine » qui, depuis Jules Ferry, loue les vertus de la promotion par l'éducation. il crovait avec force au rôle

pour assurer le passage d'une société

paysanne à une société industrielle, pour « conduire le changement » dans l'ordre et la mesure. M. Giscard d'Estaing n'a pas ces llens affectife avec l'enseignement.

M. Giscard d'Estaing n'a pas cest liens affectife avec l'enseignement. Rien, dans son attitude comme doos les témolgnages de ses proches, ne permet de penser qu'il ait jamaie éprouvé une particulière prédilection pour la question. S'il est, partia même, de l'evis de tous caux qu'il e consuités, plus quvert aux avis et aux euggestions, e'il e esna doute, salon les mêmes témoins, e sa propré idée » sur le système éducatif. Il ne paraît pas a être construit encore une théorie un peu précise de l'enseignement.

Ceux qui ont siégé, à ses côtés, dans les précédents gouvernements rappellent qu'il ne s'est jemale exprime que eur les incidences financières des problèmes intéres-sant l'éducation. On sait, seulement, qu'il n'était pas favorable aux dispositions de le loi Royer autoricant le préapprentissage à quatorze ans. Au cours de sa campagne électorale, M. Giscard d'Estaing a développé les frèmes communs à toue les projets de réforme un peu modernistes, sans que le place de l'école dans le nation eoit cielrement définie. Il s'est engegé, en outre, à revoir la réforme Fontanet eur trois points : la suppression des fillères, l'organisation du corps enseignant, le baccalauréat. Son entourage n'héalte d'allieurs pas à dire que e'il s'est attaqué, dès la première année da son mandat, à nisation du système éducatif, c'est moins par conviction que parce qu'il lui fallait blen prendre

en compte le projet de M. Fontanet. il est tout de même singulier que la suppression des fillères, présentée aujourd'hui comme l'innovation mejeure du projet, ait été mise en question, il y e un an, par la candidat Giscard d'Estaing I li faut enfin noter que, s'il e choisi pour conseillers des hommes dont le compétence d'économistes est reconnue - tels que MM. Pierre Broscolette, Serisé ou Stoieru, — Il n'a pas appelé auprès da lui de « théoriciens » de l'éducation. M. Yves Cannac, ancien élève de l'Ecola normele supérieure et principal responsable en la matière, passe sens doute pour avoir quelques idées, qu'il e eu l'occasion d'exprimer au cabinet de M. Jacques Chaban - Delmas, mals, outre qu'il assume les lourdes fonctions de eccrétaire général adjoint de la pré-sidence, il est considéré avant tout comme un bon administrateur. Quant à M. Jean-Daniel Camus, chargé tout découvert le dossier après être entré à l'Elysée.

La « rumeur »

M. Giscard d'Estaing est arrivé. eemble-t-il, à le présidence sans position bien errêtée sur la question. Il n'éprouve pas d'solmosité à l'égerd des prolesseurs, à le différence d'une grande partie de le droite, qui les accuse de tous les meux : au contraire, le président de le Répubilque, qui e du respect pour les bilque, qui e du respect pour les Chencel devant les caméras de le télévision, — e témolgué à plusieurs reprises de la considération que lui inspire le corps enseignant, des instituteurs — tradition oblige i — aux lement dans lequel celul-cl est trop acuvent tenu. L'un de ses objectifs, affirmé lors de sa réunion de presse du 25 juillet, n'est-il pas d'obtenir que les enseignants participent plus pays - ? La mêma souci explique que, auprès des prolesseurs reçus a déjeoner à l'Elysée en février der nier, le chef de l'Etat alt mani-festé son attachement à la notion de « communeuté scolaire », qui rapproche parents, élèves et éduca-

Enfin cette volonté d'intégration n'est pas étrangère à la rumeur qui e'est développée au printemps eur asignament privé. Hypothèse - invra sembleble », affirment certains pri ches de M Giscard d'Estaing, q reppellent ees traditions familiale - Ce n'est pas à l'ordre du jour se contente-t-on de dire à l'Elysée. l'origine de l'effaire, une convers tion entre M. Comec, président de Fédération des conseile de perer d'élèves des écoles publiques, et chef de l'Etat. M. Comec ranno chef de l'Etat. M. Cornec rappo que, interrogé par M. Glece d'Estaing eur la réforme Haby, li posé, eu présiable, eu président la République, la question suivant - Au cours du débat de 1971 sur reconduction de la loi Debré, sieurs députés, dont M. Olivier card d'Estaing, ont expliqué substance : - Le service public to - tionne mal. Il laut donc aubvanti - ner l'enseignement privé. - L'au solution serait de dire : - Le sen a public fonctionne mai, il fem - donner les moyens de fonction Le chef de l'Etat a répondu, touje seion M. Comac : - Je suis d'acc sur le deuxième formule, et le

Un grandservice public >

l'issue du conseil restreint cons au projet Haby, - du grand es public qu'est l'éducation .. Il m pas fallu plus pour décleacher vaste campagne des partisans l'école libre. M. Giscard d'Es e terru à apaiser aussitôt ces crai réalles ou non, en recevant no ment M. Norbert Ségard, mir du commerce extérieur et au président de l'Association paris taire pour la liberté d'enseigne Ceux qui ont débattu de ce prob avec le chef da l'Etat en ont ce dent retiré l'impression que il pas un fanatique da l'enseigne privé » et qu'il est, en partic quelque peu irrité per « l'adr tration parallèle - que forme, à de l'administration officielle, l'e gnement catholique

Il semble, en réalité, que M. card d'Estaing aborde la que sous un angla différent, celui c qualité » de l'enseignement, importante, à ses yeux, que traité. D'où son refus d'inscrire tête du projet de loi, les grancipes républicains qui définit le service public : laïcité, gra obligation. D'où aussi eon attende des grandes éc dont il est issu : M. Giscard taing est un «X» et, selon

proches, na l'oubile pas. Elever - le niveau de cor eance - des Français, cette emi mérite d'échapper aux vues pure économiques our l'école, relèv définitive d'une conception vague du rôle de l'éducation l'évolution de la société. M. Gir d'Estaing est encore à le reche d'une idée-force. Ses doutes té époque où les finalités de l'ense ment étalent nettement per même el les moyens de les ette restelent à définir, à une époqu les interrogations cont plus breuses que les certifudes. Ca éveille eans nul doute témolonages en font foi - l'intén président de le République, la difficulté. A défaut d'émouvoircœur, le réforme de l'éduca eon intelligence.

Intelligence.
THOMAS FERENCZ

Service des Abonnements 5, rus des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4297 - 23

ABONNEMENTS 3 mais 8 mais 8 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. CCOMMUNAUTE (SAU AIGHE)
50 F 160 F 222 F 306 F
TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER par messageries

PAT MESSAGETIES

- BELGIQUE-LUXEMBOURG)
PAYS-BAS - SUBSE

115 F 210 F 397 F 496 F

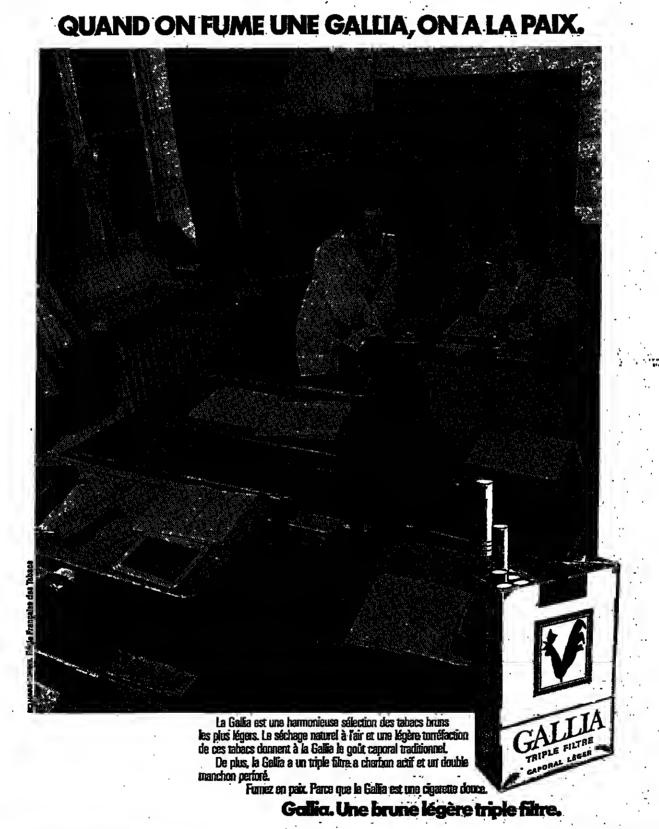
il — Tuniste 125 P 231 P 337 F 440 P

Par vole zérienne

Les abonnés qui paient par bèque postal (trois volsis) vouront bien joindre ce chèque à sur demande

Changements d'adresse dell' nitifs ou provisotres (deux semaines ou pius), nos shonnés sont invités à formular leur damands une semaine au moins avant leur départ Jointes le de prière haude

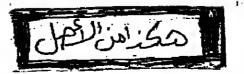
Joindre in derntère bande d'envoi à toute correspondance Veuilles avoir l'obligance de rédiger tout les nome proprié de constitues d'immigraties



"Faites vos congrès en plein cœur de Paris!"

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tel. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel



POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

u terme d'un débat confus, le projet de loi relatif à l'éducation est adopté par 291 voix contre 186

Un betean ivre, telle était l'impression donnée certains moments par l'hémicyle du Palais-ourbon, où les députés our poursuivi et achevé. ndi et vendredi. l'axamen du projet de loi relatif

Il était, en effet, parfois fort difficile de savoir il de M. Haby, le ministre, ou de M. Mexandeau, pris-parole des socialistes, manait réellement un abat où s'affrontèrent le fexte du gouvernement par le bisis de très nombreux amendements. 2 véritable contre-projet de l'opposition. On

M. Mexandezu de « contre-ministre ». Si les socialistes avaient un instant envisage

de boycotter la discussion des articles, ils unirent finalement leurs efforts à ceux des communistes dans un efficace combat de retardement, en mulfipliant, par exemple, les demandes de scrutins publics.

Première victime de cette version parlementaira de la grève du sale, la machine à enregistrer les votes : « Il faut laisser la machine re-

froidir », indiquait M. Bouley, qui presidait la seance de l'après-midi. Un president quelque pau dépasse par un débat qui prit trop sonvent des allures de discussion en commission. - Vous m'en auraz fait fairs, une gymnastique ! », constatait

Face à la guérilla de l'opposition, le ministre joua plus d'une fois, à l'égard de la majorité, la carte du compromis, ce qui contribua souvent à accroître la confusion du débat. Consequence : les nombreuses suspensions de séance destinées

Si M. Haby a réussi son examen de passage comme l'a estime M. Gissinger (U.D.R.), il doit surtout son succès à l'effet mobilisateur du tir de barrage systèmatique qu'il a opposé aux amen-dements de la gauche. Il lui était plus difficile de requaillir l'assentiment de la majorité pour un texte dont elle n'a cesse de reconnaître implicitemant le caractère vague, s'efforçant constam ment d'aller au-delà des « bonnes intentions » ci

Jeudi 19 juin, l'Assemblée ationale a abordé l'examen des ticles du projet de loi relatif l'éducation.

Avant l'article premier, les liputés examinent de très nom-reux amendements tendant à reux amendements tendant a serer des articles additionnels i début du texte en discussion. a repoussent les propositions ammunistes affirmant notamment a le droit à l'éducation, la tite contre la ségrégation sociale, caractère laïque de l'éducation titele le regue d'erre public.

caractère laïque de l'éducation ationale, le refus d'une philophie d'Etat, la garantie de l'algètucation religieuse».

581 vice plusieurs amendements sociaar l'Assemblée, en dépit de l'inrvention de M. MEXANDEAU

Calvados), qui explique : « Il est

écesaire de réaffirmer les prinince forniamentaux suivants spes jondamentaux sutvants:
ratutié, laicité, unicité de l'eneignement public, obligation sconire (de six à seize ans), nisuraité et respect de toutes les
royances, droit à Templot et à

jormation continue. »

A l'article premier, qui déternine la nature et l'objet de la ormation scolaire et rappelle action éducative des familles, m large débat s'instaure sur la

... Un amendement socialiste es ... Un amendement socialiste est epoussé par 283 voix contre 187.

d. SIMON - LORDERE (U.D.R., '/ar) propose d'affirmer nettement que « des dispositions assument la réalisation de la gratuité scolaire ». De son côté, M. GAUSBIN (réf., Loire) demande que Etat garantisse « la neutralité solitique, idéologique et religieuse intique, necloquide et renjeuse inte l'enseignement public ».

M. HABY ne souhaite pas, pour les part, que l'on fasse explicitement référence à l'enseignement inblic et craint que la gratuité de signifie pas la même chose our tout le monde.

Devant la confusion du débat groupe U.D.R. démande alors le suspension de seance. Lorsque la seance reprend, le uvernement propose une nonille rédaction d'un amendement
la commission. Au scrutin
blic, par 298 voix contre 181.
::issemblée adopte l'amendement
ilvant, qui devient de ce fait

. Tout enfant a droit à une : complete action éducative de sa fa ette formation scolaire est obliatoire entre six et seize ans. Elle vorise l'épanouissement de l'enint. lui permet d'acquérir une . alture, le prépare à la vie prossionnelle et à l'exercice de ses rsponsabilités d'homme et de classes . puis un amendement du ... toyen. Elle est le point de spart de l'éducation permanente. es familles sont associées à l'acimplissement de ces missions. . . Pour favoriser l'égalité des ances, des dispositions approriées rendent possible l'accès de penser les inégalités, sans rendre

Ces dispositions assurent la gratuità de l'enseignement durant la periode de scolarité obligatoire. . L'Etat garantit le respect de la personnalité de l'enfant et de l'action éducative des familles.

A l'article 2, qui traite des classes enfantines ou maternelles onvertes aux enfants qui n'ont pas atteint l'âge de la scolarité obligatoire, l'Assemblée repousse les amendements de l'opposition, notamment un amendement so-cialiste (par 293 voix contre 188) précisant que a la scolarisation des enjants à partir de deux ans doit être une obligation pour

Les députés, sur proposition de M. Haby, modifient ainsi la première phrase de l'article 2: - Les

Voici le détail du scrutin

291 DEPUTES ONT VOTE

50 réformateurs (sur 52);

10 non-inscrits (sur . 17) :

MM. Audinot, Boudon,

Caurier, Cerneau, Chas-

sagne, Dousset, Duvillard,

Fontaine, Honnet,

188 DEPUTES ONT VOTE

Les 107 socialistes et radicaux

4 non-inscrits : MML Chau-

1 R.L: M. Brugerolle (app.).

Gentille, Ribière;

lite des enfants. Elle tend à pre-

venir les difficultés scolaires, à

dépister les handicaps et à com-

vel, Chazalon, Cornut-

sur l'ensemble du projet:

POUR :

Hunault,

CONTRE

de gauche : . . . Les 74 communistie :

167 U.D.R. (sur 174);

64 R.L. (sur 66) .

tous aux différents types ou obligatoire l'apprentissage pre-niveaux de la formation scolaire. coce de la lecture on de

En séance de muit, les députés examinent l'article 3, relatif à l'organisation de la formation primaire, laquelle, après modifications demandées par M. Haby et approuvées par l'Assemblée, sera répartée sur cinq « niveaux », la période initiale pouvant s'étaler sur une durée varfable.

Les députés ajoutent la musique à la liste des « instruments jondamentaux de la connaissance » dont la formation primaire doit assurer l'acquisition.

maire dolt assurer l'acquisition.
cels à la suite d'un amendement
de M. JEAN CHASSAGNE (n.-l.
Indre-et-Loire). De même, un
amendement de M. GABRIEL DE POULPIQUET (U.D.R., Finistère) ajoute à « l'éducation morale et civique », à laquelle cette forma-

5 DEPUTES SE SONT

2 non-inscrits: MM. Brun

.1 reformateur : M. Bour-

4 DEPUTES N'ONT PAS

4 U.D.R. : MM. Charles

PRIS PART AU VOTE:

Bignon, qui présidait la

séance, Edgar Faure, pré-

sident de l'Assemblee

nationale, Foyer, et Mme de Hauteclocque.

4 DEPUTES ETAIENT

2 U.D.R. : MM. Petit et

1 non-inscrit : M. Stehlin ;

1 réformateux : M. Sudreau.

EXCUSES :

Peyret;

R.L : M. Cabanel ;

1 U.D.R.: M. Offroy.

REMENT:

et Drapier ;

dellès ;

ABSTENUS VOLONTAL-

ments d'enseignement supérieur». M. Haby indique que l'accès à l'enseignement supérieur ne relève pas du texte en discussion, et déclare : « La définition du bac-calauréat comme conformement de la formation secondaire est satisfoisante. D'ailleurs, la mottlé seulement des bacheliers se dirigent vers une université. Mais, bien entendu, le baccalauréat continuera de préparer aux études universitaires.

M. LOUIS MEXANDEAU qua-lifie d' « énorme » l'aftirmation selon laquelle « le débouché de l'examen qui termine les études secondaires est étranger à la dissecondares est etranger à la lis-custion ». Il rappelle que le bac-calauréat reste actuellement « le premier grade de l'enseignement supérieur » et demande une sus-pension de séance pour permettre au secrétaire d'Etat aux universités de venir l'affirmer dans l'hémicycle.

A la reprise de la séance (M. Soisson toujours absent). l'amendement socialiste affirmant ramentement socialiste arimant; ce principe est repoussé en scrutin public par 291 voix contre 187.

Les députés adoptent ensuite l'article 7, qui introduit la notion d'enseignement de soutien dans les enseignements élémentaires et du provinc graf du serond desset de la provinc graf du serond desset de la provinc graf du serond desset de la provinc graf du serond de serond de la provinc graf du serond de serond d du premier cycle du second degré. En réponse à MM. Mexandeau, Carcin et Fanton, le ministre pré-cise qu'il est a incapable d'indiquer

cise qu'il est a incapable d'indiquer queiles méthodes seront jinalement utilisées » et espère qu'il en sera différemment « lorsque les expériences qui vont commencer à la rentrée prochaine auront porté leurs fruits ».

Amédioré dans la forme, l'article 9 est approuvé. Il concerne l'ensemble des décisions d'orientation prépartes par une « obserration continue » de l'élève. Les députés approuvent les dispositions de l'article 10, qui prévoit que durant la scolarité l'appréciation des résultats s'exerce par un contrôle continu assuré par les enseignants, et supprime définitivement les examens de passage. M. Mexandeau souligne que les eldères de l'enseignement privai

M. Mexandeau souligne que les álèves de l'enseignement privé échapperont ainsi au contrôle exercé sur eux au moven d'examens organisés par le secteur public.

L'article 11 est ensuite adopté Il reaffirme le principe du mono-pose de la collation des grades par l'Etat pour les diplômes na-tionaux qui sanctionnent les études secondaires, prévoit que les jurys sont composés de membre des personnels enseignants d l'Etat et autorise pour la déli-vrance des diplômes le recours, soit aux seuls résultats du contrôle continu, soit aux résultats d'exa-men, soit la combinaison des deux formules précédentes, soit sous forme d'unité de valeurs capita-lisables (ce dernier cas introduit par un amendement de la com-

Un amendement de M. JEAN BRIANE (ré!, Aveyron), soutenu également par M. LOUIS LE PENSEC (P.S., Finistère), tendant à rendre possible tout au long de la scolarité « un enseignement des langues et cultures régionales », est adopté.

Les députés approuvent ensuite l'article introduisant et définis-sant la notion de communauté scolaire dont chaque membre doit contribuer an bon fonctionnement « dans le respect des personnes et des opinions ».

Les députés de la majorité re-

l'élève en dernière année. Ce contrôle est effectué indépendamment dans chacun de ces ensaignements.

Cet article est adopté.

M. ANDRE GUERLIN (P.S., Hautes-Pyrénées) propose aux députés l'adoption d'un amendement rupérieurs.

Hautes-Pyrénées) propose aux députés l'adoption d'un amendement précisant que le baccalante et de l'accès aux établissements de l'ordre moral de la sélection.

M. Georges Mesmin tréf. Paris reconnaissant e une fonction éducative à l'architecture scoment précisant que le baccalante e étément indispensable de la pédagogie ».

Après avoir admis que des démocrates rets préciseront les modalités

ET. PENDANT

Après avoir admis que des de-crets préciseront les modalités d'application de cette loi et fixe-ront les conditions dans lesquel-les elle entrera en vigueur, les députés décident que e le gou-renment déposera chaque anrernement déposera chaque an-née devant le Parlement, avant le 1er juin. un rapport sur l'op-plication de la loi et de celles qui la completeront », contenant les « observations présentées par les conseils de l'éducation sur les textes d'application dont ils ont à connaitre ». Ils approuvent le dernier article du projet qui rend possible l'application, par décrets en Conseil d'Etat, des dispositions de la présente loi aux territoires d'outre-mer.

d'outre-mer.

Après une nouvelle suspension de séance, les députés précisent, sur proposition de M. Guermeur (U.D.R., Finistère), que les dispositions de la réforme proposée par M. Haby sont applicables simultanèment à l'enseignement public et à l'enseignement privé

sous contrat. Les députés décident de suivre le gouvernement pour étendre le bénéfice de la loi aux élèves français résidant à l'étranger. Premier grateur inscrit pour les explications de vote, M. JOANNE (Charente-Maritime) indique que les députés républicains indépendants voteront ce texte, car ils veulent « parfaire » cette société « pour que les enfants y vivent heureux ».

heureux s.

M. BAHLJOT (Paris), au nom du groupe communiste, déclare : « Vous portez la très lourde responsablités de la désinformation, notamment ties parents, qui découvriront la nocivité de voire projet. (...) Nous voterons contre un projet qui était inamendable, » Pour le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, M. MEXANDEAU estime : « Ce projet était au départ un projetprojet était au départ un projet-croupion, projet-croupion il arrive. Le lexte était inamen-

ET. PENDANT CE TEMPS-LA.

Au moment où, jeudi aprèsmidi, en seonce publique, les
deputés débattaient de l'ovenir des jeunes de l'an 2000, le
comité parlementaire des
bouilleurs de cru s'est réuni
au Palais-Bourbon ofin de
déjinir les grandes lignes de
l'action qu'û se propose de
mener, en accord avec le Syndicat national des bouilleurs
de cru. Il vise à obtenir le
rétablissement des priviléges
que possédaient les producteurs d'alcool fermier, et qui
leur oraient été enlevés durant
l'êté 1954 par le gouvernement l'été 1954 par le gouvernement Mendès France.

Ce comite auquel ont adhe-re cent trois deputes a pro-cede à la nomination de son cette a la nomination de son buteau qui est ainsi composé; MM. Jean Boyer (R.I., Isère), président, François Grussen-meyer (U.D.R., Bas-Rhin), Raymond Dronne (Réf., Sarthe) et Jean-Jacques Beucler (Réf., Haute-Saone), vice-présidents.

texte, qui « défend la liberté et l'épanouissement de l'enfant ». Enfin, M. ANTOINE GISSINGER (Haut-Rhin), porte-parole du groupe U.D.R., affirme que le ministre de l'éducation e réussi « son examen de passage ».

Soumis au votte, le projet de loi amendé est adopté par 291 voix contre 186, sur 477 suf-frages exprimés et 482 votants. La séance est levée vendredl matin 19 juin à 5 h. 30.

ANNE CHAUSSEBOURG PATRICK FRANCES.

LU SOMMAIRE DU NUMERO D'HUMANISME

Shakespeare on le théatre Or la vie, par Cl Faber La saison lyrique en France, par N. Sadoul. Le phénomène associatif et la société française. Le vôie de l'informatique et le Oroit à la voitore.

Pour tous renseignements : s'adresser à EDIMAY 523-28-92

Le numero e F Sponnement croinaire 1 an : Etranger : 55 F.

classes enfantines ou maternelles tion a participe », l'adjectif a patriotique ».

M. GEORGES HAGE (P.C., Nord) « craint que l'on ne fasse des enfants de l'an 2000 des « analphabètes du sport ». Il afsont ouvertes, en milieu urbain et rural, sux enfants qui n'ont obligatoire. L'Assemblée adopte également firme que l'éducation sportive conque par le gouvernement n'est « ni obligatoire, ni laïque, ni gra-tuile ». un amendement de la commission précisant que « l'Etat affecte le

L'ANALYSE DU SCRUTIN

enseignant necessaire Après avoir adopté l'article 3, les députés examinent les dispo-sitions qui concernent l'enseignean bon fonctionnement de ces gouvernement ainsi rédigé : «La ment dispensé dans les collèges et substituent. à l'initiative du gouformation qui y est dispensee favorise l'évail de la personnavernement, le mot « niveau » au mot « classe » employé dans le texte initial.

M. Haby pense que les moda-lités d'enseignement de la philosophie ne sont pas encore définies: Un amendement de la com-mission précisant que « la formamission president que e la jurna-tion secondaire peut être prolon-gée dans les lucées en associant, et à des niveaux différents, une formation générale et uns forma-tion spécialisée » est adopté.

du baccalauréat

La question du baccalauréat est ensuite abordée. M. Haby propose l'article additionnel auivant: · L'examen du baccalaureat comporte : la vérification d'un niveau de culture générale ou technique définie par les enseignements des deux premières années des lycees; la contrôle de connaissances spécialisées dans les enseignements choisis par poussent un amendement défendu

La commission des lois rejette deux projets ramenaut à soixante-cinq ans la limite d'âge de tous les fonctionnaires

La commission des lois de l'Assemblée nationale a décidé mercredi 18 juin de ne pas exa-miner les deux projets de loi relatifs à la limite d'âge des magistrats et des fonctionnaires de l'Etat.

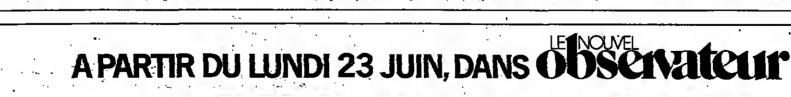
Ces deux textes ont pour objet de ramener progressivement au plafond minimum de solvante-cing ans la limite d'âge du corps de magistrats ou de fonctionnaires qui cessent normalement aujour-d'hul leur activité : soit à soixante-dix ans pour les magis-trats de la Cour de cassation, des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et de la plu-part des grands corps d'inspec-tion, des présidents de tribunaux administratifs et de tous les professeurs de l'enseignement supé-rieur, soit à soixante-sept ans pour les autres magistrats de l'ordre judiciaire et pour les conseillers administratifs. conseillers administratifs.
Suivant son rapporteur,
M. Claude Gerbet (R.I., Eure-etLoir), la commission a rejeté les
deux textes du gouvernement en
proposant à l'Assemblée de leur
opposer la question préalable,
dont l'objet es tde décider qu'a il
n'y a pas lieu à délibérer ».

Le rapporteur a considéré que l'abaissement de la limite d'âge des magistrats et des membres des juridictions administratives état inopportun dans la situation actuelle de pénurie des effectifs dont souffrent les tribunaux.

Pour les autres fonctionnaires, M. Gerbet a estimé que cette mesure exigerait le maintlen d'exceptions, car elle contraindrait certaines institutions à se priver de leurs éléments les plus éminents et risquerait de provoquer nue s fuite de cerveaux » quer nne « fuite de cerveaux » à l'étranger.

Les deux projets de loi sont néanmoins inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée le mardi 24 juin après-midi.

les membres du groupe sénatorial de l'UDR, a indiqué que « le gouvernement veilleratt avec une particulter attention à ce que toutes les mesures soient prises pour éviter les conséquences dommageables de la dégradation de l'emploi, spécialement pour les r jeunes ». En réponse à la de-mande des sénateurs, il a annoncé un allégement de l'ordre du jour des travaux dn Sénat.





'LA GUERISON DES DALTON". UNE BANDE DESSINEE VA ETRE PUBLIEE INTEGRALEMENT EN PRE-PARUTION



Pharmacie

- Recyclage scientifique des Ba-chellers A.B.C.D. au mois de antiemère. septembre.

 • Encadrement annuel parallèle à la Fac - groupe de 15 - par CHU.

 • Aunée préparatoire pour
- BACHELIERS A et B: PCEM O CEPES groupens. (fibre) de professeurs 57. r. Gh-Laffitte, 42 - Hankly,

ď.

les guides bleus

nouvelle generati

dez le moins. Ments vou vous y autor dez le moins. Ments ou dans votre valise que de tomber en panne d'informations

à vendre directement du promoteur-constructes avec autorisation de vente étrangers à NAX alt. 1.250 m - 15 km de Sion, capitale du canton-

APPARTEMENTS 2 pièces, dès 90.000 F 3 pièces, dès 206,000 F

Culsine aménagée, cheminée française Renseignements et vantes : Roger Comins, entrepreneur, av. de la Gare 25, CH 1950 SION **POLITIQUE**

LE VII PLAN AU SÉNAT

Plus de critiques que d'approbations

Les senateurs ont commence, jeudi 19 juin. l'examen du rapport sur l' « orientation préliminaire du VII. Plan » qu'ils devalent poursuivre

discours du premier ministre et par l'intervention de M. Edgard Pisani. L'ancien ministre, qui adhere il y a quelques mois au P.S. effectua en quelqua sorte sa rentrée politique.

Après l'exposé de M. Levard, qui exprime l'avis du Consell économique et social, et insiste sur la nécessité de décentraliser les créations d'emplois pour aider à l'aménagement du territoire, on entend M. LUCOTTE (ind.), rapporteur de la commission des affaires économiques et du Plan, qui approuve la conception selon laquelle le Plan 2 été élaboré. Celui-ci, précise-t-il, se présente comme une stratégie pour les cinq prochaines années; îl évalure et de ces contraintes auxquelles intre économie sera soumise. Et c'est en fonction de ces priorités et de ces contraintes que sera démographique la même priorité qu'à celui de reduction des inégalités sociales. Enfin, annonce-t-il, ventre le manquée par le en quelqua sorte su reprise foi marquée par le en quelqua sorte su reprise surportable » de certaines aggiomérations.

« croissance insupportable » de scritique certaines aggiomérations.

M. LEGARET (ind.), qui exprise contingue ex fraires culturelles, critique exprime l'avis de la commission des soutenue, ne provoque pas u gouvernemental, son « fou » et a reprise, tout en reprise soutenue, ne provoque pas u nouvelle poussée inflationniste.

Au sujet des inégalités sociales tune décentralisation qui ne soit pas des affaires culturelles, critique en France de soficient en france de la commission des affaires culturelles, critique en frouve le commission des affaires culturelles, critique en frouve la commission des affaires couteur en provoque pas u nouvelle poussée inflationniste.

Au sujet des inégalités sociales inégalités sociales ont le grand : t exprime l'avis du Conseil écono-mique et social, et insiste sur la nécessité de décentraliser les reating d'emplois pour aider à l'aménagement du territoire, on entend M. LUCOTTE (ind.), rapporteur de la commission des affaires économiques et du Plan, qui approuve la conception seion laquelle le Plan a été élaboré. Ceiui-ci, précise-t-il, se présente comme une stratégie pour les cinq prochaines années; il évaluera les contraintes auxquelles notre économie sera soumise. Et c'est en fonction de ces priorités et de ces contraintes que sera fixée cette stratégie.

Le rapporteur demande que l'on donne à l'objectif de redressement démographique la même priorité qu'à celui de réduction des inéga-lités sociales, Enfin, annonce-t-il, is commission présenters une série d'amendements sur les sujets qui lui tiennent particulièrement à cœur : l'aménagement du terri-toire et les collectivités locales. Le VII Plan doit affirmer une volonté très ferme de mettre fin à l'exode rural et freiner la

« recommandations »: il faudralt indexer l'épargne car ce serait un facteur de réduction des inégalités sociales et cela permettrait de rationaliser la décision d'investir ; l'Etat devrait renoncer à pénaliser fiscalement le focteur travail »; enfin il y aurait lieu de réduire les gaspillages, tant sur le plan de la consomation privée (publicité, etc.) que sur celui des investissements (mieux rechercher la valeur sociale des investissements).

M. CHIRAC : les moyens d'un nouvel élan

M. CHIRAC, qui succède aux rapporteurs, s'en prend d'abord vivement à M. Legaret : « Je ne vivement à M. Legaret : « Je ne puis considérer ses observations, dit-il, que comme le brouillon de son rapport! » La procédure de la lettre rectificative, annonce ensuite le premier ministre, permettra su gouvernement de tirer les leçons du présent débat.

Ce Plan, indique-t-il, ne se borne pas à prolonger les six Plans précédents. Les orienta-tions qui sont proposées expri-ment une adaptation à une situation mondiale qui, en deux ans, s'est profondément transformée. s'est profondément transformée. L'évolution des données écono-miques et monétaires rend no-tamment plus « aléatoire » que naguère l'accomplissement du Plan. Le prévision demeure néan-moins possible et nécessaire. Mais, note M. Chirac, « jaire évoluer les structures sociales, améliorer les conditions de vie, affermir l'équilibre économique qui nous est nécessaire, tout cela n'est pos-sible que si l'économie française sible que si l'économie français échappe à la stagnation. Il n'est pas sans intérêt à cet égard de constater que l'opinion publique, vocc bon sens, ne s'est jamais abusée sur l'importance de ce problème. Les difficultés des divproblème. Les difficultés des div-huit derniers mois ont fait pa-ratire combien étaient excessives les spéculations, qui avaient cours les specuations, an avuent coirs il y a quelques années, sur les dangers d'une croissance qu'on jugeait alors démesurée et sur la prétendue nécessité de revenir de toute urgence à ce que les théori-ciens nommaient alors « la crois-sance zèro. (...) »

« Maintien d'une croissance réa Maintien d'une croissance régulière, effort soutenu d'exportation, lutte poursuivie contre
l'inflation, redéploiement de notre
économie, aménagement du territoire, telles sont les orientations qui guideront notre
action économique durant le
VII' Plan (...) La récession qui
affecte l'économie mondiale s'est
révêlée plus forte et plus longue
que ne l'attendaient les experts

internationaux; bien que moins

internationaix; oten que mons touchée que nos partenaires étrangers, la France o été égale-ment atteinte et notre croissance en 1975 sera, c'est ce qui ressort de la dernière réunion de la Commission des comptes de lo nation, sensiblement plus réduite que ce nous ottendions. Il sembles cependant aujourd'hui que le plus bas soit atteint, et tous les experts internationaux semblent s'accorder pour prévoir en 1976 une reprise assez générale de la croissance dans le monde. Notre problème est donc d'essayer de

M. PISANI : il serait temps d'ouvrir le dél M. RAYMOND BRUN (pays.) souhaite que l'on arrive à modèrer

l'augmentation de la consomma-tion, confordue par certains avec le progrès, pour s'orienter davan-tage vers les valeurs humaines. Les moyens donnés aux collecti-vités locales et régionales lui

vites locales et regionales interparaissent insuffisants.

M. VALLON (non-inscrit), sénateur du Rhône, borne son intervention au problème de la liaison Rhin-Rhône.

M. BLIN (Union centr.) souscrit aux intentions du Plan mais exprime quelques inquiétudes su sujet des « moyens » et de la « volonté ».

M. PISANI (P.S.) souligne-que, M. PISANI (P.S.) souligne-que, pour les socialistes, la planification ouvre un débat « essentiel » et non pas « rituel ». Il proclame « dérisoires pour ne pos les considérer comme odieuses » les paroles du premier ministre affirmant qu'une victoire de la gauche
l'an dernier aurait été une « catastrophe nutionale ». « L'élection
présidentielle de 1974, déclare
l'ancien ministre du général de
Gaulle, a rendu plausible, voire
certaine, l'accession de la gauche
au pousoir. Naus sommes l'oppocertaine. Rous sommes l'oppo-sition aujouré hui, mais nous nous considérons comme un élément de la majorité de demain et, à ce titre, un Plan portant sur cinq

peric

les Français supportent
motas. "
Le premier ministre parle
la durée du travail : en 1930
rythme effectif de quarante h
res par semaine devra être ge
ral dans l'économie française
faudra revaloriser le travail)
rytel. "D'éci quelques mois. faudra revaloriser le travai)
nnel : « D'ici quelques mois,
nonce-t-li, les ambitions du ;
vernement se marqueront par
initiatives importantes. » Sur
réforme de l'entreprise, les pr
sions suivantes sont apporté
« La démocratie est nécess
dons l'entreprise. Mais, de m
avil « l'a par de démocratie t on'il n'y a pas de démocratie t l'Etat sans organisation politi il ne saurait y ovoir de démo tie dans l'entreprise sans o tie dans l'entreprise sans o nisations syndicoles. Or, qu'et que la démocratie, sinon la ticipation concrète de chacu l'éloboration des décisions qui gagent l'avenir de tous? I.

M. Pisani se livra alors à

M. Pisani se livra alors à critique méthodique de la tique actuelle. Depuis dix souligne - t - il. la pianific décline jusqu'à n'être qu'a un rite dérisoire et un jusqu'à n'être de planification se sont affin a Nous sommes let à la join de deux conceptions. Vous jaites de la planification qu'simple technique; nous en lons jaire l'acte politique essei la prise en main des fe la prise en main des fi aveugles du marché Capital et socialisme s'opposent su point. Pour le capitalisme Plan sert à faire fonctionne morché; pour le socialisme marché sert à faire aboutir objectifs du Plan. » M. Pisani dénonce l'a ali

M. Pisani denonce l'e di de l'environnement internati et l'a étrange conception a fait dépendre l'indépendance tionale du nivean des expt tions. Il annonce qu'um ame: ment socialisté proposera méthode démocratique de pl metadore democratique de principal par la concint : « La cédure suivie est révélatrice d politique : la volonté d'accen le caractère présidentiel régime. C'est à cela que réj régime. C'est à cela que réquotamment la création du Coccentral de planification.
explotte la crise à des fins a tiques. Telles sont les raisons lesquelles, sauf jait nouveau prise en cause de son amer ment, le groupe socialiste considérer que la politique planification n'o pas encore engagée. Il serait temps d'ou le débat.

M. PELLETIER (Gauche de déclare qu'avec le VII° I « nous avons l'impression de gresser ; tout devient incon tant ». La recherche, spéciment dans le domaine agricole agro-alimentaire, paraît négli M. BRACONNIER (U.D. M. HRACONNIER (U.D. considère que, s'il faut rédi les inégalités, il faut aussi se l'fier de ne pas « briser le dy misme industriel ». M. GU LARD (ind.) déplore que la pl de l'agriculture dans le Plan aussi restreinte.

« Nous sommes ici. affir M. CHATELAIN (P.C.). paraliser un rapport inspiré; le patronat et les banques nationalisation démocratique secteurs-clés est pour nous indepensable. Elle signifie la fin pouvoir des capitalistes. » M. E BERT (non insc.) se réjouit voir la France « accentuer voir la France « accentuer présence économique » hors (frontières. Pour M. CLUZ. (Union centr.), le VII Plan d être celui de l'aménagement territoire.

M. AMIC (P.S.) dénonce mythe de l'exportation »
« L'exportation pour l'exportation n'est pas défendable et ne pe conduire qu'à la lutte ouver entre économes concurrents. C y assiste déjà pour la conque du marché des nouveaux rich du nétrole »

du pétrole. »

M. FLEURY (UDR.) récian
um effort supplémentaire en f,
veur de la recherche scientifiqu
et M. HENRIET (ind.) veualerter le pays au sujet de l'
chuts de sa natslité. Dernier orr
teur de la séance de nui
M. EHLERS (P.C.) dénonce l
politique d'austérité, une politi
que qui, dit-ii, « seru poursain
en dépit des vœux pieux sur l'ai
ténuntion des inégalités ».

A. G.



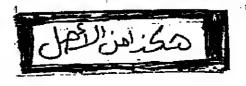
typographie très lisible en deux couleurs, leur couverturé souple adaptée au voyage en font les instruments de tourisme les plus complets, les plus modernes, et les plus faciles à consulter.

Plus de cent guides au service du tourisme, dont dix neur titres "nouveile génération"

IRLANDE, PÉROU, FRANCE, ROME,

Jusqu'au 5 juillet à tous les étages, dans tous les rayons des Galeries Lafayette: Haussmann, Montparnasse, Belle Epine et entrepôt de l'Île Saint-Denis

galeries lafayette



NAL 1pproball

LA RENCONTRE DES DIRIGEANTS DE L'UNION DE LA GAUCHE

libertés restent au centre des difficultés

M. François Mitterrand n'a posé, jeudi 18 juin. e le strict temps nécessaire pour les photos qui vaient symboliser la relance de l'union de la nche. C'est que, si le dialogue a repris, les vergences surgies depuis neuf mois restent en dat. Au cœur des difficultés se trouve à nouan le problème des libertés qui a été le grand . ème de discussion lors de la rencontre - au

non-respect des règles démocratiques, les communistes ent inxisté pour que le groupe de travall chargé d'étudier le problème des libertés aboutisse à un document commun. Mais les socialistes ne venlent pes se borner à la confrontation de posi-Mitterrand s, pour sa part, juge « insupportable » pour le P.S., pour les socialistes d'ênte toujours Cette « démarche agressive » du P.S. a conduit M. Marchais à s'interroger sur les intentions réelles du P.S. et à envisager en

signataires du programme com

Jugeant « insupportable » d'être soupconnès de

réelles du P.S. et à envisager en particulier l'hypothèse selon laquelle les socialistes pourraient chercher à prendre appui sur la campagne anticommuniste de la majorité, à propos des libertés, pour se remorcer au détriment du P.C.F. « A ce sujet, a-t-il ajouté, nous devons vous dire qu'une telle démarche devient insupporable pour notre parti. ».

Dans sa réponse M. François

sommet » réunissant les dirigeants des partis : tions de principe, ils souhaitent que l'accord porte aussi sur la manière d'analyser des situations concrètes, comme le conflit de « Republica », à Lisbonna, on la situation en Tchécoslovaquie rappeles brisvament au cours du « sommet » par M. Mitterrand.

Communister socialistes et radicaux de gauche sont en effet d'accord, su nivem des principes.

pour respecier le pluralisme politique. Pourient, les souhresauis du Portugal prouvent, une fois de plus, que cet objectif est ardu des lars qu'on entreprend une modification en profondeur des structures sociales. Le M.F.A., lui aussi, affirme son attachement aux conceptions pluralistes, mais c'est ensuite que commencent les difficultés THIERRY PFISTER.

Le question des relations des communistes et des socialistes avec leurs partis frères a égale-ment été évoquée. M. Marchais a vivement critiqué le comportement « douteux » de M. Maria Scares. Ironique, M. Mitterrand a coares ironque, M. Minterrand a répliqué en expliquant notamment que les socialistes français n'étalent pas plus solidaires du secrétaire général du P.R. portugais que le P.C.P. de M. Leonid Brejney. Il s'est toutefois déclaré convaince de l'indépendance des

Sur les alliances municipales, M. Georges Marchais, en proposant la constitution de listes d'union de la gauche dans toutes les villes de pius de trente mille habitants, a expliqué : «. Il est impossible que des partis qui veulent gouverner ensemble le pays se rejusent à gouverner ensemble les villes où ils représentent la majorité des électeurs. »

Le premier secrétaire du P.S. a réafirmé que sa formation ne conclurait « a u c u n e alliance avec des formations se situant à la droite des radicaux de gau-

che », que toutes les listes du P.S. et tous ses candidats « devront se réclamer du programme commun > et qu'aucune liste ne pourra « couvrir > des alliances centristes Les radicaux de gau-che ont été amenés à préciser che ont ete amenés à préciser qu'ils avaient sur ce point la même position que le P.S. En réponse à une question de M. Mitterrand, M. Marchais a indique eu outre que le P.C.F. était disposé à examiner le principe de la constitution de listes dumion dans les villes de moins de trante mille ballitate.

de a myant D. de conseil

pour aider ceux qui venien

"Le Mende" dans ses peges tou-

Dans la déclaration qu'il a faite nom du P.C.F. jeudi 19 juin, cours de la rencontre « au cours de la rencontre « 2u mmet » des dirigeants de nion de la gauche, M. Georges archais est revenu sur « les mportements ambigus » du P.S., plorant en particulier « l'atta« » lancée contre les commustes par les socialistes à propos sévénements du Portugal. A propos, le secrétaire général du C.F. a précisé : « Si un événement au Portugal allait à l'enntre de natre conception, il obtendrait pas, c'est évident, ire apput. Dans l'affaire du publica, aucune presue sérieuse pu être apportée que c'était cas, que le parti communiste raugais portait la responsabilité ce qui s'était passé. »

me EDMONDE CHARLES-ROUX Désignée pour présider le Co-ité pour le respect du droit à njormation radiotélévisée, dont « sommet » de la gauche a écidé la création, Mme Edmonde harles-Roux, née en 1920 à cuilly-sur-Seine, est la fille de

cuilly-sur-Seine, est la fille de rançois Charles-Roux, ancien ubassadeur de France et ancien résident de la Compagnie du anni de Suez.

Après des études secondaires u lycée Châteaubriand à Rome, le est, en 1944, attachée au binet du général de Lattre de ressione, commandant la le gra-

assigny, commandant la le ar-de française. Elle entre après i libération à l'hebdomadaire libération à l'hebdomadaire
le et devient en 1950 rédactrice
n chef de l'édition française du
ugazine américain. Vogue, où
le demeure jusqu'en 1966. Elle
libération parallèlement une
arrière littéraire en collaborant
vec M. Maurice Druon pour la
érie d'auvrages de ce dernier
he Rois maudits. Après une bioraphie consacrée à Don. Juan
l'Autriche, elle acquiert la notojété avec son premier roman,
moiler Palerme, qui, en 1966,
Ditent le prix Goncoiat. Poursuinut dans une pole romanesque,

mt dans une polé tomanesque.

ses souvenirs et ses expériences
fille de diplomale et de femme la société parisiense, nourris-nt ses œuvres, elle publie suc-istoement Elle, Adrienne, en 71, et l'Irrégulière ou mon iti-aire Chanel, en 1974, deux pros

nans inspirés par la vie de la turière Coco Chanel.

3n octobre 1973, Mme Charles-nur avait épouse en Avignom.
Gaston Defferre, maire de arseille et président du groupe clatiste de l'Assemblée nationale. cialiste de l'Assemblee nano-le. Elle a depuis lors accompa-é son épour dans certains des yages que celui-ci a effectués ec M. François Mitterrand, pre-er secrétaire du parti socialiste, tamment à Cuba et au Chili i mai 1971, elle avait arganisé à irseille avant le deuxième tour l'élection présidentielle un bat sur « la femme et la poli-ue ».

COMMUNIQUÉ

sommet - du comité de liaison de la gauche, qui e pris fin jeudi 19 juin à 18 heures (nos dernières éditions datées du 20 juin), M. Robert Fabre a né lecture du communiqué :

« Les délégations du parti com-muniste français, du parti socia-liste, du Mouvement des radicaux de ganche, can duites par MM. Georges Marchais, François Mitterrand et Robert Fabre, se sont rencontrées au siège du Mouvement des radicaux de gauchs le feudi 19 fuin. Elles ont procédé à un échange

Elles ont procede à un échange de vues direct et approfondi sur la situation politique et les rap-ports entre leurs trois formations. Les trois partis réaffirment leur, attachement à la stratégie de lutte et d'union pour la victoire du programme commun de gou-pernement.

Pour consolider et elargir les bases de leur alliance, ils ont dé-cidé de confier aux responsables du comité de liaison des trois partis le soin de mettre au point les dispositions de travail pour l'étude des questions suivantes :

— La crise internationale du

La crise internationale du capitalisme et celle de la société française avec leurs conséquences pour l'ensemble des couches sociales (salaries, agriculteurs, classes movennes).

Les problèmes de l'Europe, de la sécurité collective et de la nair.

La défense et l'extension des Les trois partis ont adopté une déclaration et décide des actions

communes pour que soit respecté le droit à l'information de l'en-semble des Français. P Volci le texte de cette déclaration commune :

a L'absence d'objectivité et d'équilibre dans l'information et l'expression des différents courants d'opinion à la radio et à la télévision constitue une atteinte extrêmement grave à l'exercice de la démocratie dans notre paps Cette situation, maintes jois dé-noncée déjà par l'ensemble des farces de gauche, s'est considéra-blement apgravée dans la période

du premier anniversaire de l'élec-tion de M. Giscard d'Estàing est, parmi blen d'autres, un exemple de la Jason dont les grands moyens d'expression audio-visuels

soupconnés de trahir l'union de la gauche et de se préparer à rallier la droite. Sur le conflit de Republica le premier secrétaire du P.S. a estimé que le vrai débat

moyens d'expression audio-visuels sont mis au service du pouvoir.

Les trois partis signatures du programme commun de gouvernament, jorts de plus de treize militons d'électeurs, ont décidé d'entreprendre uns compagne nationale permanente pour latre respecte le droit à l'information de l'ensemble des Français.

A cette jin, ils décident la création d'un comité pour le respect du droit à l'information rudio-télévisée. Placé sous la présidence de Mme Edmonde Charles-Roux, ce comité comprendra douze

de Mme Edmonde Charles-Rouz, ce comité comprendra douze membres désignés par les trois partis en jonction de leur compétence en la motière. Il sera doté d'un siège et de moyens matériels. Il aura mission, notamment : — De suivre régulièrement les rocumments d'informatique de les rocumments d'informatique de les rocumments d'informatique de les rocumments d'informatique de les rocuments de la les rocuments de la competit de les rocuments de la competit d

programmes d'information des so-cités nationales de radio-télé-vision et des stations périphé-

De prendre des dispositions permetiant de contrôler l'objectivité des journaux régionaux

télévisés;

— De porter des appréciations d'ensemble sur l'abjectivité et l'équilibre de l'information dans les différentes stations;

— De dénoncer les abus les plus flagrants et de proposer des mesures de riposte à l'encontre des stations concernées. Les auditeurs et téléspectateurs seront invités à participer directement aux actions qui pourraient être

aux actions qui pourraient être envisagées à cet égard; — De s'adresser à l'opinion par tous mouens appropriés.

Le comité rendru compte de ses premiers travaux à la rentrée de septembre, au cours d'un-

les fournalistes de la presse écrite et audio-visuelle. Les trois partis rappellent leur conception du droit à l'information telle qu'elle est définie dans le programme commun et qu'ils s'engagent donc à metire en œuvre : la radio et la télévision doivent devenir un service public garantissant l'expression et la

vent devent un service phote yu-rantissant l'expression et la confrontation des courants d'api-nion et de penses, donnant une information complète, impartiale et honnèle, libérée de toute cen-Dans l'immédiat, et à titre

d'exemple, chaque fois que le président de la République ou le premier ministre s'adressent di-rectement aux Français à la télévision, l'opposition doit pouvoir s'exprimer pour une durée comparable, le temps étant réparti suivant des modalités à déjintr entre les différentes formations concernées

Dans le même esprit, en raison du très faible indice d'écouts de la tribune libre des partis politi-ques diffusée tous les deux mois sur FR 3, les trois partis demansur FR 3, les trois partig dentant-dent que cette tribune soit à nou-veau, comme c'était le cas avant l'éclatement de l'OR.TF. diffu-sée sur TF 1 ou Antenne 3, dotée de moyens budgétaires et sans que le gouvernement puisse in-terpenir de quelque façon que ca soit dans le contenu des émis-

ne devait pas porter sur le fait de savoir si ce quotidien est oui ou non socialiste, ou si les typo-graphes sont oui ou non commu-munistes, mais simplement sur le fait que, depuis un mois, il est dans l'impossibilité de paratire. communista francais.

une rouvelle collection de quides dollar nouvelerate espirativoyogeu AUTRES NOUVEAUTÉS POUR **VOTRE "BIBLIOTHÈQUE VACANCES"** 52 Week-ends proposis par Le Monde des excusions à partir de Paris et des principales métropoles régio-neles. Les week-sods proposés par

VENEZ DONC PILOTER UN VRAI HÉLICOPTÈRE **DIMANCHE 22 JUIN**

A l'occosion d'une invitation amicale faite aux constructeurs nateurs du Réseau du Sport de l'Air par les Allerons d'Enghienaisselles, la société « Air Affaires » arganise le dimanche 22 juin le grande journée d'initiation à l'hélicoptère sur l'aérodraime Enghlen-Moisselles.

Baptêmes de l'air. Présentations en voi d'hélicoptères. Inscription à la future école de pilotage

d'hélicoptère qui y sero implantée. Rendez-vous à Moisselles, sortie porte de la Chapelle, direction int-Denis puls Beauvais, Route Nationale nº 1. Si vous ne pauvez pas venir, mais êtes cependant intéress

AIR AFFAIRES

Boîte postale 248 - 1215 GENEVE 15 (Suisse)



DANS OBSERVATEUT APARTIR DU 23 JUIN en couleur:

ISON DES DALTON

EN AVANTPREMIERE, LA PUBLICATION INTEGRALE D'UNE BANDE DESSINEE

POLITIQUE

AVANT LA CONVENTION NATIONALE DU P.S. SUR L'AUTOGESTION

Le parti a élaboré quinze thèses

Le parti socialiste vient de rendre publiques les quinze thèses sur l'outogestion qui seront discutées par une convention mationale les 21 et 22 juin. Ces quinze thèses. élaborées au sein d'une commission dirigée par M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national, ont été ratifiées à l'unanimité par le bureau exécutif du P.S. A cette occasion, les représentants de la minorité

- la CERES - ont déposé une selzième thèse, qui se présente comme un a amende-ment additionnel ». Le majorité du bureau exécutif explique dans le bulletin intérieur du P.S., a la Poing et la Rose », qu'alle a refusé cet amendement :

- 1) POUR DES BAISONS DE FORME : le texte u'o pas été soumis à la commission préparatoire compétente, a été ramis au

bursau exécutif à la dernière minute alors qu'ancune discussion approfondis ne pou-

2) POUR DES RAISONS DE FOND ! les militants, à la lecture de ce texte, verront très rapidement en quoi il s'éloigne du texte adopté par l'unanimité du bureau exécutif et mêms, sur certains points, en

Le document élaboré par le PS. est divisé en trois chapitres. Le premier, initialé « Face à la crise du capitalisme », comprend quatre thèses. Elles insistent sur la fait quo « l'impérialisme demeure la réalité fondamentale du ving-tième sièclo » et que les Etats-Unis, « centre de l'impérialisme », absorbant à « imposer uno poli-Le document élaboré par le P.S cherchent à « imposer uno nou-velle division internationale du travail ». Insistant sur le rôle des sociétés multinationales, le P.S.

*.

« Le capitalisme n'u pu mettro en place des institutions à carac-tère mondial. L'Etat national resto le lieu principal où avec des dif-ficultés croissantes, se coordon-nent les fonctions économiques, nent les jonctions économiques, politiques et idéologiques. Il est, à la jois, le principal instrument dont puisso se servir la bourgeoisie et l'enjeu fondamental de la lutte des classes. Une série de ruptures so produisant au niveau national peuvent déséquilibrer le système capitaliste mondial. >

Après avoir o o uligné que de nouvelles revendications se font jour, tendant à un plus grand contrôle des travailleurs sur leurs entreprises, le toxte socialiste

« Dès ses débuts, le mouvement ouvrier lie étroitement la victoire du socialisme à la démocratie prolétarienne, à ce que nous appe-lons aujourd'hui la perspectioe untogestionnaire. (...) En fait, les expériences entreprises au nom du socialisme (à l'exception de la Chine, société essentiellement rurale) se sont largement inspi-rées des formes de production capitaliste, bien qu'elles se soient donné les moyens d'en développer d'autres. La logique des techniques lourdes, la restauration des hiérarchies sont apparues dans la plupart des pays de l'Est. »

Le second chapitre, intitulé « La perspective autogestionnaire », est subdivisé en aix thèses. Les socialistes expliquent:

sast que, dans la logique e On sait que, dans la logique capitaliste, un projet est retenu en fonction de sa rentabilité d'court ou à moyen terme. Dans la logique socialiste, il est choisien fonction de son utilité sociale et de la plus ou moins grande dépense de travail qu'entraîne sa

réalisation. »
Ils relèvent toutefois deux objoctions. Quels sont les critères de l'utilité sociale ot qui en décido ? Sur le premier point, le P.S. indique que « l'emploi, le droit au fravail, les conditions de travail et le cadre de vie font partie des critères de l'utilité partie des critères de l'utilité socialo, commo en font partie les problèmes de formation et d'information, la politique de la santé, les mesures permettant d'assurer l'émancipation de la femme, etc. >. Sur lo second, il précise qu'« il doit y avoir participation directe à l'élaboration de la décision > et rote

at note : a L'intervention des noyaux militants, comme celle des techmittants, comme ceue aes tecnniciens, est donc indispensable.
Mais elle doit demeurer au niveau
de la proposition et du consell, la
décision upparienant à la collectivité elle-même dès lors que la
dimension de cette collectivité
permet à son assembles d'être
quirs chose qu'un lieu d'informaautre chose qu'un lieu d'informa-tion et de manipulation.

Le P.S. se prononce d'autre part pour une « remise en cause des hiérarchies de rémunération », qui, selon lui, doit « s'accompa-gner d'un développement de la rotation des taches, lié lui-même à la mise en assure d'une véri-table formation permanente ». Il réclame l'introduction, « selon des modalités très précises et à des moments déterminés, du prin-cipe de la révocabilité des respon-

sables élus ».

Après avoir rappelé que son
projot autogestionnaire n'a de sens que s'il accompagne « la socialisation des principuux moyens de production, la planification démocratique et la transformation de l'Etat », le parti socialiste présente trois options possibles :

1) Un conseil d'administration metiant en œuvre la gestion tri-partite prévus par le programme commun : représentants é lu s des travailleurs, représentants de l'Etat (ou des régions), représen-tants de certaine e catégories

d'usagers.

2) Un conseil de gestion entiè-rement élu par les travailleurs de l'entreprise.

3) La coexistence d'un conseil de gestion du par les travailleurs et d'un conseil de surveillance où siègeralent les représentants de l'Etat, des assemblées nationales, régionales ou locales (suivant les cas) et de certaines catégories Il prévoit également trois types d'entreprises :

1) Les entreprises privées, dont le statut ne sera changé que par les incitations et les contrôles exercés par le plan et par l'extension des droits des travallieurs. 2) Les entreprises sous statut national ou régional.

3) Les entreprises plus profon-dément engagées dans le proces-sus autogestionnaire.

Outre les entreprises dont la socialisation est prévue par le programme commun de la gauche, les socialistes indiquent que pour-ront être créées de nouvelles firm es qui-entreprendront des expériences autogestionnaires et bénéficieraient de « locations de capital » de la part des pouvoirs

La planification démocrafique

Le document insiste sur la né-Le document insiste sur la né-cessité d'uns « planification démo-cratique » dans le cadre de la société autogérée en expliquant : « Ce qui rend compatible avec l'autogestion la planification, c'est une procédure d'élaboration dé-mocratique et décentralisée qui suppose une varie participation populaire avant le choix définitif des instances politiques étues au suffrage universel, »

nuffrage universel. »
En conséquence, le P.S. estime :
« La période de planification lon-gue doit coincider avec la durée d'une législature, de manière que les élections putsent porter pré-cisément sur les choix nationaux » Les entreprises passeralent d'une part avec l'Etat, d'autre part avec les collectivités locales, des contrats couvrant la même.

période que le plan national, mais révisables, par exemplo tous les deux ans, pour tenir compte de l'évolution réelle de la situation économique. Le recours à l'auto-financement serait limité et un controlle des companyemes pris financement serait limité et un contrôle des engagements pris mis en place. Dans un tel régime, il serait prévu un système de prix à long terme. Toutefois, est-il précisé, « en dehors des produits-cleis pour l'économis et des produits d'intérêt social, on peut faire uns confignes contrôlée à la loi du marché pour connaître les dés-pairtements, entre connaître les dés-

du marché pour connaître les dés-ajustements entre offro et de-mande d'un certain nombre de consommations courantes qui jus-tifient la révision des objectifs planifiés ».

La dixième thèse du P.S., inti-tulée « La transformation de l'Etat », prévoit la création de « nouvelles formes de pouvoir ». Les socialistes entendent éviter deux errours qui consistent à Les socialistes entendent éviter deux errours qui consistent à croire soit qu'il suifit d'utiliser l'appareil d'Etat pour appliquer leur politique, soit de tout attendre « des matruments autonomes de pouvoir quo la classe ouvrière crée spontanément à certains moments de sa lutte ». Ils se proposent « à la fois d'occuper le gouvernement et de le changer » et se fixent six objectifs:

« 1) Le passage de la prédomi-nance du grand capitalisme à celle des couches populaires rassem-blées dans le front de classe;

» 2) La récrientation du sys-tême d'éducation ; > 3) La transformation des

conditions d'exercice de la justice et une nouvelle définition du rôle de la police; > 1) La refonte du système militaire;

> 5) La miso en place d'un service public comparable à ce qu'a été la société nationale des entreprises de presse au lende-main de la liberation, ainsi que de péritables « banques d'infor-

s 6) La réduction des compé-tences du pouvoir central. s Le troisième chapitre du document socialiste, conoacré aux « Implications stratégiques du projet autogestionnaire », com-porte cinq thèses. Files réaffirment que « ce projet doit être pris en compte par l'ensemble des travailleurs rassemblés dans le front de classe anticapitaliste, dont la stratégie de l'union de la gauche est l'expression politique ».
Toutefols, lo P.S. note que » la réalisation du socialismo ne pourru se faire à partir de l'organisation de deux courants figés

dent l'un serait autogestionnaire et l'autre ne le serait pas. Le dépassement de cette contradic-tion devient, à nos yeux, l'un des enjeux de l'union de la gauche », conclut-il sur ce point.
Pour favorisor la prise do

conscience autogestionnaire, les sociolistos se pronoucent en faveur de la lutte pour le contrôle dans et hors des entreprises. Ils s'opposent au passage à la concep-tion communiste de lutte « contre une poignée de milliardaires » en distinguant le « front de classe » (> russemblement de tous ceux qui ont intérêt à détruire l'exploi-tation économique et la domination politique et idéologique du capitalismo ») des « alliances dé-jensives de caractère antimono-polisto ».

Le CERES prône l'initiative autonome des masses

posé par le CERES, ot intitulé « A ction gouvernementale ot action de masse », indique : « Si l'adhésion populaire et la capacité d'initiative propre des masses no lui donnent pas, dès la prise en main du gouvernement par la gauche, une force trrésistible, notre viet oiro électorale n'aura d'autre issue que la défaite politique. (...) Contrôler le gouvernement, co n'est pas prendre le nouveir.

L'amendament additionnal dé-

le poutoir. s poutair.

» L'occupation des instances de pouvoir politique (assemblées, gouvernement) par les partis de gauche et l'application des mesures anticapitalistes contenues dans le programme commun ne suffiront pas, en elles-mêmes, à résoudre les problèmes posés par la prise en main de l'appareil d'Etat, condition préalable do sa transformation. (...)

transformation. (...)

» Il importe de se préparer, dès maintenant, à la jois à préventr d'éventuelles déviations bureaucratiques ou technocratiques et à peser dans l'affrontement avec le capital, en mobilisant les masses populaires ... plus particulièrement la classe ouvrière ... afin que celles-ci alent et conservent un rôle hégémonique dans le processus de prise en main de l'appareil d'État. (...) reil d'Etat. (...)

» Dans la période de transition, les capacités d'initiative autonome des masses connaissent un large développement. Hors du cadre des institutions actuelles, et à côté des partis et des syndicais; des organisations unitaires de masse nées de la lutto (conseils d'ate-lier, d'usine, de quartier) perront le jour. Il s'agit là d'une anticipation qu'il est réuliste de prendre en compte des aujour-d'hui (...)

a Mais le momement populaire ne doit pas s'opposer à l'action gouvernementale. C'est aux partis de gauche d'assurer la cohérence at la complémentarité de l'action à ces deux niveaux. Co qui sup-poso qu'ils soient aussi présents dans le mouvement de masse que dans l'appareil d'Etat. (...) » C'est dire que la tâche cen-trale de la périodo, c'est la cons-

truction d'un parti : » — élargissant sa baso sociale en direction des truvailleurs et particulièrement des couches les plus défavorisées;

s — menant la lutte anticapi-taliste sur tous les terrains et opposant globalement au pouvoir giscardien la perspective du socialisme autogestionnaire;

» — snvisageant, dans le débat comme dans la pratique, une nou-velle étape de l'union, une véri-table alliance stratégique, pour le passago au socialisme des partis dans lesquels so reconnaissent les travailleurs de notre pays.

gestion dans les entreprises natio-nales, dans les collectivités terri-toriales et les activités sociales et

culturelles...
Cuvrira la vole à une autre société, la société socialiste.
Avec la fin de l'exploitation, la
disparition des luttes de classe,
les progrès de la démocratie...
PROPOSITION du P.S... qui
n'iront ceries pas sans tensions...
Vers des formes de plus en plus
perfectionnées de la direction des
affaires do la société par tous...

Ici et maintenant?

Quand les représentants du CERES evalent déposé, le 14 mai, devant le bureau axécutif du P.S., leur omendement additionnel eux quinze thèses aur l'outogestion, M. François Mitterrand, aprèe avoir lu leur texte, l'avait renoussé en disant :

Je vois. C'est e hie et nunc e (icl et maintenant). - En reprenent soue forme d'amendement un certain nombre de thèmes qu'il n'avait pu faire admettre per la commission de travait chargée da préparar le convention sur l'autogestion, le CERES east qu'il va provoquer un nouve effrontement entre la mojorité et lo minorité issues du congrès de Pau. Mals cette tols-cl, contralrament à ce qui s'était passé les 3 ot 4 mai lors de la convention sur les rapports P.C.-P.S., il se trouve sur un terrain favorable. ment du CERES —

le selzième thèse en comma e été refusé par la mojorité parce qu'il impliquo que le passage ou socialisme soit engegé dès la lendemain de l'arrivée ou pouvoir de lo gauche. Pourtant, en se référant é l'ection auto-

noms des masses, lo CERES èmet moins un vœu qu'il ne dresse un constet. Il est en effet hautement probable du'une victoira électorals de la gauche ontraînerait una protonda mobile lisation populaire qui dépasserait, et sans doute boueculereit, le cadre traditionnel des partis et des syndicats. Il appartient dès lors é lo gauche d'arrêter dès à présent l'ottitude qu'elle observeralt à l'égard de cette mobilisation. Il lui appartient de dira si elle laisseralt s'exprimer · le capocité d'initiotive des messes - dont parle le CERES et si donc elle accélérorait lo processue de aocialisation.

Or la lecture des quinze thèses éloborése par la P.S. sembla impliquer que les sociafistes sont effectivement décidés: dès leur éventuells errivés au pouvoir, à transformer ot les structures économiques et l'appareil d'Etal. Une décentralisailon vigoureuse devrait, ost-li notamment expliqué, oboutir à la reduction des compétences du pouvoir central.

Une jonction difficile

Les thèses sur l'autogestion représentent donc une évolution sensible par rapport au programme commun qui prévoyait un processus nettement plus lent, etalé sur eu moins einq ane. En outre socielistes et communistes mointenaient, sous réserve d'un certain nombre de réformes pertielles, l'essentiel de la otructure d'Etat. Ces conceptions evalent d'ellleurs condult MM. Michel Rocard et Robert Chapuls, à l'époque dirigeants du P.S.U., splourd'hul membres du comité directeur du P.S., é dénoncer l'aspect trop « centraliste - du programme commun.

Peut-être les socielistes ont-ils depuis tiré les leçons des ments du Chill et du Portugal et se rendent-ils compte qo'ils l'isquant d'être vite priconniers de la légalité - bourgeoise ». Peut-être pensent-lle

succès électoral dolt être exploi té eu maximum car II est toujours susceptible de retomber ville. Maie alors II restera è .. expliquer comment les thèses aur l'autogeation sont compatibles evec le programme commun, à quel niveau se fait le ignation entre daux projets politiques qui ne sont pas neces salrement almilleires. Il est probable que le parti communiste qui e'est toujours méfié du fioi des discours sur l'autopestion vi Interroger ses elliés sur ci

A l'occason des assises du socialisme d'octobre 1974, i avait délà eu l'occasion de demander eu P.S., qui sembiai douter de la volonté du P.C.F. d'aller eu socialisme, si un changement de rythme était soudain paru souhaltable et si li etade de la - démocratie evan porterait eu lendemoin d'un commun devait être escamoté

Encore faut-il que le P.S

L'étonnement du P.C.F.

ilstes pouvalent d'outant plus légitim déclarer eurpris que lo cam-pagna manée par M. Mitterrand lors de l'élection présidentialle evalt - ottenue - et non - radicallsé » le programme commun. Après tout, an promettant par emple un retour rapide du tranc dans la . serpent . monétairs, le premier secrétaire na s'engegeait-Il pas Implicitement mener une politique de déliation elors que ses objectifs sociaux et le pression de ses électeurs l'auraient à l'évidence condamnée, au moins pendant les premiers mois, à une politique inflationniste?

SI, pour lutter contre l'Immobillame de Georges Pompidou, lo revendication imprécise du changement était sans doute ante (sentiment que M. Giscard d'Estaing a su habitement récupérer), il n'en ve plus de même é présent. Foce à un pouvoir qui se veut réformote C'est sur le calendrier et l'ampleur des réformes que va porter le débat politique. M. Mitterrand en a conscience qui e délà prévenu la président de la Répubilique que celul-ci e essouttlerait à vouloir le suivre.

oppose au gouvernement un en emble de projets cohérent. O on e l'impression que depuis que les socialistes couvrent un ter rain politique considérable, ils éprouvent quelques difficultés i réaliser la synthèsa des diverses opinions qui e'exprimente eu sein da leur parti. Une première manifestation de es phénomène était epparue, per exemple, ovec la ! débat sur les centrales nucléaires. Un fort courant du P.S. contre le programme de Son de de la contre le programme d'équipement mueléaire. Son SER s'était en effet exprimé eu sei porte-parole témolgnalant sour vent d'une sansibilité de type D courant non moins important and développe chez les socialistes pour défendra le principe da l'armement nucléaire. Dans les deux cas, ces courants ne recoupent pas les clivages poli-

tiques du parti socialiste. Dès lors on peut eraindre que les prises de position du P.S. ne solant hypothéquées par la jeu de ses propres équilibres et ... politique pour le pays.

THIERRY PFISTER.

Communistes et socialistes restent en désaccord

La revue Autogestion et socia-lismo (1) publle dans son nu-méro 30-31 (daté mars-juin) un document élaboré par un des cinq groupes de travail mis en place au leodemain des élections législa-tives de mars 1973 pour réviser extraires chapitres du programme certains chapitres du programme commun de gouvernement de la gauche. Ce texte devait être la nouvelle version du chapitre inti-tulé « La démocratie dans l'entre-prise et la gestion démocratique », scule partie du programme com-mun dans laquelle figurait explimin dans inqueste light at Expu-citement une divergence entre les deux grands partis de gaucho puisqu'il était noté: « L'interven-tion des transilleurs dans la ges-tion et la direction de l'entreprise prendra des formes nouvelles que le parti socialiste inscrit dans la

le parti socialiste inscrit dans la perspective de l'autogestion, et le parti communiste français dans le développement permanent de la gestion démocratique.

M. Jean-Pleire Chevènement avait fait état de ce document au début de l'année (le Monde du 1º février) en notant que le mot « autogestion » figurait dans le pouvelle version. L'Humanité nouvelle version. L'Humanité avait, à l'époque, affirmé qu'un tel « protocole » n'existalt pas. En réalité le texte publis tel « protocole » n'existate pas. En réalité le texte publié par Autogestion et socialisme prouve que les deux partis sont prèts à se
donner comme but commun l'autogestion. Ce n'est pas vraiment u n o surprise puisque
M. Georges Marchais avait expliqué en juin 1973 que « considèrer I'mitogestion comme une perspec-

tive socialists » est logique pour des communistes et ne représente ni « une hérésis », ni « une novation bouleversante ».

tion bouleverante a.

Néanmoins le groupe de travall
n'est pas parvenu è una rédaction
unique. Les communistes et les
radicaux de gauche sont tombés
d'accord, mais les socialistes ont
maintenu des formulations différentes. Les directions politiques
des trois partis de gauche qui auraient du rendre les arbitrages ne
se sont jamais officiollemant saisies du texte à cause de l'élection
présidentielle puis de la polémique
qui a ensuite divisé la gauche.
La nouvelle rédaction du chapttre apporte notamment les prétre apporte notamment les prédisions suivantes par rapport an texte actual (le nouveau libellé apparaît en italique).

Les pouvoirs des travailleurs

Dans le cadre des expériences de gestion avec intervention di-recte des travailleurs, le nouveau

texte indique:

« Dans cette perspective, au niveau de l'ettablissement, cas expériences pourront conduire les travailleurs et leurs représentants élus...

PROPOSITION du P.C.F. ot des radicaux de gauche... d intervendirectement dans les décisions. PROPOSITION du P.S. à décider eur-mêmes... en matière d'emploi, de qualifica-tion, de formation; de promotion, d'avantages sociaux, d'une part, d'objectifs de production, de plan de développement, d'investisse-

(...) « Prenant appui sur les institutions démocratiques, sur la propriété collective des grands moyens do production et d'échange sur la planification démocrati-PROPOSITION du P.C.F. et des RADICAUX DE GAUCHE... l'in-tercention rapidement élargie des travaileurs dans la gestion des entreprises nationales et de la po-

technologique, d'accords commer-ciaux, d'autre part.

entreprises nationales et de la population dans celle des collectivités
territoriales et des activités sociales et culturelles qui en dépenpropressivement prendre corps et
dent...

PROPOSITION du P.S... L'er
PROPOSITION du P.S... L'erpulation dans celle des collectivités territoriales et des activités socia-les et culturelles qui en dépen-



RÉPULSIF A MOUSTIQUE

Nouvelle technique américaine de pretection contre les moustiques: le « MOSQUITO SKEETER SKAT »

Appareil électronique émetteur d'ondes qui éloignent les moustiques en toutes circonstances : FECHE, CHASSE, CAMPING, VOYAGES.
Plus petit qu'un paquet de cigarettes, on peut le porter à la ceinture, le poser sur une table ou à terre près de soi (fonctionne sur pite).

menta d'innovation et de choix tension des expériences d'auto-

Vente en France : 140 F chez THIEBAUT

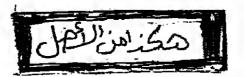
(France 145 F ou c/rembt 150 F 30. PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Teleph. : 073-29-03

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je u ose pas": des millions de personnes dans le monde ont dapois loogtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas poor moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lenvilles de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les ientilles de cootact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accouace rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52



on difficile

of the P.C.F.

a conférence des présidents d'université propose de créer un organisme de consultation sur la recherche

La conférence des présidents l'université s'est réunie, jeudi 19 juin, à Paris, pour la dirième cots depuis le début de l'armée

colaire.

M. Jean-Pierre Soisson, secré-M. Jean-Pierre Soisson, secré-caire d'Etat aux universités, y a annoncé une augmentation des pourses (le Monde du 30 juin 1975). Le secrétaire d'Etat a éga-ement présenté aux présidents e projet de modification de l'article 29 de la loi d'orientation de l'ensemment supérieur visent e projet de modification de l'enseignement supérieur, visant à rendre les universités plus autonomes dans l'organisation de leur nomes dans l'organisation de leur nudget. Ce projet a été adopté en conseil des ministres le 11 juin (le Monde du 12 juin). « Cette mesure rendratt plus vrais l'expression d'établissement publicioué de l'autonomie financière employée à propos des universités dans la loi d'orientation de 1968 », 1 estimé M. René Rémond, premier vice-président de la conférence et président de l'université de Nanterre (Paris-X).

La conférence des présidents a, d'autre part, entendu un rapport de M. André Herpin, président de l'université de M. André Herpin, président de l'université Fierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), concernant la recherche. M. Herpin e notamment souligné l'importance des « conseils scientifiques » des universités, qui sont « capables de mener une politique de recherche cohérente dans chaque université et de faciliter l'innovation ».

A Nantes

LES ASSISTANTS EN DROIT ET SCIENCES ÉCONOMIQUES continuent la « grève administrative »

(De notre correspondant.) Nantes. — Les assistants de droit et sciences économiques de l'université de Nantes ont décidé,

nercredi 18 juin, au cours d'une assemblée générale réunissant une cinquantaine de personnes, de continuer au moins une sede continuer au moins une semaine de plus la « grève administrative », malgré l'accord conclu par l'Association nationale des assistants, le Syndicat netional de l'enseignement supérieur (FEN) et le Syndicat général O.F.D.T. evec le secrétaire rel O.F.D.T. evec le secrétaire l'Etat aux universités le Mande l'et et cartificats d'eptitude professionnelle d'électronique et électrotachnique de l'accadémie de Nantes ne peuvent se tenir depuis le 11 juin en raison d'une grève des enseignants des sections de collège technique préparant à ces diplômes (une centaine au total, appartenant à une vingtaine d'établissements). Ceux-ci réclament que les groupes de travaux ment que les groupes de travaux appartenant par de les controlles de l'experience des professionnelles et certificats d'explitude professionnelles et certificats d'explicate professionnelles professionnelles et certificats d'explicate professionnelles et certificats d

pour le vendredi 20 juin et prévu les épreuves finales d'examen pour la semaine du 25 juin au les juillet. En fait, celles-ci ris-quent d'être reportées à septembre ou octobre, comme le deman-dent les étudiants qui soutiennent

LIBRE DU

scripte

LE CONSERVATOIRE

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance reannée théorique seulemen

Tél. 874.65.94

16, rue du Delta, 75009 Paris

Documentation M sur demande

Cours directs (110 et 20 années)

les assistants.

La conférence a adopté à l'una-nimité un avis demandant la constitution d'un corganisme de réflexion et d'expertise en ma-tière de recherche auprès du

tière de recherche aupres du secrétaire d'Elat ».

Dans leur avis, les présidents d'université demandent également « une alimentation suffisante du fonctionnement et de l'équipement de la recherche », ainsi qu'une « revalorisation importante des allocations d'études de troisième cuels».

des allocations d'études de troi-nième cycle ».

La conférence se propose de tenir, à l'antomne, un colloque consacré à l'examen des pro-lèmes de la recherche, analogue à celui réumi en mars à Villard-de-Lans sur l'autonomie des uni-

DEUX JEUNES GENS SONT INCULPES POUR FRAUDE AU BACCALAURÉAT

Une fraude, commise an cours Une fraude, commise au cours des récentes epreuves du baccalauréat, a entraîne l'inculpation par M. Michat, juge d'instruction à Paris, de M. Xavier Baschet, dix-huit ans et demi, et de M. Patrick Briel, dix-neur ans, inculpés de fraude précisément, mais aussi de fabrication et usage de faux documents administratifs; le s deux jeunes gens ont été laissés en liberté.

en liberté. Renvoyé d'un cours privé avant Pâques, Xavier Buschet evait fait Pâques, Xavier Buschet evait fait appel, pour passer son baccalau-reat, à son camarade Patrick Briel, déjà bachelier depuis deux ans. Grâce au livret de famille des parents de Xavier, Patrick s'était fait établir à son commissariat une carte d'identité au nom de celui-ci; c'est lui qui s'est présenté au lycée Buffon, le 17 juin, pour subir, à la place de Xavier, les épreuves de sciences économiques et de mathématiques. Mais un eppel téléphonique anonyme avertit le proviseur du lycée dans l'après-midi du 17 juin et le feux candidat fut interpellé à la sortie.

reants de leur association de ne las les avoir consultés avant de ment que les groupes de fravaux pratiques ne dépassent pas douze delves, pour des raisons de sécunités d'enseignement et de re-cherche de droit et sciences économiques ont convoqué les jurys nonliques ont convoqué les jurys soutenu par les syndicats de professeurs d'enseignement technique affiliés à la Fédération de l'édu-cation nationale, à la C.G.T. et à la CFD.T. Ceux-ci n'ayant pas obtenu satisfaction malgré plu-sieux entrevues au rectorat, ont décidé de continuer leur mouve-ment. — (Corresp.)

Libres opinions

Relancer la recherche universitaire

par J.-P. KAHANE (*)

NE radiation bizarre découverte on 1896, une tormule mathémetique écrite en 1904, sans elles, on ne parierait pas aujour-d'hul d'énergie etomique. Depuis un demi-siècle, les traveux menés dans les laboratoires universitaires ont eu un retentissement inattendu sur le production, le mode de vie, les dangers de guerre. Ceax qui regrettent le passé, ou tiennent eu présent, ont proposé de stopper le développement scientifique, de réduire le science à la croissance zero. C'est une courte vue. Le monde de 1975 ne peut pas se passer de nouvelles découverles scientifiques. La feim, l'énor-gle, les matières premières, l'environnement, le pollution, le liste des questions brûlantes s'allonge et e'allongera sans cesse; et comment tenter de les résoudre sans que noue ayons de nouvelles connaissances et de nouveaux moyens d'ection ? Le mondo à venir dépend largel'aptitude des hommes à poser les problèmes scientifiquement. Si nous persons à l'avenir, il est urgent que le développement de la science e'accèlère, c'est-à-dire à le fois le développement des conneissances ecientifiques et le développement de l'esprit scientifique. Les deux som liés, et c'est lo justification théorique de l'articulation entre la rechercho scientifique et l'enseignement. A la chemière

Or l'Université française est dans une étrange eituation. C'est une sorte d'éponge qui se gonfie ou s'assèche en lonction du flux des étudiants. Dans le début des ennées 60, le secteur eclentifique des universités, e'est développé de façon explosiva (la faculté d'Orsay en est un exemple) puis ce fut la stagnation, et c'est ectuellement le reflux. La etructure plus rigide des grandes écoles effectue une ponction constante sur les effectifs des classes de terminale C des lycées. Elle a ecquis, depuis peu, la possibilité d'organiser des études de troisième cycle. Pressées entre les grandes écoles et le Centre national de le recherche scientifique, les universités ont-elles encore un rôle à jouer en ce qui concerne la recherche scientifique et les études scientifiques evancées ? Personne n'e osé répondre per le négative, mais il y e le langage, fecile à déchiffrer, des finances.

Actuellement, les universités à dominante scientifique sont en pleine crise financière Elles étouffent. Elles renierment pourtant un capital en hommes et en moyens de recherche extrêmement précieux, et dont elles connaissent la veleur. Elles se sont pourvues, après 1971, de conseils scientifiques pour organiser au mieux leur politique de recherche. Maie les crédits du VIP Plan n'ont pas été distribués et fes crédits de fonctionnement de la recherche ont été bloqués par la « règle du butoir », visant à eligner les universités les mieux pourvues sur les plus pauvres. Et on est errivé à le situation eulvante : les laboratoires d'Orsay recevalent, en 1968, 10 millions de francs; ils oni recu en 1974 5 800 000 francs, et recevront moins encore en 1975 de l'Université.

La situation est donc insupportable pour les leboretoires universitaires. Commant vivent-ils ? Grâce à l'aide du C.N.R.S., qui e le mêrite de le stabilité mels l'inconvénient d'alimenter les équipes les mieux reconnues au détriment des équipes naissantes. Et surtout par les contrets, conclus directement entre les laboretoires et de grands organismes, qui ne sont soumis que pour la forme au contrôle de l'Université. Au lleu d'être, comme ils le devralant, des incliations ponctuelles à des recherches pouvelles, les contrats sont devants une sorte de bouée de sauvetage pour laboratoires en perdillon. A Orsay, ectuellement — situation extrême, — lie représentent en moyenne près de trois fois plue que ce que l'Université peut donner

Au lieu d'un financement régulier et stable, les laborstoires vivent donc tant blen que mai de contrats, Mais les contrets ont eussi un eutre objet, et ils combient un autre vide. Pour les laboratoires qui en bénéficient, ils servent à subventionner les études de candidats au doctorat de troielème cycle. Il y e blen des allocations d'études, mais comme leur niveau est d'environ 6 000 trancs par an et qu'elles nécesseires, pour des étudiants entre vingt-deux et vinot-cing ans. on comprend qu'elles ne soient guère appréciées.

Si l'on veut sauver la recherche et l'enseignement supérieur scientifique dans les universités, deux mesures e'imposent. La première est de donner les moyens de recherche eux universités, crédits et postes, de manière à assurer une alimentation régulière des laboretoires universitaires indépendante de celle du C.N.R.S. Cette alimentation régulière permet seule l'arrosage et l'éclosion des jeunes équipes, les actions coordonnées eu plan universitaire pour l'achat et l'utilisation groupés de certaine metériele. C'est donc, lorsqu'il se trouve un bon consell eclentifique, une organisation plus coherente et plus ique que le financement par discipline et e fortiori que le financement par contrets.

La seconde est d'ettribuer les allocations d'études de troisième cycle eur le base du SMIC, au moins, sane diminuer le nombre d'alloataires, et pour trois ans. C'est une dépense importante (plus de 100 000 de Irancs) mais Indispensable. Si l'on veut que les recherches scientifiques diffusent largement dans le pays, qu'elles mprègnent l'industrie, qu'elles contribuent à la culture de notre temps, quol faire elnon mettre un grand nombre d'étudiants au contact de la meilleure recherche ?

.Si l'on fait ce double effort, on verra le secteur eclentifique des universités revivre et Iructifier, au bénéfice de la recherche, de l'Université el du pays tout entier. Su eu contraire, on continue la politique d'eujourd'hui, il faut savoir qu'elle mêne très vite à faire pardre tout rôle eux universités dans ls recherche et dans l'ensei-gnement evancé. La plece de le France dans le monde de l'an 2000 dépend en partie de ce chob.

(°) Professeur de mathématiques, président de l'université Paris

DANS LEUR RÉPONSE AU CARDINAL MARTY

Nous ne sommes pas une « Église parallèle »

déclarent les « Silencieux de l'Église »

Mme Françoise Lucrot, anima-trice nationale des Silencieux de l'Eglise, répond au cardinal François Marty, archevêque de Paris, qui avait émis un certain nombre de réserves sur ce mouve-ment au cours de l'interview accordée à l'AFP. (le Monde du 18 juin).

« Nous n'avons jamais condam-né personne (1). Nous n'en avons pas le pouvoir, moins encore l'au-torité, écrit notamment Mme Lu-crot. Nous ne saurions accepter que l'on prétende que nous voulons que l'on prétende que nous voulons nous constituer es « Eglise parallèle ». Que la catéchèse soit l'affaire des évêques, c'est vrai : c'est aussi l'affaire des parents, et quand ceux-ci viennent nous demander notre aide, nous ne voyons pas comment ni pourquoi nous la leur refuserions. Là où il n'y a plus de catéchèse, si des

L'ABBÉ PAUL BERTRAND NOMMÉ ÉVÊQUE AUXILIAIRE

DE LYON

M. l'abbé Paul Bertrand, actuellement curé de Saint-Savinien, à Sens, e été nommé par, le pape évêque suxiliaire du cardinal Re-nard, archevêque da Lyon.

pard, archeveque de Lyon.

[Né le 11 juillet 1925 à La Louptière-Thénard, dans l'Aube, l'abbé Bartrand est licencié en théologie et en droit canonique de l'Institut catholique de Paris et licencié en droit civil de la faculté de droit de Paris, Ordonné prêtre à Sens le 10 octobre 1948, il devint, en 1952, vicaire à la cathédrais d'Auxerre et assura en même temps l'aumônerie des lycées. Successivament professeur de théologie au grand séminaire de Sens, puis aumônier du monda scolaire et de la paroisse universitaire, il est élu, en 1968, vicaire épiscopal responsable de la pastorale urbaine dans le diocèse. Depuis 1971 il était curé de Saint-Savinien de Sens,]

ELEVES de TERMINALES C et D

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR Carrières du loboratoire

à l'INSTITUT GAY-LUSSAC

Ecole privée fondée en 1941 75, rue d'Anjou - PARIS (8°) 387-36-49 - à 100 m. gare St-Lazare

- 2 ons d'études B,T.S. · L'École s'occupe du place-
- ment des élèves sortants.
- L'École prépare également oux B.T.e.

droit le leur interdire?

3 La parole de Dieu ne peut être retenue captive. Par notre baptème et notre confirmation, nous avons reçu mandat d'annoncer à temps et à contre-temps la bonne nouvelle du Salut, mais nous entendons le faire en communion avec l'évêque qui est le signe et le ministre de l'unité. En quoi nous sommes entièrement fidèles au décret conciliaire sur l'apostolat des lales. 3

Mime Lucrot annonce d'autre part un prochain contact entre Mgr Daniel Pèzèril et les dirigeants du mouvement à propos de la catéchèse. droit le leur interdire ?

(1) Le cardinal Marty avait repro-ché aux Stiencleux de l'Eglise de s'ériger en « tribunal doctrinal » et de « juger sans appel » les per-sonnes. C'est einsi que Pierro Debray, fondateur des « Silencleux », a pn écrire dn Père Bruno Ribes, directeur sortant des « Etudes » : « Ce grand instable n'était pas « au-dacleux » ; il était simplement irres-ponsable, psychiquement. » (N.D.L.R.)

ÉLÉVES de TERMINALE A

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR Une carrière scientifique possible : le loboratoire d'onalyses médicales

à FINSTITUT GAY-LUSSAC

- Ecole privés fondée en 1941 75, rue d'Anjou PARIS (8°) 387-36-49 à 100 m gare St-Lazar 2 nns d'études B.T.S.
- L'Ecole s'occupe du placement des élèves sortants.

 L'Ecole prépare également oux B.T.e.

APPRENEZ L'ANGLAIS REGENCY

- Le REGENCY est à la fois un hôtel et une école,
- Pas de limite d'Age.
- Classes (de 9 flèves en moyenne) de 5 heures par jour.
- Leçous par essques écouteurs dans chaque chambre.
- Examens de Cambridge.
- Sauna, piscine couverte, etc.

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.-B. Tél : Thanet 512-12

on Mme BOUILLON. Tél.: 959-26-33, en soirée

UN PARI HISTORIQUE GAGNE!

LA TRADUCTION ŒCUMENIQUE

DE LA BIBLE complete en dix ans



UNE BIBLE **POUR TOUS LES CHRÉTIENS**

mise en chantier de la traduction de l'Epitre aux Romains.

porution de l'Epitre aux Romains et présenta-tion à la Sorbonne.

parution de lo Traduc-tion accuménique du Nouveau Testament.

parution de la Traduction cecuménique de l'ANCIEN TESTAMENT

SOUSCRIPTION

CHEZ VOTRE LIBRAIRE a partir dut" jo

JAMAG. A ... 4 4 2 (14)

EN AVANT-PREMIERE, A PARTIR DU LUNDI 23 JUIN, PUBLICATION INTEGRALE DANS LE NOUVEL OBSERVATEUR D'UNE BANDE DESSINEE, DANS UN ENCART SPECIAL DE 8 PAGES AU CENTRE DU JOURNAL. LUCKY LUKE-LA GUERISON DES DALTON en couleur! LA SUITE COMPLETE DE CETTE BANDE DESSINEE PARAITRA SUR 6 **NUMEROS DU**

POINT DE VUE

« Le Parisien libéré », le monopole du Livre et la liberté

par MARC HENRY (*)

A concertation dans l'imprimerio remonte eux premiera eteliers qui ont eulvi l'invention des carectères mobiles et l'expansion de la chose écrite. Le maître imprimeur ne p o û v a î t travailler qu'svec uno équipe de confiance, des gens qui connelssalent la lanque et l'orthogrephe (ca qui n'était pas si fréquent à l'époque) et qui ecceptalent les risques que comportait cette activité, et nous savons combien ils furent réels, fréquents et graves.

SI l'imprimerio est aujourd'hut devenue une industrie, les employeurs tiennent encore souvent à coneerver le nom de maitre imprimeur, et il subsiste cette tradition de discussion et de recherche d'eccord qui s'explique mieux par le passé que per l'idàe de « nouvelle ecciétà ».

La tradition syndicale n'est pes moins sncienne ni moins forte. Nous conneissons le grand vide qui s marqué le période séperant le fin des corporations et l'eutorisation des syndicats, qui n'intervint que lo

Les ouvriers du Livre, de 1789 à 1684, n'ont jemsis cessé d'éjuder l'interdiction des associations ouvrières, et sous différentes formes (sasociations de production, mutuelles de secoure, etc.) ont maintanu une solidarité permenente et activo. Aussi, ne saurelt-on s'étonner de l'apparition immédiate de la Chambre syndicale typographique qui existait déjà en leit, ce qui explique l'orgueil qu'elle éprouve encore è se dire « le plus encien des syndicats français ».

De leur côté, les maîtres imprimeurs

ou employeurs acceptèrent plus teci-

lement le fait syndical que dens

d'autres brenches

En 1883 eut lleu, à Boston, une exposition. Le conseil municipal de Parls, désireux de connaître la situation industrielle eux Etats-Unia, décide d'envoyer une délégation ouvrière. Embarquée le 17 novembre eu Havre eur le Saint-Germain, alle arriva après treize jours de traversée en rede de New-Kork, Le typographe-Keufer en falseit partio, représentant les arts graphiques.

Il participa au congrès et eut le révéretion du label, nom donné par les Américains à une merque appliquée sur les produits fabriqués par les syndiqués.

par les syndiqués.

L'innovation remontait eux cigariers de San-Fransieco en 1874, mais
dèjà, à l'époquo, ello était lergement
répendue en Amérique. Le label,
c'est l'affirmenton que l'employeur
utilise une main-d'œuvre apparienant à un syndicat envers lequel II eprie des engagements de quellification,
de rémunàration, de respect de
certaines conditions de trevall, notamment en matière d'inyglène et de

Sédult, Keufer rendit compte, en discuta aux congrès du Livre en 1894 et 1895, et l'Idée fut acquise en 1900. Le isbel devait taire son apparition en France dene les journeux d'abord ceux d'opinion favoreble, puia se génèralisa et reçu sa consécration légale (ort. 19 et 20 III, 3 CP).

L'impression d'un journol ne pose pas, sur le plan technique, do problàme perticulier. Moie lo quotidien constitue une mstiàre particulièrement périssable dont le tirage est susceptible d'une augmentation brutele et imprévisible. La mort soudaine d'un homme litustre, un événement internstional d'uns importance particulière, ou plus elmplement un tait divers spectaculsira, et c'est l'obligation, en quelques heures, de doubler le tirage et, éventuellement, en moins do temps encore, de sortir una édition spécisle.

journal quotidien est génératrica de pertes importantes et, si elle est de longue durée, peut conduire à la mori du journel lui-même.

C'est de la controntation do cetta

trodition ouvrière et corporative d'une part, des impératifs particuliers du quotidien d'suire pert, que sont nées las conventions et les usages de ls presse parisienne, le plue seneible à l'impact de l'événement.

La convention initiale remonts à 1921 et c'assole à l'users du lèbel

La convention initiale remonte à 1921 et s'associe à l'usage du Isbel. A le Libération, après le confiscation dee Imprimeries qui epparteralent eux journeux collaborateure ot leur ettribution à le Sociàté nationale des entreprises de presse, c'est le pouvoir lui-même qut fit appel au syndicat. Une convention collective fut établie dans un temps où elles étaient légalement suspendues, tant il était impàratif qu'un scoord intervint, dans l'intérêt de le presse.

S'il est convenable de faire état de l'ancienneté des accords quant à leur origine, il faut souligner avec vigueur, le contraire ayant été affirmé ces demiers temps, qu'ils ne sont nullement frappés de ceducité pour inadaptation aux conditions ac-

tuelles ou maintenues arbitralrement par un corporetieme étroit de le partie ouvrière. Les annexes techniques ont été discutées et étables en 1956, c'est-à-dire à le même époque ot perellèlement à la convention nationele des arts grephiques des imprimeries de labeur.

En 1947, au moment de le « guerre froide », fut créé le syndicst Force ouvrière. Il faut rappalor que ce syndicat s été constitué par l'éclatement de ls C.G.T., dont li àtait une diesidence.

Dana toutes les branches des fédératione C.G.T. le problème se poss de savoir qui restait et qui partait. Les proportions turent très variables selon les syndicats, mals le principe fut constant. La question fut naturellement évoquée dans le Livro, meis l'idée de scission sa heurta à la longue tradition unitaire que nous venons d'évoquer et à l'stachement eu lsbet.

La volonté d'unité eveit prévalu et sile se meintint. Aussi, en 1956, devant cet échec de la division, le Parlement vota une loi de circonstance, dite loi Moles nt sur la liberté et le plureité syndicalo, qui n'avait pour objet quo de vider de son sens et de son contenu le lebel, ce è quoi elle pervint, et d'imposer l'àciatement du Syndicat de la presse. Ce fut un second êchec.

Il nous faut enfin évoquer comme dernier élément de compréhension du conflit, le système particulier de le presse qui est celui des « eer-

L'un des evantages de le convention est de codifier exectement les besoins du journal en main-d'œuvre. A un tirage déterminé d'exemplaires, suivant l'emploi ou non de le couleur, correspond un certain nombre de services de typogrephes ou ling-typistes, de clicheurs, de correcteurs et de rotativistes. Le ge service détait à le fois la neture du travail, le quelification professionnelle correspondente, la durée et le rémunération.

Concrètement, l'employeur, chaque semelne, per le canel des chefs de service qui le représentent, l'eit ell'ist conneître ses besoins de main-d'œuvre, qui, exprimés en - services », définissent très clairement le person-

Les Patios

de Villenoy

MAISONS INDIVIDUELLES

avec jardins privés

à partir de 188.000 frs

P.I.C. credit 9,67%

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

à 35 mn. de Paris Est

à 800 m. de la Gare de Meaux

Renseignements et vente

sur place de 14 h. à 18 h.

GECIMO réalisation

460,57,54

le Week-End

MEAUX

nel nécessaire et toules les conditions du contret de travail.

Ainsi, dane chaque quotidien, il dont l'encienneté est parfois considareble. Ce personnel permanent est sujet o des absences pour malsdlo, sccident du travail, congés payés, congés d'hiver. Le systèm nermet à l'employeur do n'avoir pas è e'en préoccuper, les syndicals, por le truchement de leur bureau de plecament, lournissent les remplacants indispensables. Il permet une grande souplesse d'exploitation sussi blon par l'injection d'une metr-d'œuvre supplémentaire que per la répartition d'une pénurio minutée. Ces lones préambules conduisent à la comprêhension du conflit du Parision libéré.

De longuo date, et pour des motifs qui n'ont rien de technique ni d'économique, le groupe Amsury o dàcidé do briser cette tradition et

En tévrier 1975 les directions du Parisien libéré ont tait connaître leur décision de supprimer l'édition grand format et les éditions locales, ce qui entreinalt le suppression des traveux rue d'Enghien (Société du Petit Parisien et d'Editions). Ce n'était plus une compression de personnel, mais l'ennonce d'une lermeture complète. Cette décision fut mise unitetérelement à exécution le 3 mars 1975. Il faillut immédietement constater;

1) Que la suppression elléguee des éditions locales n'était pas réelle, pulsque le mâme jour, dans la mâme zone de diffusion, étaient le n c é e deux nouveaux titres qui n'étaient manitestement que le continuité des éditions tocales du Parisien, mels sans Indication d'imprimeur ou de responsable de le publication. Ces journaux, qui ne répondaient pas aux obligetions légales, furent spontanément queliflés d'« éditions pira-

tes ».

2) Dans le même temps, lout en se refusant à une discussion quetconque, les employeurs refusalent de licencier le personnel, déclarant qu'ils n'avalent jemels commandé que des « services» et n'avalent pas à conneître de personn os qu'ils n'avelent pas fibrement engagées en relson du monopole syndical, C'est en fonction de cette position abusive qu'avant même de se mettre en grèvo le personnel du Parisien e'est trouvé en état de maintien à disposition, mais non payé.

Le conseil des prud'hommes, par des ordonnsnoes en dete du 9 svril 1975, s bien ordonné le paiement do ces salsires. Elles ne sont pas avecurées.

Cependant, torce est de sa demander, en présence des dàpenses extraordinaires engagàes par le groupe pour maintenir le perution du journal depuie lo 3 mars 1975. quel est lo rapport financior entre uno charge seisriele dàclarée intoléreblo et les commes einsi d'Ispicompte des conditions do fabrication per sous-traitance, de l'impression du Parisien lui-même en Relations l'àdification on un temps record (ce qui est louioure particulièremen coûteux) d'une Imprimene à Chartres, de l'inataliation d'un metériel moderne à Seint-Ouen, de la diffuaion par le canal d'entreprises privees de transport, des interventions

Tandis que les trevailleurs réclamaient directamont, per lo canel de leure organisations syndicales, et on justice, l'ouverture d'une négociation, ils ont spontanàment tenté par dos interventions directes de retarder per toue les moyens en leur pouvoir d'ebord is distribution des éditions pirates locales, puls celle d'un Perisien libéré fabriqué à l'àtrenger, et ce, jusqu'su moment où les organisations beiges du Livre, leiques ou catholiques, en ont imposà l'arrêt.

Ces Interventiona peuvent juridiquement constituer des voles de teit. Elles ont en tout cas entraîné de très nombreuses arrestations et eccusations dont sont actuellement saisis une douzaine do parquets, mais elles ne sont que l'expression d'un réflexe de défense contre l'egression dont toute une corporation est victime du falt de le passion d'un homme ou d'un groupe d'hommes et des pressions qu'ils sont en mesure d'exercer.

En ce qui concerne le Parisien ilbéré, les ouvriers n'ont jamale demandé eutre chose que de pouvoir continuer le fabrication de ce journal dans le continuité des conventions, collectives et de leurs conditions individuelles de travail.

C'est ce qu'ils domandent encore aujourd'hul.

Non seulement le conflit n'est pes né d'uno revendication, msla les syndicats ont sans cesse répété que, loin d'eire hostiles, comme on les en e eccusés, à l'emploi d'un nouveau matériel, ils en étalent les premiers partisans. La production moderne entraîne certes une révision dans le dietribution et le nombre des services et, partant, une diminution du nombre des emplois.

Le Parisien libéré, comme d'eutres, dispose de tous les moyens, y compris ceux de l'alde légsle, pour investir dans un tel matériel. Si son apparition ne peut gu'entraîner la auppression d'un certain nombre d'emplois, catte perspectivs ne peut être occueillie de galoté de cœur par les saleriés, mais le réalismo impose d'an tenir compte.

Encore faut-it que les modificat l o n s' Indispensables : e'effectuent dena lo cadre des dispositions légales et conventionnelles. Les sociatés du Parisien Roérê ne respectent rien :

Ni le principe de la continuité des contrats de travail en cas de modification survenant dens l'entreprise;

Ni les dispositions de la loi du 3 janvier 1975 sur les licencie-

ments collectifs et la sécurité de l'emploi : — Ni les droits des comités d'ontreprises :

— Ni ceux des organisations syndicales et de leure représentants.

Le monopole syndical incriminé n'est en fait que l'unité syndicale préservée de n'e u n'e corporation.

Cette unité syndicale serait une atteinte à la démocratie et à la liborté I Pourtant olle existe en Angleterre, en Allemagne, dans les pays ecandinaves. Ces pays ne seralent-lis pas libres et lours régimes seralent-lis pas entoritélises?

sutoritsires ? C'est qu'en vérité la règle d'or du patronat français est do jouer sur le division syndicale ouvrière. Lorsque le Confédération génàrale du travail et le Conlédération trançalse démocratique du travall conscientes de leurs responsabilités envers le monde des travailleurs. s'unissent comme c'est le cas dans l'effaire du Parisien libéré, il laut trouver, eu nom do le liberté, do pseudo-interlocuteurs pius compréhensits. On ne peut pas toujours trouver suffisamment de volontaires pour constituer ces syndicals d'en-tre prie es dits « indépendants », comme il en existe chez Citroën ou chez Simca. Le mondo du Livre est hermétique à ce genre d'opéretion, et lo restera

(*) Avocat à la cour.

Comme les dockers...

Fail unique dens la vie sociale Irançaise, le C.G.T. détient le monopole syndical dans deux secteurs : celui des dockere --svec une dérogation à Marseille, où exide un syndical F.O. -et celui des ouvriors de lo presse à Peris. Dans les deux cas, nul ne peut àtre embauché e'il n'est pes sffilià à l'organi-sonon C.G.T. S'il « rend sa carte . il perd son Iravail. L'employeur no recrute pes le parsonnel dont il a best doit a'sdresser ou syndicat. Ce n'est pas par haserd que cette eltuation est apparuo dans ces deux branches protessionnelles. Elle se justilie, eur le pien techniquo et économique, par les variations quotidiennes et très difficilement prévielbles des besoins de personnel. Le tretic portusire est oussi thictusni que le volume ot le tirego de le presse perisienne, qui soni subor-donnés sux événements du jour at à l'importanca do le publicité.

Lo comité syndical joue dans les imprimeries de presse parisiennes lo rôle de régulateur de main-d'œuvre. Il exerce aussi une discipline assez ricoureuse sur ses membres. En contre partie, lo syndicat tout-puissant résiete mai à la tentation d'obtenir des eventages metériels que certeins jugent excessifs per repport au niveau eànéral des rémunérations. Le saleire moyen est par mois do 4000 F 4 500 F. Mels en outre, des normes melthusiennes sont knoosées. En cas de conllit. la C.G.T., interlocuteur unique, peut obliger les employeurs à satisfaire ses revendications, car le grève e des conséquences Ilhencières extrêmement lourdes pour les entreprises de presse.

Des situations comparables se rencontrent à l'étranger. Aux Etats-Unis, les «unions» imposent couramment le «closed chop», c'est-à-dire l'«cleiler lermé» à tout travailleur qui n'est pas syndiqué... et ne cotise pes. L'histoire syndicale, outre Atlentique, est pleine du frecas

des guerres que se eont livrées les syndicate pour prendre les loviers de commandes dans telle ou telle corporation et devonir des groupes de pression aux limites du gengstérisme. Limites qu'ent frenchies, par exemple, tes dirigeants du syndicat des comionneurs.

En France, les pouvoirs publics et les employeurs no sont pas lee seuls à protester contra le label du livre C. G. T. Les eutre e syndicals s'insurgent contre le monopole cégéliste dans lee imprimeries de le capitale el dens les docks. La C.F.D.T., dans un possè récont, n'àtait pas la dernière à donner do le voix, commo continuent de le telre Force ouvrière, lo C.F.T.C. et le C.G.C.

Les unes et les eutres, en lo rconstance, paraissent oublier lours propres privilèges. Les chiq grandas confédératione dites représentatives ne jouissont-elles pes, elles-mêmes, d'un imporlant syentago dans les élections protessionnelles, où, elles oni, seules, le droit de présenter des candidets su premier tour de scrutin ? Les eutres organisations : _____. peuvent le faire qu'eu second tour, à condition que le querum n'ait pes été etteint. Justilid eu lendemain de le libérstion, un lei régime peut parsitro eujourd'hui contestebla. A quoi les centreles - représentatives - répondroni que leur exclusivitó n'est qu'un bouclier diémonteire contre les syndicets maison, les militretions des jeunes ou dos nervis, les multiples eintes eux libertde syndicales.

Le contilt du Parisien libéré et le crise de le presse sont le partie visible d'un « iceberg « social et économique à le dérive dans une ecciété bloquée. Un compromis' ne pourre être Irouvd sans le volonté de respecter le droit et la liberté de checun, le droit eu trevail et le liberté d'expression.

JOANINE ROY.





A PARTIR DE 840 F PROFITEZ DU LANCEMENT

DE LA PUGLIA

Profitez de ce prix de lancement de la RUGUA de la vacance

la la lancement de la RUGUA de de la R

Profitez de ce prix de lancement rendu possible pour passer des vacances hors du commun. • Le lancement de LA PUGLIA c'est pour 340 F toul compris et pour une semaine. • Départ Paris Le Bourget à 8 heures du matin le dimanche par Caravelle spéciale. • Arrivée vers 10 heures à BARI ou BRINDISI (alternativement). • Accueil dans un hôtel 2 étoiles « les pieds dans l'eau ». • Déjeuners et diners do 1^{res} qualité avec poissons crustaces, délicieuses spécialités régionales. • Retour le dimanche suivant arrivée Le Bourget vers 13 heures.

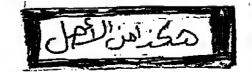
LA PUGLIA, c'est le « talon » de la botte italienne. Plus de 700 less de

LA PUGLIA, c'est lc « talon » de la botte italienne. Plus de 700 km de côtes baignées do soleil, d'Adriatiquo et de mor Ionienne. Du sable fin... des rochers... • LA PUGLIA, c'est aussi un pays avec son histoire, son architecture è « pignons », sa culture, son artisanat et sa richesse intellectuelle vioille de plusieurs milliers d'années. • Visiter LA PUGLIA, c'est un peu redécouvrir le vrai tourisme de vacances comme il y a longtemps... avant la pollution.
• Consultez sans tarder votre agent de voyages pour de plus amples renseignements, on renvoyez-nous le coupon réponse ci-joint.

HOTEL 2 ETOILES 1205 F
HOTEL 3 ETOILES 1600 F
HOTEL 4-ETOILES 1600 F
I semaine en pension complète
1 semaine en pension complète
1 semaine en pension complète
1 semaine en pension finalier autestia F 450

Soppl. vol régulier autestia F 450

JC DESITE En Savoir plue	x 75002 - 1éi. 973-09-5: sur « LA PUGLIA ». documentation en coule	T. San Carlo
Nom	d +	
Adresse		
	- and are and a submanifely formula of the state of the s	



DEUX CONSEILLERS COMMUNISTES DE PARIS ENTAMENT UNE PROCÉDURE JUDICIAIRE

Deux conseillers communistes de aris, MM. Michel Ferignac et oland Wlos, ont introduit, jeudi i juin, une procédure judiciaire ix fins d'expertise, le premier iprès du président du iribunal iministratif de la capitale, le cond auprès du président du ibunal de grande instance, à ropos des « installations des cenes d'écoutes téléphoniques ». Les deux conseillers demandent ux magistrats de désigner cha-

sur la « violation des libertés ». Dans les deux cas sont appelés en justice cinq membres du gouvernement : MM. Jacques Chirac, premier ministre, Michel Poniátowski, ministre de l'intérieur, Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, Yvon Bourges, ministre de la défense, et Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense. Le groupe communiste du Conseil de Les deux conseillers demandent nx magistrats de désigner chain un expert pour procéder à de référé administratif devait visite de ces installations.

L Fèrignac fonce sa requête sur ce violation des règles dn serce public des P.T.T. *, M. Wlos

POLICE

près un incident entre un parlementaire danois et des policiers

Le préfet de la région d'Alsace exprime son « très profond regret » au président du Parlement européen

De notre correspondont

Stresbourg. — « Je regrette très mofondément l'incident qui vient l'opposer un parlementaire de voire assemblée à des policiers rançais », écrit le préfet de la région Alsace, M. Jean Sicurani, lans une lettre adressée le 19 juin su président du Parlement curo-péen M. Georges Snearle avois de l'Europe fait état de blessures, d'hématocen, M. Georges Spenale, après es mauvais traitements dont se laignent d'avoir été victimes un rarlementaire danois, M. Kund vielsen, et trois de ses amis an rours d'un contrôle la nuit pré-édente (le Monde du 20 juin). L'identité des fonctionnaires en i L'identité des fonctionnaires en ause m'est connue, écrit encore e préfet. Je puis vous assurer qu'à issue de l'enquête, ils feront robjet de sanctions en rapport avec leur comportement. > Un inspecteur général de la police nationale est arrivé ce veniredi matin 20 juin à Strasbourg.

La personne la plus gravement atteinte est M. Kind Pedersen. Le certificat médical établi par le médecin du Conseil de l'Europe fait état de blessures, d'hémato-mes et de traces de violences sur le visage et d'autres parties du

Exprimant son indignation « devant ces marvais traffe-ments », le comité du personnel du Parlement européen souligne du Farlement europeen souligne que « la France est le seul pays d'Europe, où se rendent les fonctiannaires du Parlemente uropéen, où de tels incidents se produitsent (...). Derant une situation aussi grape, le comité du personnel doit s'interroger sur l'opportunité pour les ionationnaires europe nité pour les fonctionnaires euro-péens de se rendre encore à Strasbourg pour des sessions ».

LE PROCÈS DU PATRIMOINE FONCIER

Le témoignage de Candide

« Oui, j'ai signé tous les documents que l'on me présentait... sans regarder. • Au cours des neuf premières audiences du procès du Patrimoine foncier, on e déjà trop souvent entendu parell aveu. C'est avec cet aveuglement que — parmi d'autres — M. Pierre Campmas e participé eux mouvements effrénés des capitaux tombés dans l'incroyable circuit finan-cier créé par M. Claude Lipsky.

Ancien commis en bourse, promu président-directeur général ou administrateur de plusieurs sociétés filielas du Patrimoine foncier, aujourd'hui inculpé d'infraction à la législation des eociétés et de diver-ses complicités, M. Campmas avait pratiquement pour unique fonction d'apposer sa signature. Indirectement, il manipulalt des millions de francs sans vraiment y porter le moindre ettention Aurait-II taliu qu'il e en inquiete ? La question lui paraît presque aussi saugranue que la réponse lui semble évidante : = Je teisels contiance à M. Lipsky et à son équipe. »

Cette affirmation est devenue un laitmotiv. On la retrouve dans la bouche de la plupart des inculpés ou témoins qui comperaissent devant le tribu-nal (le Monde du 19 juln). Il est eujourd'but difficile d'edmettre que toute cette affeire all élé plecée sous le règne de la confiance quand on ne peut ignorer que le somme des détournements atteint 43 millions de francs. Mais il n'en est pas moins vral que M. Lipsky. M* V. Rochenoir — un avocat — et M. André Roullend — un ancien député - ont bien réellement - inspiré conflance »

Avec candeur, mais sussi evec bon sens, M. Campmas e su faire ellusion à la considération.

à l'influence et au pouvoir dont joulssalent les animateurs du Patrimoine foncler. Le « commis P.-D.G. = e voulu reppeler que « [...] tout le monde était en admiretton devant M. Lipsky. A cette époque, les voitures à cocardes tricolores étalen devant le porte et les banquiers talcalent antichambre... - Le rappel n'étail pas inutile. Le procès venu, certaines réalités passées ont tendance à s'estomper.

Le témolgnage de M. Camp-mas est plus elgnificatif qu'il n'y de pittoresque et provoque fréquemment les rires de l'euditoire. Pariant de l'un des colleborateurs du groupe, M. Campmas dit := // devait être commissaire eux comptes comme moi l'étais président. -Se souvenant d'une « lête » eu siège du Patrimoine foncler. ajoute : - Ce devait être pour le premier million é moins que ce ne soit le premier milliard. » Il n'e jamais su. Dans la griserie du succès, on ne comptait plus. Reconnaissant d'autre part : - Je ne connais rien aux sociétés », il evouera même le vanité de sa bonne volonté : bouquin sur les sociétés, mais je n'y pigeale rien. »

Perce que incompétents. M. Campmas, et d'eutres que jul, étalent nécessaires eu bon fonctionnement du système, Dans cette effaire comme dans d'autres déjà examinées devant le même tribunel, il faut blen constater que tout le monde - à des degrés divers - a fait preuve de nelveté et que celleci peut être lecliement utilisée. Avec l'eudition d'un = P.-D.G. de lortune .. ce procèn est apparu à le fois grave et dérisoire,

FRANCIS CORNU.

PROPOS D'UNE ENQUÊTE DE L'INSPECTION GÉNÉRALE

Une lettre du chef de la brigade des stupéliants et du proxénétisme

MATIN

Les développements de M. Saazin sont d'autant plus dange-ux qu'ils comportent dans toute ur première partie la relation n plus exacte parue à ce jour de genèse de « l'afjaire Goldt genese de « l'affaire Gold-rb » Pourquoi glissent-ils en-lite sur le terrain de l'inexacti-de de fait, puis de la simple alomnie? Pourquoi M. Sarazin a-t-il pas cru devoir (comme l'in fait certains de ses confrères) rifler ses informations soit au-ès de moi soit auprès du direc-ur de la police judiciaire?

Il aurait notamment appris que mquête a été en réalité ouverte la demande pressante de l'autoè de police, première informée sacrusations que faisait circur M. Goldfarb. Ceci importe car, use ne l'importe pas, la police. ios ne l'Ignorez pas, la police été bien des fois suspectée de etendre vivre en marge des lois de se livrer à des « blocages » rsqu'elle est mise en cause. Il y a eu lei ni blocage ni déro-de mais volonté déterminés de chercher la vérité à propos de

chercher la vérité à propos de its qui sont, toujours actuelleent. allégnés sans aucun comencement de preuves.
S'il avait su justement que,
mquête débutant à peine, ancun
iment à charge n'a été étabil.
Sarazin aurait-il pu s'exprier avec une telle tranquilité?
u'assure-t-il, en fait? Simpleent ceci : les inspecteurs qui
ut chargés de la surveillance des

Après iu publication, dans le cabarets se font « offrir » des fonde du 11 juin, d'un article de l'insection générale de la police nace cabarets se font « offrir » des femmes par les exploitants des établissements de nuit ; ou bien encore : un chef de service (lequel ?) a « récemment » (quand ?) e la brigade des atupéjants et u proxénétisme, nous a adressé une « étoile de la vie nocturne ».

Les développements de la la la police de la vie nocturne ».

M. Sarazin se soucie-t-il de

M. Sarazin se soucie-t-il de savoir que neuf policiers chargés de la surveillance des cabarets, neuf hommes qui ont femme, enfants, amis et voisins, se font actuellement dévisager a ve c d'étranges yeux par les personnes qui les connaissent? Soupconne-t-il que tout homme même s'il t-il que tont homme. meme s'il est policier, a droit à ce que l'on appeiait autrefois avec un peu d'emphase la dignité, lorsqu'il n'a rien fait pour la perdre ?

Votre collaborateur observe que
« les faits de corruption sont souvent impossibles à établir formellement » et il n'est pas nécessaire de gratter sous le texte pour exhumer l'intention qui inspire cette remarque : bien que non prouvée, la corruption n'en existera pas moins. Sait-il qu'il est beaucoup plus difficile encore pour un homme honnête d'établir « formellement » son honnêteté lorsqu'il est ainsi mis en cause? Dans six mois, dans un an, l'enquête parvenue à son terme, qui se souciera de savoir quels bom-Votre collaborateur observe que queve parvenue a son terme, qui se soucièra de savoir quels bom-mes ont été lavés de tout soup-con? Ils resteront, pour l'opinion, marqués do stigmate que votre journal a imposé.

journal a imposé.
Ceci est trop grave pour que l'attention de vos lacteurs ne soit pas attirée sur les conséquences d'une telle légèreté. Car, soyet-en persuadé, les hommes de la poilce judiciaire n'estiment pas avoir une vocation particulière an martyre silencieux.

Deux cas de nullité étant soulevés

L'INSTRUCTION DE LA CATASTROPHE DE LIÉVIN EST SUSPENDUE

De notre correspondant

Lille. — Incuipé d'homicide et de blessures involontaires par sier à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Donai, qui décidera si l'instruction menée jusque-atastrophe de Liévin, qui provoque la est valable et s'il peut la continuer. de blessures involontaires par M. Henri Pascal, c'bargé de l'instruction ouverte a près la catastrophe de Liévin, qui provo-qua la mort de quarante-deux mineurs en décembre 1974, M. Au-gustin Coquidé, cher du siège 19 des Homilères du Nord et du Pas-de-Calais, vient de soulever— indirectement— deux cas de

indirectement - deux cas de nullité dans la procédure.

En effet, M. Pascal lul a fait savoir, le 19 juin, que si les différentes déscentes du juge an fond de la mine ont eu lieu en compagnie du premier substitut. M. Prenguez, et si les experts des parties civiles étaient présents, il n'y avait pas de secrétairegreffier.

D'autre part, lors du premier interrogatoire de M. Coquidé, alors que le magistrat doit se contenter de l'identité et des déclarations spontanées de la per-

contenter de l'identité et des de-clarations spontanées de la per-sonne qu'il interroge, M. Pascal, pour justifier sa décision, a lu à l'Ingénieur le contenu des diffé-rentes expertises indiquant que des fantes avaient été commises. A ce moment, M. Coquidé n'était pas assisté d'un avocat.

● ERRATUM — Dans l'article «l'Escapade d'une ouvrière» (le Monde du 13 juin), une ligne ayant sauté, le troisième paragra-phe de l'article a été rendu in-compréhensible. Il fallait lire : a Quand on fait un beau voyage; explique Monique Piton, on o en-vie de ramener des souvenire. pour les jaire partager aux autres, pour les jaire partager aux autres. Moi foi écrit, au jour le jour, fout ce qu'il y a eu d'exaliant à Lip, dès le début, pour pouvoir le ra-conter plus tard à d'autres. Je ne pensais pas alors à en jaire un livre. »

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos tecteurs en villegia-ture en France ou à l'étranger pussent trouver leur journal chez les dépositures

Mais pour permettre a ceux d'entre eux crop élongnes d'une applomeration dêtre assures de tre le Monde, sous acceptons des abonnements de vacences d'une durée minimum de deux semannes aux conditions survantes

FRANCE : Quinze jours 20 f Trous sematnes 26 F Un mois 34 F STRANGER (vote ordinaire) : SEROPE (evion) a

Dans ees larits sont compri-tes trais itzes d'installation d'un abonnement le montunt des numéros demandes, et l'ajtran-thusement Pour tacistes l'inscrip-tion des ubonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les gansmetres accompagnés du réglement correspondant un e rémaine au moins avant leur lépart, en rédigeant les noms et utresses en lettres majuscules

NOLID A

Un mandat d'arrêt est lancé contre un conseiller financier

De notre correspondant

Dijon. — M. Pierre Blondeau, premier juge d'instruction à Di-jon, vient de lancer un mandat d'arrêt contre un conseiller financier. M. Raymond Silvent, dis-paru de Dijon depuis quelques jours, après une plainte déposée pour abus de confiance et escro-querie par un de ses clients.

Le 25 mai dernier, M. Jeantet, propriétaire d'un terrain de cam-ping à Darois (Côte-d'Or), receping à Darois (Côte-d'Or), recevalt un chèque sans provision de 180 000 francs en règlement des intérêts que M. Silvent devalt hi verser sur des sommes engagées pour lui en Bourse. D'autres personnes, inquiètes de ne plus toucher les intérêts que le gestionnaire leur versait régulièrement, se sont également fait connaître au parquet de Dijon. On estime à 10 millions de francs environ le montant total des sommes confiées à M. Silvent.

Né le 2 février 1923 à Jallieu (Isère), M. Silvent s'est installé

e Dijon en 1962 comme cadre dans une entreprise de la ville. Il dans une entreprise de la ville. Il crée ensuite une société spécialisée en organisation des entreprises, la CODIC, disparue six ans après. Devenu conseiller financier, M. Silvent fonda une société civile immobilière, les Chanets (70, rue de Marsannay à Chenove, Côte-d'Or), la société SINDORAS (28 rue de la Synagorya à Ga-Côte-d'Or), la société SINDORAS (38, rue de la Synagogue à Genève), la société AGIP à Dijon l'rue du Faubourg-Raines), spéclalisée dans la fabrication de joints d'étanchéité, et ODI l'Office de diffusion industrielle, 9, rue Charrue à Dijon), une S.A.R.L. chargée de diffuser les produits fabriqués par AGIP. En ontre, M. Silvent possédait deux autres sociétés à Marseille et à Paria. Les sociétés AGIP et ODI fonctionnent encore ; cependant, l'inquiétude est grande chez le personnel — qui vient de demander la nomination d'un administrateur provisoire au tribunal de commerce.



Pour vos prochaines vacances dans un petit village

■ votre studio" PIEDS DANS L'EAU" entierement equipé (vaisselle-literie-meubles) et climatisé

à 24 km d'AJACCIO

studio 4 personnes:74000f ttc livraison immédiate

PRIX FERMES ET DEFINITIFS

Venez y vivre quelques instants avec nous

(Votre billet d'avion Paris-Ajaccio vous sera remboursé en cas d'achat)



etion S.C.I. LA LISCIA Résidence "LA GRAVONA" Saint-Jean 20 000 AJACCIO POUR TOUS RENSEIGNEMENTS téléphonez-nous

> tefi 43, rue des Plantes 75014 Paris Tél.: 533.80.90 Nous vous présenterons



DANS ODSENVATEUIT A PARTIR DU 23 JUIN en couleur.

EN AVANT-PREMIERE, LA PUBLICATION INTEGRALE D'UNE BANDE DESSINEE

Réceptions

M. Pham Van Ba, ambassadeur, chef de la missico permaneute du gouvernement révolutionnaire provincire du Vietnam du Sud, e offert jeudi 19 luin une réception d'adieux. M. Pham Vau Ba, en poste à Paris depuis sept ans, regagne Saigon où 11 occupera de uouvelles fountions en ministère des affaires étrangères.

Naissances

 Jean Grassin, éditeur,
 Danielle Grassin, artiste ont la lole d'annoucer la nais de leur flis Aymeric - Jean, le 17 luin 1975. Moulin de l'Ecluse, 28210 Nogent-le-Rol.

£.

- Frédéric, Matthien et Marie-Bénédicte ont la joie de faire part de la naissance de leur sœur Anne, le 13 luin 1973, Vichy. Robert et Elizabeth Liris, 107, avenue de Vichy, 03300 Cusset.

— M. Eric Eydoux, Mme. née Veronique Troubat, et Nathalle-Rarine out la jole d'annoncer la nalssance de leur fils et frère le 16 luin 1975. 14860 Ranville.

Mariages

— Mms René Aubergy, baronne de Larouillère, tient à préciser qu'elle n's encore marié aucun de ses enfants et que personne d'autre qu'elle et ses trois enfants n's le droit de porter le nom d'Aubergy de Larouillère.

qui sera esiébré lo 21 luin, 15 beures, eu l'église du Mesnil-le

Domaius de l'He-aux-Dames, 78230 Le Pecq. 13, equare Henry-Paté, 75010 Paris.

M. Christian Dabont et Mme, — M. Christian Dabout et Mme, née Françoise Phérivong.
M. Amaury George et Mme, née Nicole de la Borde, sout heureux d'annoucer le mariage de leurs enfants
Christel et Luc-Amaury, célébré dans l'intimité la 19 luin, en l'église de Marnes-la-Coquette.

___ Marielle Vialard, fille du docteur et de Mme P.-L. Visiand, et

James H. H. Taylor

fils du colonel et de Mrs. J. H. Taylor, font part de leur mariage.

7 juin 1975.

59, avenue du Belloy, 78110 Le Vésinet. Sanary, Val. Clithertoe, · Yorkshire (Grande-Bretagne).

Le Père Jean Baumann, des Pères blancs,
M. et Mme Bernard Baumann,
M. et Mme Gaston Lavolsier,
Le docteur et Mme Jean Daurios,
Et toute leur famille,
font part dn décès dans la paix do

Seignear de Mme Joseph BAUMANN, nime Joseph Ratorinch, uée Louise Tarbourich, survenu le 19 juin, en sa quatre-vingt-quarrième année. Les obseques aurout lieu en l'église Notre-Dame-du-Chène, à Virollay, le amedi 21 juin à 9 beures.

SONA LA MAISON DE L'INDE

Soldes prêt-à-porter tissus artisanat

400 rue Saint-Honoré - 260.36.13 De lumil ou samed de 9 h 20 à 18 h 30 - Mme Paul Beauvais, Let Mme Tadeus: Mamineki Licurs enfants, Ltouis la famille, la douleur de faire part do décè

M. Paul BEAUVAIS, survenu eu sou domleile, à Paris, le 19 luin 1975.
Lee obséques auront lieu le samedi 21 juiu 1975, à 10 h. 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66, avenus Raymond-Poincaré, 75116 Paris, ou l'on se réunira.
66, boulevard Launes, 75116 Paris,

Le président-directeur général,
Les administrateurs,
Le parsonnel de l'anelen cabinet
P. de Kerpezdron,
ont la donleur de faire part du décès
de

M. Paul BEAUVAIS, administrateur, eurvenu le 19 juin 1975 en son domi-che, 69, boulevard Lanues, 75118 cils, 69, boules.

Paris.

Les obsèques aurout lieu le samedi
21 juin 1975, à 10 h. 30, en l'église
Saint-Honorè-d'Eylau, 65, avenue
Raymond-Poincaré, 75116 Paris, où Raymond-Poince 12 bis, rue d'Astorg, 75008 Paris.

- Vous étes priés d'assister au: Vous étée priés d'assister aux obséques de Mime Maurice JAMET, uée Josnne Meunier. décédée le mercredi 18 juin, dans sa quatre-vingt-treizième année.

De la part de M. et Mme Bernard Madre, se M. et Mme Bernard Madre, ses
enfants,
M. et Mme le docteur Benoît
Madre, Prançois et Yves.
M. et Mme Denis Madre et Frédérie,
M. et Mme Michel Gagneraud.
Hêlène, Philippe et Jean,
M. et Mme Georges Omyral, Amétie, Clarisse et Florian,
Mile Germaine Meunter, sa sœur.
Et de toute la famille.
La cérémonie raligieuse sera céléhrée en la basilique de Saint-Benoîtstur-Loire, le samedi 21 juin, à
10 h. 38.
Le préscut avis tieot lieu de fairepart.

part.
Selou la volouté de la défunte,
ni fleurs ni couronnes,
14, rue Chomel,
75007 Paris.
11, rue Maréchel-Poch,
45600 Sully-sur-Loire,

— On uous prie d'annoncer le décès de M. Michel LARAN, egrésé de l'Université, survenu à Paris le 17 luin 1975, à l'âre de cinquante-six ans. De le part de Mme Michel Laran, Mile Françoise Laran, Et leur famille. 82, rue Claude-Bernard, 75005 Paris.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

de 11 beures & 19 beures S. 1 - Meubles, objets d'art XVIII.
Porcelaine, faieuce ancienues. MM. Lacoste. M. Ader, Picard, Tajau.
S. 2 - Beaux meubles acciens et de
style. M. Boudn.
S. 4 - Objets d'Extrême-Orieut.
Bijoux. Meubles de style. Tapis.
M. Portier, M. Lemée.
S. 7 - Antiquités mécolombiennes. 5. 7 - Antiquités précolombiennes Objets d'art d'Extrême-Orient, MM, A

te Veel, G. Portler. M. Ader, Picard, Le Veel, G. Portier. M. Ader, Picard, Tajan.
S. 8 - Art d'Orient. Mme Kévorkian.
M. René et Claude Bolsgirard.
S. 10 - Estampes modernes. S.C.P.
Loudmer/Poulain.
S. 11 - Tableaux auciens et mod.
Mohil. XVIII. M. Ananoff, Mile Callac.
MM. Revillon d'Apreval et CouvertCastéra. M. Oger.
S. 12 - Bons membles. S.C.P. Laurin,
Guilloux, Buffetaud.

VENTE A VERSAILLES

Me P. et J. MARTIN - C.P. ass.

950-58-08
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
3, impasse des Chevau-Legers
DIMANCHE 22 JUIN à 14 h.
HAUTE ANTIQUITE
OBJETS DE FOUILLES
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
9 bis, avenue de Sceaux
MARDI 24, MERCR. 25 juin à 21 h.
ART D'EXTREME-ORIENT
Expo vend., sam., dim., luud, mardi

— Luthenay - Uxeloup (58),
Vous êtes priês d'assister aux
obséqués de
M. Baymond FIGNOT,
qui auront lleu en l'église de
Luthenay-Uxeloup (58), à 15 h. 30,
le vendredl 20 juin.
De lz part de
Mile Geneviève Pignot,
M. et Mme Gérard Pignot et leurs
enfents.

enfants. M. et Mme Jehan Changarnier et M. et same vers. leurs enfauts. M. et Mme Paul Pignot et leurs

enfauts.
See enfants et petits-enfants,
M. et Mme Robert Beranger, sou
bean-frère et sa sueur,
Mme Plerre Jachiet,
Mme Plerre Jachiet,
Ses belles-sueurs,
Les familles Pignot, Jachiet,
Ouerin,

Ouerin... Ni fleurs ni couronnes. On nous prie d'annoncer le

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Colette PILON, survenu le 18 juin 1975, à Paris. Les Obsèques religieuses anront lieu le lundi 23 juin courant, en l'église de Labolssière-en-Thelle (80), à 14 heures précises. De la part de Mme veuvs Charles Baumann, Mme veuvs Charles Baumann, Mme veuvs Georges Galliard et ses enfauts, M. et Mme James Brooke et leurs enfants, Ses tantes, oncie, cousins et cousines.

1. aveuue de Russie, 03700 Belleville-sur-Ailler.
89, avenue d'Argenteuil, 92500 Asnières.

— On annonce le décès de Mme Marie-Paule POMAREI-FONTENELLE, officier de la Légiou d'honneur, qui fut membre du conseil supérieur des beaux-arts et directrice de la revue e la Renaissance des Arts ». Les obseques ont été célébrées en l'église Saint-Jacques de Neuflly-eur-Seine, le 17 juiu 1975, dans la plus stricte intimité.

plus stricte intimité.

— Alzeusy (\$5).

Il a pin an Seigneur de rappeler à Lui le

Père Marcel ROIRAND.

des Missionnaires de la Piaine,
décédé le jeudi 19 juin, dans sa
querante-ucuvième ennée.

La famille luvite à partielper, le
samedi 21 juin, à 14 b. 30, à la
messe de sépulture coucélébrée eu
Péclise d'Alzenay, et, à 19 beures,
à l'inhumetion, qui aura lleu dans
l'enclos de l'Immeeulée, à Chaillales-Marais (Vendée),
De la part de
M. Jules Roirand, sou père,
Mme Max Lassalle,
du capitaine Ange Roirand,
Mile Marie-Pietre Roiraud,
Ses frères et sceurs,
Guillaume, Ollvier, Frédéric Lassalle, ses ueveux,
Et de troite la famille

salle, ses ueveur. Et de toote la famille. M fleurs ni courocues. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Viarneud,
Le docteur et Mme Guy Viarnaud
et leurs enfaots.
M. et Mme Roger Viarnaud et
leurs enfants.
Mila Suzanne Viarnaud,
ont la douleur de falre part du décès
do

do docteur Léonce VIARNAUD, leur père et grand-père, survèuu à l'âge de quatre-vingt-neuf ens, le 15 juin. Les obsèques ont eu lieu à Sainte-Terre, Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

de le mort de
Mme Paul VIELHOUME,
née Henriette Kleffer,
une pleuse pensée est demandée à
ceux qui l'out connue et almée. Messes

— Une messe sera célébrée à la mémoire de Pascal VELONJARA, ancien député de Madagascar, le dimanche 27 juin, en paroisse Saint-Houoré-d'Eylau, à 12 h. 15, 71, rue Boladère, 75116 Paris.

— A l'occasiou de l'anniversaire do la disparition de Maryse Basti
à une enfemonie est organisée par le comité des Amis de Maryse Bastié jeudi 28 juin, à 12 heures, sur se tombe au cimetière Montparnasse.

Communications diverses

de SCHWEPPES. L'autre SCHWEPPES.

NATATION

TIM SHAW améliore son record DU 400 METRES NAGE LIBRE

L'Américain Tim Shaw, dix-sept ans, a amélioré, jeudl 19 juin, à Long-Beach (Californie), son record du monde du 400 mètres nage libre de 74/100 (3 min. 53 sec. 95/100 contre 3 min. 54 sec. 69/100). Shaw a ainsi pris sa revanche sur Bruce Furniss, qui l'avait, la veille, devancé sur 200 mètres et dépossédé du re-cord mondial.

cord mondial.

Un autre jeune, Billy Forrister, s'est fait remarquer en approchant de 9/100 le record du monde do 200 mètres papillon (2 min. 79/100 contre 2 min. 70/100), qui est toujour détenu per Mark

JEUX OLYMPIQUES

LE PRÉSIDENT FORD CRÉE UNE COMMISSION DE SÉLECTION POUR MONTRÉAL

Le président Ford a créé jeudi 19 juin une commission des sports olympiques qui sera chargée d'éta-blir un système de sélection des meilleurs athlètes américains pour les Jeux olympiques de Montréal. [Cette décision montre le sonci uouveau du gouvernement améri-cain d'apporter la meilleure aide possible à ses équipes, en égard aux possible à ses equipes, en egan aux réperenssions croissantes, dépassant le cadra sportif, des succès olym-piques. Dans le passé, la gouver-uement des Etats-Unis evait fait sa reglo de ne ponvoir lutervenir et n'eccordait d'allieurs qu'un inté-

D'UN SPORT A L'AUTRE..

ret discret aux résultats obtenus par

test-match contre l'Afrique du Sud, le 21 jain à Bloemfontein, l'équipe de France oura la composition suivante : Droitecouri (Monferrand) ; Harize (Monferrand); Harize (Cahors), Bertranne (Bagneres), Sangalli (Narbonne), Averous (La Voulte); Pestell (Beziers), Astre (Béziers), Cap.; Skrela (Toulouse), Rous set (Béziers), Peron (Racing); Guilbert (Toulon), Palmié (Béziers); Paparemborde (Pau), Brunet (Perpignan), Cholley (Castres), Cette équipe comprend sept nouveaux internationaux.

VOILE. - Le Suedois Magnus Olin a remporté les champion-nats du monde des finn qui se disputatent à Malmö (Suède). Il devance le Nécrlandais Binkhorst et le Français Serge Maury.

HIPPISME. — Le prix de Gros-bois. disputé le 19 juin à Vin-cennes et réservé ou pari tiercé, o été gagné par Épi-gramme, devant Éclair Touvent et Dégel. La combinaison gagnante est 10-16-6.

LATREHLLE

DU TRES BEAU VÊTEMENT COSTUMES D'ÉTÉ dep. 495 F ROBES D'ETÉ dep. 150 F QUALITÉS IRRÉPROCHABLES 62, r. St-André-des-Arts 6°
PARKING RÉSERVE
CATALOGUE SUR DEMANDE

FOOTBALL

Au Tournoi de Paris, gagné par le F.C. Valence!

La leçon des Brésiliens de Fluminense

Quarante-trois mille spectateurs payants, un véritable récital de football proposé par les Brésiliens du Flumiuense de Rio, valnqueurs du Sporting de Lisbonne par 3-0 sous les ovations d'un public subjugué, mais one finale bien terne gagnée 1-0 (but de Pianelles à la 87° minute), sous les siffiets, par le Football-Club de Valence devant Paris - Saint-Germain : à défaut d'être tout à fait digne de son passé, la deuxième soirée du ceraut d'etre tout à l'ait digne de Tournoi de Paris a au moins démontré quel doit être l'avenir du football dans la capitale

Venu surtout pour voir Johann Cruifff sous le maillot du Paris S.-G., le public a redécouvert ce football magique des Brésiliens, matres incoutestés dans l'art de maîtres incoutestés dans l'art de la feinte et du contrepied, et toujours plus enclins à préférer la beauté du geste à son efficacité. Tout au long de ces trois, heures de spectacle, le public a
tour à tour vibré aux prouesses
techniques de Rivelino ou de
Mario Sergio, et désapprouvé le
comportement des finalistes, plus
préoccupés par le souci de ne pas
encaisser de buts que par celul
d'en marquer.

d'en marquer. L'état-major du Paris - S.-G. L'état-major du Paris-S.-G. devra tenir compte de ces enseignements s'il veut réussir dans son entreprise, dont l'enjeu est
à la mesure des possibilités de
la capitale puisqu'en deux jours
soixants-huit mille spectateurs
sont venus au Parc des Princes
et ont laissé aux guiehets plus
de 2 millions de francs de recette.
SI on remarque que e e u I s
l'Association sportive de Saintl'Association sportive de Saint-Etienue, l'Olympique de Marselle et le Stade de Reims sont susceptibles de remplir le Parc des Princes, Paris - S.-G. devra, à

qu'il réclame.

Ce ne sera sans doute pa encore le cas la salson prochain puisque les dirigeants parisien ont laissé échapper l'Angeyl Jean-Marc Guillou à Nice et limit de la laisse de la

surer lul-même un speciacle ei offrant à un public très sollicht par ailleurs le jeu et les vedette

Jean-Marc Guinda a Mee et limi teront leur recrutement à l'ar rière central portugais Humbert à l'attaquant camerounais Tikol et, peut-ètre, au jeune Sochalle Piasecki Piasecki.

A l'occasion de ce Tournol (
Paris, des contacts ont été éti
blis avec le Néerlandais Johar
Cruijff. Cclui-ci semble intéres
par un transfert dans la capita
française à l'expiration de s
content avec Parrelone (1970) contrat avec Barcelone (1976 mais le public parisien lul a dé donné un avertissement en l'ado tant le premier soir, où il pari cipa pleinement au jeu face

cipa pleinement au 160 face Sporting de Lisbonne, et en sifflant le second où, par crair des rudes defenseurs espagnols, se limita à un rôle de relaye en milieu de terrain. Même football, Paris ne se satisfait ; longtemps des réputations.

GÉRARD ALBOUY RESULTATS
Finale: Valence bat Paris - Sal
Germaio 1 à 0.
Fluminense Rio bat Sporting:
booue 3 à 0.

La pelouse du Parc Princes. — Le Conseil de P. a voté à l'unanimité, le je 19 juin, l'ouverture d'un cr de 200 000 francs pour perme l'entretien de la pelouse du ; des Princes a gin d'enter si des Princes a afin d'éviter, si sible sulvant le préfet de Pr une rénovation totale qui ent nerait la fermeture du stade ; dant plusieurs mois ». L'ac nistration fera connaître, en cembre, les résultats des tras qui vont être engagés.

SOLDES EXCEPTIONNELS

(Hommes, Femmes, Enfants) 10 % de remise sur tous les articles

de 10 à 19 souf lundi

CHAUSSEE DE LA MUETTE, PARIS-16-870-13-75

 RECTIFICATIF. Interversion de lignes a re inintelligible le quatrième p graphe de l'article paru dan Monde du 18 juin et intitu Monde du 18 juin et initu « Une proposition de loi des ; lementaires communistes ». Il lait lire : « Il (le parti com niste) n'en propose pas moins plan d'argence nyant pour l le doublement du budget de jeunesse et des sports, le ra-chement de l'éducation physi au ministère de l'éducation tionale et le recrutement en l

tionale et le recrutement en 1 uns de neu/ mille enseign supplémentaires. Il réclame e la réalisation effective de la 1 sième loi-programme d'équ ment et la mise en chantier d quatrième lot « élaborée démo tiquement et correspondant : lement aux besoins »

(Voir d'autre part notre ru que sportive hebdomadaire c le Monde des loisirs, page 25.





PARIS

9" - Paris France Garage 10-12, rue de Bellefond - 878.2654 16° Garage Foch 35, rue Paul-Valéry - 727.31.02

16º - Franco-Britannic Anios 21, avenue Kléber - 553.57.45 17° - Ets J. Savoye 237, bd Péreire - 580.61.14

17° - Vuttures Paris Moocean 114, rue Cardinet - 227.06.60 19ª - Garage des Ardennes

3-5, rue des Ardennes -. 203.50.75 **FONTAINEBLEAU** Garage St-Antoino 95-97, me de France - 422.71.31

BOULOGNE-S/SEINE 77, avenue Pierre-Grenier - 609,15.32

LA GARENNE-COLOMBES Els Baral S.A. 49, bd de la République - 242.24.68 LEVALLOIS-PERRET Garage Wilson 116, rue du Président-Wilson - 737.42.82 ST-OUEN

Car Service 93 45, bd Jean-Jaures - 606.16.79 ARGENTEUIL Santi S.A. 1, rue de la Grande-Ceinture - 961-70.61 PONTOISE

Sogel 10, rue Séré-Depoint - 461.17.61



Un confort et une élégance typiquement britanniques

PARIS

6 - Raspail Vaughrard Antomobiles 89, bd Raspail - 548.22.59 9' - Paris-France Garage 10-12, rue de Bellefond - 878.26.54 12" - Grand Garage d'Aligre 23, rue Beccaria - 343.55.00

15" - Grand Garage & Alleray
32, rue d'Alleray - 250,11,20
16" - Garage Foch
35, rue Pml-Valéry - 727,51,02
16" - Aliva
41, avenue Kléber - 525,44,59

Garago des Ardennes 3-5, me des Ardennes - 203.30.75 FONTAINEBLEAU Ile-de-France Auto 86, me de France 7 422-31.59 BOULOGNE'S/SEINE

S.A. Breisgne 5, rue de Breisgne - 737.6440 LEVALLOIS-PERRET Franco-Britannic Antos 25, zue P.V. Couturier - 739.90.24 LEVALLOIS-PERRET

15, avenue de Madrid - 624.71.40 DRANCY

68, svenuc Jean-James - 28418.43
LA VARENNE
Garage do Châteao 4, avenue du Château - 883.15,68

Central Garage ROVER : à parlir de 31 490 F 110, avenue Victor Hugo - 604.47.14 IAGUAR : à partir de 68.900 F. POUR LES CONCESSIONNAIRES PROVINCE : s'adresser à Brithish Leyland France - B.P. a* 32 - 95101 Argenteuil - 982.09.22. Prix TTC + transport et liverison 990 F TTC ereile CGL Learing CGL

Jaguar

LA GARENNE-COLOMBES
Ets Baral S.A.
49. bd de la République - 242.24.68
LEVALLOIS-PERRET

Garage Wilson 116, rue du Président-Wilson - 737.42.82 NEUILLY

Garage Maggi

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent lés plus beaux.

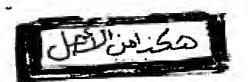
Ne cachez plus vos yeux à cause do votre myopic. Ce beau regard qu'oo vous envie dès que vous enlevez vos lunelles, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de cootact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeur sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez:



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15.52

SEN



BALL $^{(gn_{U})par}h_{F_{Q_{1}}}$

Le Monde et des LOISIRS

VACANCES A L'ANGLAISE

POUR le plupart des Français qui ne conneissent de la Granda-Bretagne que Londres qui ne conneissent de la Grande-Bretagne que Londres t Douvres, l'Angleterre est un pays rumeux, dédalgné par la soleit, déourvu da plages confortables parce ue cemé de mers toulours froides

On sait aussi que la nation qui onne au monda quelques grande iphnistes est pauvre en montagnes. t si l'on edmet l'existence d'une ampagne verdoyents et vellonnée. enerd, c'est pour faire eussitôt oberver qu'elle est mélancollque et e doit se relative exhubérance ju'aux pluies persistantes qui ont bligé un certain Charles Meckincah é inventer l'Imparméable l

Et cependant, pour l'honnête romme qui se méfie des idées re-GIEAN pues, de le sagesse des nafions, de a vox populi, et sans tenir plus compte qu'it ne convient du fait que e livre sterling vaut pour un Franpais, provisoirement peut-être fort an devises, son pesant de cachemire al de scotch, on peut eller passer ses vacances en Angisterre et y étre

Traverser le Manche — dites donc ie Channel - est un des demiers depaysements réels qu'on puisse s'offrir à un prix abordable dans un temps où t'oo trouve les mêmes ·hôtele en chaînes de · Bertin à Hongkong, les mames eupermarchés du cadeau-souvenir de Chicago à · Tokyo et les mames colonies tou-- ristiques implantées per les clubs, de le Guadeloupe à Dierba.

Les tuyaux d'un espion

En deux semaines de vacances à "I'anglaise, nous avons vu la campagne du Devon, du Dorset, des Costwolds, somptueusement verte et dieurie, sur la côte sud, des pleges de sable, longues el larges, des ports de pêche bien typés, où les peintres 'nsulaires trouvent pour leurs palet-es des couleurs bretonnes. Des vil-iges, dans le pays de Shakespeare, yant garde les totis trais et pimants du temps où Cromwell galopait ers Londres ; de très viellles auberes aux poutres noircles par les unées, sous lesquelles les œuis au acon et la blère ont un meilleur ... joût qu'ailleurs, et pertout des gons iccueillants ignorant l'obséquiosité, mela bien élevés et respectueux de Indépendance du voyageur, ce qui service succinct et des prix « tout :ompris ».

tront - c'est Napoléon to. Station 108 miles de Londres, « d'où l'on vient en 100 minutes par train électrique », sa bale aurait été désignée eutrefois par les stratèges de Sa Meesté comme un site possible de débarquement des Françaie qui se préparaient é Boulogne. Tuyaux d'un esplon ou campagne d'intoxication, l'intermetion fit son chemin et pro-

mouth - mois peu d'Anglais l'admet- cinquante en 1845, et une gravure de 1856 montre le Bellevue Hôtet, la balnéaire du Hampshire, situé à bibliothèque et les premières cabines de bains sur roues, destinées vagues sans que leur pudeur solt mise è l'épreuve par le traversée de le plage. En 1870, tandis qu'un autre Napoléon était contraint à l'exil, les lalaises étaient hérissées de constructions. Des jetées e'avançaient dans la mer. En 1900, le station était lancée. On s'asseyalt sur le plage

y apparaît très souvent dans un clei rarement vide de nuages, male réservant toulours des pans de bieu qui rassurent.

Ca climat que tes autochtones qualifient eans hésiter de méditerranéen fait que la station, qui compte eulourd'hul cent cinquente-hult mille habitants (il y en avait six cent quetre-vingt-quinze en 1851), abrile de nombreux retraltés de la classe

Car l' tait tiède à Boumemouth. ton, le lignalité grise de Hastings. le Une faveur du Golf Stream. Le soleil sable de Bournemouth est fin, pas tout à felt doré peut-être, at la température de l'eau en ce début de juin pourrait ettelndre 15 degrés...

> Avec les deux ietées - oul repoel ieni notre encien casino sur pilotis da Nice et e'evancent dans la mer comma les squelettes abandonnés de deux longs bateaux, --- avec les boutide souvenirs, les merchands d'Ica cream, les petites cabenes (peintes coulsur frembolse ou pistache) du bord de mer, le station eppa-

Les estivants out la tréquentant é partir de mai sont eux aussi des Anglels moyens. On les croise au crépuscule, couples paisibles, ettentifs à l'harmonie de leurs pas sur l'esphalte qui s'en viennent regarder le mer evec le souct évident de resécharpe protégeant ses « trisettes » de l'humidità du soir, s'extasie devant le ton mauve qu'e pris sou-dein le ciel du côté de l'île de Wight toute proche. Lui, blazer et casquette è petits carreaux, suit le mouvement d'un chelutier ou le vol d'une mouette, puie ils e'en retoument vers l'un de ces petits hôtels eux plomberies sonores, sux rideaux reprisés où l'on beptise le raie « turbot », où les légumes ont le mame goût tede, où la viande est exsengue et molle, où les desserts sont talts de gélafines colorées comme des tempions de têle



Les jeunes préférent les établissements des jetées, le caté-théatre de l'une d'elles où l'on loue « les Olseaux de paredis », le pavillon-théâtre qui ennonce « le bellet de Tokyo », le winter-garden à l'affiche duquel se succéderont cet été « les Shadows », Stéphane Grapelly et Rod Mec Kuen. On les trouve sous les girandoles de l'Anchor-bar eu « quarierdeck » ou au Weslover club.

Les clients des grands hêtels : le Carilon, l'hôtel des Bains, le Miramer, qui passent plus de temps su golf qu'à la plage, vont peut-être le soir risquer une pieque au casino, un àtablissement eu perron modeste où l'on devine tout de aulte qu'on ne fera pas de bancos retentissants.

MAURICE DENUZIÈRE

(Lire la suite page 20.)

quand on n'e plue à ae demander Inévitable des lors qu'on est dens un si on conneil, quand toute technique est devenue réflexe. L'idéal est d'evoir le plus vite possible un bateau à sol, mêms pellt, même encien, même inapte à courir, et de ne pas feire seulement des « ronde dans l'eau », meis naviguer. Il faut se donner un objectif. Le plue beeu est évidemment une lle au loin. Il y an e pertout. Quitter une côte et, après quelques heures, quelques toure ou qualques eemaines, en trouver une autre qu'on a voulue, voilà le vrat

- Quelle sera la prochaine « lis

nais pas et où j'almerals besucoup aller. Mais pour l'instant ja n'al plus

LES DÉVOREURS

'INDUSTRIE touristique occusée de détruire de vastes espaces naturels a folt les frais de la conférence européenne d'écologie qui, sur l'initiative du Conseil de l'Europe, a réuni quelque cent cinquants experts à Hambourg au cours de semaine du 9 au 13 juin. De multiples exemples de destruction de la nature ont été prés tes. Ainsi, entre 1960 at 1969, les oiseaux que l'on rencontre habituellement dans la « New-Forest », région de landes et de bois proche de Southampton (Gronde-Bretagne), ont diminué des deux tiers. Ce fait est ottrtbué à l'ougmentation du trofic outomobile, à l'affluence des visi-teurs (vingt mills par jour en moyenne), à teurs jeux bruyants et oux masses de détritus qu'ils obandonnent et que les équipes de, nettoyage n'arrivent plus à

M. Georges Tendron, directeur du Museum d'histoire naturella de Paris, a insisté sur les périls que courent les zones côtières. En vingt ans, le nombre des boteaux est passé sur le littoral françois de 20 000 à 400 000. En Italie, on compte 3 300 hôtels sur les 50 kilomètres de côte s'étendant entre Cervio et Cattolica, en Adriatique. La Sardaigne est menacée par les projets d'exploitation tauristique des promoteurs, qui y ont acquis 150 kilometres de littorol.

Il n'est pas question de contester à guiconque le droit oux loisirs et au repos, ont affirmé les congressistes. On ne souroit non plus exiger des pays du sud de l'Europe qu'ils socrifient l'industrie touristique dont Ils vivent. Pourtant si des mesures de protection concrètes ne sont pas prises d'urgence, le fait touristique dévorera l'espace même sur

lequel il comptalt se satisfalre. En conséquence, les écologistes ont mis ou point une série de propositions et de directives. Pour littoral Ils préconisent l'odoption de pions d'utilisation tels que les activités de laisirs soient isolees les unes des autres pour ne point se gener mutuellement. Ils recommandent lo limitation et même l'interdiction des constructions dans les régions de villégiatures, lo fixation de seuils de saturation (nombre maximum de touristes, normes de bruit, parkings limités). Ils souhaitaient que le principe du libre accès la mer, oux lacs et oux rivières solt adopté par tous les pays européens.

Pour protéger le haute montagne, les experts reunis à Hombourg prevoient l'interdiction tatola des constructions. Ila proposent la limitation des Installations de remonte-pentes et de téléfériques. Mois comment dissuader les agriculteurs montagnards de vendre laurs terres aux promoteurs et oux spéculoteurs? Les porticipants à la conférence de Hambourg ont relancé une ldée trop rarement mise en opplication. Il faut, estiment-ils, que les montganords conservent leurs propriétés et participent personnellement oux bénéfices touristiques des oménagements réalisés.

Ces différentes recommandations seront présentées à la conférence européenne des ministres de l'environnement, qui se réuniro ou printemps 1976 ò Bruxelles.

· 🕦



chacun son sable

trouva mêms à Christchurch un habitant du littoral qui affirmait avoir vu — en sortant du pub, il est vrai - l'Empereur, ce génie du mai, en

sence sur la plage,

Pour ressurer les citoyens, te gouvernement britannique envoya dono en ce lieu nommé Bournemouth, qui n'était fréquenté alors que par les contrebandiers, le vaillant capitaine Lawis Tregonwell et une compagnie du Dorset Yeomanry.

Du heut des falaises herbeuses, on se mit à guetter l'horizon. Le capi-taine Tregonwell se plut en ce lieu. En etlendant Napoléon, il fit venir se femme, se mit a chasser les contrebandiars, se construisit une belle, maison sur le site aujourd'hul occupe par le Royal Exeter Hotel. Tout en patrouillant au long da 10 kilomètres de plege, il Invita ses officiers à l'Imiter. Quand Napose traduit dans la pratique par un léon, qui ne tente jamais de débarquer, fut envoyé à Sainte-Hélène, on comptait à Bournemouth une dou-

en robe d'orgendt 'et capeline, les moyenne. Ils vivent dans de gentilles « cabs » promensient des miss alengules, le eoir on afleit au concart eu Jerdin d'hiver, grande verrière îmitée de celle de Crystal Palace, et qui ne fut d'amolle qu'en 1935.

Disraell, Gledstone, Robert Louis Stevenson y séjournérent. Paul Verlaine, sortant d'une prison belge, y vint en 1876 et y composa un poême qui nous foumit à point nommé une description climetologique toujours vajable :

Il fall un de ses temps ainsi [que le les aime, 'Ni brume, ni soleil i le soleil . [devinē,

Pressenti, du brouillard mouvant |densant à même Le ciel très haut qui tourne et liuit : rose de creme, L'atmosphère est de perie el le

villes à bowindows, pimpantes, car les encadrements des portes et tenêtres sont repeints chaque printemps. Des parterres fleuris, souvent de tallie modeste, de beaux erbres, des gazons, sur lesqueis musardent chaque soir - quand il n'a pes plu - des tondeuses frénétiques, suffisent à créer l'ambience bucolique autour de ces centaines d'exemplaires du - sweet home -.

Les grands, lerdins municipeux plantés d'essences rares, décorés de massifs géométriques, herissés de uissons de rhododendrons, sont les lleux de promenede tavoris comme les deux voles du littorel : celle du bord de mer, interdite aux automobiles, jaionnée les nuits d'été de motifs lumineux multicolores, et celle du haut de ta fafaise, our laquelle s'ouvrent les principeux hôtels. De là-haut, le regard embrasse toute le bele et l'on découvre que les Anglele ont des pleces qui valent les nôtres. On oublie les galets énormes de [mer d'or fané. Eastbourne, les graviers de Brigh-

Les loisirs

de M. Deniau

SENTIR

E arrière éminente ENA, inspection des finances, ambassade an Mauritanie, commission du Marché la coopération, puis à l'agriniau e passé toutes ses vacances à naviguer à la voile.

Da Corse è Chypra, de mer Noire en Cyrénaique et en Tunisie, des Canaries aux Antilles et eux antipodes, comme propriétaire de vieux voiliers pas chers ou entrement, il u parcoura des milliers de milles, sans autre ambition que le bonneur attentif de s'abandonner et de se mesurer u la mer.

tain nombre de convictions touchant pêle-mêle, car tout se tient è bord, la manœuvre, le calme et le gros temps, les équipiers et la solitude, les bouts de ficelle et les étolles dont, par instant, tout peut dependre. C'est cette sagesse forme d'anecdotes at de moralités, sans littérature mais evec siyle, evec l'élégance enjouée et grevu des grandes passions qu'on veut fraiernellement partager. - B. P.-D.

★ 4 La Mer est ronde >, Le Seull, 178 pagus, 24 F.

La voile est-elle évasion ou école de vie ?. Le merin et l'homme de gouvernement ont-ils des expériences échanger 7 J.-F. Danieu e'en ex-

« Est-ce bien sérieux de raconter ses loisirs alors qu'on est eu gou-

- Des loisirs, je n'en al plus. J'el fait les croisières que j'évoque alors que je n'étale pas eu gouvernement, et pendant mes vecances, et l'al écrit ce livre il y a quelques mois quand je n'occupale aucune fonction. La mer n'est d'ailleurs pes l'évasion que t'on dit. Ella est une école de responsabi-lité et da modestie à la fols, du possible et de l'impossible, du rêve et du réalisme ; elle est liberté at prison, médiation et action constamment mélées. Naviguer, c'est é la fois être « le jouet » des éléments, comma on dit, et sans arrêt commun, secrétarist d'Etat à être occupé é les « déjouer », é composer avec eux, à les utiliser.

· Cela peut s'appliquer aussi à la politique comma è notre via è chacun. Les métaphores maritimes s'eppliquent d'allieurs tout naturellement è l'action politique, tenir le barre, sentir la vent, changer da cap et bien d'autres...

- Y e-t-il des traits communs entre des plaisanciers ausei différents, è terre, que MM. Heath, Defferre, Rocard et J.-F. Danieu ?

De cette familiarité evec sortes és plaisanciers : ceux qui l'imprévisible, il a tire un cer- alment surtout courir et gagner, et ceux qui alment surtout vivre en me pendent de longues traversées comme mol. Mais II est vrai que le goût de la responsabilité persor dana un monde particulièrement incertain, qui peut être un aspect de l'ection politique ou gouven n'est pas contradictoire avec un cer qu'il livre ces jours-ci sous teln emour de la mer. Même les navi gateurs solitaires sont le contraire de réveurs. J'an connais qui sont d'excellents calculeteurs de point.

> - L'aléa des éléments rend-il croyani, superstitieux ?

. Chacun poursuit pius ou moins sa belains, comme dans Melvitle.

Quant à le superstilion, elle est assez monde plutôt imprévisible, parlois écrasant, et qu'on cherche donc à avoir un peu prise sur lui. Naviguer, c'est toujoure un peu gérer l'imprévisible. Quant à s'adresser é l'ordre de ca monde par la prière, cele peut être aussi une eorte de réaction naturelle, quand tout paraît dépendre de cet ordre, ou de ce désordre.

- Pour qui se contente de caboler, comment échapper aux ports payants qui ont envahi les côtes d'Europe ?

- Il est vrai qu'on ne peut plus, comme il y e vingt ans, aller d'un moulllege torain à l'autre et s'y retrouver seul. Il faudreit préserver ceux qui restent et réserver essez de places dans les ports aux gens de passage, de façon à facilitar la lourisms sur de longues distance et pes seulement la bateau attache à un même port. Je pense que c'est troo tendance à aller tous aux mêmes endroits. Je suis sûr qu'it reste des ties du Ponant ou du Levant épargnées par le béton, et les transports aériens pour s'en rapprocher sont

- Que conseiller eux débutants - J'al apprie avec des pêcheur

et per moi-même, progressivement, mais les écoles de volls ont eussi du bon, pourvu qu'on na croie pas tout savoir perce qu'on surait une ma-nière de diplôme. C'est le mer seule qui epprend, et on connaît la mer

=:A 10 km de ST-TROPEZ= Hostellerie du COTEAU FLEURI *** NN

et son restaurant « LA JARRERIE ». ACCUEIL - DÉTENTE - CALME 83360 GRIMAUD. - Tél. 43-20-17

1

plaisir de la mer. Les Seychelles, que je ne con-

de bateau... ni de vacances. »

name of a grands nouvelles Orne papagillar. frontières | Touraventure

propose de nombreuses formules de voyages ECOUVERTE INDIVIDUELLE /oua avez dee tas d'idéea pour

roe vayages et vous n'attendez ie nous qu'un transport à bon 'ARIS/ATHENES .. 620F A-R

!RUXELLES/ MEXICO 1850F A-R RUXELLES/ DELHI 1980F A-R 'ARIS/ RIO2350F A-R Dee vois sont ouverts à tous.

CIRCUITS ORGANISES Groupes de 30 personnes, avec in accompagneteur Nouvelles Frontièras, itinèraire proposé à 'avance.Hébergements et trans-orts inté rieurs récervés.

du 06/06 au 29/08 du 30/08 au 22/09 DECOUVERTE DU MEXIQUE (ā la recherche du passé)
3950 F
avec transport Paris/Mexico

aller-retour en let 3on à découper - à retoumer à NOUVELLES FRONTIERES 63 avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS tet 325.57.51 et 633.28.91

MOV ²rénom ие N- /IIIe le désire recevoir la documenPourquoi pas un voyage intelligent uvec l'ASSOCIATION FRANÇAISE
DES AMIS DE L'ORIENT, au service d'un dialogue France-Asie depuis 1920?
Un voyage culturel, ni pédant ni ennuyeux, parmettant de découvrir
un JAPON TRADITIONNEL PRESERVE QUI N'EST PAS L'AMERIQUE et,
en CORRE, l'architecture et la sculpture bouddhiques de monastères
nichés êans les collines verdoyantes en été, écariates à l'automne.
Notre premier voyage an Japon a en lieu en août 1965 — êone dix
années d'exoérience. Notre premier v années d'expérience. OEUX SEJOURS : ên 2 aodt au 23 août 1975 ên 11 octobre au 1er novembre 1975 A l'automne : L'AFGHANISTAN où, sous un ciel limpide, nous croisons les cara-vanes de nomades qui se mettent en route à cette saison pour gagner leurs quartiers d'hiver. A près de 3.000 mètres é'altitude, les laos nux eaux translucides et glacées eu BAND I AMIR.

translucides et glacées éu BAND I AMIR.

Le PARISTAN, où nous rencontrous les populations KALASH dans les montagnes de CHITRAL, après avoir découvert, à MOHENJO-DARO, une civilisation urbaine raffinée ée près de trois mille ans avant notre èra. Dans ces vallées de l'HINDOU-KOUCH et de l'INDOUS tant de fois tavagées par les invasions subsistent néanmoins les vestiges émouvants de grandes civilisations anéanties et un art admirable dit « gréco-boud-dhique » qui rend la visite ées musées de KABOUL, LAHOHE, PESHAWAR passionnacte et fécoode.

SEJOUE: éu 29 août au 20 septembre 1975.

(PUBLICITE)

SEJOUE: en 29 août an 20 septembre 1975.

Sans la présence d'un ethnologue de nos amis qui connaît bien le YEMEN pour y séjaurner régulièrement, s'entretient aisément en arabe evec sa population, qu'aurions nous été faire dans ce pays?

La chance de sa présence parmi nous, il fallait la saiste car, pour beancoup, le Yémen reste succra une contrée mystérieuse et son peuple impénétrable.

Avec lui, nous éécouvrirons la civilisation des Hants-Plateaux, celle des Piaines Desertiques de l'Istérieur et de le Bande Côtière de la TIHAMA, SANAA, la capitale actuelle, et MARIB, abandonnée su silence et en sable, qui fut jadis l'ornement du vieux royaume de SABA, gouverné par une femme dont la beauté bouleversa falomon.

SEJOUE: du 12 au 26 actabre 1675.

SEJOUR : du 12 au 26 octobrs 1975. Renseignements : AMIS DE L'ORIENT 19, avenue d'Iéna, Paris-16 - Tél. : 723-61-65.

Permanences : lundi, marcradi, jeudi, vendredi de 14 h. 30 ê 18 h. 30, samedi de 10 h. â 12 h. Lio. 241 A

ation sur le voyage Lic. 793 A

Tourisme

OULOUSE_. Cette hauta bastille de brique qui barre d'un trait rouge l'étroit hortzon de la rue Lakanal ? L'église des Jacobins. Presque déserte à cette heure de l'après-midi : huit ou dix visiteurs contondus par la majesté des lleux, la beauté (et l'audace) du « pelmier » fame aux vingt-deux nervures de pierre noire et ocre. Dans le sable d'une vasque eu pled de l'autei, le long clerge effilé qu'une mein e piqué de travers, et se tiamme qui danse. Poussée une porte, le aurprise — douceur après l'eustérité - du cioltre, evec ses carrés de gazon ouriés de jeunes buis, les cyprès qui encadrent le puits, les balles vagues de tuiles roses et rondes sur checun des quetre

é.

Toulouse ville d'art. Un peu plus terd dans le soirée, le basilique Saint-Sernin, doucement embresée par. d'Invisibles projecteurs, admirable, et les eccents d'une suite de Bech que les cordes lancalent comme un écho venu de loin pardelé les chepalies. Toulouse-la viellie, capitale d'Occitante, evec les lours sur les maisons des capitoule, tent d'eutres églises encore, tent de musées, le Capitole - musée lui-même - et le Garonne enfin, dessous le vieux

Le 14 juin, M. Yves Malécol, président de le Calsse nationale des monuments historiques et des sites (C.N.M.H.S.), procédait à Toulouse au lancement officiel, dans le cadre de l'Année européenne du petrimoine architectural, de le

promotion 1975 des villes d'ert et cités d'art et d'histoire. Promotion brillante, où as lisent parmi d'autres les noms d'Uzès, Char-tres, Paray-le-Moniel, Versailles,

Valson-la-Romeine, Nimes el Lyon. Mals una ville d'ert, qu'est-ce que c'est eu juste ? Une cité possédant — é de rarissimes exceptions près — un secleur sauvegerdé, tel que la définit le ioi Maireux de 1962, et, à ce litre, reconnue digne de bánélicies éventueltement d'aides extérieures, dans le hut premiet : « de permeltre au public de mieux apprécien les richesses artistiques de ses tissue urbains anciene . Pour ce feire, una convention sera passée evec les organismes loceux, eux termes de lequelle le C.N.M.H.S. opération susceptible de mettre an valeur le patrimoine architec-

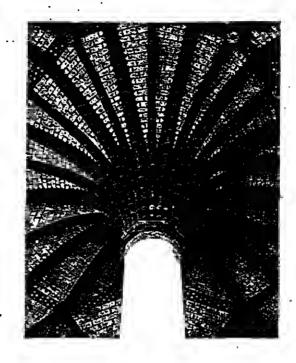
Cantérenciers

Maia pour les Monumenta historiques, cependani, n'esi vraiment - ville d'art - que le ville pouvant proposer à ass promeneurs des visites-conférences enimées par des conférenciers que la C.N.M.H.S. aura préaleblement egréés eur concours. Epreuve ácrita, épreuve oralé, épreuve (lacultative) de langue vivanie : mieux qu'une banale lormalité, un véritable examen garantissant à leur tutur public des « guldes » dignes de ca nom. Parmi les différentes opérations

qu'elle préconise, la C.N.M.H.S.

UN REGARD NEUF SUR LES VIEILLES PIERRES

Les guides changent de casquette



ne cache pes, en ellet, que les visites-conferences ont toujours sa préférence, ce qui n'exclut évidemment pas les tiécheges de circuits, précieux secours pour le llânour vits égeré, l'édition de dépliants,

le création d'un festival, etc. Force est de reconneitre le bienfondé du parti choisi : en 1971, ces visites-conférences evalent ettiré 42 000 personnes ; l'année suivante, le chiffre passait déjà à 50 000, pour atteindre 85 000 en 1973, dans les vingt-neul villes elors conventionnées, et 130 000 l'an dernier, avec trente-six villes inscrites. Pour as part, le moyenne nationale de tréquentation par visite est passée tre 1973 et 1974 (1).

Une « magnifique folie »

Un moven efficace, parmi d'autres, - de donner à checun de ses hebitants des raisons supplémentaires d'aimer sa ville », comme le soulignait M. Pierre Beudis, maire de Toulouse, qui, non content d'evoir fait passer de 50 (an 1970) à 700 hectares les espaces verts de se cité, d'avoir sauvé le censi que l'on voulait transformer an autoroute, de donner à toue les padts écoliers toulousuine une carte d'eccès gretuite eux musées e'ettache meintenant à multiplier les rues piétonnes dens les quartiers anciens, parce que ettre en étal un monum c'est bien, mais faut-il encore pouvoir v ettirer les gens ---

Albi. Seinte-Cécile, d'abord, le son clocher de brique à 110 mètres au-dessus d'un Tern rouge comme lui, lo Baldaquin eu bout des cinquente et une marches, le wha. Et la mot de Morimée, ins. pecteur des monuments historiques en tournée : - Je n'olme pas les jubés, ils rapellagent les églises (._), mais pourtant, lout entier è l'admiration, on a honte d'être reisonnable en présence de cette phe Toulouse-Leutrec, admirablement instellé dans les murs des évêques, eu pelais de la Berbie.

Albi et ses rues dont tous les verte jusqu'eu mois de septembre. Fun d'entre eux. M. Jean-Claude Lattès, ayant eu l'idée de prendre en main une animation de longue haleine, d'échoppes en ruelles et de musées en églises... Festival de musique du 25 juin eu 6 juillet.

Albi qui n'a pas - pas encore, l'exception confirme la règle ees contérenciers dûmant agréés par les Monuments historiques, mais s'apprête é rentrer bientot dans la reng.

Et Cordes, é quelques lleues de tà, et Castres, et tant d'autres, partout è travers la Frence : les villes d'art, cet été, seront au rondez-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

(1) La tiate complète des 68 villes d'art, cités d'art et d'histoire et grands monuments bénéciclant de la présents de guides cooférenciers fait l'objet d'un dépliant disponible dans les offices de tourisme et syndicab d'initiative, ou à la C.N.M.H.S. Hôtel de Bully, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris, tét. 277-59-20

La Carse au valant d'une maison raulanté

L'île de Besuté en toute ilberté : su volant d'un motorhome gul ettendra son conducteur sur l'eéroport d'Ajeccio. C'est la formule mise eu point par une société qui propose des lorfalts Paris-Peris comprenent le voyage evion eller-retour.

Pour une semalne (du 1er juin eu 30 septembre), sur la bese de quetre personnes, 1 035 france par personne, comprenent le voyage et le location du véhicule. Il est également possible de louer partir d'Aiecclo.

* Routes insolites : 32, ave-me de la Résistance, 64000 Pau, tel. (59) 32-47-93,

Ban lit

et bonne table

Avec cent sept hôtels et cinq mille sept cent soixante-quinze chambres, tous classés dans les catégories trois et quatre étolles, le chaîne Mapotel commence é compter, désormeie, au nombre des - grande - de l'hôtallerfe.

Son réseeu couvre pratiquement le France et e'étend, à présent hors de nos trontières, par le jeu de son association evec des theines denoises, espagnoles, anglaises, néerlendaises, italiennes, norvéglennes et

* France-Mapotel : clase so- Tennis et cheval cial. 22, place Saint-Georges, 31999 Toulouse, tel. (61) 21-46-77. Bureau central : 33, rue Fran-25808 Paris, tél.

(Répextoire des établissements

L'été

à Braux-Sainte-Cahière .

Des concerts, des expositions, et le fête des faux de la Saint-Jean marqueront l'été du château de Braux - Sainte - Cohlère, dont l'association culturalle Champagne-Argonne e tali son

LIBRES ROUTES

grand quartier général (le Monde du 13 [ulifet 1974].

* A.C.C.A. : 229, honlevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. 705-85-79 (programme détaillé sur demande).

Sur place : Château de Braux-Sainte-Cohière, près Sainte-Menebould (51 - Marne),

en altitude

La station de Flaine ouvrire de nouveau cet été ses vingt-six courts aux ameteurs de tennis. Deniau et Plerre Boyard, des stages < Intensifs > permettron aux débutants de se familiariser avec les secrets de le raquette aux joueurs déjà confirmés de se

Pour ceux qui préférent les joies de le chevauchée, des sta-ges d'équitation dirigés par Roger Mecchia, jadis fine cravache.

d'Afrique, d'une durée de hui jours, leur sont proposés, On consecrera le metinée à l'enseignement pratique (seller, pansef, lerrer, obreuver) et eu travall en manège, l'eprès-midi

étant réservée à le promenede. * Flaine-Information : 7, rue Villersexel, 75007 Paris, tel. 548-30-40:

Des idées paur les jeunes

Alpinisme, canoš-kayak, équinée, parachutieme, safarl-photo, stages d'omithologie : le nouveau catalogue - été 75 - de l'Union , nationale des centres sportifs de piein air (U.C.P.A.) vient de paraître.

Il contient des dizalnes de propositione intéressant les jounes, qu'ils veuillent rester dans ·les frontières de l'Hexagone ou passer leurs vacences à l'étran-

U.C.P.A. : 62, rue de la Gizclère, 75640 Paris Ceder 13, tél. 136-05-29 (catalogue sur demande accompagnée de 2 F en timbres-poste). '.

Quatre mille étapes au bord de la raute

L'édition 1975 du Guide des relais routiers, qui vient de peraître, comporte plue de quatre mille edresses de restaurents faciles à identifier grâce eu macaron rouge et bleu qu'ils erborent en feçade.

Les cogs, les toques et eutres étolles qui servent, dans d'eutres guides, à - noter - les établissements sont remplecés (c) par une casserole ; cet insigne est réservé eux restaurants qui font un effort supplémentaire dans la préparation de leurs mets, ou proposent, à côté du menu - normal -, un menu gastrono-

★ Guide des relais routiers 1975. Librairies : 16 P. on 19 F franco A S.E.J.T., 6, roe de l'Isly, 15008 Paris, tel. 387-42-64

Vacances familiales: encore de la place...

Quatre associetions de tourisme social font savoir qu'alles disposent encore de qualques places dans lours villeges pour

tagne (Renouveau) et dans le

les mois de juillet et eoût. En Auvergne (VAL), dans les Alpes (O.C.C.A.J., Renouveau et Vacances Promotion), en BraLanguedoc-Roussillon (O-C.C et Renouveeu),

★ O.C.C.A.J. : 20, boule Polszounière, 75009 Paris, 778-23-69. Renouveau ; 18, rue de l'He de-Ville, 75004 Paris.

Vacances Promotin 150, boulevard de La VIII 75019 Paris, tel. 202-28-26. V.A.L. 46, bonlevard Past 63890 Clermont - Ferrand,

Uriage égale troisième age

Une melson - belle époqu eu beau milleu d'un parc deux cents hectares à Ur (Isère), aititude 414 met Pour les personnes du troisi âge, l'Organisation centrale camps et ectivités de jeun et du tourisme popula (O.C.C.A.J.) propose des va ces d'été.

Repos, grand air, excurs dans les aientours, initietic diverses activités entisaneles.

★ G.C.C.A.J. : 20, boule -Poissonnière, 75989 Paris, 770-23-69.

(Du 3 juillet au 3 septem Prix par semaine et par sonne, comprenant pension c. ... piète, boisson comprise : 3! (chambre & deux lits, on 2; en chambre à trois lits.)

VES

 $\xi_{1, \{p_{A_{i}}\}_{A}}$

 \otimes_{0,r_2}

The street

+44

MEL

DES PLACES AU SOLEIL:

RIF DJEBLA au Maroc V. V. T. 5, bd de Veugirard 75015 Peris - Tél : 538.52.12 11. quai des Célestirs 69002 Lyon - Tél : 37.62.83

Metro Opera - Tel : 742-91-89

Nombreux vols d'étadiants à tarif rédait vers tous les Continents. Exemple : Paris-Tokye no Paris-Hongkong : 1.582 F.

SSTS -

SCANDINAVIAN STUDENT TRAVEL SERVICE

Nouvelle adresse : 5, rue Scribe, PARIS (9º)

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Malaga le Maroc votre voiture et vous à bord de

Massalia départ hebdomadaire

de Marseille Tour plus amples renseignoments:
Addresservour à voirs
Aggenze de voyeges hebituelle
ou aux Choisfarea Paquet:
Paris:
5. b. Mainsheuber - Tál.: 756,57,23
Marielle, mit de la Păpublique - Tál.: 90 sfeo



Côte d'Azur

MENTON HOTEL LE MODERNE ** NN NEUF, saus restaurant. Bar. Tél. 35-71-87. VILLEFRANCHE-SUR-MER

Hôtes WELCOME ***, bord de mer Têlex 47,281, Têlêpb. (93) 80-70-28 Suisse

AROSA (Grisons) BOTEL VALSANA Première classa Courte de tennis - Plecine plain aix et pistine couverts.

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BURDEAUX
N. App. caimes 48 à 69 F.T.C.
Centre d'affaires et spectacles
2 place de la Comédia. Bordeaux
Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06.

Campagne

07520 LA LOUVESC (Ardeche) BOTEL BEAU SITE WIN SIL except T. 15. Qualità-Pens 58-84 tic Gepi

OTI40 LES VANS CRATEAU SCIPIONNET ** Tel. 15-17-22-54. Plages et pare privés, climat provençal, calma, cuisine scignés. Pension 30 à 110 F 57C.

Mer 34300 LE CAP D'AGDE

Bötel-Restaurent LE SABLOTEL*** No bord de plage, 2 piscines, animation rolls. Promenades organisées sur le canal du Mid. Tél. : (67) 94-13-17 34500 BEZIERS

Hôtel LE TAMAROU. ... NN, seul ville de BEZIERS Tennis, piecuse plage privée à 10 km, voiller, prospenades en péniche organisées sur le canal du Midl Tél : 75-00-55

Montagne

04400 LE SAUZE (Alpes du Sud) LE DAHU *** N.N. Tennis piscine chauffée, esums. Pos éminaires Tél. (92) 51-05-59.

> CARNAC Edtei BRITANNIA *** NN
> eo Bordure de mer
> Loggias
> 22 juin au l' esptembre
> Tél. (97) 52-84-39

Corse

ECTEL-RESTAURANT LE PORTO ** N.N. 20150 PORTO

INSCRIPTIONS **TARDIVES:** RIF DJEBLA au Maroc voyages vacances tourisme
V. V. T. 5, bd de Veuguerd
75015 Paris - Tel: 538.5Z12
11, quai des Célestins

17, rue Turbigo - 75002 PARIS/ 161 : 508 05 69 et 231 53 99

69002 Lyon - Tel : 37.62.83

NOM

ALBANIE CIRCUIT 2 SEMAINES

YOUGOSLAVIE ile de Bràc

SEJOURS DE 15 JOURS

Je destre recevoir le documentation sur le voyage.....

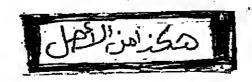


A flanc de mantagne, entre la mer et les Pyrénées, le Damaine des Albères est un des plus beaux sites du Raussillan. Vaus n'y décauvrirez pas seulement une vue admirable, mais aussi un climat particulièrement agréable, tiède en hiver, aéré, chaud juste ce qu'il faut

en été quand la côte est étauffante. Le terrain que naus vous avans réservé au Damaine des Albères est entièrement viabilise: eau, électricité, téléphane (mais aui.l). Vaus y canstruirez vous-même la maisan dant vaus avez envie – au, si vous préférez, naus vous aiderons à la construire.

Pour tous renseignements, prenez contact avec Centelles - 16, rue Armand-Izarn 66000 Perpignan - Teléphone : 1691 50.53.00. Le Damaine des Albères est à Laroque-des-Albères (66), à 22 km de Perpignon, ó 9 km d'Argelès, à 15 km de Calljoure

Au soleil du Roussillon, il y a de la place pour vous.





CCENTUE per l'attrait A qu'offre Rome en priorité à l'occasion de l'Année sainte, un phénomène, affectant déjà depuis plusieurs années le déroulement de la saison des pèlerinages à Lourdes (3 500 000 visiteurs en 1974), pose plus sperialement un certain nombre de questions en cette mi - juin 1975 dans la cité mariale

Par le passé la saison des pèlerinages à Lourdes débutait à Pâques et progressivement, sans période véritablement « creuse ». se développait pour atteindre les hautes pointes en juillet et sout avant de décroître en septembre. A Lourdes, aussi bien dans les milieux religieux que dans ceux qui sont concernés par les activites economiques, on estime d'ores — et profitera — surtout à Rome.

A l'approche du 15 juin, le nombre de pèlerins de l'avant-saison à Lourdes marquait, en effet, une haisse de l'ordre de 20 % par rapport è l'an passé.

Pont aérien ?

On considère, par conséquent, qu'il sera sans doute difficile d'ici au 15 octobre, de parvenir à tout le moins en chiffre de visiteurs de l'an passé. Les hôteliers sont inquiets d'avoir enregistre un certain nombre d'annulations de groupes étrangers : du fait du déroulement de l'Année sainte dans leur pays et aussi des soubresauts consécutifs à une longue crise politique et sociale, les Italiens, à la mi-juin, ont manque dans une proportiun très importante sux activités de Lourdes, mais les Allemands, les Anglais, les Irlandais leur ont felt également défaut. Les commerces de souvenirs et d'objets de piété ont subi, comme les diverses catégories d'hôtels, le contrecoup d'un creux prolonge depuis Pâques et dont on prevoit seulement la fin après le 1º juillet, lorsque que com-" mencera véritablement l'eppoint

Visites réciproques ...

Echanges d'appartements Hôles payants Vacances bon marché à l'étranger

Oemaodez des tenseignement THE INTERNATIONAL SOCIETY CLUB, POBOX 1091, LUND 1, SUEOE.

VOYAGE CULTUREL

AU PAYS DES PHARAONS LE CAIRE - LOUQSOR LA VALLÉE DES ROIS

ASSOUAN - AMBOU SIMBEL ALEXANDRIE Du 26 juillet ou 8 août 1975

ovec Mane G. DOSS, égyptologue Slembre de l'Institut Supérieur d'Archéologie et de l'Histoire de l'Art

Renseignements et inscriptions : PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, avenue de l'Opéra. 75001 PARIS - Têl 268-31-66 Lic. 309 A



Unage rigate

arifs speciaux voyage,

séjours en kibbouts, auberges de jeunesse, villages de vacances

en ISRAEL

Téléphonez: 742.45.19



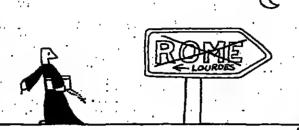
IGNES AERIENNES D'ISRAEL

LIBERTE DETENTE:

RIF DJEBLA au Maroc V. V. T. 5, bd de Vaugirard 75015 Paris - Tél : 538.52.12 11, quai des Célestins 69002 Lyon - Tél : 37.62.83

Tourisme

La guerre des pèlerinages



Rome fait de l'ombre à Lourdes

paralièle de la salson touristique. Lors de la récente assemblée générale de l'hôtellerie de Lourdes, le président René Esplet e d'ailleurs fait état, pour juger cette evant-saison, « d'une ambiance d'incertitudes et de nervosité ». Il précise avec fran-chise « que des composuntes étrangères et françaises non :negligeables sont en jeu et que la clientèle moyenne qui vient fidè-lement à Lourdes en ces temps difficiles a choisi d'aller à Rome uniquement pour l'Année satute. Mais Lourdes, estime M. Espiet. retrouvera, c'est certain, la totolite de ses visiteurs fidèles en

On espère que les Belges, annoncés en nombre plus impor-tant que l'an dernier, pour juillet notamment, combleront partiellement les vides laissés par les Italiens, les Allemands, les Andonc plus, comme on l'avait

en place d'un pont zérien entre Rome et Lourdes, pour que des catholiques des Etats-Unis puissent visiter successivement Saint-Pierre-de-Rome, la basilique et grotte de Lourdes. La venue de pélerins canadiens, en re vanche, pourrait être une des heureuses surprises de la salson de Lourdes.

Grace à des investissements importants, le potentiel hôtelier de Lourdes (450 hôtels et pensions de famille) totalise 17 000 chambrea. Blen qu'ayant subi un réa-justement de 9 % jugé bien insuffisant par rapport à l'ac-croissement des charges, les prix de l'hôtellerle de Lourdes demeurent parmi les plus accessibles de France, et particulièrement pour ce qui concerne le seul prix des chambres. Malgré tout, on entend rester optimiste pour la suite des événements. car, eu total. glais et les Espagnols. On ne croit. 431 pèlerinages sont « programmes » pour cette année au lieu fortement espéré fin 1974, à la de 436 l'an dernier, le nombre des suite de déclarations émanant pélerinages français (138) restant des grandes compognies exactement le même. Il s'y ajouaériennes américaines, à la mise tera, du 25 ou 29 septembre, le

rassemblement exceptionnel de plus de 60 000 anciens prisonniers de guerre français, dont 40 000 devront être loges hors de Lourdes, appoint non négligeable pour les étations thermales qui arriveront heureusement, à ce moment-là, à la fin de leur saison et pourront fournir les hébergements nécessaires.

La confiance absolue en l'evenir de Lourdes est illustrée par l'appel que son évêque, Mgr Henri Donze, ancien évêque de Tulle. vient de lancer en faveur de la souscription destince à copyrir les frais de construction, évalués à 15 millions de francs. du nou-veau centre de malades de 350 lits qui portera le nom de sainte Bernadette.

Lourdes a accueilli l'an dernier près de 60 000 malades, dont 47 000 ont pu être admis dans les deux hôpitaux existants. l'Accueil Notre-Dame et Notre-Damedes-Douleurs, pour un prix de journée de l'ordre de 15 francs à pelne. Les nouveaux équipements réalisés par M. Pierre Vago, l'ar-chitecte à qui l'on doit la basilique souterraine geante Saint-Pie-X, permettront de traiter 15 000 malades par saison dans des bâtiments dotés des équipe-ments les plus récents, et situés dans l'enceinte des sanctuaires, sur la rive droite du Gave de Pau. Mgr Donze en a solemel-lement posé la première plerre le lundi 8 juin. Chaque pèlerin de Lourdes - qu'il fasse partie d'un groupe ou vienne individuelle-ment — versera une oboie de 10 francs pour aider à la réalisation de ce centre en feveur duquel des dons importants ent

GILBERT DUPONT

Le Mondede léducation

Numéro d'été vacances **JOUEZ AVEC** VOS **ENFANIS**

CLIN D'ŒIL

l'ensaigne d'Anels, prénom désuet et romantiqué, on trouve dans une boutique de la rue Jacob, à Paris, tout l'ertisenat

Il est bien connu, dépuis la lugue d'Ulysse, que la tepisserie est un passe-temps très honorable et des plus inoffensite pour les Pénélopes résignées et lidèles.

On s'est aperçu, ces dernières ennées — aet-ce un philosophe ou un psychietre qui lit cette découverte? — que la tepisserie avait aussi un ellet sédatif sur les oeris et relaxant pour l'esprit. En tirant l'aiguille à travers le ceneves, la pensée trouverait un rythme serein A demi mobilisée par un ouvrage aimple, occupant l'œll et te main, elle s'offrirait alors des vagabondages eans conséquence, au cours desquels, per les mystérieuses connivences du subcons-cient, elle rencontrerait souvent les solutions à des problèmes vainement étudiés jusque-lé la tâte dens les mains.

Vollà pourquol peut-être Anais e une si belle clientèle. Commercante des plus aimebles, le maîtresse de maison est aussi une psychologue. Elle sait proposer le petit carré, style dessus de coussin, qu'on expédiere, en un mole et en cinq couleurs, à la curiste en route pour Vichy. Elle devine que telle deme veut entreprendre un ouvrage de longue haleine pour tromper l'attente d'un événement, que telle autre est prête à se lancer dans l'eventure d'une œuvre difficile qu'elle léguera à ses petits-entents.

Mais chez Aneis on ne rencontre pas que des dames ou des demoiselles. Les messieurs ne sont pas reres qui tranchissant le seuil de la boutique, queques-uns ostensiblement, d'eutres avec plus de discrétion. Ce eont souvent des présidents-directeurs généraux de sociélés importentes, des avocats, des médecins, des managers qui ont découvert dans le tepisserie un moyen de se détendre. Un chi-rurgien tameux — mais ne considère-i-il pas le tapisserie comme un entrainement pour les points de suture? - tigure parmi les tapissiere du dimenche qui ne choisissent pas que des canevas tacifes

Aussi voit-on partoie des hommes graves, rassis, discuter chez Anaie la ton d'une laine, chercher dans les petits écheveaux le couleur exectement souheitée pour un motif ou commander é la tifle de l'hôtesse un desain d'eprès l'œuvre de tet ou tel paintre, ou encoro contier à l'Inspiration de cette jeune ertiste le thème que l'on eimeralt retenir pour le prochain panneau.

Car II est des entreprises qui durent des années, nécessitent des milliere d'heures de travell, des centaines de milliers de points et des kilométres de laine. On est bien join des ouvrages pour petites tilles sages, et, sans atteindre, sur le modeste support du canevas peint, tuceltà de la haute ou de le basse lisse, il sort tout de même de fort jolles compositions des mains des hommes et des lemmes qui ont trouvé cet exutoire eans prétention à leurs soucis et à jeurs

Certains, plue pratiques, choisissent de recouvrir eux-mêmee leurs sièges Louie XIII, d'eutree font encadrer leurs œuvres, pour les ottrir. Tella dame fabrique eas trois descentes de lit per an...

La tepisserie de salon triomphe de l'artisanet domestique à le portée de tous, appareit à travers son renouveau comme une ten-dance rassurante. Oens un temps de violence et d'agitation, tirer l'alguille chez soi est une feçon d'oublier le monde, de laisser se décenter la pensée, de renoncer un moment à l'efficient pour le lutile, d'être enlin paresseux sans en avoir l'eir ! - M. D.

ETUDIANTS A L'ÉTRANGER Sachez également profiter des REDOCTIONS et AVANTAGES auxquele vous aves droit. Ne partez pas à l'Eltrager sans vous munir de la CARTE IN-TERNATIONALE D'ETUDIANT la carie qui officialise voire statut d'Etudiant à l'Elragger. Demander-la au T.E.J., 85. bd Saini-Michel, PARIS-5

VACANCES EN FAMILLE:

RIF DJEBLA au Maroc voyages vacances tourisme V. V. T. 5, bd de Vaugirard 75015 Paris - Tél : 538.52.12 11, quai des Célestins 9002 Lyon - Tel : 37.62.83

SUISSE





FIESCH/Eggishnrn - 1.050-2.900 m. alt. Eégioo de promanades variées, très ensolellées, piscine couverte Téléphérique Hoit hôtels, 220 appartaments de varances, encore libres des le 9 août. Benseignements : OFFICE DU TOURISME, CH-3964 Pleach. Téléphone : 19-41/38/8 14 68. HAUTE-NENTIAZ 1 300 m. - 8.000 lits - Super-Nendaz : 1.700 m. En été l'idéal pour votre (amille, pisciva, tennis, équitation, télécalme, télésière, oromenades, Renselgaments : OFFICE DU TOURISME, CH-1961, Hante-Nendaz - Téléphone : 19-41/27/88 14 44.

SAAS-FEE: 1.800 m - 6.200 Uts - Promenades, tennis, piscine couverts, équitation, mini-golf, groite gisciaire, six dancings Renseignements : OFFICE DU TOURISME, CH-3906 Saas-Fee, Téléphooe: 19-41/22/4 81 58. - Tèlex : 38 230.

SAAS-GRUND, I.560 m. Ao centre de la vallée de Saas. A chaque saisoo nue découverte Promanades et excordions variées, flore aipine 4 200 Ute en hôtels et appart, de varances Piscines couvertes, mini-golf, tennis. OFFICE DU TOURISME, CH-3901, Saas-Orund, Tél. 19-41/28/4 84 03 - 48 5 46.

VERBIER - Doice farmients... ou vacences actives.
Piste Vita-Brole suisse d'alpinisme. Approach golf,
promenades. - Grande résève alpine naturelle.
OPFICE DU TOURISME. CH-1936 Verbier. Tel. 19-41/26/7 12 50 - 7 16 85.

DES JOURNÉES DE PLEIN AIR INITIATION AU GOLF - TENNIS - EQUITATION - TIR A L'ARC au Country Club de Chaumont-en-Vexin, par petits groupes pendant tout l'été

départ en autocar, 8 h. 30 ; rendez-vous mêtro Étolle - de 2 à 3 heures de cours avec moniteur professionnel

- dejeuner aur place prêt de matériel assuré - en dohors des cours, piscine, promenades, eic...

PREMIERE JOURNEE LOISICLUS DIMANCHE 29 JUIN Prix, tout compris : 100 F + 30 F cotisation annuello (50 F pour enfants accompagnés)

BULLETIN D'INSCRIPTION

M., Mine, Mile	
Adresse	
Naméro Téléphone	······································
l'hiscrit à la journée du 29 juin, et cheisit l'activité	

Pour tous renseignements : LOISICLUB (ass. loi 1901) 11, rue du Général-Cordonaiar - 92200 NEUILLY - Téléph.: 722-66-07 Pour l'Angleterre

et les aéroglisseurs

avec les car ferries

L'Angleterre n'a jamais été, pour vous, si bon marché; profitez-en, et profitez aussi des tarifs avantageux Sealink et Seaspeed.

Pour les jeunes de moins de 26 ans, de Paris à Londres, par train et bateau de nuit : 74 F. par Dunkerque, 74 F par Dieppe; par train et aeroglisseur: 97 F via Boulogne.

En voiture : billets d'excursions 'de 36 heures, reduction de 50 % sur le tarif; billets mini-tour de 5 jours - pour 4 personnes : 480 F allerretour par Calais ou Boulegue, 696 F aller-retour par Dieppe ou Cherbourg. Transport gratuit de la voiture.

Renseignements : agances de voyages	
el pour recevoir le brochure 1975,	
adressez ce coupon à AIR TRANSPORT	
Agent généra! - 4, Rua de Surêne - 750	76 Paris,

ADRESSE

SNEF

Tourisme

VACANCES A L'ANGLAISE

S'il pleut l'après-mid! - ce qui — le musée Russell, tondà par un riche assureur pour abriter d'Intéressantes collections de valsde statuettes, et d'objets d'ort de toutes provenances fournirs eu visiteur françale l'occasion de voir le bar - une grande vasque de bole fermée d'un convercle - qu'utilisa Nepoléon à Sainte-Hélène, la table sur laquelle il dine si souvent à Longwood et l'encrier de céramique bleu dans lequel II trempa es plume à bord du Bellèrophon, en 1816, et que le capitaine Maitland, commandant du valsseau, a légué

₹°2

Telle est Bournemouth, derrière es plege qui gagnerait à être nettoyée et réguliérement débarrassée des déchets vacanciers que les Anglais comme tes Français abandonnent aux vents et eux marées

Si ta « Middle Class «« tient Bournemouth, le classe elsée occupe un eutre lleu, Torquay. Dana la bais de Torbay, c'est le Desuville angleis. d'eutres vous diront le Juan-les-Pins. al des audacieux compareront mêma station à Cannes. Ne croyez ni les uns ni les eutres et installezvous à l'hôtel Imperial, qui surplombe la mer dont il n'est séparé que per un gazon, des rochars fleuria a quelques grands arbres.

sement, moderne, confortable, pourvu d'un chef de culsine qui elme les viandes saignantes, les uces relevées, el d'un pétissier de génie, passe pour l'un des cinq mellleurs hôtele d'Angleterre. Des toggies - chaque chambre a le sienne, - on peut suivre les évolutions des volliers et l'activité d'un port da pleissace fréquenté par les beaux yachts. Les riches propriétaires de ceux-cl vous ne les verrez pas. Ils résident dans les grandes propriétés des collines et ne desc villa que pour les gelas de la haute

long d'une large promenade-jardin, des milliers de chaises longues alignées, al l'on peut dire au couda é coude, et toutes oriantées chaque soir par des préposés prévenant dans l'axe du solell. Que celui-cl solt au rendez-vous, et, comme au théâtre, sagement, des milliers de vent sene ôter leurs cravates sur ces tolles plastifiées rayées de vert, da rouge, de bleu. Soule l'averse les chassera. Ils iront alors en excursion au port de pêche de Brixham

rivière qu'ile remonteront jusqu'à la proprièle do Mme Agetha Christie I Le euir, ils se répendront dans les restaurants des hôtals, les jeunes s'entasseront dane les quelques bottes de la station. Quant eux amateurs qui voudrelent se randre eu Casino, ile auront du mai à trouvoi l'entrée de celul-cl : un corridor étroit eu seuli duquei veille un gentieman eu emoking fatlgué, jovial comme un ordonnateur des pompes funèbres ot qui espère toujours voir s'arrêter le Rolle d'un prince du

Mais c'est à Blackpool, sur le mer d'iriende, que l'on voit le peuple anglais, celui des aciéries de Leeds, celui des faubourgs désolents de Glasgow, celui des cités minières du Pays de Galles. Le epectacle n'est pas réjouissant et ces braves ens, venus tà en foules considéra bles, à chaque week-end et au moment de leurs vacances, pour se détendre, oublier tours tumées, leurs difficultés financières, la promiscultà des banlieues tristes, semblent transporter leur mélancolle avec eux. La foule - Blackpool reçoit cha-

qua ennée seize millons de visiteurs - e parfols une deneité de leideur angoissante, qu'aggrave l'îns-

L'Amozone en pirogue

Se perdre eu cœur de l'« enfer vert - - vaste comme dix fois le France, - remonter en pirogue sur 600 kilométres l'un des mille cent affluents da l'Amezone, le plua grand fleuve du expédition dans un Brésil à l'état brut.

Point de rassemblameni : Meneus, at son théâtre où Caruso chanta. Cinq jours de navigetion sur l'Amazone : pêche au piranhs, chasse au ceiman, nults en hamec. Belem et sor marché flottant. Querante-hul. heures en pleine terre dana une lazenda (propriété agricola) avac les vaquetros (gardiens de Iroupeaux). Rio en poini d'orgue ; la Corcovado, Copacabana... La détente aprèe l'eventure.

4 Comparnie brésilienne Varie. 27, svenue des Champs-Elysées, 75006 Paris. Tét. 269-38-33. (Prix par personns tout compus : 7 975 F au départ de Paris; duersonns tout compris rée do voyage : quinze jours.)

cité d'être é l'aise dans le débraillé populaire.

- Bieckpool, m'a dit un response ble local du tourisme, c'est le meil-leure affaire d'Angleterre », on appelle cette station - Fun City - le ville eux plaisirs -.

Pour canoter

Onze kilomètres de pleges, bordées par trois promenades, au long desqualles s'alignent des bancs publics. des oradins, des plates-formes, des musoirs et qui sont parcourues par des familles des comies des isplés. des groupes de copains. On mange du poisson trit dans des assiettes de carton, des saucisses, des sandwiches, des gleces. On vida des botles de biére, des boutellies de jus de fruit. Même e'ils voulaient se dàbarrasser proprement des reliefs des pique-nique et des pepiers gras, ils n'y parviendraient pas. Les corbeilles é déchets na sont ni assez

Une - tour Eiffet - de 158 mêtres domine la ville qui héberge chaque année des douzaines de congrès Trois jetées promenades propose restaurants, cabarets, salles de

Tabarka, An III

> Rencontres, eleliers, forums jazz, musique tunisienne. théatre, cinéme, folk... Pour sa Iroisième saison, le

Festival de Tebarka — un viilage de pêcheurs aur le côte nord de le Tunisie, non toin de la frontière algérienne annonce un - plateau - d'un éclectisma et d'une qualité

On y verre (el entendra) Oscar Peterson, Atahualpa Yupanqui, Chick Corea, Dizzy Gillespia, Anne Sylvestre, des danseurs ballnais, le Cuarteto Cedron, et blen d'autres oncore. + Annarins international

48-50, avenue Edison, 75013 Paris, tel. 588-85-53. (Pour toutes précisious, programmes, etc.) Rivages : 330, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, tél. 325-43-99, propose des forfalts de quinze jours, comprenant le voyage avion Paris - Paris, l'héberge-ment, etc. (A partir de 1.150 F jeux - le mechine à sous à 1 penny tonctionne é des centaines d'exem ires. Les bezers eux eouvenirs. snack-bars, les boutiques de vétements, les pubs ; la Golden Mile. Immense parc d'attractions, propose toutes les formes d'emusements. Un cirque, une salle de bal où peuven évotuer à l'alse mille deux cents couples, une vollère, un zoo, un aquarium, sont installés antre les pleds de cette « tour Elffel », qui, le soir, e'illumine comme une pièce montée. Music-hell, cabarets, ciné mas, dancinge, ne désemplissen pas, et le théâtre de marionnettes eccueille les enfants pendent que les parents s'an vont comparer les

Si I'on paye peu, on paye tout : pour passer eur les jelées, pour pêcher depuis tes jetées, pour grimper é le • tour «, pour faire un tour de manège, pour jouer aux boules, pour

mérites respectifs des pubs .

On vient à Bieckpool pour s'amuser, et le plupart des visiteurs estint en avoir pour leur orgent dans cette villa luna-park que le guide bieu « conseilla d'éviter pendant les

SI les hôtele ont souvent des nome qui sonnent bizarrement aux oreilles françaises: Trafaigar Hotel, Waterico Hotel, Marlborough Hotel, rares sont ceux qui offrent contort at tran-Quillité.

Il laut voir Blackpool soua le solell. un jour où queiques centaines de millers d'Angleis et d'Anglaises oni cholel da venir, evec laurs enlants, s'aérar et se distraire sur la côte du Lancashire. Là, seulement, on conçoit ce qu'est le tourismo de masse, le transhumence spontanée. les perfuma capitaux de la vie collective. On imagina ce que sere d'ici deux ou trois siècles le surpeuplement da la plenéte, on aborda l'enfer des granda loleirs organisés. Nos semblables sont-lla si semblables qu'on a peur soudain de se perdre dans cette foule anglaise anvelopoante el à coup 'eûr amicala ? En France, on ne réunireit en el peu d'espace autant de gens qua pour manifester contre quelqu'un ou qualqua chose. Et c'est bien ce qui tonne le plus : les Anglels na sont là que pour leur plaisir t Ce plaisir et ces vecances qu'ila prenneni aussi à la campagne. Nous en reparlerons.

MAURICE DENUZIÈRE.

PÉKIN ET SON AÉROGARE DE VILLAGE

Sous les alles apparaît à tra-vers tes nueges une terre gries découpée en damiers cà lo bià vert elterne ovec tes ebours. Une poussière ocre universelle egupoudre les villages chinoie anciens et les routes neuves, qui sont reletivement nombreuses. De larges caneux trriguent des cultures euperbes, ot des bole frais, eux arbres tout leunes et très serrés, déflient sous l'svion peu svant l'otterrissage : voici l'earoport da Pékin.

Le voyageur errivant de Tokyo. que ces premières images de Chine ont mis en eppétit, doit rester, pour le moment, sur sa faim : l'escale dans la capitala chinoise, dont II e rêvé, n'eura pes lieu. Pour ce voi ineugural de le nouvelle ligne d'Air France Tokyo-Pékin-Paris, longtemps ettendue, les visas n'ont été eccor-dés par les Chinois qu'à quelques diplomates priviléglés.

Le voyageur ordineire continuera done vers Parie sans escale chinoise, en se contentant du curieux spectacle, pendant une heure, du grand hall d'attente de l'eérodrome, visité en transit. Rian da plus complètement différent de la ousculede d'Orty ou du futurisme da Roissy, rien de plus reposant ausal : on se croirait dans una gere de province, et c'est le vide, où le seul messaga diffusé dans la silance est une muatte citation de Mao Tsé-toung, en lattres d'or sur un panneeu géant rouge.

Bien entendu, les voyageurs étrangers que la politique, les aflaires ou les relations culturalles conduisent en Chine pour une mission autorisée ont droit, eux, au visa et eu séjour. Et leur nombre s'accroît réquilérement, soécialement parmi les Japonais. Les gans de Tokyo découvrent qua d'un coup d'alia lia sont é Pékin : découverta tardive, mais de portée considérable.

Plus proches encore, les habitants du Jepon du centre et du sud, coux d'Osaka ou coux de l'iler de Kyushu, vont profiter nombreux da l'escale qu'Air France leur offra à Fukuoka, granda ville da Kyushu, à mi-chemin de Pékin.

Dane la sons Pékin-Paris, la ligne eérianne, pour atteindre Kat'allonge en allant eurvoler ta Bir-manie. Male le jour n'est pas loin - M. Teng Helao-ping, vicepremier ministre chinois, en donnelt l'assurance lors da son récent voyage à Parle — où l'on pourra voler en ligno droite, per-dessus le Gobl et le Sinkiang, pour atteindre Téhéran, ce qui fera de ce nouveau trajet un des plus ettravants : entre le Japon e le Frence, le route de le sole...

Reste, entin, la future liaison Est-Ouest par Concorde, M. Raymond Bouvatier, directeur du réseeu Asie et Pacifique d'Air France, e évoquà récemment la prochaine ouverture de cette ligne supersoniqua. On t'evelt prévue pour l'automne 1976, maie les Japonais ont tait des objections en ce qui concerne les - nuisancas . : le bruit at ta pollution. - Avec les améliorations apportées au Concorde depuis lors, il ne devrait plus y evoir do granda probièmes ., a dit M. Bouvatier. Le Japon vie la Sibéria sera é sepi heures seviement de la France Peria el Tokyo se découvriron: alors voisins da pelier.

ROBERT GUILLAIN

La tigne Paris - Tokyo vi. Athènes, Karachi, Pékin et Fu kuoka a été inzogurée le 11 fé urier dernier à raison de den prolongement de la liaison Paris Pékin vers Tokyo devrait per mettre d'améliorer le faible tau d'occupation des Boeing 707 d'Al

Les antorités chinoises, ou dé part de Pékin, répartissent tent passagers entre les différent transporteurs. Kiles no se priven donc pas de remplir en priorit tes appareits de teor compagni-nationale, maintenaot qu'eller exploiteot — depuis le moi-d'octobre 1974 — un service bebdomadaire Paris-Pēkin. Le taus d'occupation des avions d'Ali Fracco s'en ressent. Sur la Ugue Paris-Pékin, il s'est élevé à 50,1 % t'an dernier; sur ta ligne Paris Pékin-Tokyo, U est estimé : 47,6 % cotte sonée.

PARTEZ À LA RENCONTRE D'UN NOUVEAU MONDE!



Avianca vous conduit en Amérique du Sud et vous donne la chance de rencontrer les Inter-locuteurs les plus intéressants. A Leticia, dans la Jungle Amazonicane, vous rencontrerez peut-être M. Felipe Gomez qui vous montrera comment tirer à coup sûr un eaîman... sec voire oppareil photographique. C'est plus de 300 personnages de poids que vous rencontrerez à San Augustin, vieux de deux milles ans. Entre autre. ee Monsieur sans oom qui vous mootre les dents tout en tenant sa langue. Si, par contre, vous étes fascinés par les animaux du début du monde, découv rez les aux lies Gulapagos. Nous yous proposons encore bien d'autres rendez

dans les Andes, à Macchu-Piechu, la mystérieuse. Et si vous êtes amoureux de soleil et de plages, vous trouverez votre idéal à San Andrés, ile des Caraïbes ou sur la côte de Columbie Sania Marta, Cartagena... Après lout, nous sommes la compagnie aérienne qui
connait le mieux l'Amerique du Sud, car nous y sommes nès.



Ville Paris 75009

Jous etc

· (Publicite) HOTEL PALACE 0586.505371 LIVOURNÉ (Toscana) En face des Balcs Pancaidi avec cabine gratuite pour nos elleots. A trente micotes des endroits nocturnes de la Veralla, des cen-tres touristiques de Pise. Lucca, Florence. Embarquement pour les fies de l'archipei Toscane et nour la Corse.



Renseignements: Office de Tourisme CH-1700 Fribourg/Suisse

Tous nos hôtels ont un air de famille : PLM. Mais avec des expressions différentes: celles de leur région.

PLM c'est une chaîne d'hôtels et de motels. A Paris, en province et jusqu'en Guadeloupe, PLM. Derrière ces trois lettres il y une certitude : celle d'un confort international. Le confort international c'est une somme de détails, la longue addition de tout ce qui rend la vie plue simple el plue facile lé léphone télex, radio, télévision, bar, réfrigérateur dans la chembre, secrétariat pour hommes d'affaires, parkings, etc. Mais le confort international, tout seul, c'est un peu monotone :

l'ennui finit toujours par naître de l'uniformité. Alors dans un hôtel ou un motel PLM il y a quelque chose de plus : le charme de la région, la diversité des détails - architecturaux, gastronomiques, décoratifs - qui fait le vrai plaisir de voyager.

PLM. Derrière cee trois lettres, il y a toujours une certitude le confort internationel – et plusieurs surprises agréables à de couvrir - celles qui font qu'un PLM ne ressemble jamais lout à fail à un outre PLM.

Pour vérifier et pour découvrir, un seul numéro de téléphone pour réserver dans tous les PLM : 588.73.46.



PLM International L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.

BEALINE & GRENOBLE & LYON & MARSEALE & NEVERS & ORLY & PARIS & VALENCIENNES & STRASBOURG . GUADELOUPE . BANDOL . LES MENURES Central reservations PLM International : Tel. 588.73.46



Prix sans concurrence De juin à octobro, des e idécles et la garantie de JET-SUN - 325-02-90 122, rue d'Assas - Paris (6°)

MAROC - TUROUIE

GRÈCE - CYCLADES

SAHARA...

Stages de tennis intensif à **isola 200**0

sous la direction de François MATHEU.

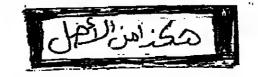
Forfait: Hôtel *** 7 jours (6 jours de stage tennia piscine et gardene gratuile, demi-pension 1160 F.

Renseignements : Isola 2000 21, rue de la PBix - 75002 Paris Tél. 073.60.20

lesable fin:	en-Corse sansia foule
ominant l'arrondi du plus bea	u golfe de Corse des maisons de

type méditerranéen s'étagent dans le maquis, à proximité de la plage. Sagone offre déjà école de voile, club d'équitation, tennis, bowling, night-clubs, restaurants et boutiques. Sagone est à 35 kms d'Ajaccio par une route facile. Documentation gratuite en couleurs sur

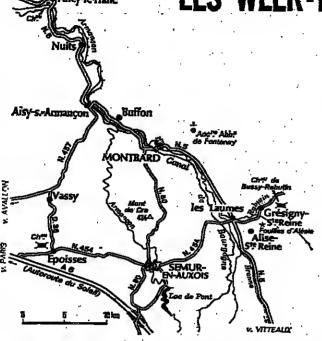
agone et ses six programmes immobiliers à: Office des Ventes du Golfe de Sago Arès - Sagone Tel: (95) 28.01.12



Tourisme

N AÉROGAR LLAGE

WEEK-ENDS BOURGUIGNONS DE Mme DE SÉVIGNÉ



U nom de Mme de Sévigné A on associe souvent la Bre-tagne et sa propriété des tochers, près de Vitre, ou l'hôtel arnavalet, qu'elle occupait à aris, mais qui pense à la Bour-ogne, bercean de sa famille, on lle comptait de nombreux amis? lusieurs châteaux bourguignons, t non des moindres, ont conservé

COLUMN CONTRACTOR SOUVENIT. Sur la nationale 5, qui de Paris nêne à Dijon, voici, à 225 kiloi nètres de Paris, Ancy-le-Franc t son magnifique château Re-naissance, mais de facture déjà. Lassique. Quand le visiteur a ranchi la grille monumentale et ju'il se trouve au milieu des vases pelouses, le château lui appaaft comme un ensemble majesueux, mais uon pas sévère ; la alancheur éclatante de ses faça-les de pierre percées de nom--preuses fenetres lui donne la splendeur d'un palais de grand et ses murs épals en font une

comblés, entourant une terrasse qui forme un véritable rempart. Les quatre corps du bâtiment sont élevés autour d'une cour intérieure et sont flanqués aux quatre angles de pavillons en saillie, également carrés, qui les dominent d'un étage.

Les plans dn château seraient dus su Primatice et à l'un de ses collaborateurs, Serlio : la construction en fut commencée en 1546, sur l'ordre d'Antoine de Clermont-Tonnerre, et l'ensemble resta dans cette famille jusqu'en 1683, date à laquelle ses propriétaires durent, pour raisons financières, le vendre à Louvois qui avait épousé, en 1662, Anne de Louvre, l'une des plus riches hé-ritières du royaume. Celle-ci, devenue veuve en 1691, resta jusqu'en 1715 la « dame d'Ancy-le-Franc ». Les descendants de Louvois conserverent le château jusqu'en 1840, puis il fut racheté

un des chefs-dœuvre de la se-conde Renaissance, avec ses facades ornées aux deux étages de pilastres à cannelures, couronnes de chapiteaux corintbiens assemblés deux par deux, et qui alternent avec les fenêtres. On y retrouve, répétée, la devise des Clermont : « Et si omnes ego non » (si tons vous renient, mot, le ne vous renieral pas), et leurs armes Pierre et la tiere pontificale, que nerre.

le pape bourguignon, Calixte II, rétabli sur son trône par Sibaud de Clermont, les avait autorisés à porter.

L'intérieur est orné de peintures du Primatice lui-même et de son école, qui constituent un des plus somptueux ensembles du seizième stècle; on y verra aussi de remarquables meubles italiens d'époque Renaissance et des souvenirs avec, dans l'écu, les clefs de saint de la famille de Clermont-Ton-

sa cousine Marie de Rabutin-Chantal (Mme de Sévigné), il

se brouilla de plus avec elle-pour

une question d'argent. En 1659.

à la suite d'un nouveau scan-

dale, un ordre du roi l'expédia en

exil dans son château de Bour-

gogne. Pour occuper ses loisirs et se venger de sa consine, ll

brossa d'elle un portrait peu flat-

teur qu'il fit circuler, et rédigea un e chronique des aventures

galantes de la cour, dont il avait

eu connaissance, et qu'il inti-

tula Histoire amoureuse des

Gaules ; un chapitre y était d'ail-leurs consacré à Mme de Sévi-

gné, qu'il appelait Mme de Chêneville. Or lui attribua de

plus une « France galante » qui

racontait les amours de Louis XIV et de Louise de La Vallière, et

qui était, en réalité, un faux,

fabriqué sur l'ordre de Condé. Bussy - Rabutin fut alors

enfermé à la Bastille, où il resta

treize mois et il dut ensuite repartir pour la Bourgogne.

Mme de Sévigné avait pardonné

à son cousin e qui avait tant d'esprit », et ils s'étalent récon-

ciliés. Louis XIV, à son tour,

pardonna et l'autorisa à reparai-

tre à la cour; en 1691, il lui octroya même une peuelon.

Bussy-Rabutin, en exil, s'occupa

Un chroniqueur en exil

Reprenant alors la nationale 5, Ayant courtisé, mais sans succès. en direction de Dijon, on traverse Montbard et. à 14 kilomètres là, aux Laumes, on tourne sur la gauche, par la natio-nale 454, qui mène au château de Bussy-Rabutin, célèbre pour avoir été la demeure et le lieu d'exil du fameux cousin de la marquise de Sévigné, connu pour son goût scandale et son anticonfor-Le château, niché dane la

verdure, est situé sur le versant vallon d'une petite rivière, Rabutin, vallon qu'à l'origine il devalt défendre, et cela depuis le douzième siècle Il fut reconstruit au quinzième siècle. suivant le plan alors traditionnel : un carré flanqué aux quatre angles de tours rondes, avec, sans donte, un donjon central, le tout entouré de douves. C'est vers 1520, à son retour d'Italie, qu'Antoine de Rochefort, son propriétaire, remania la vieille demeure; il fit abattre un des côtés du qua-drilatère pour ouvrir le château sur le parc. En 1602, le domaine vendn à François de Rabutin qui poursuivit les travaux et fit démolir le donjon ; c'est avec Roger de Rabutin, comte de Bussy, que le château prit l'aspect que nous lui connaissons

Roger de Rabutin fut un bril-lant militaire qui, en 1651, était du château, et le innombrables devenu maître de camp général portraits qui en tapissent toutes Feigneur, tandis que sou plan carré par un Clermont-Tonnerre et est de la cavalerle lègre ; fidèle au les pièces ne sout pas un des 11 h., 15 h. et 16 h.

et ses murs épals en font une aujourd'hui encore dans la fa- roi pendant la Fronce, il eut, moindres intérêts de la visite.

Château d'Epoisses : tous les l'ésidence aisèment défeudable avec mille qui l'avait édifié, toutefois, une vie privée très En mai 1667, Mme de Sévigné, jours, de 16 h. à 12 h et de 14 h.

les fossés proignés, aujourd'hui La cour intérieure, carrée, est... orageuse, émaillée de scandales. qui ne vint, paraît-il, jamais au ... à 16 h. 30, de Pâques au 1 e octobre.

château, lui écrivait : « Mandez un peu des nouvelles de votre vie, quelles sortes de choses vous peuvent amuser, et si l'ajustement de potre maison n'y contribue pas beaucoup. »

Les toiles ne sont souvent que des copies, mais quelques-unes sont de valeur, notamment trois d'entre elles, représentant Mme de Sévigné, sa fille, Mme de Grignan, et la comtesse de Bussy-Rabutin, qui sout attribuées. à

Mignard. La façade principale du château et la cour d'honneur s'ouvrent sur le parc boisé de 34 hec-tares qui s'élève en amphithéâtre, l'autre façade regardant les jar-dins que Bussy-Rabutin avait vouln comparables à ceux de Versailles, et qui s'avancent en terrasse jusqu'à la pièce d'eau longue de 60 mètres et large de 12.

Si Mme de Sévigné n'a jamais séjourné au château de Bussy-Rabutin, en revanche, elle venait fréquemment, non loin de là, chez le comte de Guitant, en son château d'Epoisses. Cet ensemble architectural important mérite une visite, même si Epoisses est souvent plus connn pour son... fromage que pour son château

Pour s'y rendre de Bussy-Rabutin, on reviendra à Montbard par la nationale 5 et. 3 kilomètres après la sortie de la ville, il faudra prendre, sur la gauche (à Saint-Rémy) la départementale 4 qu'on suivra pendant une vingtaine de kilomètres pour atteindre Epoisses.

GEORGES MICHEL

★ Château d'Ancy - le - Franc : tous /es jours, du 1er mars au 30 uo-vembre. (Demlère visite d'après-midi à 13 heures.)

* Château de Bussy - Rabutin ouvert tous les jours; du 10r mai au IS octobre, visites à 9 h., 10 h., 11 h., 14 h., 15 h., 15 h., 17 h. et 18 h.; le reste de l'année, à 18 h.,

LA VANOISE A PAS PRUDENTS

EVINEZ combien d'es-

pècee de lichens s'accrochent 4 ce plexe soulève le voiet mobile d'un gentil panneau ver! et trouve la réponse assortie d'un eret exposè sur l'étonnante variété des mousses et des lichens du parc de le Venoise. heure de voiture de Modare, dans le valion de l'Orgère aux ment Iracé par M. Altred Mou-Iln, un torestter, edjoint au direc-teur du parc, serpente à 2 000 pâtureges en lleurs eux sousbois de mélèzes et de plns Cembro. Ouvert l'été dernier. il e déjà vu déliler 6 000 per sonnes. « Passage de tourmie « signale avec humour un panneau planté sur le bord du

chaque mysière de le montegne est einsi décrypté pour le proses, les oiseeux turtts, les arbres hérolquez qui poussent entre deux rocs, les singulerités géologiques de ces à-pics tourmentés par les miliéneires, rien n'est oublié. Pas même les chamois dont quelques spécimens posent complaisamment pour les objectife eu milleu des rhododendrons. Un cheletreluge de soixante-quinze places reçoit pour le nuit ler atterdés.

Le sentle: écologique de l'Orgère est une école de nature. Il est eussi un ehcès de fixation qui préserve le parc de lous ceux qui ne savent pas volt et abandonnent dans le montagne les rellets de leur cée par 200 000 visiteurs ? Peutêtre pas si, à ses portes, on trouve demain d'eutree sentiers écologiques comme celui-ci.

M. A. - Ru. ★ Chalet de l'Orgère, 73500 Mo-dane, tél. 365 à Modane.

NDE!

Le 11 octobre, si vous êtes avec nous à Athènes, vous contemplerez le visage d'Agamemnon..

Ou selon votre goût, vous visiterez l'Acropole, l'Agora et le musée archéologique national, qui abrite une collection unique de joyaux mycéniens et de chefs-d'œuvre de la sculpture grecque ancienne-passerez la matinée sur la très belle plage de Vouliagmeni- découvrirez le Cap Sounion, son temple de Poséidon et ses couchers de soleil grandioses - ou, après une visite à la section mycénienne du musée archéologique national, vous vous rendrez à Mycènes même où furent découverts les

masques d'or - puis à Tirynti Nauplie et Epidaure. Le DAPHNE : un navire ièrement conçu pour la

grande croisière - le luxe feutré d'un palace 212 cabines, exceptionnellement spacieuse presque toutes avec baies vitrées donnant sur la mer, toutes équipées de salles de bains, air conditionné, moquette, téléphone - une cuisine raffinée proposant de nombreuses spécialités locales - un institut de beauté et un salon de coiffure - des boutiques ors-taxes - une piscine - 2 saunas un gymnase - une bibliothèque
 un cinéma-théâtre - un tir

21-Cor. Croisières Carras: la liberté de choisir.

Les Cités de la mer: 26 juillet au 16 août 1975. Les Faveurs de la mer: 16 août au 6 septembre 1975. Cap sur Byzance: 6 au 26 septembre 1975. Les Cités du Levant : 28 septembre au 12 octobre 1975 - 12 au 26 octobre 1975 - 26 octobre au 9 novembre 1975. Pour tous renseignements, consultez voire agence de voyages ou Transports et Voyages - Agent général pour la França - 6 rue Auber - PARIS Cedex 09 - Tél. 742.31.49.



Plaisirs de la table



HEMINGWAY **TERRASSE**



ES étrangers, qui n'en ont pas, sobi toujours charmés de nos terrasses de café. Par elles Paris est une fête, comme disait Hemingway, Dans son livre. un de ceux qui me vant au cœur. il épumère pambre de haltes : « C'était un café plaisant, propre et chaud et hospitalier... » Celuilà était place Saint-Michel. Mais c'était en 1927, et comblen de terrasses ont disparu depuis, hélas l Ou encore ont été couvertes. Ah l

je sais bien que pour le restaura-teur une terrasse couverte est préférable. Mais, pourtant, comblen elles avaient de charme ces terrasses de piein air, cachées der-rière de maigres fusains, ces res-taurants de cochers-chauffeurs où l'on ne mangeait pas du tout ai mai que ça i Il y en avail un tenez, avenue de Wagram, où l'andoullette était satisfaisante, le pichet de beaujolais aothentique et la serveuse familière... Oui, Paris me fut une fête à cette époque l

a Je demandat au garcon une douzaine de portugoises el une demi-caraje de son vin blanc sec ». dit encore Hemingway d'une autre terrasse de la rive gauche. Mais surtout il appréciait la Closerse des lilas. « Il n'était pas de bon café plus proche de chez nous que ia Closerie des illas et c'était l'un des melleurs cafés de Paris. Il y faisait chaud l'hiver; au prin-temps et en automne, la terrasse étnit très agréable, à l'ombre des arbres, du côte du jardin et de la statue du maréchal Ney, ei il y nvail nussi de bonnes tables, sous la grande tente, le long du bou-

Il me plait que la Closerie soit toujours là et que le menu s'orne du titre célèbre : Paris est une fête, en cette saison, lorsque l'on peut déjeuner an soleil, diner à l'air dans le soir tombant. Certes. la salle du premier étage, ornée de toiles souvent intéressantes (en juin n'en partons pas, mais en juillet de remarquables œuvres de Lars Bo), a sou charme; mais laissez-moi respirer l'air de fête capital et rechercher, sur cette carte cen situation, les plaisirs du mament. Ils vont pour mon goût, de la salade de haricots verts au vinaigre de sherry à la langouste du vivier, fraichement « cardinalisée » comme eut dit Monselet : du bébé homard à la nage à la truite de mer au beurre nantais, du fricandeau de Mme Maigret tfondant et subtil) à l'andquillette grillée lyonnaise de l'A.A.A.A., du fameux tartare, dont j'ai souvent écrit qu'il

était le meilleur de Paris (mais, même en province, en trouveraitnn un si correctement preparé: viande hachée à la main et préparée sur glace ?i. en passant nar le jambon de Bayonne au fromage

blanc. Et cela me fournit la liaison pour parier d'une chose encore unique à Paris, lci, le plateau des fromages blancs. Ils sont une demi-douzaine au moins, sapides. donnant appetit au moment on celui-ci s'apaise. On me .dlt, ailleurs, qu'on ne trouve plus de fontainehleau. Ici il y en a. On me dit que le fromage blanc est banal Ici il se révèle somptueux. original, divers (ils viennent, je crois, du fromager d'Anthès)... Ne laissant la place que pour un dessert de fruits malgré le bel éventail des douceurs. Mais je veux pourtant ne pas oublier le liégeois « Belle Epoque », très corse en café et savoureux.

Paris est une fête, en effet, M. Hemingway, en cette Closerie qui ne vous oublie point (vous avez, avec quelques antres, votre table toujours réservée par plaque-souvenir, au bari. boulevard du Montpar-Tel 326-70-50. Parking. 14. rue Campagne-Première.1

Les terrasses duvertes du l'on l'on peut se restaurer sont, hélas l de plus en plus rares. Nous restent les patios (Hôtel George-V. Hôtel Ritz, etc.). les quatre tables du Quat d'Orsay 149, qual d'Or-Say. Têl. 551-58-581, les sept dD huit de Chez Edgar 14, rue Marbeuf. Tel. 359-85-921, celles plus nombreuses des maisons jumelles de la rue de Buci, le Petit Zinc et le Muniche, si l'dD aime les atmosphères bon enfant, tTel. 033-79-34 et 633-62-091. le toit ouvrant de Lasserre et la terrasse au premier étage du Pavillon Royal, au bois de Boulogne. La terrasse enfin du *Fouquet's* sur l'avenue George-V, très achalandée comme celle de Marnis et Janette (4, av. George-V. Tél. 359-71-78, hélas l ferme en août) J'en oublie peut-être. Pas beaucoup... Ah l si le charmant et rustique Clos du Moutin 134 bis, rue des Plan-

Alors nous irons chercher la verdure bors les murs et je vous propose tont de suite La Vieille Fontaine (8, avenue Grétry à Maisons-Laffitte. Tél. 962-01-78) au parc merveilleux et où la culsine de François Clerc se révèle chaque jour plus a intelligente e tJ'en reparlerai en détail.i

tes. Tél. 734-31-31; les quatre tables de Chez Georges (273, bou-

levard Péreire. Tél. 380-31-00.

mais fermé du 13 juillet à fin

LA REYNIÈRE.

Ca bouge à Bordeaux

de Pierre Bert, l'homme par qui la scandale arriva (Albin Michel), volcl M. Bernard Ginestet (de châleau Margaux) qui publia ta Boullie bordelalae (Flammarion). Dans un autra styla, cet duvrage n'ast pas lendre non plus pour les gens al les vins de Bordeaux qui s'y lont gentiment - sulfaler -.

Mals, parallèlement, les propriétaires se défendent. Pour une lais. Ella at Philippe de Rothschild (châleau Laffia et château Mouton-Rothschild) loni vendra à Londres quelques millera de boutelles aux en-

leurs excellents vins des prix nl astronomiques nl ridicules mals - honnétes - el décents.

Enlin M. Brunn Prats vient de créer le Cercle d'Estournal, Ainsi laisant il entand réserver aux amaleurs la vente directe d'una large partie des vins qu'il produit lant è Cos d'Estournel qu'en ses aulres châleaux : Marbuzet, La Fleur-Pourret. Piron ainsi que du domaine da l'Isle-Margaux qua l'apprécia particullèrement. Renseignements au châleau Cas d'Estournel à Saint-Estèpha.

Maison



tempéré

AINTENIR constante une température déterminée, tel est l'objectif atteint par la régulotion du chauffage. Si la recherche du confart est à l'origine de ces systèmes automatiques de régiage, c'est aujour-d'hui le souci d'économie d'énergie qui prime Rappelans que dans un local, au-dela de 20 °C. un écart de 1 °C en plus se tradult, au bout de huit mois de chauffege, par une consommation supplémentaire de 5 à 7 % selon les régions de France.

Pour un chauffege central individuel, à mazout du à gaz, la régulation automotique ne dell pas être confondue avec les dispositifs de régularité de marche et de sécurité équipant normale-ment les chaudières. Cette régulation de la température peut être d'ambiance du climatique.

Le thermostat d'ambiance est le système le plus simple. Réglé. dans une pièce, sur la température désirée, li commande automatiquement la marche de la chaudière. Mals ce thermostat. installé généralement dans le seigur, tiendra con pte d'apports de chaleur extérieurs et interieurs (11 dant ne beneficieront pas les autres pièces, ce qui pro-voquera l'abaissement général de la température. Celte régulation peu précise paut être affinée par l'installation de robinets ther-mostatiques sur les radiateurs eux - mêmes, dans les plèces autres que le séjour. Ces thermostats, qui remplacent les rabinets classiones de réginge des radiateurs, équiperont un tiers environ des radiateurs, afin de ne pas déséquilibrer l'installation Les robinets thermostatiques coutent entre 150 et 200 F et sont fabriqués, entre autres nombreuses firmes, par Danfoss. Honeywell, Sopac

Une sonde placée à l'extérieur procure une regulation automade ce détecteur sont transmis la chauchère par l'intermédiair d'une vanne automatique à Irol voies qui assure le mélange de eaux de départ et de retour d circuit. Cette regulation celima tique » ne tient pas compte de apports loternes : on peut la com pléter par la pose de robinel thermostatiques sur quelques o diateurs.

Ces divers dispositifs de réglation (d'ambiance ou climatique peuvent être dotés d'une horio à programme qui permet d'abai ser automatiquement la temp rature quelques heures par lo ipendant l'absence des occupar ou la nult) du quelques jours p semaine, pour une résidence s conduire. Cependant, cette rég lation temporaire ne delt pas froldir la maison au point ausciter une remise en route s célérée du chauffage, ce qui a nuleralt l'économie d'énergie

Toute mise en place d'un s tème de régulation de chauffi central dolt êire prévue avi les vacances, période où les tallateurs ne sont pas encore p débordés de demandes.

Up chauffage électrique tr gre au bâtiment comporte d' fice une regulation de tempo ture, en corollaire d'une isolat thermique très poussée, Les perditions de chaleur étant li lées au minimum, le con exige de pouvoir régler la ten rature en fanction des divers ports. Un thermostat d'ambia généralement incorporé au c Vecteur électrique, parmet une gulation pièce par pièce,

IMALUA YHAL

ntil Une tenètre de dimen-ndrmales, exposée au solell, éme-raymnement, d'environ 900 ; calories/heure; un télèviseur a environ 150 Kcal/h., une ampoul 60 watts, 50 Kcal/h. et un indi-environ 80 Kcal/h.

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-kerqua, 821-48-72 Comersute spé-ciale : 12 F AUX ARMES OB COLMAR. 13, rue

L'ALSACE, 39, Ch.-Elys., 359-44-24 La chaude amdiance de sa taverne FLO, 63, fg Saint-Denis, PRO, 13-59 Jusqu 2 b. du mat. Fole gras frais CHEZ HANSI, 3. place dn 18-Juin-1940 (6°), 548-96-41

CAFE OR L'EST, 7. rue 8-Mai-1945. NOR. 00-94. Ses blères. AUBERGE OS RIQUEWIER, 12, rue

AUVERGNATES CHEZ ISIDOBE ROUZEVROL 13.

BASQUES .

LA GAULOISE, 59, accume Motte-Picquet, 734-11-64/49-78. Formé dim TAVERNE BASQUE, 45. rue Ch.-Midi 169), 222-51-07 Fermé lundi Menu spécial Tiorro, 33 F.

BRETONN IS LA COTBIADE, 5. r de la Lune. 233-57-76 P sam et dim Près des théâtres On sert jusqu'à 22 h 39

CREPERIE BRETONNE Repas, erê-pes et galettes, 14. r. J.-J. Rous-scau [1**]. 508-50-01

LSS 2 TF COZ vous attendent : Jacquenna 28 rue St-Georges (%*). TRU 42-95 - Marie-Françoise 333. rus de Vangirard [13*]. 828-42-69 Arriv dir de Bretagne F dim -lun COCHON A LA BROCHE

COCBON OF LAIT. 7, r Corneille. DAN 03-65 Coch ukrain Menu 23 CORSE

L'AJACCIENNS. 2 r Laugier. 924-01-71 117-1 Gue tte nnit F dim FRANCAISE TRADITIONNELLE

TABLE OU BOY. 10, cilé d'Antio. ALEXANDRE, 53, avenue George-V 720-17-82 Bar, grill-room Rendez-720-17-82 Bar. gri cous très parisieo

AUBERGE OU CLOS DU MOULIN, menu 25.50 P, carte renommée : spec poiss., gibter Soir amb eux chaod 34 bie r Plantes, 734-31-31 LE VAL COURCELLE, tel 907-52-23 vieot d'ouvrir Déj d'aff Bécept Séminaires dans cadre megnifique MENU 35 F + carte A 100 m sus Lion Courcelle Près Gif-sur Yve-te AO BISTROT OO ROY. Oo; et Din 4. villa St-Michal 18º MAR 87-51

FRANCO-ITALIENNES LE POTACHE, 63, rue Broca (13°), 535-27-72 Spec franco-ital F dim

LANDAISES LE TROU GASCON, 344-34-26, 40, rue Taine 1124 Oirect du terroir LORRAINES

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28 Salnns de 10 a 120 couverta LYONNAISES LA FOUX, 2, / Clement (6°). Fermé dim 325-77-66 Alex eux fournesux.

MÉDITERRANÉENNES LE SERIN, 1, pl Paiguière (15°), 734-12 24 Cadre rustique iterrasse) NORMANDES

MANOIR NURMAND 77. bd Cour-celles, CAR 38-87 P sam Côte de vesu Langouste rôtie feu de bots · PROVENÇALES L'ESCABOOT DORE, 30, r. R.-Bou-langer F dim 208-25-22 My Répudi SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2 rue de Visnne, 522-23-62. Cassoulet, 28 P. Confit, SAVOYARDES AU SAVOXARD, 16, rue 4-Vents. 326-20-30 Ti.j M Cochet. propr

TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10, r Villebois-Marcult. 380-28-44 Cassoulet. 21 P TOURANGELLES

OELICES ST-ANORE, 2, r. Sédilint 551-95-82 F dim Hultres, giblem 531-95-52 F dim Hultres, giblers PETIT BICHE, 25, rue Le Peletier, 770-96-50 De 6 à 45 couverts TOIT OB PASSY, 64 av F -Doumes, 523-11-93 F dim Park grat Spèc tourangel Men 45/65 F Banquets

COCHONNAILLES dne magnifique assiette... 12 P. & LA COCHONNAILLE 21, r. Harpe. 5°. 633-96-81 Cave du XIII° siècle VIANDES

AU CHARBON OE BOIS, 18. r du Dragon, 6* LIT 57-04; 18. r dul-chard, 18* AUT 77-49 La Orillade devient de la Gastronomie BATELBURS DU PONT NEUF, 14 r Pt-Neuf 11") Ss 22 Grill 231 38-47 LES 5 LIMQUEUNS 8, rue de Berri 256-35-97 Spèc de elende de bœuf LES 3 MOUTONS. 63. as F. Roose-elt 22:-25-65 Mouton agn Menus 55, 65 F. vin. serv compr F dim SEBILLON PARIS-BAR, 20. av de Gaulle, Neutly MAI 71-31 Digot GRILLADES

LE WESTERN STEAR, 60, rue P.-Cherron Self de très grand stan-ding où rous pouvez Inviter vnire P.-D.G. Mann 31 P T.G. P.-D.G. Menn 31 F T.C.
NEW STORE, 63, Cb -Elysees 22596-15 Préparées devant vous
LES CHENETS, 39, rue Ameior,
700-21-91 Grillade eu feil de bois
POSTER'S PUB. 5, pt Clichy LAB
35-77 Entrec e pianche Srochette
AU COCBON D'OR, 31, r du Jour,
236-38-31 Viandes poiss grillé Son
heau insi

RACLETTES FONDUES REL St-Hubert, 117, r. Dames, Vu-liera EUR 63-08 Rāci à gogo, 18 P CUISINE BOURGEOISE

RELAIS OU MARAIS, 7, rue Caron **OUINZAINES RÉGIONALES**

LA PERGOLA, 144: Champs-Siysees 339-70-52 Une success de manifest gastronom Alsaca. Sourgogne, etc.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE MURAT, 1, bd Murat, 288-33-17. Huitres, Coquiu, Poissons, Oldiers. BOURDIN, 35. od du Temple, 272-27-94 Patr J.-M Nevau, chef cuis. R. FLEGAT (ex-Westphalie), 6, ec. P.-Roosevelt ELY 91-20. Nouvean cacre 1900

LA MERE MICHEL, 5, r. Rennequin 624-58-80 Bourre diene neutals BRASSERIE DES SPORTS, 5. piace Pte-St-Cloud (16°) 527-38-63 Fruits de mer, tripoux du Rouergue Ouv lour et nuit.

HOTEL GEORGE-V. 21, ac. George-V 225-35-30 Son noue rest. « Les Princes », entr distincte de l'hôtel Cadre très élégant Ses spécialités de coquillages, poissons, crustaces AUBERGE OR L'ECU (A la mouie ee folle), 5, rue dn Maine 114°1 633-63-42 Permé lundi CORBEAU BLANC, 151, ec. Par-mentier 208-53-26 Jeune patron eux fonroeaux

LE LOUIS-XIV, 6, bd Saint-Denis 208-58-56 F mardi. Hultres, coquil-lages, spèc de poissons et giblers ROUGEOT. 59, bd Du Montparnasse LIT 38-01 Tij Bouillad 15 F L LES 2 TY CO2 vous ettendent Jacqueline, 35, rue St-Georges (9*). TRU 42-95 - Marie-Françoisa, 333, rue de Vangtrard 115*1 828-42-99 Arriv dir de Bretagne F dim_ i BOURDIN. 35. bd dn Temple 272-27-94 Patr J-M Neveu chef cuis MEDICIS. 4. piace Ed.-Rostand 16°) 623-64-12 Poissons Cuis, tradition LA BONNE TABLE, 42 rue Frient 824-74-91 12 epéc P sam. d Park LE PAILLARD, 38, bd des Italieus T.J.) 824-49-61 Huftres et poissons AUBERGE OU CLOU, 30. a. Tru-daine 878-22-48 Ecrevisses du Curé ARMES DE BRETAONE, 108, av du Majoe 306-53-03 De 4 à 50 sque Fermé dimanche soir et lundi ATLANTIQUE, 51. bd Magenta-10° 208-27-20 Bar Grill Lamgua Fr

CANTEGRIL. 73, ee Suffren 734-90-56 Au beurre blanc. See soufflès Fermé de MAI à JUILLET pont trausformations PETIT NAVIRE, 14. r Possé-St-Bernard OOE 22-52 Petr en cuis ARCAOIS, 49, fg 51-Bonors, ANJ 89-45 See saumous fumes et gril-

HORS-D'ŒUYRE QUIC EN GROGNE, 15, r. Bayen-17-380-54-97 Son menu 20 F ee vin

LA CAPPACOCE, 3, r Marieaux-2°. 742-83-65. F lun Chant, musique Bieres belges. Le Bar du NEW STOBS GBILL. 63. Champs : Elysées, présents 20 variétés de bières

BRÉSILIENNES . GUY, 5, r. Mabilion 16°; 033-87-51 Maison fondée en 1970

BULGARES AU VILLAGE BULGARE, 8, rue Nevers 1Fnnt-Neuf1 325-08-75. T.l.j.

CHINOISES CATHAY, 16, bd Bonne-Nouvelle, 776-69-31. Spec. Vietnam, Cambodge HONG-YUAN, 4. r. Bremnntler-IT? WAO 12-39 Ouvert tous les jours RLYSETS MANDARIN. 5. r. Collece, 1 d'étage Bail. 49-73 Entré ciné Paramount. 1 d'étage Ts les jours

FLOTOUR, e. bd dn Mnntparname SEG 63-15 Cuisine de Shanghai DANOISES. et SCANDINAVES

COPENSAGLE. 142. Chps-Elysées. ELY 20-41. F dim Tadle froide. Gidler Nurd. Benne. Canard salé. ESPAGNOLES

EL PICACOR, 50, bd Satignolies 387-28-67 - Jusqu'à 100 couverts CASA LU18, 35. r Mauconsell 11") Halles LOU 52-70 Paella, sangria

HONGROISES PAPRIKA, 14. rue Chauchat 19-1 770-10-01. Diners Grobestre tzigane

INDIENNES. ANARKALI, 4. pl O -Toudnuze-9*. 878-38-94 M* St-Georges F lundl MAHARAJAH, 72. bd St-Germain 15*1 033-28-07 Menus 16 et 28 F

IRANIENNES L'IRAN A PABIS. 143, bd Montpar-nasse 326-53-39 Créé en déc 71 ITALIENNES

CHEZ REMO. 23, r Washington 359-84-67 Carta, Men 22 F Cadre 1930 LE SIMPLON. L. r. Pg-Mantmartre T.1] 824-51-10 Sp et cogulitages GIANFRANCO, 9, rue Ractne (6º) Près Théâtre de l'Odéon 326-54-27 JAPONAISES

OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-56-01. Soulyaki, Sousi et Tempura LOUISIANAISES

LA LOUISIANE, 176, r Muntmar-tre. 236-58-98 Le esul typ New-

MAROCAINES

AISSA Fits, 6, r Ste-Beuve 548-07-22 Très fio couscous Pastilla AMAZIR. 24. r de la Tour (Passy) 520-11-46 Cadra et cuis. de ciasse

MARTINIQUAISES LUCIE, 15, rue Augereau, 555-08-74 Fermé dimenebe et lunni ORIENTALES

CHARLY BAB-EL-OUED. 215, rue Crofz-Nivert. 828-76-68 • Lourent du Gault-Millau » PORTUGAISES RIBATEJO. 6, r. Pianches. 20c. F. mar 370-41-03 Olnera Spect Guit

RUSSES TARASS BOULBA, 16. r. Thorel, 2*, 236-27-26 Mus chant Men 65, 65 SLAVES et YIDDISH JO GOLDENBERG, 7, r. n. Rosiera, 4 jaccès 18, r. Rivoli), 887-20-16 T.L.j. solrèca music jusq 2 d. mat LE NEM, 67, rue Rennequin (17-1 Spéc brocd. Vietn. Oin. aux chand ROSE OES PRES. 54, r Seine, 323-25-54 TBU-VAN. 6 r Polesy, 326-36-56 Orillades (ene 25 F TC) Bar-Resteurant HUONG - GIANG. 306-92-98; Rep d'affaires Banqueta 79, rue Daguerra, 14-

VIETNAMIENNES

YOUGOSLAVES AUREBGE YOUGOSLAVB, 27, rue d'Engbien, PRO 05-11 E Oevor CRÉPERIE

Oc LOCTUDY & PONT-AYEN (J-P Cloaguen), 5. r du Montperonsse Crépes. Poissons Spèc dretonnes Service jusqu'à 23 d

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banauets

LS BOCK LOSRAIN, 77. Do Magen-ta, 208-17-28 Spécialités Intraines EL PICAOOR, 80. Do Batignniles 387-28-87 — Jusqu'à 100 couverts CLUB RAUSSMANN OPERA, 3, rue Taitbout, 824-82-78 et 81-06 De 4 à 200 couverts JEAN-PIERRE 380-01-46 6, pt. Pereirs J 60 coue T Lj. A part 46 F.

HOTEL CLARIDGE, 74, Ch. Siystes, 359-33-01 Banquets jusq 250 couv Réceptions de 15 à 600 personnes Recording to 15 a out personnes
ARMES DE BRETAGNE, 103, av nu
Maine, 306-53-03 De 4 à 50 couv
LE ZUDE, 11 av Grande-Armée,
277-13-21 Sakn jusqu'à 40 couv
TOUR EIFFEI., Ch. de Mars, Faris
Tél. 551-19-59 et 44-67 Banquets

Jusqu'à 300 enuverts - Réception 1009 personnes TOURISME GASTBONOMIQUE, 12, r. Reider 770-39-95 4 à 18 couv SALON ORS CHAMPS-ELYSEES, 225-44-30 Banqueta 300 personnes Cocktails 800 personnes AUBERGR OE BIQUEWIRR, 12 rue du Pg-Montmartre, 9- 770-18-84 R. PLEGAT (ee-Westpdallel, 8, ee P-Roosevelt, ELY 91-29 De 4 à P-Roosevelt, ELY 91-29 De a a converta RUC ST-LAZARE, 2 rue Pépinlère, 522-56-70 Huitres Poissons Sém . Salnus 10 à 80 couverts AUBERGE LE CLOS OU MOULIN, Repus d'aff., lunch, danquet, 15-150 per. 34 bis, r Fientes, 734-31-31

Ouvert après Minuit

FLO, 63, r Panbourg-Saint-Denia PRO 13-59 Fermé le dimenche DRUGSTORE OPERA, 6, bo Capurcines OPE 08-60 5 restaur 20 bou-tiques De 9 d 30 à 2 d du matin 3 MOUTONS, 63, av. F.-Ecoseveit 225-26-95

NAVY-CLUB, 58, bd de l'HOpital 535-91-94 Gratinée, pled porc mais, fruita mer 12 b à l'eube friundi GUY, 6, rue Manuinn, OOE 87-61 Bresilien, Peljoada, Churrascos.

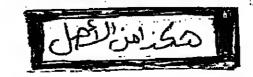
MAITRE ALBERT, 1, rus Maitre-Albert, 5- 633-13-78. This de hors-d'muvre. Orill Cadre Vieux Paris LA FICELLE, 97, rue des Dames. 387-22-92 Le rdez-vnus des artistes LA CLOCHE D'OR, 3, r. Meusars, 874-48-88 Cdaque Inur ses plats de ladis THE CLIPPER (Restaurant), 18, bo Strabbourg, 607-63-62 Pres Theatre Autoine

Traiteurs et Livraisons à domicile

LE PRESIDENT, 112. r. St-Lasare.
TRATTEUR OES PRESIDENTS, de 25 à 2 560 places, 387-40-04. cber vous. dans cos galons 772-22-50 (033-87-6)

Dîners-Spectacles

ER. DJAZATR, 21. r Buchette, 5-226-38-79 Menu 50 F Oreb Attract Cadre et Cula Orientauz Priundi 42-90 T.L.J.



*mpénnventer ın nouveau cheva

L serait un peu simple de considérer que la crise des courses de galop s'est achevée ec le conflit des lads. C'est conflit qui lui a donné forme la plus spectaculaire et pius aigue. Mais la crise preistait et elle subsiste. Elle est ésente depuis que, au mois août 1974, lors des ventes de - arlings de Deauville, les vocaons de propriétaires de chevaux course se sont faites si rares et timides que le prix des pouins de pur-sang a. d'un up, diminué de 25 %. Les belons intermédiaires de la aine hippique, les « cadres , ntraineurs et surtout jockeys). atinuant de se tirer d'affaire, pouvait se demander à quelle trémité — à l'une, les lads. est-a-dire les « prolétaires ». à re les « capitalistes » — un mailn craquerait. C'est dn côté des ds que la première rupture s'est roduite, mais une seconde paraît ifficile à éviter à l'autre extretité. Un rapprochement est sympomatique : sur les sept course ue devait compter la réunion de ındi, la première à avoir été elibérément annulée, deux ne

eux antres, sept chacune. Les lads estiment qu'ils ne sont as assez payés pour continuer de oigner les chevaux. Mais avant aême qu'ils ne formulent leurs evendications, les propriétaires usesient que les soins aux che-" paux leur étaient devenus une harge trop lourde, et ils réduiaient - voire dispersaient -

omportaient que quatre enga-

és ; une en avait attiré six

eurs effectifs. Les causes profondes et réelles : le la crise sont connues. Cer aires relèvent de la situation conomique et sociale en gé iéral et offrent par consé juent peu de prise. Mais d'autres ont liées à des facteurs techiques et ne devraient pas laisser sarmées les instances hippique schématisant, on peut les

ouner sous cinq chapitres. L - Nos chevaux ne sont plus sez pons pour trouver sur les archés internationaux - au meurant en difficulté (Japon) . raison de la récession monale - des débouchés revivifiant iconomie hippique nationale.

" WINN II. - Ils ne sont même plus ssez bons pour damer le pion. iez eux, en Ptadce, aux chev rangers. Non seulement ils ne int plus entrer d'argent dans les usses, mais ils ne peuvent s'opnser à ce qu'il en sorte. Exem e récent : nous espérions igner le Derby d'Epsom avec reen Dancer ; à 20 centimètres 7-17-434 ès, nous avons failli perdre (1911) lui de Chantilly, an profit de anglais Patch.

III. - Les charges d'entraîneent sont devenues trop lours par rapport aux chances de ins, c'est-à-dire, dans une ceriners d'affeine mesure, au nombre de

courses disputées par les chevaux. Deux chiffres : en 1974. 7744 pur-sang ont couru 41980 fois. Chacun a participé, en moyenne, à moins de six épreu-

> IV. - Le même phénomène aboutit à ne réunir, au départ des courses qu'un nombre de partants trop faible pour assurer une angmentation des recettes (lièes à la masse des enjeux) qui permettrait d'accroître les distribués aux vainqueurs.

V - L'ensemble de ces facteurs, ajoutés à la récession et à des craintes fiscales, entraîne une fuite des propriétaires qui aggrave la situation : le nombre des partants tend encore à diminuer; on est donc condamné à laisser les frontières ouvertes aux chevaux étrangers, lesquels maintienment leur ponction, qui décourage un peu plus les propriétaires,

Peut-on le rompre ? En reprenant, dans l'ordre, les cinq chapitres précédents, voicl les réponses qui, nous semble-t-il, peuvent être avancées.

I et II. - Le qualité de nos chevaux peut être amelioree. Mais c'est une tâche de longue haleine qui necessite des mesures autoritaires et collectives auxquelles le monde des courses a jusqu'ici répugné. L'une des mesures autoritaires serait un embargo, an moins provisoire, sur les grands chevaux ; une des mesures collectives, le financement, par prélevement sur les primes à l'éleveur, d'un fonds d'intervention qui permettrait de maintenir en France an-delà de l'embargo, ou d'y faire venir, les grands reproducteurs.

III et IV. - Probablement vat-il falloir réviser les critères de vers de tels sujets ? Probablement des chevaux pour le

considère comme bon cheval que pour que les chevaux solides et

Hippisme celui qui a gagné une des sept on

huit grandes épreuves de l'année n'aurait-il en aucune autre occasion, pronvé sa qualité ou même — ce qui est plus grave — la faculté de son organisme a récupérer après l'effort victorieux. Une publicité blen faite, entre les mains d'hommes dont cette politique favorise les affaires. aboutit pratiquement à ne retenir comme étalons que de tels sulets. Mais le champion d'un jour risque de n'engendrer que des chevaux d'un jour. Et le champion et le cheval d'un jour étaient les luxes d'une époque à main-d'œuvre et à prix de revient bon marché. L'avenir est au pursang courant quinze fuis dans l'année, donnant quinze fols au lieu de six une chance à son propriétaire et permettant, avec le même effectif global, de réunir des compêtiteurs une fois et demle

Comment infléchir l'élevage en diminuant l'importance des grandes courses et, parallèlement, Depuis des décennies on ne en modifiant les programmes

plus nombreux au départ de cha-

bien équilibrés aient de multiples occasions successives de se mettre en valenr. L'objectif serait qu'une grande course ne suffise plus a asseoir la fortune et le prestige d'un cheval fragile et que dix muins importantes assurent ceux d'un sujet robuste.

On notera d'ailleurs que c'est l'urientation qui a été suivle, pour d'autres raisons, par l'élevage américain, dont l'actuelle suprematle n'est pas mise en donte. Dispersées geographiquement et organiquement, les courses américaines offrent aux bons chevaux moins de courses de prestige que notre programme et davantage d'occasions, moins glorieuses mais répétées, d'affirmer une valeur en fin de compte plus sure.

V. - Il serait utoplque d'attendre avant de longues années un résultat de mesures comme celles que nous venons d'évoquer. Même si la Société d'encouragement se résont à s'en approcher - a contrecœur, car elles se situent à l'encontre de ses traditions, - il faudra, dans un premier temps, courir avec les chevaux qu'on a, contre les adver-

Avec quels propriétaires, si comme il est à craindre, le récent conflit précipite leur fuite, ce qu'eux-mêmes annoncent dans un communiqué où ils évoquent de nouvelles reductions d'effectifs « draconiennes »?

La Société d'encouragement étudie une extension des possiblites d'association offertes par le code des courses. Mais elle ne parait songer qu'a des accommodements mesures dont l'efficacité le sera tout autant. A l'inverse, des formules plus hardies, comme celles que nous avons exposées lei avec a l'équipe de courses », ou « l'écurie de ville a (1) constituée grâce à un prélèvement direct sur les sommes jouées, ne recueillent encore qu'un petit nombre d'adhésions.

Là se situe le véritable probleme de demain : s'il sera relativement facile de créer un nuureau type de cheval de course, il le sera moins de donner à celul-ci un nouveau type de propriétaire.

LOUIS DENIEL.

(1) Le Monde du 19 avril et du 17 mai 1975.

Jardinage

ROSERAIES



H d'Apollon, fleur d'amour passion, mais aussi fleur de pureté, qui peut refuser un hom-mage à la rose? Cet hommage, juin, le mois des roses, le rend pleinement par la profusion de fleurs que l'ou voit soudain éclore en buissons touffus formant plates-bandes, en longues tiges grimpant sur murs e rameaux arqués et retombants, telles les branches d'un parasol

Ce sont généralement les ancètres qui ouvrent la ronde (parfois des mai), vieilles variétés botaniques à la floraison aussi intense que brève. Souvent sensibles aux maladies, soumises plus que d'autres aux attaques massives des pucerons, ces variétés possèdent néanmoins un tel charme que leurs défauts sont vite oubliés. Qu'elle soit « de Provins », euse », « à cent feuilles », dn lointain « Bengale » ou « de

Damas », la rose ancienne avec ses formes, ses couleurs et ses parfums pleins d'une fraicheur originelle et spontanée gagne de plus en plus d'adeptes et ce n'est que justice. Quelques rares pépiniéristes ou rosiéristes sont restés les détenteurs de ces anciennes variétés qu'ils diffusent à des amateurs curieux ou sensibles à l'enchantement des jardins du

Puis vient dans la seconde quin-

passé (1).

zaine de juin l'apogée des floraisons. Toutes les tonalités - sauf la gamme des bleus - se trouvent réunies dans une palette extrêmement riche et que les efforts constants des sélection-neurs améliorent d'année en année. Hybrides de thé aux grandes fleurs nobles, polyanthas aux pe-tites roses en bouquets denses, floribondas, sont aujourd'hui les rois des jardins. Plus resistants que leurs ancètres, ces rosiers ont en outre l'immense avantage d'être le plus souvent remontants, c'est-à-dire que leur floraison s'étale de juin aux gelées. Les subtilités du vocabulaire horticole font que de nombreux rosiers sont grimpants mais non remontants, car, s'il est possible de « palisser » (a étendre et lier les branches », selon le Petit Robert) leurs longs rameaux, la floraison. elle, se trouve limitée à quelques semaines an début de l'été.

Promenades

Pour essayer de s'y retrouver quelque peu dans le monde si vaste et un peu complexe des roses, on ne saurait trop conseiller une promenade dans ces petits paradis que sont en juin les roseraies françaises. Le jardinler y puisera mille Idées d'utilisation et jugera de visu de la couleur, des aptitudes, des qualités, du parfum, de la taille des roses dont il rève pour ses futures plantations

Dans la region parisienne, deux roserales valent le déplacement : L'Hay-les-Roses (antobus 286)

partir de la porte d'Italie ou 192 depuis la gare de Bourg-la-Reine, ligne de Sceaux) : ouverture de 10 heures à 18 heures, le vendredi et le samedi jusqu'à 23 heures. Fondée en 1893, cette roserale est un véritable musée vivant où sont présentées plus de deux mille sept cents variétés sur près de 2 hectares.

- Bagatelle (métro Pont-de Neuilly ou autohus 43 jusqu'à Carrefour-de-Bagatelle) ; ouver-ture de 8 h. 30 à 20 h. 30. Bagatelle existe depuis 1903. Cette roserale est le siège annuel d'un grand concours international dont le but est de récompenser, les meilleurs obtentions de roses En province :

Le parc floral d'Oricans ainsi que la roseraie du Jardin des plantes de cette ville ; le parc Borely à Marseille : la roseraie de la Téte-d'Or à Lyon, siège de la Société française des amis des roses ; le Jardin des plantes de Nantes ; le parc de la Lignère à Nancy et celui des Arènes à Poltiers; le Jardin de la Fontaine à Nîmes ; Epinal, Saverne, Pro-

Ces roserales, en général fort bien entretenues par les services des jardins de ville, sont un peu délaissées par les promeneurs. Elles offrent pourtant an cœur des villes un bain de nature, de

vins.

fraîcheur et de poésie aussi plaisant qu'exceptionnel.

Une place à part doit être faite à Doué-la-Fontaine, cette petite ville située à une quarantaine de kilomètres nu sud-est d'Angers. Cette année encore, du 11 au 15 juillet, cinq cents variétés et plus de cent mille roses seront présentées dans le cadre prestigieux des arènes. Sur l'initiative de Jean Begault, maire de Douéla-Fontaine, rosiériste et député les producteurs de ce centre horticole important ont créé le Comité de la rose de l'espérance, dont le but est de venir en aide à l'en-

fance handicapée. Les fonds sont

de taille ;

des 8, qui complète heureuse-ment une gamme déjà fort connue de produits de traitement pour le jardin).

— Un opport d'engrais « spécial rosier » riche en po-

ohtenus par la vente de Vivre, un très beau rosier parfumé, aux tons saumonés, produisant des fleurs excellentes à couper et dont l'obtenteur, Georges Delbard, choisi à l'issue d'un concours, ré-serve tous les droits pour le comité. La diffusion de ce rosier est assurée par le Groupement des rosiéristes, 49 700 mairie de Doué-la-Fontaine.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

(1) Roses ancienues : Goaraut, les Plautations modernes, 182, rue du Paubourg - Saint - Denis, 75018 Paris, tél. 607-44-96 : Vizier, 111, rue de Près, 77160 Provins ; Pajotin-Che-dane, la Maltre Ecole, 49000 Angers.

Le sécateur et la binette...

En cette période d'intenses floraisons, quelques soins doi-vent vite devenir des réflexes si l'on peut prolonger et amérer la vie et la production

— Supprimer d'un coup de sécuteur les fleurs fanées, les brindilles faibles, malades et jaunies et brûler les déchets

- Traiter (de préference préventivement) mais avec énergie toute attaque de parosites : pucerons, oldium ou blanc, taches noires... ovec les produits commerciaux (à no-ter que le blanc du rosier peut maintenant être traité curativement grace ou nou-veau et efficace K. B. malo-

tasse et contenant du sulfate de magnésia apporte les été-ments indispensables pour soutenir et prolonger lo flo-raison. Cet opport est parti-culièrement nécessaire pour les variétés modernes vont s'épanouir jusqu'aux ge-lées. (L'engrais pour rosiers « Substral jardin » est écono-mique, bien équilibre et d'un epiniuge asse grace à so pre-sentation en granulés de Per-lite qui libèrent les éléments nutritifs minéraux de façon régulière. De composition assez analogue, l'engrais rosier de l'excellente gomme «Sem» est un produit des plus re-commandables);

- Maintenir le sol propre au pied des plantes par un binage regulier. On peut aussi réaliser un bon paillis avec les déchets de tonte du gazon que l'on répandra en surjace d'un sol préalablement bien griffé.

HOTEL-RESTAURANT

Quincangrogne

jucts

ive droite

Aujourd'hui!.. changez vos habitudes déjeunez pour vos affaires à via brasil churrascaria.10hà 2hdum 10.R.da Départ. 538 6901 10us les jours

LE PETIT ZINC 152.762 LE FURSTEMBERG Ulffel son trio «Plager PARA et Platend LOBLIGEOGS à le t te Muniche 🚥

25, rue de Buci + Paris 6

AU VIEUX PARIS sons a dom LE BISTROT DE VERLAIRE SPECIALITES BEARN et LANDES Diaers aux chandelles Musique place du Parthéen. — QDE. 79-22 Parklug (f. dim.) —

CHAMPS D'ORS ·ctacles SES POISSONS...

Rive gauche

TERMINUS 824.48.72 NODD

son fole gras frais au Riesling choucroute * jarret fumé

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

MARIUS et JANETTE GOUILLARAISSE GOURRIGE LOUP et toubs les spécialités provançales TERRAISE PLEIN AIR. Finé le diminiche 4, sv. George-Y. ELY. 71-78, BAL. 84-37.

PIZZA BRUNO SES PIZZA - SES SPECIALITES ITALIENNES Brochettes lauguastiaes, Oseo bucca, etc. 11, bd Mootusartre (face Musée Grévia) OUVERT APRES LE SPECTACLE

chez Jean l'Auvergnat

878.62.73 52, rue Lamertine-9° TRIPOUX DE CHEZ LUI Queue de Cochon Farcic au Vin Blanc Sa Morue Auvergnate - Sa Potée "Ma foi cela mérite une visite! LA REYNIÈRE

Anberge Bretonne "La Cotriade

crustacés Poissons : arrivaga journalier 5, rue de la Luse, PARIS (2º). 233-57-08 Près des Théâtres Ausqu'à 22 à. 30 — Formé sannell et dimanche

LE TOTEM . PANORAMA UNIQUE A PARIS EDNERS - DINCES - REPAS D'AFF. RECEPTION - SALON GE THE

Musée de l'Homme - Fermé le mardi PALAIS DE CHAILLOT - Tél. : KLE. 90-49 LE CHIEN QUI FUME Le Restaurant d'Ambiance des Halles de Paris 33, rue du Pont-Neuf (1er) 236-67-42 - F/lundi sotr

GRAND VIN DE BORDFAUX HATERU DE BARBE BLANCHE



x armes de



SDN JARRET DE PORC FUMÉ

Restaurant de tradition cuilnaire HOTEL DE GRAND LUXE 77-DAMPMART Ouv. tte année SES PLATS DU JOUR, de 9 à 14 F RI-JURIN-JURILLET-ARO

S Tél.: 328.36.44



au petit salé

4, Avenue Quihou 94160 ST-MANDE METRO: ST-MANDE-TOURELLES

Ouvert midi et soir Fermeture samedi et dimenche Fermeture annuelle : en Août

> au bœuf gros-sel

70, Rue du Volga 75020 PARIS

METRO: PORTE DE MONTREUIL Tél.: 343.96.58

Ouvert midi et soir Fermeture samedi et dimanche Fermeture annuelle : début Juillet à début Septembre





ENSECOND CHOIX

35 rue de Sèvres ut. 66.73

€.

pour offrir à vos hôtes de Prestige de la France» (Parfums, cadeaux, couture etc ...) Avenue de l'Opèra Paris ler Mo Palais Royal

GUIDE EMER

près de l'Alma Quide Européen de l'Ameteur d'Art, de l'Antiquaire et du Biblio-phile, éditinn 1875-1876, vient de paraître

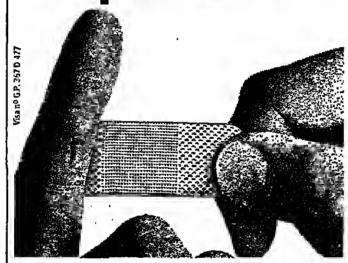
78.000 RENSEIGNEMENTS el adresses sur les Antiquaires. Brocanteurs, galeries d'art, librairies de biblio-pbille, marchés aux puces, faires d'antiquités, salles de ventes, experts, techniciens des erts, etc. de toute l'Eurupe

en tibrairie : 69 P. ou envoi contre : 77 P. EDITIONS EMER 118, rue de Rivoll, 75001 PARIS.

american home réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL-GENERAL ELECTRIC 65, ovenue d'Ièno (16°) (ploce de l'Étaile Charles de Gaulle _ 727-24-77 .

URGO 7 est plein de trous.



Pansement adhèsif hypoallergique. Vendu en pharmacies

OF LONDON

Les plus grands

du monde commenceront: le 5 Juillet de 9 heures à 18 heures

Pour continuer chaque jour de 9 heures à 17 heures Les mercredis jusqu'à 19 heures

Fin des soldes: le 19 Juillet à 17 heures



KNIGHTSBRIDGE, LONDRES, ANGLETERRE.

Mode



A presence faubourg Saint-Honore de grands noms de is mode Italienne s'affirme avec l'arrivée, au début de l'année, de Fendi, fourreur et maroquinier milanals, suivie récemment de l'inauguration de la boutique du conturier Valentino, de la reprise d'activité enfin d'Emilio Pucci, dunt le magasin est situé

De fait, le côté impair du début de cette prestigieuse artère paraît devenir peu à peu une réplique de la via Montenapoleone à Milan En effet, à côté de Gucci et de Cesare Piccini, chausseur et maroquinier, va s'onvrir an mois de septembre une autre boutique. Y vuisineront les fourrures e cacherichesse » créées par Karl Leger-feid pour Pendi, ainsi que ses soires et ses bagages avec certaines des meilleures marques italiennes de prêt-à-porter. On y trouvera aussi le prêt-à-porter de Basile et de Cadette, les robes en jersey de Callaghan et des tricots en mohair d'Escargot. Les prix seront compétitifs (entre 700 et 1800 francs).

Deux portes plus luin, Valentino, le cooturier romain le plus en vogue des années 60, qui comptait dėja Juckie Kennedy parmi ses cilentes et qui habille toutours le même milieu loternational vient de conclure un accord avec un fabricant français pour une collection de prêt-à-porter (entre 1 000 et 2 000 francs). Il est surtout célèbre pour ses robes du soir très élaborées et son travail d'atelier. difficiles à transposer eo confec-

Emilio Pucci, pour sa part, cherche à conquérir le marché des adolescentes... avec des tricots

L'ITALIE PARIS



remontate : rope de un de journée en tollo fibranne noire, marine ou beige, de forme princesse, à encoinre carrée légèrement décolictée, à poches basses, boutounée dans le dos. Existe du 38 au 44, soos le moliet et en sol, 1 100 f et 1 300 f.

JACQUES GAUTTER : collier en bonies de cristal tourmenté sur argent, 550 P. 36, rue Jacob, 75006

unis en coton à bordure contras tée dans unc gamme de prix ne tement inférieurs à ceux prati ques par la maison jusqu'alor (de 100 a 400 francs).

Plus connus des Françaises d moins de trente ans, les Misso ont préféré s'installer rive gauch Les époux travaillent en équipour créer des tricots de rayonn de soie ou de coton, avec ur spécialité de mailles fantais à l'envers ou formant des effe de plissage accentués par les de sins de chevrons ou de rayun Les Missoni sont à l'origine la longue écharpe en mailles mi ticolores qui a été abondamme copièc à des prix très en desso des originaux.

Une des raisons de leur succ s'attache au cholx des coloris. tons donx, merveilleuseme seyants, en garde-robes eotièr de vestes, de débardeurs, de jur et de tuniques, qui, cette sais associent des unis aux vêteme les plus typés. Si le choix grand en pièces détachées, il s'a quand même de tricots as lâches, presque transparer vendus à des prix... malheun sement inabordables pour plupart des très jeunes femr flliformes à qui ils sont ma festement destinés (de 650 à r de 2000 francs).

NATHALIE MONT-SERVAN Gucci, 27, fanbourg Saint-Hou Cesare Pieciul, 11, faubourg Se

Pendi, 3, fanbourg Saint-Hot Valentino, 5, faubourg Sa

Emilio Pucci, 37, rue Jean-Gov Missoni, 79, roe de Renoes.

Jeux



al ci 24... Ta-ds: 25 Txds. Txds: 26. P43.

2) Une erreux. Il était nécessaire d'étiminer le C-D par 27... Fxc3.

2) Une erreux. Il était nécessaire d'étiminer le C-D par 27... Fxc3.

bien que la variante 28. Dxc3.

Dxc3: 29. bxc3 iaissât eus Blancs de bunnes chances en finale

2) Menaçant 29. Dxc4 et 29. Pf4.

2] Encore plus précis que 30...

Fxbs. Cxd1: 31. Fg3 ou 31 Fg7.

Dxd5: 32. éxd5. Té1+: 33 Rg2.

Cé3+ et 34... Cxc2. Sur 31... Dxd5: 32 Txd1 gagne eussi. Le C noir est capturé.

yl 53 51... Dxt3+: 32. Dc2.

Dxg2+: 33. Ryg2. Txb8: 34. Ta2.

zi àprds 52... Txb2, les Noirs ebandonnésent : 33. Dxb2. Dxf3+: 34.

Dz2 uvec une T en moins contre un Karpov.

A. DUNDER

ETUDE

BLANCS (10: : Re7, Ff7, Ch4, Pa3, a4, b4, d2, g2, g5, h2. NOIRS (8) : Ré5, Pb6, c6, d3,

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 611 E. Somov-Nassimovie - Chakmaty v SSSR z, 1938 (Biancs : Rb6, Fa5 et d3, Cf1, Pa2, c2 et b4, Noirs : Rz4, Pd4 et g2.)

La solution passe par la construc-tion d'un réseau de mat, lequel o'est pas apparent. En outre, les Blancs doivent surveiller la promotion du plon per

I. Fb4!!, voict qui empêche l..., gl=D à cause de la menace impa-rable 2. Fc5i et 3. Fb5 mat.

L., Bxb4; 2. Cd2!, g1=D; 3. Cb1!! (menagant 4, 23+, Ra4; 5. Fb5 mat]. Dxb1; 4. C3+, Rxc3; 5. Fxb1 et les Blancs gagnent.

國文王

Échecs Nº 612

ENTRE SLAVES (Tournel International de Portoroz, Juin 1975.) Blancs : A. Karpov. Noirs : L. Portisch. Cambit - D. Defense stave,

d5 | 18. Dc2 | (m) Cb6-Cr6 d7 | n) c8 | 19. d v65 Dx65 (o) d x 04 20. Rh1: (p) Te8(q)
P(5 (a) 21. Fq4 Cb6 tr)
66 22. Fd3 Ca6 (s)
Fb4 (b) 22. Fx46 (t) bx46 a. e-0 0-0 24. FX a6 (t) b X a6 (s) 9. Cb4 (c) Fg4 (d) 25. Fc3 Ta-c5 (a) 18. f3 Fb5 (c) 25. Cc3 Ta-c5 (b) 19. Cc4 (c) Fg5 (f) 27. Fc1 Tb8 (v) 12. Cxg6 (g) b x 36 (22. Cd 5) (w) Cx b2 13. Db3 Dc7 (b) 25. Ft4 Dc5 (14. g5 i (i) Cf-d7 30. Td-bil(x) Db3 25. 64 Cb6 (i) 31. Fx b8 Tx b8(y) 18. Ca2 [(k) Fa5(i) 32. Tx b2 (z). dc6 (d) 17. Fc2 (c) dc6 (d) 18. Ca2 [(k) Fa5(i) 32. Tx b2 (z). dc6 (d) 19. Cx b2 (d) 19. Cx b3 (d) 19. Cx b3 (d) 19. Cx b4 (d) 19. C

NOTES

a) La défense elave permet des traitements blen différents. soit ce « système : t e c b u | q u e » (5_..., F/5) conforme eu style clair du grand maître bongrois (cf. le partie Gilgorio-Donner, n° 599), soit le « pian de Lasker » (5passky-Hort. n° 597) 5_..., Ca6, soit le e pian de Steiner » 5.... F94 (5passky-Noy, n° 500), Quant à le réposse si prisée vers 1930, 5_..., é6, elle n°e plus cours depuis se réfutation par Alekhine : b) Ben(orçant le contrôle de le case é4.

1930, 5..., 66, elle n'e pius cours depuis se réfutation par Alekhine:
b) Ren(orçant le contrôle de le case 64.
c) Dano cette positium fundamentais de la défense sieve, les Blencs ont un pien très simple: l'evence 63-64. Ls variante la plus conoue part de 8 Dé2. Quant eu coup du texte, son but est d'échanger le C-R contre le F-D pour domioer les cases blanches.
d) Tarrasch loue à Trieste en 1920 contre Astalies 8..., Fg6, et tombe en infériorité eprès 10. Cxg6, bxg6:
11. Dé2 (à noter lei l'intéressant gambit 11. é4. Fxc8: 12. bxc3. Cx64: 13. Pa3. Té8: 14. Dd3. Cd8: 15. Pa2. comme dans la partie Rondrillew-Cholmov, Moscou. 1954). Cb-d7: 12. Td1. Cb8: 13. Pb3 Les Noirs peuvent acceptor l'échange du F-D per 9..., Cb-d7: 18. f3. Fg6: 11. Cxg6, hxg6: 12. Dc2!, 25 (st 12..., 65: 13. Dxc6. éxc4, 14. éxc4. C65: 15. dxc8. Dd4+: 18. Tf2!. Fg6 tsi 16..., Dxc4: 17. Dg3. Ch5: 18. Dg5): 17. Ph6!. Dxhf2+: 18. Rh1. C68: 18. Cc4. Dx b 2: 20. Cf6+1): 13. Tf-d1. Db6: 14. Rh1. Ta-c6: 15. Ta-bill. C5: 18. dx. C65: 17. F22. mals les Blancs conservent un léger evantage.
e) On a longtemps cru que 10..., Cxc3: 13. Dxc3. Fxc3: 14. Fa3. Fxc4: 15. Fxf6. Df8: 16. Dd3. Eff. Dyb4: 12. Df3: 14. Ff3: 14. Ff3. Ff5: 15. Ta-bill. C5: 18. dx. C65: 17. F62. mals les Blancs conservent un léger evantage.
e) On a longtemps cru que 10..., Cxc3: 13. Dxc3. Fxc3: 14. Fa3. Fxc4: 15. Fxf6. Df8: 16. Dd4. Dd8: 17. Fa3. Fxf3: 18. Da3. Fa5: 18. Fxc6!): 13. Fd2. Fe7: 14. F61!. Cxc5: 15. Fxf6. Df8: 16. Dd4. Dd8: 17. Fa3. Fxf3: 18. Ta-d1. les Blancs cont clairement mieux (Furman-Eostro. 1968).
// Après 11... Cd5: 12. Cg2. Fg6: 13. Db3. a5: 14. Fa2. Fe7: 14. F61!. Cxc5: 15. Fi7. Ga-b4: 18. Ednt Cxc5: 15. Tx-d6: 18. Dxb4: 26. Dxb4. Oxb5: 27. Td2. Cxc6: 27. Dy4. Cd7: 23. f4. f6: 24. C

sur la mulle (a. co.) Dol. Ca4) Al 13..., ai est faible à cause de 14. Ca2 !

() Une décision courageuse qui illustre le grand sens positionnel du rhampion du mondo. Lo C-R est chassé de l'alie - B : en même temps,

chasse de l'alle - E : en meme temps, les Blancs occupent le centre et commencent à réduire l'espace de lour advergaire. .f) Et non 15..., C×93?; 16., b×93, Fa5; 17. Fa3 ou 18..., Fd6; 17. 65. k) Une mancauvre blen connue et particulièrement efficace.

Bridge

Nº 607

LE COUP SANS NOM DE MONTE-CARLO

1) Si 18.... CXC4: 17. CXb4 (ou 17. DXC3; 29. bxc3 laisast aux Blancs et les Noirs, o'ayant plus la possibilité de se libérer via é5 ou c5. sont dans une piètre posture. Si 16... Pc5; 17. Fé3 1: si 16... Fd6: 17. Fé2, c5: 18. a5. Cc3; 19. é5. Fc7; 20. DXb7. mi Sans craindre 18... éxd4; 18. b4; Fxb4; 20. CXb4, DXb4: 21. Fa3 gagnant in qualité.
n) Si 18..., Cb8-d7: 19. 14. éx14 (et non 18... éxd4: 20. b4 i): 20. FXf4.
ol Si 19..., Cxé5; 20. f4. Cette manche a été réussie l'an-oée dernière par Walter Avarelli au cours des quarts de finale du tournol par quatre de Monte-Carlo.

(et non 18..., exd4: 20. b4!): 20. FX!4.

Ol Si 19..., Cxé5; 29. i4.
p) Menace G-f4 cans laiseer aux Noirs un échec.
q) Empêche 21. i4.
rl Après 21..., Fq7: 22. Cb4. Cb8: 23. Cd3. Dxh2+; 24. Dxh2, Fxh2: 25. Fxi7+, Exi7: 26. Exh2 les Biancs conservent un evantage en fin de partie.
si Le développement de ce C est pénible. Sur sa sortie naturelle éciste une bombe: 22..., Cb8-dz: 23. b4!, Dxai: 24. bxa5, Cg8: 25. Cc3 et la D noire ne pent fair.
f1 Second pion doublé accompagné d'une faiblesse organique sur c5.
ul Si 24..., Ta-d8: 25 Txd8. Txd3: 25. Fc3.
v) Une etreut. Il était nécessaire

Sud Oi ↑ A V 4 ▼ 10 7 S ↑ D 10 8 7 3 ▼ A R 8 5 2 ↑ 10

Ouest entame le 9 de cœur. Sud prit et joua le 7 de trèfle pour la dame et le ... 3 du mort. Ouest, pour éviter la défausse d'un carreau sur un trèfle, contre-attaqua carreau pour la dame d'Est qui rejoua cœur. Sud prit, fit l'impasse à trèfle, défaussa le 3 de pique sur l'as de trèfle, coupa un carreau et joua le 7 de pique pour le ... 5 de pique d'Ouest. Comment Avarelli, en Sud, a-t-il gagné quatre cœurs contre toute déjeuse?

coupes de la main courte et de levées à trèfle). Il faut trou une dixième levée en affranch sant un correau ou un pique, si Avarelli coupe, il n'aura [

D V 8 4 ARD82

Ann. : S. don. N-S vuln. Ouest

Avarelli Rosenb Bellad Shenken

ge de prendre avec le valet l'il pique. Est a été sans défense, il a été obligé de rejouer pl ou carreau : ♥DV ♦V97 ▲ D108 ¥65

qu'un atout au mort con reprise et sera condamné. I donc défaussé le dérnier tr du mort sur le 7 de pique ! O

Si Est rejoue l'as de carre Sud coupe avec le 5 de co remonte au mort en coupant pique et joue le valet de carri-couvert par l'as et coupé. Il su le maintenant de retourner une d' nière fois ao mort (en coup; encore un pique) et d'utiliser ; de carreau affranchi, la dixiè

Ouest entame le 9 de cœur. Sud prit et joua le 7 de trèfle pour la dame et le ... 3 du mort. Ouest, pour éviser la défausse d'un carreau sur un trèfle, contre-attaqua carreau pour la dame d'Est qui rejoua cœur. Sud prit, fit l'impasse à trèfle, défaussa le 3 de pique sur l'as de trèfle, coupa un carreau et joua le 7 de pique pour le ... 5 de pique d'Ouest. Comment Avarelli, en Sud, a-t-fl agané quatre cœurs contre toute déjeuse?

Réponse:

Réponse:

Le déclarant a seulement neuf levées (sept à l'atout avec deux

HISTOIRE D'UNE SOUS-COUPE

Lorsque cette donne a été jouée, il y a... un quart de siècle, on pariait beaucoup de sous-coupes volantes et c'est peut-être pour cette raison que le déclarant utilisa une fin de coup irès spectaculaire. ▲ A 5 4 2 ♥ 10 5 2

ARDV2 ↑ RDV88 N 10 0 E ↑ 10 0 S ↑ 10 9 6 ↑ 10 9 6 ↑ 743 S ↑ 10 7652

▲ 8.73 ♥ A D V 43 ♦ A 8 ♣ A R D

Ann. E don N.-S. vuln.

Ouest Nord Est Sud

1 A 2 passe 3 passe 3 passe 6 contre surc.

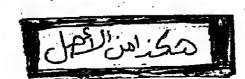
Ouest ayant entamé le roi de pique, le déclarant prit avec l'as du mort et joua le 2 de cœur pour le 3, le vaiet et le... 3 de pique d'Ouest Comment Pierre Beguin, en Sud, a-t-il ensuite gagné le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

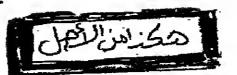
Note sur les enchères : 3+. Rxc3; 5. Fxb1 et Ces enchères ne sont pas très modernes. Même si l'on admet l'ouverture de « 1 cœur ». Sud

doit, au second tour, déclar « 3 trèfles » plutôt que « 3 cœurs II n'y a sans doute que trois ca tes à trèfle, mais on mont mieux la valeur de la main et distribution des cœurs (cir cœurs et non pas six comm semble l'indiquer le saut à « cœurs »). Ensuite l'enchère (e 4 cœurs » (si elle a été bie transcrite) est encore noins lord que. Il faut, sur « 3 piques », dir « 4 trèfles » ou, à la rigueu « 4 carreaux » ou « 4 SA », A contraire, les enchères de Norsont correctes, mais rien ne prou ve qu'elles aignt été, elles aussiblen reproduites.

PHILIPPE BRUGNON.







Sports



Radioscopie de l'équipe

AYMOND CHAPPUIS, an- football professionnels, révèle cesse d'être une source autorl-cien directeur des études à l'atmosphère morbide où vivent taire d'information pour accéder l'Institut netlonal des ces vedettes des pelouses. Han- au rôle délicat d'animateur. Il doit vient de soutenir à Caen ne thèse de doctorat d'Etat dont titre, indigeste comme il se nit en bonne règle universiire, . Le groupe de tâche et ; formation des mattres > est sureusement semblable à l'os belaisien. Mais la moelle ici. en que substantifique, a goût

Démystifiant l'équipe sportive, surce sacrée de toute vertu ciale, église de cette religion ouvelle à ce point sûre d'elledeme qu'elle en dédaigne toute délogie, R. Chappuis nous mone et noos démontre qu'elle est qu'un a groupe de tâche a mblable à ceux qui se donnent our but de fabriquer des casse-oles ou d'atteindre la luue. omme eux, le groupe de tâche portif est en prole aux mêmes roblèmes, aux mêmes tensions. ux mêmes rivalités, aux mêmes cies originelles qui « se perdent

ans la mer ». Mais le groupe de tâche spor-if, uni initialement par et pour mon ine tâche précise : la compéti-loo, constitue un exemple nautement démonstratif pour le - sychosociologue. En effet oo en roove rarement où tout y soit ussi précis, réglementé et la proluctivité aussi incontestablement nesurable, so dixième de se coode, au centimètre, au chiffre

ans l'intérêt comme les fleuves

Le groupe de tâche sportif comme toot groupe spécifique vivant, est en équilibre instable. animé par des besoins antago nistes d'incitation et de régulation. Les premiers peuvent certes souder l'équipe mais aussi augmenter paradoxalement les distances entre les joceurs unis dans l'action mais isolés affectivement. La régulation fera donc appel à l'amitié, à la confiance mutuelle afin de réduire ces

Or c'est précisément ce climat d'amitié qui s'altère à mesure que le niveao de qualité tech-nique saccroît. R. Chappuls. grace à de nombreuses e dynaniques de groupe » effectuées au rofit d'équipes de soueurs de

Philatélie Nº 1386 .

FRANCE : - Eugène Thomas

Dans la série dite « Personnages li)ustres », dés le 30 juin, nous au-ons l'effigie d'Eugène Thomas lerre Gandon.

Impression en eille-douce; Ate-ler du timbre le France.



Mise en vente anticipée:

— Les 28 et 29 juin, de 8 heures à 8 heures, eux bureaux de poste temoraires de la mairie du Vieuxinnée et de la mairie du VieuxChâtération « premier jour », idenique pour les deux villes.

— Le 28 juin, de 8 heures à
2 heures, aux bureaux de poste du
juesney et celui de Vieux-Coudé.

joites aux lettres spéciales pour
inblitération « premier jour ».

BUREAGX TEMPORAIRES

© 84000 Avignon (péristyle de l'hôci de ville), les 21 et 22 juin. —
Congrès et fêtes du Rhône.

© 54133 Nancy-Obey (b'a a eérianne 133), le 22 juin. — Journés
portes ouvertes ».

© 87000 Limoges (toyer des Jeunes
ravailleurs de l'Aurence), le 22 juin.

— Championnat de Prance profesdannel cycliste sur route.

© 80108 Saint-Elquier (à l'abbaye),
es 21 et 22 juin. — Annés gothique
nn Picardie (exp. phil.).

© 51200 Eperany (Palais des fêtes),
es 21 et 22 juin. — Pêtes de le
isant-Jeen et du champagne.

© 58409 Gérardimer (Maison de la
ulture, boulevard de Saint-Dié), le
2 juin. — Centenaire du premiar
yndicat d'initiative.

© 75508 Eramans (à la mairie), le
12 juin. — L'inauguration d'un
démorial érigé en souvenir des
ombats de la Résistance et de la
libération de la Edute-Maurienne.

© 93336 Le Bourget, (Salon interetinnel de l'aéronautique et de
respace) du 22 au 27 juin. — Trentesuvème coogrès national de la
J.G.T. BUREAUX TEMPORAIRES

ADALBERT VITALYOS.

LE PALMARES D'ARPHILA . 75 Les grands prix décernés aux collec-ions exposées à ARPHILA ont été-mes aux lauréats, samedi 14 juin. LE M. Aymar Achille-Fould, secré-tie d'Etat aux postes et télécom-

PRIX DES QUATRE CONTI-TS : M. Mauriclo Auraujo-Ferra (Bréail); -- PREX D'EUROPE : M. Wallac (Etate-Unis) : GRAND PRIX NATIONAL GRAND PRIX NATIONAL :
GRAND PRIX INTERNATIO:
GRAND PRIX INTERNATIO:
GRAND PRIX DE LA CLASSE
NNEUR : M. Samad Khorchid tés par la crainte de la blessure, isoles dans leur vedettariat

comme des fauves dans leur territoire, incités à l'action par ce médiocre transfert de motivation ne suffit phis, ils vivent dans l'enfer de Sartre, celui de la coupure irrémédiable de la communication. Le sport professionnel est

stricte image de notre société de consommation.

constitue ou devrait constituer un groupe de tâche. Dans la nouvelle optique pedagogique, le maître

alors préalablement déposer au vestitaire la blouse blanche symbolique et entrer en véritable relation avec ses élèves, en relation humaine, condition indispensable à la relation pédagogique.

Mais, avant de prétendre former, encore faut-li que le futur maître consente lui-même à vivre situation d'égalité inhabituelle. Car il est brusquement passe en général du rôle soumis de bou élève à celui de maître autoritaire. R. Chappuis consacre la se-

conde partie de sa thèse à ce pro-

peut se réduire à la connaissance intellectuelle des mécanismes de la participation et de la relation.

Cette méthode doit intéresse tous les responsables de groupes les détenteurs d'autorité : chefs d'entreprise, entraîneurs, professeurs de toutes disciplines, hauts fooctionnaires. Et peut-être pourrait-elle éclairer les partisans de l'autogestion démocratique, afin que leur modèle, qualifié récemment d'utopique par Michel Poniatowski, qui a raison actuelle ment, puisse un jour supplanter le modèle administratif anquel semble se résigner le ministre d'Etat

JEAN PAULHAC.

FONTAINEBLEAU

CONCOURS DE SAUTS D'OBSTACLES INTERNATIONAL

Terrain du Grand Parquet (route d'Orléans) :

18 au 22 juin

dimenche 22 July COUPE DES NATIONS

CONCOURS INTERNATIONAL

DE DRESSAGE (CDI)

Sauts en parachute par l'Equipe de France militaire

Pour vous, Polaroid a inventé le SX-70.



Anjourd'hui, tout est changé dans le domaine de la photo-

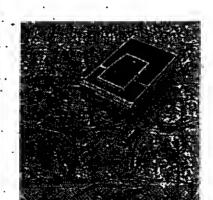
Oubliez tout ce que vous avez déjà vu. Voici le SX-70. Toutes les innovations mécaniques, chimimes, ontimes et élect du SX-70 n'ont qu'un but : vous libérer de toutes les contraintes de la photographie pour qu'il ne vous reste que l'acte créatif.



Appuvez sur le déclencheur et hop! la photo sort toute seule de l'opporeil.

Ce que vous voyez dans le viseur, c'est l'image telle qu'elle sera

reproduite.



Regardez votre photo, elle

Moins de deux secondes après

avoir appuyé sur le bouton rouge,

votre photo est éjectée automa-

tiquement et commence à se dé-

velopper, là, sous vos yeux. Déjà,

vous pouvez voir ses premiers

contours se dessiner. Regardez

bien ses couleurs : elles aussi pren-

nent vie peu à peu. Bientôt, elles

seront d'une luminosité et d'une

intensité incomparables.

commence à vivre.

Le SX-70 est montré ici sur une petite portie de l'ensemble electronique d'origine.

An cœur du SX-70 plus de 200 transistors.

Le SX-70, c'est un ensemble électronique miniaturisé, un système original de miroirs fixes et pivotants et un moteur qui tourne à 12.000 tours/mn.

Le SX-70 est un appareil reflex mono-objectif: ce que vous voyez dans le viseur, c'est l'image telle qu'elle sera reproduite.

Vous pouvez vous rapprocher jusqu'à 27 cm de votre sujet, alors que d'habitude ce genre de très gros plan est réservé aux spécialistes. Vous pouvez prendre aussi 10 photos les unes à la suite des autres toutes les secondes et demie, pour décomposer les pre-

miers pas d'un enfant par exemple. Il va 10 vues par film et chaque film est assez petit pour tenir dans votre poche. Et pourtant, il contient une pile extra-plate de 6 volts : c'est elle qui fournit à chaque chargement une énergie nouvelle.

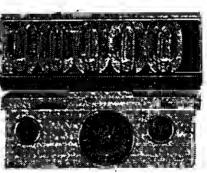
Le flashbar de 10 éclairs vous permet de prendre des photos en inténeur de 27 cm jusqu'à 6 m et même plus.

C'est le SX-70 qui sélectionne lui-même électroniquement la lampe flash à utiliser. Un décompteur de vues empêche le flash de fonctionner guand le film est terminé.

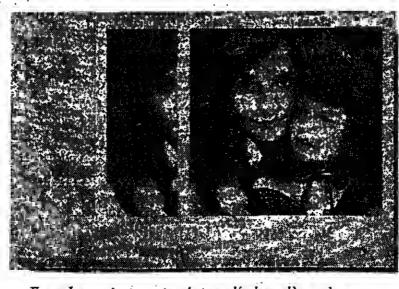
Pour ces photos au flash, l'exposition est réglée en fonction de la mise au point et il entre juste ce qu'il faut de lumière. Sans flash, la cellule incorporée, couplée à l'obturateur, détermine la bonne ouverture et la vitesse d'obturation.

Le SX-70 existe en deux présentations : le Modèle De Luxe avec une finition acier brossé et cuir naturel. Et le Modèle 2 avec une finition noire et simili cuir qui coûte moins de 1.000 F.

Allez les essayer chez votre négociant spécialiste Polaroid.



Le flashbor de 10 écloirs vous permet de prendre des photos en intérieur de 27 cm jusqu'à 6 m et même plus.



En quelques minutes, votre photo se développe là, peu à peu, sous vos yeux.

₹.

Pour financer votre logement...



des solutions Caisse d'Epargne.

Une solution immédiate :

Le prêt personnel immobilier. Pour acheter (neuf ou ancien), construire ou rénover, votre Caisse d'Epargne vous prête rapidement jusqu'à 150.000 F quelle que soit votre situation familiale ou professionnelle. Le taux d'intérêt annuel est de 12,50 % et vous avez de 2 à 20 ans pour rembourser.

Une solution logique:

12, 15, 18 ou 20 ans.

Le prêt immobilier conventionné ou P.I.C. Logique, parce que le taux des remboursements augmente avec le temps, comme vos revenus. Si vous avez obtenu une prime de l'Etat, la Caisse d'Epargne peut vous prêter jusqu'à 80 % du prix logement + terrain pour

Le taux d'intérêt réel moyen, pour 20 ans, par exemple, est de 9,67 % par an.

Une solution qui rapporte : l'Epargne logement (plan ou Le principe : épargnez d'abord empruntez ensuite. Epargnez: vous percevrez un interêt qui lui-même sera double par une prime : au total, 9 % pour le plan et 6,50 % pour le livret. Empruntez jusqu'à 100.000 F au taux de 6 % pour le plan et de 4,75 % pour le livret. Remboursez à votre gré, sur une période de 2 à 15 ans. Livret ou plan peuvent être complétés par un prêt à 10,50 %.

Trois solutions. Laquelle choisir? Venez nous voir. Nous en déciderons ensemble.



Caisse d'Epargne et de Prévoyance RADIO-TÉLÉVISION

Le calepin de l'inspecteur

Une bonne partie des télé-spectateurs ont dû hésiter jeudi ir. La série américaina de TF 1 est populaire ; les deux sistes proposés par A 2 le sont également. Alors II y a peut-être au un peu da va-et-vient... Mâte c'est Columbo qui

Il y e un art éprouvé à débuter une émission, at chaque épisode d'una série eméricaine suggestif de séquences conçu dans l'esprit, l'esthétique, l'efficacité du meilleur cinéma publicitaire ; l'enregistrement vidéo d'un spectacle de variétés rivailsera difficilement avec cele - mēme ei Guy Lux e relenu la laçon pour son « Système 2 » du dimenche soir. En deux minutes, on sait ce qu'il ve y avoir dans l'heure qui suit.

Et deux minutes eutlisent Ensuite on na quitte plus l'inspecteur Columbo, un peu borgna, un peu bossu, un mauvais caractère et des trous de mémoire. lamaia gêné par la beau monde qu'il côtole, ce qui est tout à pathique à la conscience popu-

milleux de l'industrie de luxe qui s'est grettée eutour du sport,

à l'inspecteur na manquent pas ; on oublie son apparence pour reconneitre dans son refue de respectar un certain ordre (celul du capitalisme moderne) qui le dépasse. Comme Columbo, le téléspeciateur ettrape des points de côté à poursuivre les apolions de plage ; la volture des autres est toujoure plus balle ; il y e toujours un planton qui le met en situation d'infériorité ; et l'intermatique, au

iangage si partali, lui semble

Inutile quend II suffirait de

consulter un bon vieux fichler.

rue sur cet univers sophistique qui lui paraît înaccessible, Columbo démasque les coupe bles avec les seules armes du bon sens : obstination at honnêteté contre pouvoir et technologie ; l'histoire du Watergate est inscrite en tiligrane dans le tilm. Male, là non plus, rien de cause : les « mauvale » iront en prison, et l'inapecteur Columbo, la triomphe modesta, rairouvers eon imperméable evachi, ses lacets qui cassent et ee femme qui suit des régimes. Il est 22 heures, l'heure pour le majorité du public d'eller dormir tranquille. Son calapin cresseux

à la main, Columbo veille.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 20 JUIN

La C.G.T. expose son point de vue à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40. Le Pays basque écartelé est le sujet du « rendez-vous des grands reporters > sur France-Inter à 19 h. 20,

SAMEDI 21 JUIN

- Un bilan des dernières élections en Italie est dressé par M. Luca Pevolini, directeur de l'Unita pour le « Monde contemporain », sur France-Culture à partir de 9 h. 07.

D'une chaîne à l'autre

TRIBUNE LIBRES POUR LES JEUNES

M. Claude Contamine, pré
sident de la société FR 3, o dé
claré, jeudi, au micro d'Eu
rope 1, que la dernière semain
de « Tribune libre » (7 au 1
juillet) sera consacrée au
jeunes : « Non pas à des grou
pements, à des organisations d
jeunes, mais plutôt à des jeune
qui ne sont pas organisés » jeunes, mais plutôt à des jeune qui ne sont pas organisés s, précisé le président de la tro elème chaine. Choisis d'après u sondage de la SOFRES, ceux-(lis auront entre dix-huit vingt-quatre ans) pourront s'e-primer aussi blen sur la vie qui tidienne. l'amploi, les professeur que sur leur manière de convevo la société et l'avenir.

« LE TRAIN

DE LA MORT PASSERA LE 9 JUILLE PASSERA LE 9 JUILLE

■ L'émission de Claude Otze
berger, « le Train de la mort
prévue pour le trentième ans
versaire du retour des camps
retirée des programmes de Tr
ou mois de mai — les respons
bles de la chaîne lui reprochs
d'evoir traité abusivement
sujet, — pessera sur cette a
tenne le 9 juillet, après avoir si
quelques coupures et sous le ti quelques coupures et sous le t

FESTIVAL DOCUMENTAIRES SUR ANTENNE 2

• Antenne 2 organisera à rentrée de septembre un festi de documentaires de création quatorze films de cinquante-d minutes, présélectionnés par jury de critiques parmi les q rante émissions documenta actuellement en stock à tenne 2, seront soumis, à rai de deux par jour, à l'appricai des téléspectateurs, qui fet connaître leur choix à S.V.P. lauréat aura une « Carte bi che » de cinquante-deux mini

LES PROGRAMMES

VENDREDI 20 JUIN

. Le Monde : publie tous l samedis, numéro daté dn dimanch lundi, un supplément radio-félvision avec les programmes comple. de le semaine.

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 35 Au théatre ce soir : a les Suisses », de P.-A. Bréal, mise en scène J. Fabri, avec J. Fabri, A. Gille, R. Billerey, A. Gilberi, 22 h. 30 Variétés : Le Club de Dix Heures. 23 h. IT1 dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 35 Variétés : Bonvard en liberté, réal. A. Tarta; avec Annie Cordy.



STOCK

21 h. 40 Apostrophes, de B. Pivot.

« La protection de la me prioés » : d
propos du libre de Ph. Berner : Roger Wybot et la bataille pour la D.S.T.

SI your aimer you livres. SI vous ne sevez plus où les mettre... LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

61, rue Froidevaux - 75014 Paris your offre son catalogue gratuit Ecrivez ou téléphonez au 633 73 33

22 h. 55 Cine club : • l'Ange des meudir de F. Lang (1951), avec M. Dietr M. Ferrer (v.o. sous-titrée).

Dans les années 1870, un com-boy reches l'assassin de sa fiancée La piste suivié mêne, près de la frontière mexicaine, de ranch dont une ancienne chanteuse saloon, belle et légendaire, a fait le 1 dettache des bandits de le région.

· CHAINE III (couleur) · FR 3

20 h. 30 Feuilleton: Peui Garguin. 21 h. 25 Série: Prix Nobel, Mac Farlane. Burn 21 h. 50 FR 3 Actualités. FRANCE-CULTURE

● FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30 (S.), Musique dans la ville è Toulouse : Journ 21 h. (S.), Rècital donné dans la cour de la bibliothè universitaire de Toulouse, avec Faouy/ Sayeb / Musique ditionnelle arabe a l'oue (nith) ; 22 h. 33 (S.). Jardins à française : 24 h. (S.), La musique et sos classiques / h.

SAMEDI 21 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 35 Variétés : Numéro un. de M. et G. Car-pentier. Avec Johnny Hallyday. 21 h. 35 Série : Maîtres et valets. 22 h. 25 Variétés : A bout portant (Jorge Zamfir). 23 h. 10 IT 1 dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2 17 h. 55 Tennis : Finale de la Coupe Davis. 20 h. 35 Télé-film . Les Rois maudits » (N° 3). 22 h. 30 Jeu : Pièces à conviction. 23 h. 20 Journal de l'A 2.

● CHAINE III (couleur): FR 3
20 h. 30 Opérette: « la Vie parisienne «, de H.
Mellhac et L. Halévy Livret et musique
de J Offenbach. Mise en scène de J-L.
Barrault et M. Bertay. Un spectacle du

Théâtre de France (Odéon). Avec J-Granval, J. Desailly, P. Bertin, G. An-nel, J. Parédés, D. Santarelli, P. Galic-22 h. 45 FR 3 ectualités.

● FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Emission spéciale consacrée au poète Erza Pour par Ch.-L. Sirjacq et M. Mordillet (réal. 8. Saxiel);
20 h. (S.I., Skandalon , de R. Kaflaku, avec P. Sami P. Galion N. Borgeaud, F. Giret, Y. Peneau, R. Cogo M. Sarieti, R. Bret (réal. G. Peyrouf; 27 h., La fug du samedi, de J. Chouquet; 23 h. 50, Poèsie;

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 15.). Cette année-a... 1915: 4 Barcarolle no 12 i mi bémoi opus 106 bla et nocturne no 12 en mi mine opus 107 « Fourêt, par J.-Ph. Collars ; « Sonate poi violoncelle et plano » I Debussyl, par A. Meurier et Ch. i valdi « Avanf-dernière» pensées » (Saria), par J.-Pérriar, plano « The last rescer et tone roads no 3 » ICh. Ivest; » Cansa populaires roumaines » (Bartok), avec D. Ranki, plano

DIMANCHE 22 JUIN

● CHAINE 1 : TF 1

17 h. 30 Série : Sur les lieux du crime.
20 h. 35 Film : le Printemps, l'Automne et l'Amour : de G. Grangler (1955), evec Fernandel, N. Berger.

Un labricant de acugets de Montélimar, quinquagénaire et célibataire, sauve une jeune tille du suicide et l'épouse. Sa bellesceur entreprend de séparer le couple pour lequei le différence d'âge est un handicap.
22 h. 10 Pour le cinèma. de F. Rossif et R. Chazal.
23 h. 10 IT 1 dermère.

CHAINE II (couleur): A 2

15 h. 45 Sports: Championnai de France de cyclisme: Steeple-chase à Auteuil.

16 h. 45 Film ele Voleur et le Rois. de R. Z.
Leonard (1955). avec A. Blyth. Ed. Purdom. D. Niven. G. Sanders.

19 h. 30 Jeu: Ring Parade.

20 h. 25 Variétés: Système 2.

21 h.55 Système 2 (suite). 22 h. 35 En direct de la Conçorde.

CHAINE III (couleur) · FR 3 19 h. 5 Série : Cannon. Meurire sur la plage «.
20 h. Connaissance : Intermesso 74 .ou camping à la ferme. Réal. W. Magnin.
20 h. 50 FR 3 actualités.

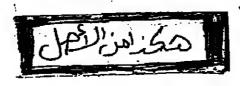
● FRANCE-CULTURE

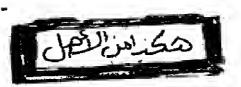
14 h. 5, < l'Orage », de A.-N. Ostrowsky, comédiens-français ; 20 n. Poèsia minierrompue, avec Michel Deguy; 20 n. 40.
Atelier de création radiophonique : « Clinique » (i.e phénomène de castration), suivi de Court-Circuit

● FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « Sonala funêbre » de Chopin ;
30 h. 30 i S.), Récital de piano, Daniel Wayenbers : « Holi Risvieration» opus 76 « (Brainns) ; 21 h. (S.), En direct de Toulouse, Musique dans la villa, Orchestra régional et chants du Théâtre du Cepitole. Avec le concours d'A. Vanos, bistor.

.





ema du parti communiste , nçais, une conférence-débat nissait vendredi solr, à la Grenelle, sous la présidence M. Jacques Chambaz, memdu bureau politique, un pude la télévision, auxquels le s tenait à rappeler des posi-ns déjà affirmées à Cannes, l'occasion du Festival.

ivant de reprendre les gran-

i lignes de sa conférence de rese de Cannes (dont il dé-r insiste sur le lien étroit qui iste, selon lui, entre la sii va s'aggravant, et la situan faite à la création artisti-c et à l'ensemble des activités iturelies. M. Chambaz trouve rticulièrement révélateurs les coments préparatoires à l'élaration du VIII Plan : « Passer la quantité à la qualité, sent-ils, mais sans donner objectifs précis, définis... L'esntiel, selon eux, est d'en finir Vi Vin ec une conception élitiste de culture et de donner libre The continue continue a Conceps masses populaires. » Concepn à laquelle les socialistes nt parfois écho. Pour le C.F., la logique de cette uttide aboutir à proner une polique d'austérité et d'autoritasme en matière de culture, à ettre en cause la liberté de éation et les rapports avec

Le développement actuel des chniques devrait offrir un camp d'investigation pratiqueent illimité à la création. Or est le contratre qui se produit, cloit le P.C.F., le pouvoir enand couler dans le moule une production audiovisuelle indardisée, normalisée, et la roduction cinematographique t la production télévisuelle... l le fait pour répondre aux crires de la rentabilité capita-nte et aux nécessités idéolo-

CHARLET PROCESSINGS TO ASSIM RES SIEL M. Chamber Revient, Sh e Frendricker - Exticulier, dans son rapport, le danger que représente, à 13346 française de production et liaison audiovisuelle, dont Jean-Charles Edeline s'est vu nfier la direction : « Elle deent la véritable plaque tourunte de l'audiovisuel, écrit-il. odnísant pour la télévision et ur le cinéma, associée à ".G.C. et son circuit de six nt vingt - quatre salles ; fi la C.F.D.C., les N.M.P.P. de nage ; avec Vidéogrammes de aucc, erientée vers les vidéossettes, cet immense empire audievisuel », auquel pournt s'ajonter les studios de y-sur-Marne lorsqu'ils seront astruits, dispose, par la lonté gouvernementale, des yens de faire passer plus ene et le cinéma et la télévi-n sous la double tutelle du ofit capitaliste et de ses imatifs idéologiques.

· Le président de la Société nçaise de production recon-it lui-même qu'il ne saurait ndre en compte ni la spéci-lte da cinéma et de la télélon, dont il reconnait l'exisice, ni la dimension artistide la création. Tout de si elle (la S.F.P.) accepte, comme dans tous les ensems industriels », de consacrer % de son budget à la re-

5.35

Cette démarche, très concer-, va de pair avec des pré-posés idéologiques non moins élateurs. Le P.C.F. cite ainsi Michel Guy, secrétaire d'Etat la culture, qui dit du ciné-: « C'est une évasion, c'est e industrie, c'est aussi un , », et M. Jean Cazeneuve, nel président de TF 1, qui ttache à l'évasion sans laelle « se réaliserait mai l'inration des individus peu orisës économiquement st-à-dire encore « la grande jorité des individus [qui] est vée de satisfactions et de gracations matérielles, de sorte dans une telle société un tème de satisfactions compeneires se trouve réalisé ».

Le parti communiste frans propose, en ce qui concerne inéma, l'application d'un enible de mesures financières : nction du taux de la T.V.A. celui des autres activités turelles, prise en charge par at des services rendus par le i.C., à concurrence de 20 %. rention de l'Etat an Fouds seutien de l'industrie cinétographique. - L. M.

ARTS ET SPECTACLES

former

Tumultes et apaisements

Montheillet à la Maison de la culture de Saiot-Brienne — au début de 1973 s'intiniair « Vingr-cinq ans de psysage abstrair ». Cer « abstrair » me gêne, me gênera toujours. « Psysage moriteur » conviendrair mieux... peut-êrre parce que ces termes peuvent s'appliquer à n'importe quoi. Il est vrai que les deux temps de la démarche de Pierre Mon-theillet, surquels nous sommes conviés de nouveau (1) les justifie. Le peinne, pour qui les psysagisus du dir-neuvième siècle, les Lyonnais surtour — Ravier, Carrand — n'ont pas de secret, enécute d'abord des gousches « sur le motif ». Le présence réelle de la nature hû est Les visions que provoque en lui le spec-tacle des estix, des arbres, constantment les mêmes, transposent les choses dans les régions de l'esprit, liméralement au les mêmes, transposent les choses dans les régions de l'espait, linéralement au psys des merveilles. Le speciaieur y est transporté. En général, une vive lueur, rougeoyente, sonire, on orangée, tout ce qu'il y a de plus échanat, quoi l crève les masses, les terres (si on veut) plus sourdes, où les verts scides, d'autres reflets clairs, peuvent trouver leur place. Voici encore un fouillis de ver-dures noyées qui fair peaser à Claude Moner, comme ailleurs l'émoi libéré de l'arristes rappelle la flou romantique.

à l'atelier, Chemin faisant, Montheillet n'a plus besoin de se recourner vers son point de départ. Il déchaîne les relluriques qui bouillonnent en hai. Recrée une profondeur. Ouvre les vannes à des bessiers, des correurs de lumière qui déchirent les premiers plans. On n'épuise pas en un coup d'œil l'ébloussante clarré, qu'on dirait surgie de derrière le rablesu, qui fair rongeoyer les amoncellements brans qui s'écurtent pour lui frayer un passage. Mais cette toile n'est pas la seule. Qu'ou médite

Félix Rozen (2). Son expression plastique est trop parhétique pour qu'on ne soit pes renté de confondre l'homme et l'œuvre, de chercher dans les vicissin d'une existence encore brève (il est né à Moscon en 1938), mais seconée par les événements dont son enfance a ésé le témoin et dont son adolescence, en sons de tant de véhémence. Il a besu vivre à Paris depuis 1936, il n'a tien oublié. Il ne cache d'ailleurs pas son jen. Il abat ses cartes avec une naivené dans les intentions qui correspond à la violence des sentiments, si fougueux sition polychrome on les verts, les ron-ges, les oranges, sont clorurés par un rectangle bleu. D'aurres, peut-être parce qu'elles sonz plus saciences, retiennent l'œil, su contraine, par une économie de couleurs qui en renforce la portée : *les* Auchter et l'Insette en particulier, sché-marisé en noir sur fond bistre. Mais déjà amérienrement le Pasillé congeoyait, puissamment. D'un Voyage au Japon, Rozen a rerenu un cloisonnage qui évo-que pour moi les logements nippons, somprueux ensemble de trintes neutres somptueux ensemble de mintes neutres animées discrènement par un éclair bleu. Il y a sussi les variations de le Cheursure de grand-mère, des sérigraphies percurantes : Hiroshima, le Poète exclu. percurantes : Hiroshima, la Poète etclu. Et la Liberté éternellement menacée a inspire non seulement une gousche, mais une sculpture déjà comme. en une sculpture déjà con bronze doré, un personoage aux jambes enchaînées, aux mains qui vont lacher l'oiseau qu'elles retien Rozen est anssi sculptent. Son Equili-briste, ses Montres, ne sont pas inférieurs à sa peincure.

Le choix de gravures, qui nous est ffert ces jours-ci, de Jacques Beurdeley (1874-1954) s'étale sur une cin-quantzine d'années (3). On peut ainsi suivre la rome d'un admimble taillesuivre la rome d'un admimble trille(4) Galerie de l'Abbaye, 3 bis, rue
doucier, qu'il serair outrecuidant de de l'Abbaye.

Depuis les formes plus contrastées du début du siècle (Démolition rue Lepic, feuillages, rendus en peris traits, les champs et les misseaux, soure une nature humanisée, n'ont pas besoin de la cone, n'out pas besoin de la conexamine par exemple la Route de Breyan payage, les Chereux de bois aux Chemps-Elystes, la Lavoir sous les arbres. L'air lèger, la rendre douceur d'une région privilégiée sont sans cesse suggérés. Et chaque heure du jour a été saise dans su tousliée propre L'unrore Elymine les Scules et peuples et publics et allemine les Scules et peuples et p Illumine les Saules es peupliers en matie, et la paix du soir enveloppe les Menles au crépascule. Non, l'impre sionnisme, compensé par les exigences d'un métier sans bavares, n'est pas

Je ne suis pas un incondizionnel de la phonographie sux ambitions purement esthétiques. Digne de ce nom, elle a quelque chose à dire. Les remar-quables clichés du très jeune Frank quables clichés du très jeune Frank Lugand (4) ne se comentent pas de ture, d'opposer des flots de blancheur éclamine à un environnement plus som lique, une canvane « égarée », cinq vaches. Les photos du menuisier au ravail, le porusit de Jean-Marie Mar-tin, entre sutres, confirment des dons multiples, qui dépassent une technique déjà éconosine.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galeria la Roue, 16, rue Gré-goire-de-Tours. (2) Simone Badinier, 15, rue Gué-négaud. Un livre sur Rozen, préfacé par Jean-Jacques Lévêque et en vente à la galerie, vient de paraître. (3) La Gravore originale, 9, rue du Pont-Louis-Philippe,

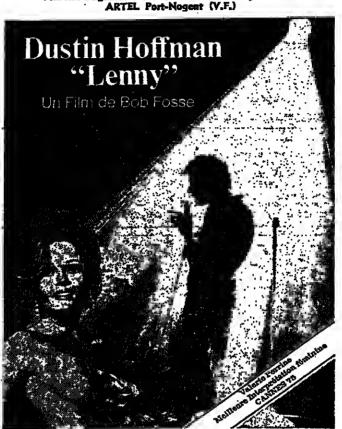
CARY GRANT ★ GINGER ROGERS ★ MARILYN MONROE dans une comedie delirante de HOWARD HAWKS chérie, je me sens rajeunir !

ALPHA Argentenii (V.F.) - STUDIO Parly-2 (V.F.)

ACTION CHRISTINE 4, RUE CHRISTINE (8°), 325-85-78

ACTION LA FAYETTE 9, RUE BUFFAULT - TRU. 80-50

GAUMONT ELYSÉES (V.O.) - HAUTEFEUILLE (V.O.) MONTPARNASSE 83 (V.O.) - MAXEVILLE (V.F.) GAUMONT CONVENTION (V.F.)



Une Production Marvin Worth Un Film de Bob Fosse Dustin Hoffman "Lenny":

West Valerie Perrine Production Endown David V. Picker Schmidt de Julian Barry Produit per Marvin Worth Relate per Bob Fosse supervision Distribut per les Aristes Associés

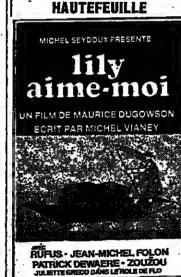
INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA PUBLICIS SAINT-EERMAIN PARAMOUNT MONTPARHASSE LUX BASTILLE - BOUL MICH' PARAMOUNT Gebeins - PARAMOUNT MARTIO PARAMOUNT ORLEANS - PLAZA PÉTIPHÓTIO : PARAMOUNT (LA VARAMO) PARAMOUNT ELYSEE II (CAIJO-SEIN-CIOND) PARAMOUNT ELYSEE II (CAIJO-SEIN-CIOND) UBLICIS DEFENSE - PARAMOUNT ORLY ARYEL (ROSNY) - CYRANO (VOTERNICE) SALLE CLIMATISEES

EXHIBITION **FILM FANTASTIQUE**

3 Elysées Point Show (8") 3 Luxembourg (6°) New-Yorker (9º)

MARIGNAN



REPRISE LE 29 Location ouverte: 808-87-63



FAITES UN TOUR EN RENAULT4.

GARDE NI SOL 18 cm

ALORS PAS DE CHOC AU CHASSIS

ET PUIS LE PLANCHER EST RENFORCE...

LE POT PROTEGE. VOUS AVEZ QUATRE

ROUES INDEPENDANTES SA AMORTIT, LES

ROUES INDEPENDANTES SA AMORTIT, LES

SECOUSSES. ELLE BRAQUE COURT... 4 M 85

SECOUSSES. ELLE BRAQUE COURT... 4 M 85 SIEGES? EN MOUSSE (A L'AISE COMME DANS IN FAUTEUR!) ET SOBRE COMME UN CHAMEAU 5 LITRES 5 A 65 A L'HEURE! LES PIECES?

FAS CHER EN OCCASION VOUS LA VENDEZ TOUT DE SUITE ... HEIN? NON JE NE L'ECHANGE PAS



ET PAYEZ VOTRE PRE **MENSUALITE A LA REN**1

Pour vous aider à partir en vacances, les concessionnaires Renault vous font une offre.

Prenez livraison de votre Renault 4 des maintenant et commencez à payer votre première mensualité dans 3 mois. Et n'oubliez pas que les prix Renault sont sans surprise : Ce sont des prix clé en main* alors VIVE LES VACANCES!

* Renault 4 Luxe 12800 F T.T.C. Versement comptant Initial selon législation en vigueur sur le crédit.



2,3

PUBLICIS W.O Vendredi 20, à 21 houres

TRIO ATHÉNÉE

Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavee



÷.

Théâtre des Champs-Elysées - Mardi 24 juin, 20 h. 30 MUSIQUES SACRÉES

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE . dir. Gilbert AMY

aol. J. Chamonin, A. Collins, Ph. Langtidge S. Unruh, M. van Egmond, G. Wewel Cherurs de Radio-France Chef des Chenus: J.-P. Kreder RACH: « Cantate BWV 56 » MOZART: « Vesperae solemnes de Confessore STRAVINSKY: « Thrani Loc. Théâtre, Radio-France et Agences

FESTIVAL DES YVELINES

Dimauche 22 juin, à 18 h. 15 Eglise Saint-Jacques & HOUDAN ORCHESTRE de CHAMBRE de VERSAILLES sous la direction de Bernard WAHL avec la concours de LILY LASKINE

Lully, Rameau, Ravel, Debussy

COMPAGNIE

REVAUD BARRAULT

HEATREDORSA

calendrier juin-juillet

Harold et Maude

6 dernières

Carolyn Carlson

Groupe de Recherches Théatrales

de l'Opéra de Paris

Paco Ibañez

ses amis

PETIT OBSAY

Le poisson d'or

de Paradis

théâtre japonais

découpez ce calendries

il vous permetira de réserver vo s au théâtre d'Orsay, 7, que

Anatole-France, tel. : 548.65.90

ou dans les agences pour la date

-STUDIO BERTRAND-

en raison de l'importance du programme composé de : LA COMTESSE AU PIEDS NUS de Joseph MANCKIEWICZ

et de « MUSIC LOYERS

de Ken RUSSEL

20 h 30

-21 h

21 h

21 h

21 h

21 h

15 h

21 h

21 h

21 h

15 h

15 h

mardi 24

jeudi 26

mercredi 25

vendredi 27

samedi 28

mardi 1er

mercredi.2

vendredi 4

samedi 5

dimanche 6

jeudi 3

lundi 7

mardi 8

jeudi 10

mercredi 9

véndredi 11

mardi 24

ieudi 26

mercredi 25

vendredi 27

samedi 28

mardi 1*

jeudi 3

mercredi 2

dîmanche 29

dimanche 29

Mardi 24 juin, à 20 h. 45 Eglise Sainte-Geneviève à FEUGEROLLES Maxence LARRIEU

Flite et Guitare GODELIEVE MONDEN Jelinek, Stamitz, Paganini, Debusa

Théâtre

«Maître Puntila et son valet Matti» à Montreuil

C'est la plèce la plus drôle et la plus solide de Brecht. On devrait la jouer des trois cents ans, comme on joue aujourd'hui le Don Juan de Molière.

L'aventure de Puntilla, propriétaire et chef d'entreprise retors, paternaliste, sans scrupule aucun, mais très homme de gauche à l'en croire, cynique et drôle aussi, et de son chauffeur Matti, e jaune » sans l'être, témoin insolent qui critique à froid les abjections de son maître, a été constions de son maître, a été constituite par Brecht avec vie et liberté. Rien ne grippe dans la machine, la pièce va son chemin comme un cheval sauvage, l'ambiguité et l'émotion relancent aus cesse le rire et le dialogue sans cesse le rire, et le dialogue est gécial, à la fois énorme et aigu, délirant et parfaitement juste. C'est une pièce immense, et populaire, que l'on peut aimer

partout. Le Théâire-Ecole de Montreuil. Le Théâtre-Ecole de Montreuil, association de travailleurs qui font du théâtre pour leur plaisir (mot aimé de Brecht) et pour le plaisir des autres (ils arrivent dans des foyers, des asiles, et font faire du théâtre aux gens), présente donc Puntila: Excellent décor, sobre et intelligent, accessoires et costumes d'une subtilité très poussée sous leur abord simple comme bonfour.

bonjour.

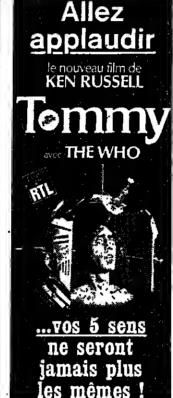
La mise en scène repose surtout sur une dynamique humaine et sur des postures, des attitudes, un peu décalées par rapport ao réel. qui font que l'esprit du spectateur change d'angle de vision. prend les mesures des choses. C'est assez fort, d'aotant plus que, en apparence, c'est, comme le texte de Brecht, modeste et amical. Combien cette condoite bontour. amical. Combien cette condoite est-elle préférable, à tous points de vue, aux dépôts calcaires sao-mâtres des pauvres intellectuels?

M Le Théatre Oblique, dirigé pa Henri Ronse, présentera pour la sai-son 1975-1976 un cycle Strindberg avec, dans sa grande salle, « l'Île des morts » et « les Créanciers », mises en scène d'Henri Ronse, Dans la petite salle, les marionnettes d'Hubert Jappelle Joueront « la Sonate des spectres n et « la Maisco brûlée »; Jacques Balllog reprendra « Danse de mort n (créée au Centre culturel suédois) ; Tom Skolovski, « Mademoiselle Julie n ; Nicolas Klotz, a le Pelican n, et Jean Boltery, a Père n.

De plus, Henri Ronse mettra en seèce u te Chanteur d'opéra n, de Wedekind; a la Lève n, de Jean Andnrean; a Torquato Tasso n, de Goethe, et accueillera n la Forêt sacrilège n, de Jean-Pierre Daprey, par le Théâtre Rituel, et n Empé-docle e, de Hölderlin, par Patrick Guinan.

Le Syndicat national des cadres techniques et administratifs du spectacle (S. N. C. T. A. S. - F. N. S.-C. G. T.) a adopté an cours de son troisième congrès — qui a en lien les 15 et 16 juin — one résolution protestant contre « la liquidation de s entreprises culturelles »... « Dans ce contexte de détériora-tion... les cadres et agents de mat-trise ont été particulièrement ton-

La résolution comporte une plate. forme revendicative portant sur les conventions collectives, les salaires, les retraites, les congés payés, la promotion, la stabilité de l'emploi, les activités syndicales, la réglemen tation des horaires.



FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

QUINTETTE (v.o.)





JAMES EARL JONES · DIAHANN CAROLL "CLAUDINE" HANNAH WENSTEIN - Rubbyr-JOHN BERRY - Schwindiger de TIMA et LESTER PINE Augustus - March J. LLOYD GRANT - Production of GLADYS KNIGHT AND THE PIPS refer component deligns per CURTIS MAYFELD :

les séances débuteront chaque soi d 20 heures précises. Le samedi et le dimanche permanent à partir de 15 heures JOSEPH LOSEY GLENDA JACKSON • MICHAEL CAINE HELMUT BERGER "Anglaise Romantique CONCOROE PATHE I 100 • GAUMONT LUMIERE 11 • MONTPARNASSE PATHE 11 GAUMONT CONVENTION of CLUNY PALACE to ST GERMAIN HUCHETTE to CLICHY PATHE of périphérie : TRICYCLE Asnières » C2L Versailles • ARTEL Rosny • LE MARLY Enghien • GAUMONT Evry

Cinéma

< CHANGE PAS DE MAIN », de Paul Vecchial

Le jeu des comédiens amateurs est tout à fait intéressant, tantôt juste, tantôt grossissant à la loupe, tantôt d'une imagerie gaoche qui e l'air voulue et qui décompose le texte (on songe à une cuisinière préparant de la pâte feuilletée). l'aère, le fait tourner ao soleil, provoquant des reflets et des éclats qui auraient forcément fixé l'attention de Brecht s'il avait vu ça. Noël Simsolo et Paul Vecchiall sont des cinéphiles. Ile ont écrit un scénario de - film noir - où passent des souvenirs de Chandler : chantege exercé sur un personnege haut placé, détective privé, boîte de nuit louche, trafic de films - porno -, Implications politiques et vengeance personnelle. C'est, en somme, le Grand Sommell transposé en France. Mais les rôles qui devraient être tenus par des hommes le sont per des femmes, et de nombreuses séquences pomographiques -- de cette pornographie - à la dangise maintenant eutorisée par le censure — e'inscrivent hebilement dans le iogique du récit

-quand on travaille on se lève tôt. — deux équipes distinctes se relaient pour jouer Puntila. L'une des deux est sensiblement supérieure à l'autre; nous ne dirons pas laquelle, allez plutôt voir jouer tes deux et comparez vous-mêmes. Oui, il faut y aller, parce que c'est du travail propre, perspicace, parce qu'il y a dans cette entreprise une grande amitié, et ça c'est beaucoup. Evidemment, les scènes sexuelles sans faux - semblants représentent aulourd'hul - voir le succès de la Foire aux sexes - un atout commercial. Sur ce point, Change pes de main n'est pas un film innocent. Son intérêt est pourtant ailleurs : dens la mythologie singulière de Vecchiali, que développaient déjà l'Etrangleur et Femmes temmes. On retrouve ici l'attention un peu morbide qu'il porte eu» hommes physiquement au moralement infirmes, aux femmes fanées.

il le souhaite, ce bestiaire est à peu

près installé comme pour l'usage,

dans une maison plutôt que classé

gauche du troupeau, an rencontrera,

dons des sailes noires, l'ane-secré-

taire (1975) sagement attaché (tôle

de fer), comme le « Grand Canard »

(1970) son voisin, le très boroque fauteuil-crocodile (1972) du à

Claude, en culvre golvanique sur

éléments naturels et cire, la

manche géante et le poèle-babouin

(1973) en ocier Inoxydobie. Ce

demler, d'Inspiration égyptienne,

ne manque pas de monumentalité.

Se souvient-il que certoins poêles

en faïence avalent outrefols des

palmiers pour tuyou? Autre mo-

ment poetique frappant : l'un des rhinocéros, lourd, net, bien cui-rossé — le succès, avec le canord,

de deux chameaux (les chameaux-

sièges de 1973) flanquant une

Puls deux changements d'échelle.

Les petites pièces où Claude pro-

tique l'ossociation : celle du daigt

et de l'escargot, celle de la pamme et de la bronche, celle de l'art

nouveou et du surréalisme. C'est

une arfevrerie colorée, vivante et

habile, qui triomphero, dans les salles de droite, avec de très belles

emprelntes (cou, sein, taille) d'une extrême sensibilité, coupées là aù

L'autre échelle appartient à François-Xavier. Il s'agit des pro-jets monumentaux : le jardin-dra-

gon, lo tête-habitat, le paysagefemme endormie. Il y a aussi le

canard flottant-restaurant, le grand

poisson « pour donner un attroit à

une station météorologique en

pleine mer », les fontoines, les « chemins d'eau » à vitesse va-

riable, etc. C'est le demier état;

toujours beaucoup d' « Idées ». Les

créations du pays des Lalanne sont

capricieuses. Après les demeures

particulières, elles veulent des parcs

Tout simplement pour qu'ils ne

* Sculptures des Lalanne au CNAC, 11, rue Berryer. Jusqu'an 13 juillet.

PAULE-MARIE GRAND.

comme Versailles.

soient pas tristes.

Il le fallait.

En reprenant le parcours à

dans une exposition.

dures ou douloureuses qui, so leurs nilures de stars reiro parti touchées per la limite d'éc cherchont à échapper à leur natu Toul l'univers du film est un unive inversé. L'érotisme et la pornog phie eon! liés à l'idée de la mort, la contreinte et du travesti. La tective privée » (homosexuelle) po le chapeeu et l'impermeable d'H phrey Bogart et se retrouve écono eu bout d'una enquête jelonnée cadavres et de masques arract Voir là, comme le veut le product Jean-François Davy, « une critique la société moderne - serait a trop loin. Male on peut se lair prendre nu jeu de ces comédien que Vecchiell semble avoir enti meni crédes : Myriam Mázie Hélène Surgère, Sonia Saviange Françoise Giret. Et t'on ne peut Ignorer un euteur étrange qui se délivrer, en filmant, d angoisse protonde et de bless

JACQUES SICLIEF

* U.G.C.-Odeon, U.O.C.-Mari Cinémonde-Opèrs, Hollywood-R vard, Bjenvenne-Montparnasse, N léon, Clichy-Pathé.

Expositions Au pays des Lalanne

(Suite de la première page.) Quand le mouton des Lalanne devient siège, le chameou conape, au le babauln paéle, aucune fantaisie, aucune approximation rapide ne sont admises en matière de gamiture, de brique réfractaire ou de fonte fayère. Quel étrange climot, rigoureux pour l'artisan, mais tropicol à l'heure du parti. Et unique en deux personnes chez lesquelles les dons d'expression sont oussi élalgnés que l'ort de Ledoux de celui du rococo. De François-Xavier à Claude, on passe seulement du tronc net et droit d'un orbre oux épanouissements des branches terminales aù circule

Pour des raisons de travail quand on travaille on se lève

MICHEL COURNOT.

* TEM, rue Marcetun-Berthelot, à trois minutes à pied du métro Croix-de-Chavaux. Le TEM donne deux représentations de solidarité au profit des Grandin qui occupent leur entreprise depuis bientôt quatre mois, le samedi 21, à 20 heures, et le dimanche 22, à 16 heures. Entrée libre, collecte au profit des travailleurs en lutte.

la meme sève. L'exposition « les Lalanne », au CNAC, a fort blen mis en scène, grâce à de bons groupements pour les petites pièces et à des éclairo-ges bien réglés pour cellese de grondes dimensions, un ensemble de créations difficiles à réunir pour question ne relève pas de la sculpture pure, et chaque œuvre gagne à paroitre sans ancien contexte ni voisinoge comme une « curiosité », un objet d'exception vraiment singulier. D'autre part, l'environnement — générolement privé, mois toujours prévu avec précision — pour lequel tel meuble a été conçu n'est pas une assemblée de Lalanne. Les effets de dispersion étaient des plus utiles comme un ardre anarchique, sauf pour l'arfèvrerie et les projets d'architecture qui prétaient à l'exposé. On a . reussi à faire surgir des « phéno-mènes ». A ce point de vue, il était excellent qu'à l'entrée on me puisse pas voir à la fals « le Cen-toure » (1970) à queue en coquille d'escargot, le célèbre bar « les Autruches » (1966) en biscuit de Sèvres el l'un des nus à têle de

Il n'était pas moins heureux de rencontrer, tout de suite après, un troupeau de moutons. Cette surprise bien ménagée vient comme une séquence très efficace pour entrer dans le climot du pays des Lalanne : alignés, ces sièges, recouverts de taisons blanches (certains à tête noire), n'auraient pas eu la

 Petites pièces et projets monumentaux

On a naturellement placé les sièges-granouilles, d'un vert si vif, et les sièges-aiseaux en plaques de marbre blanc, dans le jardin et sur la terrasse. En sorte que, comme

KINOPANORAMA 50. av. de la Motte-Picquet. FON. 50-56 ACTION RÉPUBLIQUE 18, rue dn Fg-de-Temple, VOL. 51-33



« La Cage »

Appela dans une villa isol de banlieue par Hélène, son t Apousa, Julian, promoteur loss biller, tombe dans une treppe se retrouve prisonnier à le car Hélène lui e eménagà une c lule où elle le tient à sa mer Elle ne peut plue suppor l'abandon, le soiltude, Elle vi régler ses comptes. Elle s'ep çoit qu'li n'est pas al facile tuer gul on elme.

Le nouveau film de Pie Granler-Deterre est, dans décor organisé comme théaire, l'edeptation d'une plé de Jack Jaquine. Au huis c moral du Chat (d'eprès Simensuccadent eujourd'hul une sit tion et des sentiments de l'excès et les ertifices sembli avoir gêné ses interprétes, Li Ventura et Ingrid Thulin. Ils fc lout de même consciencie sement leur métier, lui dans numéro d'ours en cage, e dens la névrose amoureuse... fin est inattendue. La mise scène e cette « qualité » fra calse sur quoi on ne trouve pu

* U.G.C.-Odéon, Normand Cameo, Telstar, Magic-Coove tion, Clichy-Pane.

Murique

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

e SAKOPHONE, — Premiers 2. Christiane Hecht, Pierric Lemas l'unanimité), Jean Charles, A. Lemassoo; deuxièmes priz : D Kiantsy, Ghislain Mathiot,

• ALTO. — Premiers priz : P coise Sejourne (vote special jury), Christian Ginat, Pierre-F Kuersh, Catherine Cochet; der mes priz : Cécile Wenz, Pascal è et Prançoise Beaucour.

du Fonds international d'entr'i musicale (prévu pour le 2 juils : annulé à la suite du désistement : Quatuor Amadeus, en signe

a protestation contre les mess
discriminatoires prises l'an pass
l'UNESCO à l'encontra d'Israël »

LA CAISSE DES MONUMENTS HISTORIQUES

LA RECHERCHE ARTISTIQUE

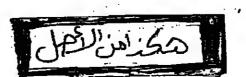
PRÉSENTENT

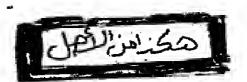
STOCKHAUSEN **STERNKLANG**

CRÉATION A PARIS

PARC DE SAINT-CLOUD

Prix : 15 francs - Parking assuré - Navette grafuite aux un





MAIN de Paul . Théâtres

es salles subventionnées

pers. 18 h. 30 : Coppolia (ballet).
pers-Studio, 20 h. 30 : Ensemble
national fulklorique du Mali.
)médie-Française, 20 h. 30 : Monsieur Le Troubader saist par la débauche.

haillot, selle Gémier, 20 h. 30 ;
Hamlet, par le Théâtre Nottara de
Bucarest (voir aussi Théâtre de la
Cité internationale). heatre de l'Est parisien. 20 h. (cinéma) : Zone interdite : la Bataille du Chill (Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes).

es salles municipales

hâtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. ouveau Carré, 20 h. : Cirque Gruss (square Chautemps); Il h. : Dimitri, clown. — Salle Papin, 21 h. : Spécial Bluss. héâtre de la Ville, 18 h. 20 : Leo-nide Kogan ; 30 h. 30 : Orchegire de Paris.

es autres salles

ntoine, 20 h. 30 : le Tube.

inthéâtre, 21 h. : Andromagus.
artoucherie de Vincennes, Théâtre
de la Tempête, 20 h. 45 : Dommage
de la Liberté, 20 h. 30 : le Cards
de crais caucasien.

sutre culturei allemand, 20 h. 30 :
Zarathnustra.
inales-de-Rochefort, 20 h. 45 : Pius
on est de fous, pius on rit.
omédie des Champs-Elysées, 21 h. :
viens ches mol. 'habite ches une
copine.

The company of the Miracles. 20 h. 30 : Le

series de fin. 20 h. 30 : Le

c'est mol. mais moi
21 h. 45 : Sypothéma
22 h. 45 : Sypothéma
23 h. 45 : Sypothéma
24 h. 45 : Sypothéma
25 h. 46 : Sypothéma
26 h. 45 : Orchestre
de Toulouse (Vivaldi,
de Toulouse (Vivald neries-de-Rocherort, 20 h. ts.: Piris
on est de forus, plus our rit.
omit de des Champs-Etysées, 21 h.:
viana ches mot.) 'habits chea une
copine.
Nour des Miracles, 20 h. 30 : La
golden est souvenit farineuse:
22 h : Elle, elle et elle.
Namou, 21 h.: Monnieur Mesure.
Nis-Heures, 20 h. 30 : Les petits
calillour sont contenta.
22 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
Nileret.
22 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
22 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
24 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
25 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
26 h. 30 : Les eutres
veste : 23 h. Libidu et Cle.
27 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
28 du Marais, 22 h. 20 : Jeanne du Larrace.
29 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
20 h. 30 : Les autres
veste : 23 h. Libidu et Cle.
21 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
22 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrace.
21 h. : Sylvis July.
22 h. : les Semailes
de la nut:
24 h. : Sylvis July.
25 de la Gart, 22 h. : les Semailes
de la nut:
26 - Théâtre de Neudily, 22 h. : les
Expect de Peracelse.
Caré-Théâtre de Podéon, 20 h. : les
Charta de l'inexpiable.
Caré-Théâtre de Podéon, 20 h. : les
Charta de l'inexpiable.
Caré-Théâtre de Podéon, 20 h. : les
Charta de l'inexpiable.
Caré-Théâtre de Podéon, 20 h. : les

Premier 20 h. 30 ; le Balcon. —
Petite salie, 22 h. 30 ; Melly Bloom.
Renalssaare, 21 h. : Luxe.
Salut-Georges, 20 h. 30 : CroqueMonsieur. Monsieur.
Perre, 30 h. 30. r. Corruption au paints de justice.
Prestre Campagne-Première, 19 h. :
Pe Cracheur de phrases : 20 h. :
Pe Preste-Purée des Destaing :
21 h. 30 : Musique folklorique

n. 30 i scuique loctorique martianne.
héatre de la Cité internationale,
la Resserre, 21 h : Van Cogh, le suicide de la société — La Galeria,
2) h : la Nuit du 28 septembra. —
Grand Théatre, 2) h : C'est pité
qu'elle soit une putain (Chaillot),
— Maison portugaise, 21 h :
Serafin Ponta Grande (eu francial).

Chaperon rouge.

[Chaperon rouge.

[Théatre de Furtuue, 21 h. : Saintrheatre Fou, 21 h. : Perseverare



20 h 30

matinée dimanche - 14 h. 30

ballets félix blaska

à partir du 24 juin

18 h 30

léonide kogan

Location : 2, place du Châte par téléphone : \$57-25-29

11 DERNIÉRES AVANT AVIGNON



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Theatre Ohlique, 21 h. Rodogune, Theatre d'Orssy, 20 h. 30 : Chris-tophe Colomb (dernière). — Petite salles, 20 h. 30 : le Poisson d'or

Les théâtres de banlieue

Crétell, Maison des arts et de la culture, 21 h.; les Immigrés. Montreult, ealle Marcelin-Berthelot, 20 h.; Maître Puntila et son valet culture, Zi h.: 183 innungaraMontreuii, salle Marcelin-Berthelot,
20 h.: Maitre Puntila et son valet
Matti.
Orsay-les-Ulis, 21 h.: Amok et
Elision (pop).
Sceaux, orangarie du château,
20 h. 45 : Orchestre de chambre
de Toulouse (Vivaldi, Bartok).
Solsy, Centre culturel, Zi h.: Minsiqua Cajun.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
21 h.: Saravah (variétés). — Petite
salle, Zi h.: l'Opossum.

callloux
Scole normals supposed to the state of the state

Theatre de la Ville, 18 h. 30: Leonida Rogan, violou (Beethovan,
Brahms, Prokofiev, Gerahwin);
20 h. 30: Orchestre de Paris, dir.
D. Barenboim (Bruckner).
Hôtel Herouet, 20 h. 15; Simons
Excure, piano, et le trio Revival
(Bsch).
Salle Gavene, 20 h. 30: Chorale
populaire de Paris.
Abbaye de Royannont, 21 h. : Jean
Martiu (Mocart, Schumann,
Brahms, Debussy).

Festival du Marais Môtel d'Aument, 21 h. 15 : Mozarte-ment votre (théâtre)

Vendredi 20 juin

Hôtel de Benon, 21 h. : Draruia Hôtel de Beauvais, 20 h. 20 : la Jeune Philharmenie ; 22 h. : Jacques

Philharmenie; Z. n. . Legusy. Hôtel de Lamoignon, 21 h. : Trio Athènée. Bôtel de Marie, 21 h. 15 : Quatuor Saulesco. Piace du Marché-Sainte-Catherine. 20 h. 30 : la Farce de Maître Pa-thelin.

thelin.
Place des Vosges, 21 u : Reconstitution du tournoi an seiziéme siècle,
Carrefour rues des France-BourscoisVicilie-du-Temple, 18 h. : Philippe
Duval (mime) : 20 h. 30 : Arnaud
et Gast (folklore).
Egine Norre-Dame-des-Stance-Manteans, 21 h. 15 : Polysucte.

Festival du Louvre Cour Carrée, 20 h. 45 : la Belle eu bots dormant (ballet de l'Opéra).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : l'Année de la frime. Deux-Anes, 21 h. : Au nom du pêste et du fisc.

Dix-Heures, 22 h. : Persiflons. Le music-hall

Bobine, 21 h. : Dzi-Croquettes. Casino de Paris, 20 h. 45 ; Revue de Roland Petit. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'oser. Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'alme à Olympia, 21 h. 30 : Brazil Maravilha

Alcazar, 23 h.: Paris-Broadway. L'Ange-Bieu, 23 h.: Spectacie de Jean-Marie Rivière. Crary Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 :

Ries ma, 22 h.; Bons balsers de Paria, Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 ; Grand jeu, Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 ; Q... Nu, Monila-Rouge, 22 h.; Festival, Tour Eiffel, 20 h.; Tempète cossume,

Veir Opera-Studie, Mathurius et Festival du Louvre.

Goethe Institut, 20 h. 30 : Zera-Palais des sports, 20 h. 45 : The Aivin Ailey City Center Dance Theater. Le jazz.

Théatre Essalou, 22 h. 30 : Alain Pinsolle et son ensemble. Nouveau Carré, 21 h. : Dutch Swing College. Monifetard, 22 h. : Hemsa.

cinémas

I.a. cimimatheaue

Challlet, 15 h.: Les hommes ne comprendront jamala, de R. Crichtou; 18 h. 30: Queique part en Europe. de G. Radvanyi; 20 h. 30: Chasse tragique, de G. de Santis; 22 h. 30: Huit heures de sursia, de C. Reed.

les e dusivités

5 (337-90-90). LE BOUGNOUL (Fr.) : la Clef. 5 (337-90)
CE CHER VICTOR (Fr.): Meutparnassa-E3, & (544-14-27): Meutparnassa-E3, & (544-14-27): Meriparnassa-E3, & (544-14-27): Meriparnassa-E3, & (544-14-27): Meriparnassa-E3, & (222-57-97): Normandia, & (359-41-18): Caméo, & (770-20-89): Telstar, 13-(313-08-19): Magic-Convention, 15-(328-20-32): Cl)chy-Pathé, 18-(228-20-32): Cl)chy-Pathé, 18-(228-37-41).
CLAIDINE (A. v.o.): Quintatta, 5-

CLAUDINE (A. 7.0.) : Quintatta, 5- (033-35-40) CLAUDINE (A. 7.5.): CHINELES, 5° (033-35-40).

LA CLEPSYDER (Pol.): 18 Seine, 5° (325-95-90), à 20 h. st 2º h. 15. (EVINE (Fr.): Bonaparte, 5° (325-12-12): Bearries, 8° (329-42-35).

OR JEHYLL AND SISTER HYDE (Angl., v.o.) (°): Elysées-Point-Shuw, 8° (225-57-29).

RE Y P U S OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Lo Marais. 4° (1273-47-85), (h. spec.).

MILIENNE (Fr.) (°°): Balenc, 8° (359-52-70); I magas. 18° (522-47-94); Omnia, 2° (231-39-36); Gaumont - Opéra, 9° (073-95-48); Fauvetta, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13).

Lts films marqués (*) sont interdits eux moins de treixe ans. (**) aux moins de treixe ans. (**) aux moins de dix-huit ans. (**) aux moins de dix moins de dix-huit ans. (**) aux moins de dix-huit ans. (**) aux moins de dix

Gaumont-Gembetts. 20° (79722-74)
LE JARDIN QUI BASCULE (Fr.):
Pagode, 7° (561-12-15).
LENNY (A. v. o.): GaumontChamps-Elystes. 8° (339-04-67);
Hautsteuble. 8° (633-19-38): Moutparname-83, 6° (544-14-27); v.f.:
Maxsville, 9° (770-72-86); GaumontConvention. 13° (822-42-27).
KATE-KASSEM (Lib., v.o.): 14-Juli/**21 tile (770-21-13). (et. 11* (700-51-13). LILY AIME-MCH (Pr.) : Marigoan, 8 (359-92-82) : Hautefeuille, 6* (633-(359-92-82); Hautefeuille, 6* (533-79-38). MITHILA (Fr.) : Le Maraia, 4* (278-

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luizambourg, 6° (633-97-77); Elyades-Point-Show, 8° (225-67-29). PSUR SUR LA VILLE (Fr.): Nurmandie, 6° (339-4)-15); Erretagne, 6° (222-57-97); Rez, 2° (236-83-83). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Mariguan, 5° (239-92-82); 14-Juliet, 11° (700-51-18); Büboquet, 6° (222-87-23).

(222-57-23).
SECTION SPECIALE (Fr.): Saint-Cermain-Village, 5° (533-27-59).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Studio Galanda, 5° (633-72-71); Elyséet-Point-Show. 8° (225-57-57). v.o.) : Studiu Galanda, 5° 72-71) : Elysées-Point-Show. (225-57-29).
TOMMY | A., v.o.) : Publicis-Cha Elysées, 8° (720-75-23); Para-mount-Opéra, 9° (873-34-37); Pu-blicis Saint-Germain, 6° (222-

Bicels Saint-Germain, 6° (222-72-80); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Lux-Bastille, 17° (324-79-17); Bour-Mich. 5° (633-48-29); Paramount-Oribare, 14° (580-03-75); Plaza (673-74-55).

TREMBLEMENT OF TEREE (A. v.l.); Gaumout-Théâtre, 2° (221-33-16).

TEOP C'EST TROP (Fr.); Montparnasse 63, 5° (544-14-27); Faustelle, 13° (331-56-85); Geumont-Macdeleine, 8° (673-58-03).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Aug., v.o.); Comporte, 8° (339-

82-84); Clumy-Palace, 5° (033-07-75); Saint-Garmain-Huchetta, 5° (533-87-59); v.f.; Gaumont-Lumière, 9° (770-54-54); Mont-parnasse-Pathé, 14° (228-65-13); Gaumont-Convention, 15° (522-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). VILLA GES GUNES (Fr.) : Olym-pic-Entrepot, 14* (783-67-42).

SPECTACLES

Les films nouveaux

LA FAILLE, film français de Peter Fielschmann, avec Mi-chel Piccoll. Gaumout-Collade (8°) (339-29-46); Prançais (9°) (770-33-58); Clichy-Pathé (18°) (522-37-11); Cambronne (15°) (724-2-96); St-Germain-Stu-dio (5°) (033-42-72); Montpar-nasse-Pathé (14°) (226-55-13); Nations (12°) (243-94-67). PAS GE PROBLEME, film fran-cals de Georges Lauther, Pa-PAS GE PROBLEME, film fran-cals de Ocorges Lautiner. Pa-ris (8*) (339-35-99); Mercury (8*) (235-75-90); Caument-Eichelleu (2*) (233-56-70); Wepler - Pathé (20*) (387-50-70); Danton (6*) (328-85-18); Gaumont-Bosques (7*) (551-44-11); Gaumont-Sud (14*) (331-51-16); Gaumont-Gen-betts (20*) (797-02-74); Mont-parnasse-Pathé (14*) (326-65-13); Victor-Hugo (16*) (727-49-75).

parmasse-Pathé (14°) (326-53-13): Victor-Hugo (16°) (727-49-75).

PROFESSION: RRPORTER, film kallen de Michelangelo Antonioni. V.O.: Quartier-Latin (8°) (326-84-85): Concorde (8°) (359-92-84); Mayfair (16°) (525-27-06). Gaumont - Rive Gaunhe (8°) (342-93-5). V.F.: Impérial (2°) (742-72-52); Nations (12°) (343-04-67). Gaumont-Convention (15°) (828-42-77). CEST OUR POUR TOUT LE MCHOR, film frauçals de Christian Glon, avec Bernard Biler, Fraucis Parriu. Frauce-Lysées (8°) (225-19-73); Maxévills (8°) (770-72-87); Quintette (8°) (933-38-40); Fautette (8°) (933-38-40); Fautette (8°) (933-38-40); Fautette (8°) (933-38-40); Fautette (13°) (331-56-86); Saint-Lamre-Panguler (8°) (327-56-16); Nettons (12°) (342-46-67); Murst (16°) (228-99-75).

SEUL LE VENT CONNAIT LA EEPONS, film français d'Alfred Vuher. Rex (2°) (238-29-33); Ciuny-Ecoles (5°) (933-20-21); Rotonde (8°) (633-68-22); Cilchy-Palace (17°) (337-77-29); Matrial (16°) (742-20-70); Elysées-Ciuéms (8°) (225-37-90).

EFFI BRIEST, film allemand de

90).

EPFI BRIEST, film allemand de Rainer Werner Passbinder.
v.o.: Olympic-Entrepôt (14°) (783-67-42).

LES O E G X MISSIONNAIRES, film Italien de Franco Rossi.
v.o.: Esmitage (8°) (259-15-71); Studio Cujas (5°) (238-271); Studio Cujas (5°) (238-89-22); v.f.: Rex (2°) (238-89-22); v.f.: Rex (2°) (238-89-23); Miramar (14°) (328-41-02); Mistral (14°) (734-20-70); Murat (16°) (288-99-75); Terminal-Foch (16°) (704-49-53).

16**Minal-Poch (16**) (10**) (10**)
1.03 RACHOROS, film mericsin.
1.0. Studiu de l'Estoile (17*)
(180-19-92)
CHANGE PAS DE MAIN (**),
film français de Paul Vecchiali ; U. G. C.-defou, s*
(325-71-98); U. G. C.-Marbeuf,
6** (325-47-19); Cinémonde-Opéra. 9** (779-01-99); Holly-wood-Bonievard, s* (770-10-41);
Bienveute - Montparnasse, 15*
(544-25-92); Napoléon, 17*
(380-41-46); Chichy-Pathé, 18*
(522-37-41).

VIOLENCE ET PASSION (IL. Ang.) : Quitettic, 5 (033-35-40); U.G.C.-Maribeut, 8 (225-47-18); v.I. : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-56-16); Templiers, 3 (272-94-58); Athéna, 12 (343-07-48).

Les festivals

HOMMAGE A MICHEL SIMON. -André-Bazin, 13 (337-74-39) : la MAISON. HOMMAGE A RAINER W. FASS-HOMMAGE A RAINER W. FASS-BINGER (v.o.). — Olympic-Entrepôt (783-57-42): les Larmes ameres de Petra von Kant. (ex. ANS CE NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v.o.) — Olympic-Marylin, 14: (783-57-42): Le cœur est un chasseur solitaire.

PROGRAMME JEAN VIGO. — Le Belide, 5: (325-82-46), 12 h., 14 h. 10, 16 h. 20, 15 h. 30; l'Atalante; 13 h. 20, 15 h. 30, 17 h. 40; Zero da conduite.

Les grandes reprises

GROLE GR GRAME (Fr.): Studie de la Harpe, 5° (033-34-33). LES FRAISES SAUVAGES (Suéd., v.o.): U.G.-Odéon, 6° (325-71-08). MGULIN-ROUGE (A. v.o.): Action-République, 11° (805-51-33): Kino-panorama, 15° (306-50-50)

CAUMONT COLISEE - FRANÇAIS - CLICKY PATHE - STUDIO ST GERMAN MORTPARRASSE PATHE • CAMBRORNE • LES NATIONS



PARLY 2 - ARTEL ROSNY - VELIZY - ALPHA ARSENTEIR - PRIEPADIGUR MAISONS ALFORT AYLATIC LE BOURSET - GAUMONT EVRY - PARINOR AILMAY

BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE

Devant un pareil chef-d'œuvre, à quoi bon retenir son souffle, moderer ses transports, et jouer le critique impassible? « India Song » est l'immense événement de India Song ce festival, l'unique film qui ne ressemble à aucun autre, et de toute évidence, le seul qui restera

OLOTIDIEN

« INDIA SONG » Avec des années d'avance

Avec cette couvre, Marguerite Duras prend des années d'avance sur ceux qui veulent amener le cinéme à ôtre autre chose que le transposition sur l'écran d'un récit romanesque.

CHAZAL France-Soir

de Marguerite Duras : un grand événement longtemps dans nos mémoires un grand événement lorsqu'on évoquera l'année 1975. dans l'histoire du cinéma Henry Chapier

Anne-Marie Stretter, c'est Delphine Seyrig, qui n'a jamais été plus belle. Elle s'enroule comme une plante exotique au-tour des hommes, diplomates figes dans leur bonne education. Elle nous envoûte, comme nous

cuvolte la lenteur cruelle de ce jeu de la mut, de la chaleur et de l'amour qui n'accepte pas de se taire et hurle sa sonffrance. Car c'est l'amour le vrui sujet où film, un amour à l'antique où le vice-consul refrouve les fureurs d'Oreste. C'est là, sans aucun doute, l'œuvre la plus originale qui aura été montrée

Cannes et le meilleur film de son auteur. LE FIGARO MICHEL MOHER

India Song ast un film où le cinéma devient musique et qu'il fairt recevoir comme de la musique. Un film qui nous entraîne très loig, très

1.00

TE MONDE JEAN DE BARONCELLA

EN VEDETTE fantasme retrouvé, l'art de Duras ART ET ESSAT est celui de la « non-représentation ». Personne ici ne joue —
mais tout est signe. Du souvenir,
de l'amour, de la peur (la lèpre,
tout proche, et la famine). Génie
de la suggestion évocarice et
sens de la durée : à se menière,

Duras réinvente le cinéma. MICHEL GRISOLIA

PRIX FESTIVAL DE CANNES

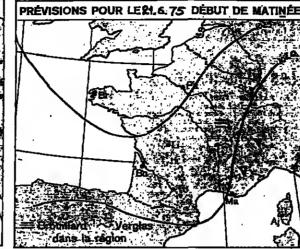
PARIS • MERCURY • GAUMONT RICHELIEU • CARAVILLE PATHE • DANTON • MONTPARNASSE PATHE GAUMONT SUD • GAUMONT GAMBETTA • VICTOR HUGO PATHE • GAUMONT BOSQUET PARLY 2 • TRICYCLE ASNERES • BELLE EPINE THAIS • VELIZY • ARIEL RUEL PATHE CHAMPIGNY • LES FLANADES SARCELLES • GAUMONT EVRY



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





🗕 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🛠 de mm)

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution prebable du temps en France entre le vendredi 20 juin à 0 heure et le samedi 21 juin à

Un centre de hautes pressions s'étend des Açores à la Scandinavie. Il protège la France d'un courant perturbe qui circula au nord des lles Britanniques. D'autre part, des masses d'air instable qui évolueot l'entement sur l'Europe centrale affecteront l'est et le sud-est de notre pays.

Samedi 21 juin, après la dissipa-tion de quelques hrumes matinales, le temps sera beau et chaud sur la majeure partie du pays. Toutefois, qualques averses et orages se pro-

Vendredi 20 Juin, à 7 heures, in pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1024 millibars, soit 758,1 millimètres de mercure.

Temperatures (le pramier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 19 juin ; le second, le minimum de la nult du 19 au 201 : Blarritz, 24 et 11 degrés ; Bordeaux. 25 et 11 ; Brest, 18 et 9 ; Caen. 19 et 13 ; Cherbourg. 20 et 12 ; Clermont-Ferrand, 21 et 8 ; Dijon, 21 et 10 ; Grennble, 19 et 8 ; Lille, 20

duiront sur le Jum les Aipes et la ct 10; Lyon, 20 et 10; Marseille, 25 ct 16; Nancy, 20 et 7; Nantes, 23 et 16; Nancy, 20 et 17; Nantes, 23 et 18; Nancy, 20 et 19; Alacele, 24 perplanan, 25 et 15; Rennes, 20 et 12; Strasbourg, 17 et 8; Tours, 23 et 13; Toulousse, 24 et 9; Alacele, 24 et 11; Pointe-à-Pitre, 29 et 23. Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 22 et 9 degrés; Athèmes, 23 et 22 : Bonn, 24 et 12 : Bruxelles, 22 et 12 : Le Caire, 32 et 23 : Iles Canaries, 23 at 20 : Copenhague, 20 et 10 : Genève, 17 et 8 : Lisbonne, 27 et 13 : Londres, 21 et 13 : Madrid, 30 et 13 : Moscou, 22 et 17 : New-York, 24 et 20 : Palma-de-Majorque, 24 et 15 : Rome, 23 et 12 : Stockholm, 24 et 11 : Téhé-ran, 37 et 30.

Visites, conférences

SAMEDI 21 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 heures,
façade de la gare de Pontoise.
Mme Carry : « Promenade dans la
vieille ville de Pontoise ». — 15 h.,
53, rus Saint-Dominique, Mme LamyLassalle : « Hôtel de Kinssky et son
lardio ». — 15 h., 24, rue de Poissy,
Mma Legregeois : « Le ceiller gothique du collège des Bernardins ». —
15 h., 28, avenue de Friedland,
Mme Oswald : « Chambre de commerce dans le riebe cadre de l'hôtei
des comtes Potocki ». — 15 b., 5tation Bourg-la-Reine, Mme Pannec :
« Le château de Scenux ». — 15 h.
62, rue Saint-Antoine, Mme Phil
lippe : « Hôtei de Sully ». — 15 h. 30,
hall gauche du château, Mme Hulot :
« Le château de Meisons-Laffitte ».
— 21 h., marches de l'égitse SaintGervals, Mme Lemanchand : « Le
Marais illumine ».

Réunion des musées nationaux :
16 h. 30 et 15 h. musées de l'ouvre :

Gervais, Mme Lemarchand : « Le Marsis illuminé ».
Réunton des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h., muyée du Louvre : « Visite des chéfs-d'œuvre des collections » (français et anglais).

13 h., terrasse des Tullerles : « Musée du Jeu de paume » (L'Art pour tous). — 15 h., mêtro Cardinal-Lemoine : « Jardins et renovation de la rue Mnuffetard, les clochards de la Contrescarpe » (A travers-Paris; — 10 h., mêtro Faidherbe-Challgny : « Au cimetière Sainte-Marguerite » (M. Banassat). — 15 h. 2. place du Palais-Bourbon : « Le Palais-Bourbon, aujnurd'hui Assemblée nationale » (Connaissance d'iel et d'aillenra). — 15 h., Musée des monuments français : « Le fin du Moyen Age » (Histoire et Archéologie). — 15 h. 30, façade, portail de droite : « Notre-Dame de Paris somète » (M. de La Roche). — 15 h., face de la Légion d'honneur », — 15 h., face

à l'Hôtel-Dieu ; « Le musée Notre-Dame et les mystères du cloître » (Paris inconnu). — 15 h., 33, rue du Général-Leciere, à Issy ; « Le parc d'Issy » (Paris et son histoire). CONFERENCE. — 14 h. 45, cinéma Villiers, place Lévis, M. Michel de Sajot-Pierre ; « Je reviendral sur les alles de l'aigle »; Mme Thérèse Sandran ; « La peur peut-elle se nommar maladle ? »; M. Thierry Saussez ; « La cituation de la France. Silan d'une année » (Club du Flubourg).

DIMANCHE 22 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. 15 heures.
Grand Paiais, porte D. Mme Détrez:
% 'Les Jubés bretons S. — 15 h.,
128, rue de l'Université, Mme LamyLassalic : « Hôtel de Lassay ». —
15 h., entrée principale, boulevard de
Ménlimontant. Mme Lemarchand :
« Le Pére-Lachaise ». — 15 h., grille Menimontant. Amme Lemarchand e Le Péré-Lachaise ». — 15 h., grille d'homoeur, piace du Palais-Royal, Mme Legregeois : « Le Palais-Royal, et le Conseil d'État ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine. Mme Pucha! : « Hôtel de 6 ull'y et exposition influence da Palladio ». — 15 h., hall gauche du château, Mme Hulot : « Le château de Maisons - Laffitte ». — 21 h., marches église Saint-Paul, Mme Pennec : « Le Maraie illuminé ». 10 h., métro Champe - Elysées - Clemencean : « Musée du Petit Palais » (L'Art pour tuns). — 18 h., 9, rue Malher : « Les synagogues du vieux quartier isnélite de la rue des Roslers. L'église des Blancs-Manteaux » : la travers Paris). — 10 h., métro Saint-Michel : « Eveli de l'île de la Cité au matin du Moyen Age » (M. Eanassat). — 15 h., métro Lamarck-Caulaincourz: « Vieux village de Mootmartre » (Mme Camus). — 10 h. 30, devant les grilles, piace c Le Peré-Lachaise ».

du Palais-Royal : « Le Palais-Royal, aujourd'hni Consell d'Etat » (Connaisse d'ici et d'aillieurs). — 15 h., centre de la place de la Contrescarpe : « A travers les curiosités, cours et jardins du vieux Mouffetard » (Mme Hager). — 15 h., 80, rue des Francs-Bourgeois : « Les hôtels de Sonbise et de Roban » (Histoire et Archéologie). — 15 h., 23, qual Cooti : « L'Académie françalse » (M. de La Roche).

CONFERENCES — 16 h., 30, Musée national des techniques, 292, rue Saiot-Martid : « Naissance et évolution de l'automobile » (entrée gratulte). — 19 h., saile Chopin-Pleyel, 232, rus du Paobourg-Saint-Honoré, M. Radovan Nedelkovitch : « Platon, le messager de l'Occident » (Union théosophique).

Deligion

 Le centre Saint-Dominique propose cinq sessions internatio-nales d'étude théalagique duvertes à tous J.-P. Jossua, H. Cousin, Ph. Warnier, Mgr Rousset, M. Clavel, M. Legaut, M. Bosquet, B. Ribes, J.-Y. Jolif, J.-P. Lintanf, A. Dumas, etc., animeront ces rencontres. Parmi les thèmes proposes: « L'expérience thèmes proposès : « L'expérience c h r é tie n n e et sa communica-tion » ; « L'Eglise, institution monarchique ou démocratique » ; « Disciples de Jésus, membres d'une Eglise » ; « Vérité de la morale et diversité des cultures » . (Renseignements : centre Saint-Dominique, Eveux, 69210 L'Ar-hossie)

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 181 HORIZONTALEMENT

I De quoi faire frémir l.; On est rarement prié de s'asseoir à Sa table. — II. Guide mai récompensé; Est incontestablement retro. — III. Symbole chimique; S'implore, à l'occasion; Bien fourni. — IV. On y entre bien souvent sans 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 retroit annual de la content de

raison apparente;
Grecque; Orlentation. — V. Indispensable auxiliaire
de Viollet-le-Duc;
Nécessairement mai heureusz — VI Pis um travail chirur-gieal; Partle d'échecs. — VII.

d'échecs. — VII.
C la s si q u e m e nt
triomphants; Frendre sans délicatesse
(épelé). — VIII. D'où
partit un respectable
vieillard; Eminence; Membres nence: Membres particulièrement ac-tifs. — IX. A l'dri-gine de certains transports; C'est un d'enfant XIV
Sans addition XV
rencontre tout

Se rencontre tous bêtement au coin de bêtement au coin de
la rue; Un petit verre a presqua
toujours raison de ses défaillances. — XI. Terme musical; Divertit: Combien y ont repris des
forces! — XII. Est très malléable; En très mauvaise position.
— XIII. Ne vont pas nécessairement droit au but; Terre étrangere, — XIV. Engendrait la
métancolie; Au nombre des vivants ou des morts; Souvenir du
bon vieux temps. — XV. Localisées; Nageait dans l'opulence;
Barbares, ches les Huns.

Barbares, ches les Huns, VERTICALEMENT 1. Abandonnent leurs savates

1. Abandoment leurs savates pour effectuer leur première sortie; Généralement plus efficace quand on le prend étendu. — 2. Sans lui, hieu sonvent, il n'est pas de pardon l; Fit en sorte de mieux se faire comprendre. — 3. Centre de fouilles; Symbole chimique; Continue à mouiller son lit en grandissant; Dans le Gard. — 4. Couvert par des Jaunes; Bénéficie donc d'un certain equilibre; Un endroit où l'on n'n pas intérêt à mettre les pieds le — 5. Pardonne rarement lorsqu'elle est fine; Entre eux, ils parviennent parfois à se mieux comprendre; Travaillas en vue d'une modification d'ordre végétal. — 6. Terminaison de maints produits pharmacutiques; Dans son genre. Il est très fort; Abrévistion. — 7. Préfixe; Rougit quand on le passe au bleu; Jadis,

tendrement murmuré par une fille d'Aquitaine. — 8. Dans la Somme; Humbles charges. — 9. Ne fut jamais aussi hrillant qu'sprès sa mort; Dans les épinards, ça vaut bien le beurre! — 10. Orientation; Ne compromet donc pas la grâce; Bien arrivées. — 11. Pronom; Précisait une désignation; Dans une locution prépositive. — 12. Croît en Virginie; Son esprit est nettement caustique; Des Anglais ou des Américains. — 13. Sa découverte ne date pas d'hier; Enclins à frapper souvent. — 14. Bestloles; En mauvais état; Conjonction. — 15. Possessif; En état de recevulr ou d'être recus; D'un auxi-

Solution du problème n° 1 180

valr ou d'être reçus; D'un auxi-

Horizontalement I. Fleurs. — II. Oui; Ouies. — III. Rēveurs. — IV. Tu; Eta. — V. Urate; Rou. — VI. Ur; Eaux. — VII. Estienne. — VIII. Poēle; Rā. — IX. Masque; Or. — X. Ur; Te; LNA. — XI. Attestate

Verticalement 1. Fortune; Mua. — 2. Lueur; Spart. — 3. Eiv; Autos. — 4. Trieste. — 5. Rouge; Eiues. — 6. Sür; Enée. — 7. Iseran; Le. — 8. De; Touerons. — 9. Seaux;

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel DES LISTES : du 20 juin 1975 : DES DECRETS :

• Etendant la circonscription territoriale du conseil de pru-d'hommes de Grendble (Isère) et réorganisant cette juridiction ; • Portant mise à jour du code

• Relatif à la répartition des frais d'eau chaude dans les immeubles collectifs.

d'admission à l'Ecole polytechnique en 1975 :

D'admission à l'école d'ensel-guement technique de l'armée de

Des élèves de l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes de Lyon ayant obtenu le diplôme d'ingénieur.

A Mexico

SOCIÉTÉ

LA CONFÉRENCE MONDIALE DE LA FEMME SERA MARQUEE PAI DES AFFRONTEMENTS IDÉOLO GIQUES.

(De natre correspondant.)

(De natre correspondant.)

Mexico. — En exprimant l'espo
que a la revolution féminine dor
nera un élan décisif à la trans
formation de in société a le ch
de l'Etat mexicain, M. Echeverri
a donné dès la séance inaugura
de la conférence mondiale ;
l'Année de la femme le ton un
versaliste et favorable au tier
monde qui semble devoir marqu
l'ensemble des débats. Le prés
dent mexicain a mis en gar
contre « une opproximation : contre « une opproximation i mouvement féministe par l forces conscreotrices, nolomme dans les pays industrialises, q ne profiterait olors qu'à «u » certaine catégorie de /cmm

Pour sa part, M. Kurt W: dheim, secrétaire général c Nations unles après avoir co damné la discrimination t sexes « Nous ne pourons ; nous permettre de ne pas utili les talents, l'expérience et sogesse de la mailié des habitat de la planète si nous roulons m attaquer dux enormes problèr économiques et sociaux auxa-ndus naus troucons confronté ndus ndus troucons confronte a défini, en termes beaucoup p généraux, la tâche de la con rence: « Nous sommes ici, a-dit, pour regarder ovec réalt les sociétés contemporaines, p reconnaître frauchement les l terences dont l'histoire et la l ferences dont l'histoire et la t dition onl marqué les nations pour traduire dons la prati l'abiectif de la charte qui est promouvoir le progrès social, h devons veiller oux intérêts à 1 terme de la race humaine. » :-

terme de la race humaine, » i.

M. Pedro Ojeda Paulli ministre mexicain de la jusi a été désigné comme presic de la conférence, aux côtés M. Waldhelm, et Mme H Sipila, sous secrétaire adjo de l'On U. comme secrét générale. Les séances de tra ont commencé jeudi après-1 par la lecture de plusieurs n sages, adressés notamment Mme Isabel de Peron, pr. dente de la République Arg tine, le président de l'Un soviétione, M. Nicolai Podgot le rol Hussein de Jordanie, el pape Paul VI. Au cours de séance insucurale, un graupe femmes distribuaient des tra demandant la libération des l demandant la libération des l sonnières politiques en Espa et au Mexique.

Le début des travaux de conférence et l'amorce d' conférence parallèle présidée Mme Maria Echeverria, l'épondu président du Mexique, laiss penser que les deux semainevent seront marquées par vifs affrontements idéologiq entre partisses d'améragement vifs affrontements idéologiq entre partisans d'aménageme pratiques plus ou mains impi tants et tenants d'une libérat intégrale de la femme fon-sur la lutte politique, c'est-à-di finalement, entre pays nantis pays du tiers-monde.

JOSÉ CARRENO~

Pour la femme qui demande à une montre d'être plus qu'un bijou: la Lady-Datejust de Rolex.

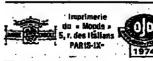
Son battier est sculpte dans un unique bloc d'acier ou d'ar 18 carats. D'au une étancheité absolue et une increyable résistance aux chocs. Elle danne

l'heure à la seconde près. Et la date. Et, en plus, elle est belle. Très belle. Ralex pense qu'une jolie femme a le droit d'aimer les bijaux.





Edité par la S.A.R.L. le Meade. Gérants :



Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBBOMADAIRE

réservée : aux lecteurs résidant à l'étranger

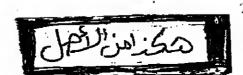
Selon le professeur Delbart 3000 king selon le

LA MOITIÉ DES MÉDICAMEN UTILISÉS DANS LE TRAITEME DES RHUMATISMES SONT INE FICACES.

a Cinquante-deux pour cent d'
médicaments utilisés dans le tra
tement des rhumatismes soi
inefficoces n, a déclaré, mercre18 juin, le professeur Delbar
1bôpital Cochin, Paris). Il a nitamment dénoncé les produits
base de soutre, d'iode an d'extrail
de cartilage qui, pour lui, risquer
au contraire de masquer dange
reusement l'évolution de la mals
die. Il semble donc urgent de dé
velopper la recherche sur l'effe
véritable des médicaments sensé
agir sur les rhumatismes. A c
propos, il a annoncée qu'une en
quéte vensit d'être entreprise qu
permettra d'étudier objectivemen
l'action de ces trop nombreuproduits, grâce à plus d'unc centaine d'abservations faites dan
vingt-cinq services de rhumatologie.

Présentant les résultats de troit ans de recherches menées pai l'Institut national de la santé et de la recherche médle alé (INSERM) sur la « physiopathologie de l'articulation », le professeur Delbarre a vivement regretté l'absence de statistiques valables en France sur les rhumatismes. l'absence de statistiques valables en France sur les rhumatismes, qui toucheraient trois millions de Français. Les travaux présentés ont notamment mis en évidence la responsabilité probable d'un virus dans une affection très volsine de l'arthrite rhumatoide, et montré l'inutilité, voire le canger, de l'utilisation abusive des implinos-suppresseus qui n'ont d'action vérit a blement immunologique qu'an tout d'ébut du processes de l'inflammation.





OFFRES D'EMPLO OFFRES D'EMPLO! 34,00 Offree d'amploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligna La ligne T.C. 25.00 29,19 30,00 35,03. 23,00 26,85

offres d'emploi

bien rémunérées et comportant

de nombreux avantages à des

INGENIEURS

débutants (ou presque), élec-

canciens, ils participeront à l'expansion des activités de re-cherche pétrolière en Europe,

Afrique, Moyen et Extrême Orient. Une formation rému-

nérée, préparatoire à l'activité proposée, est assurée sur les Reux mêmes d'exploitation et.

seion ceux-cl, le seleire débute entre 4.600 et 7.850 france per mois. Outre un diplôms d'ingénieur, il est demandé aux candidats de posséder

da bonnes notions d'Ap-glais.Envoyer C.V.+photo à S.T. Schlumberger, Personnel Dept., 42 rue Saint Domi-nique, 75007 Parts.

44.37

75,89

offres d'emploi

offres d'emploi

DIRECTION de la PROMOTION

d'un des Laboratoires du Groupe, pour l'ensemble de la France. Ce cadre de haut niveau aura la responsabilité : • de la recherche cliniqua; • de la Direction des B Régions de Visite Médicale; • des Relations Publiques.

Le poste à pourvoir à PARIS, au Siège, relèvera directament du Directaur Général et comportera des déplacements de courte durée.

Les candidats devront répondre aux exigences sui-vantes :

Stre Docteur en Médecine:
Connaître parfaitement l'Industris Pharmaceutique dans la cadre de son rôle de promotion:
Stre un élément de valeur capable de prandre la tête d'une équipe jeune et dynamique de plus de 100 personnes.

Adresser curriculum vitae manuscrit avec photo recente sous la référence RH/122 à THIBAULT. B.P. 340. --- 75624 PARIS CEDEX 13.



CAISSE DE RETRAITE PARIS 1) RESPONSABLE INFORMATIQUE

370/115 96 K DOS/VS Le candidat devra :

-- être capable de gérer un système DOS/VS;

-- avoir la faculté de pattleiper à des analyses fonctionnelles :

-- committe une méthodologie d'analyse ;

-- avoir la maîtrise de l'Assembleur et du Cobol avoir la maîtrise de l'Assem

ANS:

- réaliser et sers aidé de 3 Collaborateurs.

Balaire annuel de l'ordre de 65.000 F.

2) RESPONSABLE EXPLOITATION

Le candidat dera :

avoir de solides connaissances techniques au niveau du :

• JCL et système

• Matériel:

• L'expérisace prátique du pupitre (4 ans);

- être capabla de créer et géror une bandothèque;

avoir l'expérience, de la régimation de dossiers d'exploitation :

Salaire annuel de l'ordre de 45.000 F.

Ber. nº 55.542, PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARTS CEDEX 02.

Le Directeur Général de cette DIVISION

UN DES TOUT FREMIERS GROUPES PHARMA-CEUTIQUES FRANÇAIS COMPLETE ACTUELLE-MENT L'EQUIPE DIRIGEANTE DE SA DIVISION PROMOTION

recherche

UN MÉDECIN

pour prendre la

THOMSON-CSF

DIVISION SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES SECTEUR TRAFIC ROUTIER

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Ayant bonne expérience industrielle et commer-ciale pour négociations contrate et suivi d'affaires avec grandes administrations, dans le domaine de la régulation discironique du trafic routier et

Capable de s'intégrat à une équipe en expansion, Dynamisme commercial indispensable. Goût des contacts humains. Anglais indispensable et possi-bilité de perfectionnement.

Possibilité de prendre à terme la fesponsabilité d'un des secteurs d'activités du domaine.



Envoyer C.V. manuscrit et photo au Service du Personnel, I, rue des Mathurins. — 92-BAGNEUX.



emplois régionaux

EXPERTS FISCAUX EXPÉRIMENTÉS

sont recherchés par Important CABINET de CONSEILS JURIDIQUES d'implantation nationale pour PERPIGNAN - LIMOGES - NORMANDIE.

; ; . Formation universitaire et expérience profession nells approfondis indispensables.

 Sens des contacts humains
 Goût du travail en équips
 SITUATION LUCRATIVE ET D'AVENIE Gerire à u° 13.348, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris (1=), qui transmettra.

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL

implanté à NICE recherche immédiatement pour participer à l'élaboration du plan

de développement de l'entreprise UN CADRE

— 28 ans minimum: --- Formation Science Eco + LAE, on M.M.I.A.G.,

-- Formation Science Eco -- LAE, ou MMIAG., connaissances pratiques informatique, compts. et statistiques souhaitées;
-- 2 ans minimum d'expérience dans conception et mise en place de circuita administratifs;
-- Dominante du poste : prévisions d'évolution d'activité, détermination des moyens, études d'opportunité sur l'automatisation et circuits administratifs;
-- Rémunération annuelle à partir de 64.000 P selon références.

Envoyer curr. vitae détaillé + photo à u° 13.313, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-les, qui fr.

ORGANISME INTERCONSULAIRE DE FORMATION Ville universitaire Nord de la France

RESPONSABLE (Homme ou Femme) Admiistration des Ventes (pour secteur Formation iontinue).

Epórience et références nécessaires dans fonction diministration des Vantes en entreprise. invoyer photo, C.V. et prétentions au u° 8.840, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARYS (9°), qui transmettra, Discrétion absolus garantie.

RECHERCHE

Organisme termation continue La Havre, ch. PROF. d'anglais (Britannia, ou andric.). Poste pl. temps. Expér. enselen. pr adultes souhait. Env. C.V., eh. à 1.C.P. - B.P. 14-10. 76600 - LE HAVRE.

Le Centre de statistique de l'Université Louis-Pasieur de Strasbourg recrute un niveau troisième cycle . universitaire ou grandas ácoles Candidatures et C.V. à adresse à M. J.P. KGOT,

INGENIEUR Bâtiment

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL

împlanté à NICE recherche immédiatement

CADRE de GESTION

(HAUT NIVEAU) de collectivité ou d'hôtellerie

— 40 ans minimum ; — Formation Formation superiours + expérience hôtelière svoc responsabilités dans gros établissement souhaitées; soubaitésa; Dominante du poste : définition, coordination et contrôle de la gestion de plusieurs villages

ounération annuelle à partir de 80.090 F

Envoyer curr. vitae détaillé + photo à nº 13.312, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-i*, qui tr.

USINE SHEEURGIQUE REGION THIONVILLE recherchs pour gérer tant programme travaux.

INGÉNIEUR PRINCIPAL

Formation Grande Ecole. Ayant références. Lorement assuré.

EGT. s/nº 1.357 & Ag. HAVAS, 57017 METZ CEDEX.

SOCIÈTE D'EXPERTISE COMPTABLE

pour son Département Organisation Nord de la France

RESPONSABLE

Copoble d'enimer une équipe pluridisciplinaire (informatique, Technique, Marketing) SITUATION IMPORTANTE Adr. C.V. détaillé et photo, n° 13.055, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1*, qui transm.

Institut de Mathématiques, 7, 700 René-Descartes, 87084 STRASBOURG CEDEX.

INGENIEUR-STATISTICIEN

Télépit. 774.31-01.
Centre Doc. rech. INGENIEUR
spécial, en mécan. des fioldes.
Anglais exigé, nilem. ou russe
south, Poste piein temps. Adres.
C.V. man. + photo au C.N.R.S.
bureau 107.
25, rue Boyer - Paris (20°).
YVES ALEXANDRE CONSEIL YVES ALEXANDRE CONSEIL recherche d'argence CHEF DE PUBL, fem, confirm. Plusieurs années d'exp, agence, ancies indige. Poste d'avenir pour candidate de valeur. Env. C.V. détaillé, salaire demandé à YVES ALEXANDRE CONSEIL. G., rue Ybry - 92200 NEUILLY.

rattachés hierarchiquement au Directeur de l'usine st fonctionnellement à le Direction du Personnel du Groupe, ils seront responsebles de la gestion, formation et administration du personnel des relations et négociations avec Comité, Délégués et Syndicats. Les candidats, agés de 30 ans minimum,

CHEF COMPTABLE

SOCIETE DISTRIBUTION
PRODUITS FRAIS
(200 supermarchés - 8 entrepôts)
recherche

ACHETEUR

PATISSERIE-

CREMERIE

offres d'emploi

examine en permanence les candidatures

5 ans d'expérience minimum,

intéreeses per des missions do

quelquee mois en entreprises

FRANCE et ETRANGER

Importante Société Industrielle 1,300 personnes - 2 établissements

crée le poste de

RESPONSABLE

des relations humaines

Membre du Comité de Direction, il assistera le Président-Directeur Général dannéadéfinition et la réalisation de le politique humaine de le

Ce poste intéressera un cadre de formation

supérieure ayant déjà assumé les responsabi-lités complètes de le fonction en unité de

Lieu de travail : ville très agréable située à

Nous vous prions d'écrire sous référence 530 à

UN DES PREMIERS GROUPES EUROPEENS de CAOUTCHOUG

INDUSTRIEL hutchinson-mapa

recherche pour Usines de 500 personnes région NORD de PARIS et TOURAINE

CHEFS de PERSONNE!

13 bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS

production.

centor

80 kms de Paris.

STAFF&LINE

Filiale Cadres de MANPOWER

98, rue Lafayette 75010 PARIS

d'INGÉNIEURS et CADRES disponibles

(Stetut de selerié). Répoone assurée après exemen confidentiel

devetre C.V.

de formation supérieure auront acquis une solida expériance de la fonction Personnel an usine (4 à 5 ans au moins) Envoyer CV manuscrit, photo at prétentions Dir. du Personnel 124 Chps Elysées Paris 8è

Ursent. Usité pédagogique d'architecture préparant se diplôme d'architecte D.P.L.G. racrute ENSEIGNANTS — Architecture — Construction — Mai hématiques — Sc. humaines (Géo. Urbaine) — Aris platiques — Expérience pédagogique ou professionnelle requise, Ecr. av. CV, nº 13.716, Conteste Publ., 20, av. Opéra, Paris-14.

UNITE PEDAGOGIQUE
D'ARCHITECTURE properant
au diplôme d'architecte DPLG
recrute ENSEIGNANTS:
— Architecture
— Construction
— Mathématiques
— Arts plastiques
Exp. pédagos. ou profes. requise
Exp. pédagos. ou profes. requise
Exp. pédagos. ou profes. l'exp. pedagos. ou profes. l'exp. pédagos. ou profes. l'exp. pedagos. ou profes. l'exp. pedagos.

To 20, av. Opera, Paris-IV, d. I.
Ets d'Enseignement Technique
supérieur ch. SURVEILLANT,
Instituteur en retraite de préfér.
Tél. 770-61-60.

Ch. JEUNE FILLE pr s'occuper
entent de 3 aus pegdant les vecances, je juiller au 31 soût,
Midl de la France. Tél. 705-38-66
ou 277-91-56.

MON JARDIN ET MA MAISON rech. COLLABORATEUR CCIAL pour prospection publicité. Ecr. ou 181. MON JARDIN ET MA MAISON, 31, route de Versailles - 7850 LE PORT-MARLY - Tél. 958-44-37.

MPTE Sté de Constructions d'APPAREILS de MESURES PARIS-13», recherche AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS 2º cattle. 6t. Scripe avec C.V. à A.O.I.P., bte postale 301, PARIS-13c. Importante société (quartier La Défense), recherche sour son Informatique de sestion des ANALYSTES-PROGRAMMEURS Titulaires du RTS ou équivalent. Ires du BTS ou équivale Téléph. 774-31-01,

capitaux ou proposit. comm.

Seriez-vous intéressé à vendre le plus puissant aspirateur-chargeur de l'Europe?

NOUS CHERCHONS

des SOUS-AGENTS, de prétérence des sociétés
établies à vendre l'aspirateur-chargeur HULLCO
dans différentes régions industrielles en France
et en Belgique.

Cette pulssante machine est actuellement utilisée dans beaucoup d'antres pays, dans les industries chimiques, de l'acier, du ciment, de grenalliage et de constructions navales, ainsi que par les antreprises de nettoyage.

Des détails complémentaires peuvent être obtenus par notre Bureau de SCANVAC-LUXEMBOURG, 9, avenue de la Garc, LUXEMBOURG.

STE Ilbyenne, rach, stê franc, pour rexploitat, on Libre de travaux publ., forase de puits d'aau, constr. de hang, etc. Ecrire Mme Bauchenaga, chez M. Mesil, 47, r. Bois-d'Amour, 93000 BOBIGNY.

CEDONS avaataseosement SCIETE DE DIFFUSION DE MACHINES DE SUREAU à STRASSOURG evec importante clientèle A STE DE DISTRIBUTION OU PERSONNALITE

MEDITALITE MESILEMENT DE STRASSOURG EVEC Importante clientèle A STE DE DISTRIBUTION OU PERSONNALITE

STE MENDINIPIE (17), 5 ann. expér. dispoté burx, locx 200 m2, ch. propositions, Ecrire FIT/1023, la college sans compl. actions de STE DE DISTRIBUTION OU PERSONNALITE A STE DE DISTRIBUTION OU PERSONNALITE

SIEN INTRODUITE disposant d'importants CAPITAUX

Ecr. s/n < 830.584, Régle-presse, 25 bis. rue Réaumur (2*), e. tr. Prêts hypothécaires 12.5 - 14 %. PERRIER, 32, rue Daminier, 12.5 capital, Ec. 27.55, FRANCACIF, 91-GIF-SUR-YVETTE, 907-63-57.

enseignement

ÉTUDES EN ALLEMAGNE

Salon le système français au campus universitaire à Sarrebruck (R.F.A.) Licence et maîtrise d'Allemand Premiere et deuxième année de Droit.

Les examens sont homologués par décret. Pour renseignements, s'adresser à ; Auslandsamt Universitaet des Saarlandes D-6600 Saarbrücken.

d'emploi Enseign, 6 e. de prof. ch. empl. sept. éduc., ens., rég. ind. Six, 53, r. des Fusiliés, 59770 Mariy.

735-43-26, je soir.
Français 46 ans, très bne conn, anolais, ch. travall recycloga. Ecr. nº 9.802, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-7. Pour rempiacement JUILLET étudiante terminale, B.T.S., ch. emploi secrétaire sténodacivia. ANGLAIS - ALLEMAND. Ecr. nº 6.986, « le Monde » Pub., 5. r. des italiens, 75427 Paris-9. Cadre, spéc, gestion personnel,

empirimenté DECS. Comaiss.
Informatiq. Angleis parlé souh.
Responsabilité serv. comprabil.
genérale (10 empl.). Envoyer
C.V. et prétent, à M. HEMARD,
B.P. 31 POISSY 78300.
IMPTE Sié de constructions
d'APPAREILS de MESURES
électriques et électroniques rech.
INGENIEUR
TECHNICO-COMMERCIAL

TECHNICO-COMMERCIAL
pr vis, clients Paris et province.
Adresser C.V. et prét. à n° 517,
PUBLI G.R.
27, ts Montmartre (9°) (qui tr.).

MEDECIN DU TRAVAIL espérimenté cherche poste Paris ou bhalieue à temps partiel, service Autonome de prétérence, inter sinon.

Sera principal responsable de la sestion compi. de le gemme pătisserie : selection produits, actaits, sestion, et assistera selement les achaits crèmerie. Connaiss, du marché et axoér. de fouction nimil, souhaitées. PUBLICITAIRE de mon était

— 3 ans en Agence Conseil,

— 5 ans on Régie,
le propose d'apporter au dynamisme de votre entreprise, mon
expér de la négociat à in niv.
Pour en savoir plus,
cr. nº 6.980, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Lieu de Iravali : ESSONNE

Entreprise chauffage ventilation conditionnement d'air recherche . OESSINATEUR

poste 896.

IMPORTANTE SOCIETE
BANLIEUE NORD-EST RESPONSABLE

autos-achat

PARIS AMERICAN ACADEMY
9, rue des Ursulines, 73005 Paris
Tél. 22-56-91 / 30-09
Inscrives-vous maintenant :
Juillet == Presramme trétudes
A Paris : anglais, Peinture,
sculoture, céramique, dense,
photographie, théâtre, ruesique,
histoire de l'art.
Août == Visite U.S.A. 39 juillet
au 28 août :
voyage d'étude et tourisme.

demandes

June forme B.T.S. secrét, an-plais, esp.; Chire comm. britan, ceriff, ilc. angleis, connaiss. audio-vis., ch. poste enseignante secrétariat ou angl. rég. Paris. 735-43-26, le soir.

Cadre, spéc. gestion personnel droit en., éco., 28 ans, anglais cour., ch. sit. Peris, prov., étr Tétéph. 625-03-58 ou 783-44-84.

Cour., ch. sit. Paris, prov. étr.
Téténh. 825-03-58 ou 783-44-84.
J. Fern. frès boune présentai.
sér. rétéreucas longue copér.
direction, gestion, comprab.,
administ., relations publiques,
ch. place stable région Centres.
(Driéans, Chartres, Châlaguroux, etc.), mil. suclo-visuel,
théâtre disques, édition, tétév.,
claima. A partir de sentembre.
Ecr. nº 6,983 e la Monde » Pub.,
S. rue des Italiena, 75427 Paris.

DIRECTEUR COMMERCIAL et
MARKETING poss. gote expér.
produits pharmeceut., et prod.
de consommetion, actuellem. à
Singapour - angl. lens. mater.
rech. poste intéressant dens le
SUD-EST sublique. Dispondible
en France pr contacts lail-seoit.
Ecr. nº 8,918 < le Monde » Pub.,
J. rue des Italiena, 75427 Paris.
Officier administ. subsistances
domaine alimentat. en amenxes.
Ecrire PUBLICITE MODERNE
6542 BELFORT.
Techn. sup. frold, disp. soot 75,
chercha emploi région EST,

MEDECIN DIL TRAVAII

Ecr. nº 3.619 < le Monde > Pub. 5, rue des ttallens, 7542/ Paris.

Adresser C.V. al prétent, à : HAVAS CONTACT, 156, boulev, Haussmann, 7500s, PARIS, sous la référence 57075,

EXECUTION expérimenté. Téléph. 286-18-80 ou 209-09-57,

RESPUNSABLE

DE SON ADMINISTR. CCIALE, Expérience valable exisée, en particulier de l'Importation + connaiss. Pariente de l'Importation + connaiss. Pariente de l'allemand, si possible connaiss. en anstals.

— 30 ans minimum :

— Position cadre;

— Salaire inféressant;

— Avantagues sociaux;

— Semaine cinq lours.

Ecrire av. C.V. détail., photo + préfent., pr. 23.40 B, à BLEU, 17, rue Lebel, 54-Vincennes, q.i.

autos-vente BENTLEY S. 3

2 tons - Int. cuir beise ciair Etat exceptionnel. Tél., Mme BARNETT, 742-03-40. LANCIA AUTOBIANCHI TOUS MODELES DISPONIBLES Gge des PATRIARCHES 11 r. Mirbel Paris 56 336, 38, 35 +

T. 660-84-04, P. 468 (hres bur.).

Caravanes CARAVANE Henrymes « Grand Large », 4 m., sans permis E, rout équipée, chauft, et avancée excel, étal, 8,000 F. T. 437-89-93, PIVERT, 4, 7, de la Guinguette, 77000 LA ROCHETTE.

bateaux

sports loisirs

curs. creters, surreu. Inner, recherche iocation sa séranca d'une salle ou évent. ciriger activités physiques dans comité d'entreprise, préférence Paris.

Ec., p. 6.777, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9°

occasions

VDS LOTS pièces anciennes. Pour rens. : M. MICNAUX, 22. avenue de Limburg STE-FOY-LES-LYDN - 69110 J.H., 26 a., dife. O.A. to 1=-1075. Ilconce+D.E.S. droif affetires
+ I.D.A., rect, situation dans
Contentieux, Cabinst d'artisires,
Conseil luridique, Bangue.
Ecr., no 7 71.772, Résie-Presse,
85 bis. r. Résemur, Parts (27)

STE-FOY-LES-LYDN - 69716
CING SALONS LOUIS XV
SIX CONTEMPORAINS cuir et lissu + one série de SIEGES
style, déparellilés, à céder directions de la confidentie, 14, CITE DE
L'AMEUGLEMENT, PARIS-175.

•

les annonces classées du -Monde

sont reçues par téléphone

233.44.31 poor tous remelescency : 233.44.21

د 🐧

LA CONFERENCE IN LA LEWINE ZERNYS DES VEEBONIBRE

A Media

 $\theta_{\rm GRR}$

11

MEDEC

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaquo vendrodi)

25,00 20,19 30,00 23,00 28.85

L'immobilier exclu/ivité/

Afin de faciliter la consultation de nos rubriques, la formule « EXCLUSIVITÉS » sera incorporée à l'ensemble des annonces immobilières du « Monde » à compter du lundi 23 juin.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation : 346-11-74 Gentre Maine : 734-17-09 Pour vous loger on pour investir

VOUS PROPOSE :

 30.000 appartements at pavilions neufs à l'achat;
 une document, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste; entretien personnalisé avec un spécialiste consells juridiques, fiscaux et financier SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnia bancaire.

< MONTROUGE 75 > METRO A 200 M EN 1976 DU STUDIO AU 4 P. PX FERMES ET OFFINITIFS Livralson décembre 1975 CONSTR. TRES SOIGNEE

Vis. appt type mardl, mercredi, jeudi, 15-19 h. ; samedi, 10-19 h. 199, AV. P.-BROSSOLETTE Tel. 1 734-16-99 et 253-61-61.

19e Mª CRIMEE
S/PARC
VERDURE, Imm. stand, av. 9ds
balc. et terrasses, jardin sud.
Reste en cours de livraison des
3 pièces, 80 m2 + 12,70 m belc.,
à partir de 315.000 F.
Des 2 p. 46 m2 +80 m2 terrass.
Jard., à partir de 236.000 F.
Studios, srande culsine, à partir
de 122.000 F. parkins compris.
Vis. les samedis the la journée,
dim. et jundi, 14 h 20 à 19 h 1
7, rue Duversier, ou 742-63-91,
du 10 h à 13 h.

achat

appartem.

Sté rect. à acheter appart près de la NATION, TEL, : 343-62-14.

CHAMPS-ELYSEES

II, RUE DE BERRI (7º étage

TRES BEAU 6 PIECES TERRASSE 100 M2 PRIX FERME ET OEFINITIF Livraison immédiate POUR VISITER P. DOUX ² av. Grande-Armér (16°) - 553-16-62

CHAILLOT 6-6. rus CHARDIN, reste : un 3 pièces et jardin un duplex 6 p. + terrasse. Sur place de 14 h. 30 à 18 h. 3 Tél. : 527-33-20 et 672-16-08.

bureaux GEORGE-V - ALMA appartements vente

PRIX 650.800 F REPUBLIQUE - A SAISIR 60m2 à rénover. PLEIN SOLEIL 4 ét. Potaire. Tél. : 833-66-72.

Directement propriétaire STUDIOS tout conft, hiou cois., nou, saile d'eau, w.c. prix : \$3.000 à 63.000, possib. crédit. Location assurée 6.400 F par an. Tél. : 548-25-21. Tél.: 548-25-21.

MONTPARNASSE Immemble
P. de L. rénové, 3 p. réf. à neut.
255.000 F. SAB. 25-86, le matin.
VUE CONTRESCARPE
2 D. CUS., DRA, 161, AZM2. Prix :
205.000 R. RIQUELME 225-49-71.

205.000 R. RIQUELME 225-49-71.
BDN MARCHE ODE 42-70.
BBICOB, verdorre, OUPLEX,
gd sél., 2 chbres, 2 bs, asc., tél.
CHAMP-DE-MARS
Imm. clesse, 3 ét., artiste
50m2 env., tél., balc. Prix:
265.000 F. Tél. : 734-98-67.
METRO LEDRU-ROLLIM
Très beau 3 pièces, mi, stés.
T. 605-50-04. Som. à part. 14 h.

T. 805-50-04. Sern. à part. 14 h.

MONTPARNASSE

Atelier artiste triplex tout conft tél., 3º ét., ascens. Imm. 1930.
Surf. 55m2 env., T. LIT. 26-56.

PLACE CLICHY, face métro.
Sur vole privée sans auto.
Part. vi beau 3 p. cois., ent., w.-c., a. de brs. tél., refair neuf, caima. soil., 4º él., profess. auto.
Pits. 210.000 F., tacil., si garant.
A. PETIT 2 bis., passage Clich.
Samedi-lundi. de 10 h. à 17 h.
su R.-V. : 272-75-76 et 387-92-97. 16° fr. b. appt 250m2, b. récept., 4 ch., 2 brs, cuis., ch. serv. tél. Sur place lundi 23 luin de 9 b. à 17 h., 21, r. Marbeau, 4° étase.

angle bd Murat et rise Daumier standing 79 m2, be s Imm. refait à neuf avec asc.
Vis. sput is les iours, 14-18 h.;
NUE DAUMIER - PARIS-16
GARE NORO. Pier, de f. ravalé
DISSONNIERE. P. de f. ravalé
Appt 3 p. c., tt cfr. asc.
277.000 av. 50.000 F. TRU, 86-81.
495.000 F. - SOGEPA, 734-28-67.

PARLY 2 Exceptionnel

5.-O. Prix sacrific 238.00 F

Valent of 220.000 F. - 954-68-00

Province

Cannes ds Inc. rés. ed. ed. ten., appt 3 p. 95m2+terras. C. ég., 2 bs. éf. éle. V. m. Neveu et Cle., rd.pt Duboys-d'Angers Cannes (93) 99-52-03/AUT. 20-00.

locations

non meublées

fermettes

FORET DE BELLEME

locaux

Offre

oir, 14-18 h 30, sam.-lun BOUL EXELMANS ou BAL 22-94 16e VUE S/SEINE, Chermant duplex, 110 m2, ét, élevé, solell, parf. étal. - LAB. 57-38. NATION SUR AVENUE Imm. récent Liv., 2 ch., tt cft, 6° ét., asc excell, état, 260.000 F. 343-62-14

Résid. Mansieur-le-Prince 49, rue MONSIEUR-LE-PRINCE APPTS STUD., 2-3-4 P ren., caract. Prox. Lexambourg. Vis. APP7 temain is les lours, et samed sor render-voos, de 18 h à 17 h : 633-14-51. BOUL DENE BOIS - Cause de part propr. vd 4 pces. propriété, appartement touseux avec mezzanine, 4/5 p., vue mer panoramique. Terrassa, Acc. direct place. Prix 530,000 F. LA MERIOIENNE 13, r. de Latour-Maubours, 04400 Cannes. Réf. 88. Résion parisienne

ENGHIEN-LES-BAINS BORD OF LAC, SPLENOIDE RESIDENCE de PRESTIGE RESIDENCE de PRESTIGE
L'Avrelson septembre
DU STUDIO AU 6 PIECES
av. Immenses terrasses,
parasses voltures + bateau,
DISTRIBUT. et OECORATION a
votre août. Résidence de classe
Inésalée en région parisienne.
Resia quelques appartements,
PLAÇOR - 989-50-60

> LUXUEUX 3 PIECES 93 m2 + balcon. PRIX : 385.000 F. Prix ferme et définifit. « EVE » à la Défense. Sortie n° 6,

Sur le circulaire. Promogim - 775-85-37 Jesus PEUILLADE. T. 579-24-39.
FRONT OE SEINE. Imm. rect.
It stand., it. bel. vue, ét.
4 PCES TT CFT, tél., perkind.
Uniquement samedi apriès-midi.
Intraeoble « TOUR OE SEINE »
39, QUAI OE GRENELLE

16° AUTEUR.

SUR RUE BOILEAU - CALME
Ds bel Imm. p. de t., standins,
2" asc. S/rue et coer-lardin
60 5 pleces, entrée, cuisine,
61 6 et la standins,
62 chibre et coer-lardin
63 chipre et coer-lardin
64 et la standins,
65 pleces, entrée, cuisine,
66 et la serve. CONFORT

PARIS 16°

GENTILLY, PETL vend
5 p. 120m2, vue sur site classé
6 de l., parc 5 he, prics, cheuff,
6 critique de la price de la price de la price cheuft.
6 p. 120m2, vue sur site classé
6 de l., parc 5 he, price, cheuff,
6 p. 120m2, petits limm.

commerciaux PLACE OE L'OPERA ADRESSE OF PRESTIGE CESSION BAIL 35m2 boutleus

propriétés

3 bas, 2 dehes - H. MARION,
14. roe Passeur - 36 CANNES
Teléph : 38-94-57.

BERGÉRIE - 30 ha bols et forêt
ALPES DE HTE-PROVENCE.
Prix : 190.000 F - MARTY.
99, rue Paradis - MARSEILLE
Tééph : 91) 37-41-90.

VALLEE EURE, 80 km PARIS, prox. forêt dom., propriété en équerra, beile saile sél. 3 ch. saile de bas, w.-C., ch. cl. 9des pas. de oren. et éde, cave voût.
98T. 5,000 m². 5pl. fert., vue dépasée. 200.000 F. AVIS, 23 r.
Nariaville (15) 37-23-02. 29 Maintenon ou téléph. eu 128-02-6.
Rég. ANTISES-BIOT de dom. résidentiel. MAS provençal en pierre, luxueux, piscine chauff, parc 2,500 m². soion, saile à m. 80 m². 3 ch. 2 bas, bureau bibl., imm. terr. Px 1.300.000 F.
Cabinet PROTAT - F.N.A.I.M., 3, pl. de-Gaulle - ANTIBES 1933
A. 13 km sud de Forntainebeau, sortia autoroute Urv, part. vd maison rurale, fit cl. 6 pces., 2 sailes bas, chf. ceoi., 2 oer., dépendances, lardin de 1,800 m².
Téléph. 428-16-40 (hres repas).
Prox. TOULOUSE, vds grande maison de maître. Bella situe.
Libre avec 45 ha affermés.
Rapport 2 9- km since.
ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris : Part. vd poté excellent état, 7 p. no. ft cft. et calime.
TSC2 Paris (90).

ANGIVILLERS, Oisa, ES km de Paris et de pari EVALLOIS 5º Me · Immetts.
Fécant. 8 piendide
appt s/rue, hall. A pièces. cuil.
équipe, a. de bs. w.-c., ch. ci. Px
240.000 ev. \$0.000 F. ACL. \$0, r.
A-France, Levellois - 757-15-83. CANNES CALIFORNIE. 4 p. duplex.
CANNES California. 4 p. duplex.
125m2. 39 ét. Sud. Imm. lure,
piscine, tennis. Px 950.000 F.
Age ANORAU 16, r. des Beiges.
Tél. : 38-28-71.
CANNES CALIFORNIE. Os pet.
Propriété appartement luxuetre.

Potairs love directement à part, 5, rue du Heider. T. 521-21-72.
LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 9, rue du Ramovre, Mª Opéra, 6, rue Ph.-Dangeno, Versailles, 45, rue Héricart, Mª Dupleix. Gentitiommilare dauphinoise (nord d. I. Oromei, merv. rest. 9 pces + poss. nombr. aufres, chauft, centr., 3 ha terr. bolsé, L'IMMOBILIERE,

2. avenue Pierre-Sémard 26-100 Romans - T. 16-75-02-21-08, 80 km autoroute du Sud. A SAISIR CAUSE MUTATION PORET DE BELLEME Ferm, excell, étal, 3 edes poes, renler emén. Dép., Eau, EL, lus panor. 1,800 m2, terr, 59,000 ny, 12,000 cpt - 50MBIN, 21, r, te Paris, 61-Lonemy - 700-46-21.

Sortie gros bourg, tous commerces, Or, shermacien, la douceur de vivre dans le cadre d'un véritable parc de 1 ha clos, arbres séculaires, bella maison de maître, entrée, salon, séjour, cujeine, 8 chôres, cave, cheuf, centr, téléph. + communs, sorage. Prix total 393,000 f. Crédit fait per le vendeur. TEL. 1 (15) 38-85-32-72.

VALLEE CHEVREUSE selle propr. s/30,000m2 de par-xolsé. Façade blanche élégant Réception 75m2, 6 ch. 2 bains VESINET Très résidenties

villas

ORÉE FORET DE FONTAINEBLEAU

à 5 minutes de la gare de Melun

LA VILAUBOIS Piscine chanffée. Club house, tennis • 11 villas de 5 à 7 pièces principales avec jardin privatif, da 212.000 à 280.000 francs.

PRIN FERMES ET DEFINITIES NON REVISARIES
APPOT PERONDE : 20 %.
PRETS PIC au taux moven de 9,67 %.

Renselgments of vente:

CONSEIL S.A.R.L., 546, avenue Foch, Dammari, les-Lys, t61: 437-17-45, et sur place samedis dimanches, de 14 h. à 18 h., avenue Emile-Zel Dammarie-les-Lys.

CROISSY-SUR-SEIM CROISSY Calmo, Vt.
parf. étal. séjeur dhie, 3 c
boins, cuis. éculpée, 11 n
gar. 2 voit. Jardin. 17 s.
Agence TERRASSE : 211 AUVERS/DISE CONTY-PTO VILLA 7 pièces, caves, a granier aménagé, 277.00 AGENCE DELTA - F.N.A.I.M., 30. av. Malzière - 06600 Antibes Seécialista du Cap d'Antibes Efficacité et discrétion assurée. Tétéph. (93) 34-21-00. CHATOU A SALS

pavillons

maisons de campagne

PRES MORET-SUR-LOING

ALPES OE HTE-PROVE a 100 km de Cannes, à 1-pliste de ski Luré, à 1 h. Pra-Loup, au loitscement MALLE-FOUGASSE, lois de bois viab, avec piscine, i dans un parc de 25 hec Maison rurale de 4 ades pièces, srenier, bains, chauff, mazout, idin de 2,000n2.

PRIX : 250.000 à débetire, Asence de VOULX, 41, Grande-Rue, MELUN, Tél. : 431-91-20.

MARTY, 99, rue Parce Rue, MELUN, Tél. : 431-91-20.

Marseille - Tél. (91) 37

terrains

PART, vd tr. beau terr. e

anv. Fac. 15 m. Emplact

Vue Impren, Meudon-Be Téléph. ; 626-07-40.

Voir la suite de notre immobilie

en page 33

à champmesnil: le meilleur crédit de la région parisienne













un crédit bancaire exceptionnel

Certainement l'un des plus bas de la région pariejenna puisqu'il dámarre à : 90 F par mois pour un emprunt de 10 000 F (essurance comprise), grâce à des eccords spécieux avec la BNP-Cogéfimo.

des prix compétitifs

Prix fermes, définitifs et tout compris : maison entièrement équipée, garage, jardin. 4 pièces : 216 500 F. 5 pièces : 270 500 F. 6 pièces : 298 500 F et seulement 10% à régler jusqu'è la livraison. Prix maintanus depuis décembre 1974 (5 mois).

une situation privilégiée

Champmeenil est è 15 km de Versailles, 25 km du pont de Saint-Cloud et à quelques minutes de l'eutoroute de l'Ouest; gare SNCF à côté.

des équipements collectifs

Sur place, écoles, terrains de sports, piscine, maison des jeunes. En cours de réalisation, u CES et bientôt un centre commercial. Un nouveau groupe scolaire est également programmé.

des plans intelligents

6 maisone au cholx : de construction traditionnelle. elles possèdent de très grands espaces intérieurs et des amènagements luxueux et complets.

le charme

Chempmesnil est au bord de la vallée de Chevreuse, au cœur du villege eccueillant du Mesnil-Saint-Denis, et à quelques kilomètres seulement des sites historiques de Port-Royal et de Damplerre.

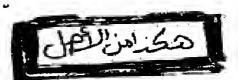
un environnement séduisant

Tout est à la portée des résidents de Champmesnil : Parls (à 25 minutes par le train : liaison directe gare Meine Montparnassegare de le Vernère ; en volture par l'autoroute de l'Ouest et le N 10, ou par la route de le Vallée de Chevreuse, le N 306 puis le D 13 jusqu'au Mesnil-Saint-Denis), les espaces neturela (centre de loisirs de Saint Quantin en Yvelines, 8 km; forêt de Ramboulliet, 15 km), et tous les équipements de le ville nouvelle de St-Quentin.





Visitez sur place les 6 melsons modèles, tous les jours de 10 h à 19 h. Champmesnii. 78320 Le Mesnii-Saint-Denis. Tel 461 81 38/71 20/83 51.



appartements vente

16° AUTEUH

IO AUTUM.

SIMMEUBLE RECENT
ET. ASCENS. SOLEIL
ECES, cuis., 2 salles beins
lux., 2 w.-c., parielt état.
PRIX 650.000 F
ble de VENTE en 2 LOTS
cuisine, bains +
cuisine, bains +
samedi, bains +
rue Doctor-BLANCHE
V ou ALM. 25-15

11, RUE MANSAKI
11, RUE MANSAKI
12, P. de Taille. Beile allure. S
14 PCES spaciesx et clair
15 cuis. bains, désessents. I
25 cuis. bains, désessents. I
26 prof. libér. Aff. fare. Px
20 F. Vr vend. sam. 14-19 h.
27 prof. libér. Aff. fare. Px
20 F. Vr vend. sam. 14-19 h.
27 prof. libér. Aff. fare. Px
20 F. Vr vend. sam. 14-19 h.
27 prof. libér. Aff. fare. Px Studie confort, 30 m2 95.000 F — 225-0-66

TERNES

10, RUE PONCELET
Inmerbie ancien, ravalé
Internation Internation
Internation Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Internation
Inter TERNES

Ins magnifique insusable
ARAIS de XVIP siacle
Franta popta 1-23-4 PIECES,
PLEX, très beaux, combles,
a 98.000 F à 000.000 c,
x/place ts les lours, 97/9 h
rue Vieille de Temple (47) 4GE, part. 8 part., 2/3 pces ardin, solell, tf cff, v.ord., tipe équip, tél., 320,000 f. 5. 05.39 hres bureau no vis. L 11 à 15 h., 33, r. Lacépàde PARC ROYAL - DDE, 95-10 cour classée, ensolublée, isél., 2 p. + loggia, téléph.

BUTTES CHAUMONT 'y 5 poes en dupleo, confi.

beic. sur lardin, solett.

50 F. Sur place samed!

7 h., 31, rue Cavendisch.

4tase. escal. 4 ou téléph.;

201-67-66, la main. LES HAUTS DE PARIS

50 M. Me PELLEPORT
PETITS ET GDS STUDIOS
's hain, enfigrent restauré.
Locat, et sestion servicies
pessurées per nos boins.
EAU de VENTH sur place
a ira (of dim.) 11-19 h. ;
PELLEPORT, 626-52-66. The ImmEXCEPTIONNEL

POUR PLACEMENT PRIETAIRE VO DIRECT, SUR SQUARE

STUDIOS

2 PIECES

BUPLEX

EDUTPES MODERNES

A PARTIR DE 53.000

Marco Partir DE 50.000

Marco Partir DE 50.0000

Marco Partir DE 50.0000

Marco Parti __ STUBIOS

Région parisienne

(Pris. Hightal Américain)
Lux. apparts. Prix Imbertables.
Supers STUDIOS et rev. 2. P.
De 79.500 P à 165.000 F.
Eufer rénov. Asc. Chif. centr.
Calme - Jardin - Piete soleli
Livralsora immédiates.
Visit. 14 h. à 18 h., vendredis,
samedia, iundis : 35, rue de
Villiers, Nacelliv (Bus 63,
métro Pont-de-Levalicis).
Ou 1846/shoner : 325-16-76.
DOUL OCAUE DANS BOULOGNE PARC

Séi. + 3 ch., tt conft. Garage. 18, rue de Sèvres - Bâi. B, Esc. D. & étage. - 450,000 F. Samedi, 14/19 ft. - T. 027-41-75. SEMPLET, VE 3 P. IMPRE.

IE PESS/MERTY, VE 3 P. IMPRE.

78 m2 + belc., cave, park. 16.

PX 19.000 F - 4.000 F C.F.

SUT 16 and Teléph. : 958-66-99.

ST-GERMAIN R.E.R., ves parc.

Châteay, STUDID, 55.000 F,

4 greplets. 60.00 F - 972-5-80.

OREE FORET ST-GERMAIN. 4 Steplers. 60.000 F - 573-25-81.

OREE FORET ST-GERMAIN, Dusles sell., 4 ch.; ad balc. 245.000 + garage - 983-22-97.

VERSA/LLES, 2º sare, 5 p., 116 m2. Sud, balcon, s. de bus. s. d'eau, cave, 2 park. Prix: 457.000 F. Tél. pour rens. (15-91) 35-22-35 Roquebrune ou au : 950-45-98.

SCEAUX résident, M°. Calme, Imm. p. de 1., beaut sélour, lerrassa, 4 ch., 3 s. bms, belle cuis. 175 m2. Unique. 720.000 F. LETRANGE - 338-22-45.

RUEIL-MALMAISON Spiend, situdio, it combrt 32 m2. + 1etr. et baic 23 m2. + 15.000 F Tél. 633-65-14. Vis. d'un. de 14 b 18 h. 30, 3 bd Gl-de-Georie.

FONTENAY-AUX-ROSES

FONTENAY-AUX-ROSES
près Me, apot 5/6 p. 120 m2 fmognifi, lerrause 48 = Expos,
aud et ouest, 6º et dernier étase,
séi. 48 m2 cuis, 20 m2 gar. en
sous-soi, Neut, 62,000 francs.
EFIMO - 449-45-94. CHATOU - R.E.R.

pet. rés. tr. beeu 4 p. + terras. park. sous-eol. Px. 300.000 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch à Chatet. 976-38-82. Province

NICE Terrasse sur port plaisance 4 pces, grand standing, garass MATHIAS, 4. sv. de Provenci NICE 66000. Là tout p'est qu'ordre et bequité, luce, celme et volupté ». Baudelaire. Dans l'un des douze STUDIOS - APPART.

Uniques, prêts à vivra ; que nous vendons au que nous vendons au charleau DE PRETREVILLE Honflets (14).

(Réception, piscine, tennis, sama, solariom, bar, parc 3 he.)
Ecrire ou tél. parsonnellement à Joseph DIEZ, 100, rue Gal-Giraud, ROUEN, (76000). Tél. (35) 70-33-39,

achat URGT, ach. sopt 3 ou 4 p. Prist. 8 res. 17 et proc. - 227-22-71 appartements

appartem.

occupés NEURLY Beaux apparis
6 P, sur jardin
1mm. pierre de talile. Ascens.
Crédit propriétaire. - 267-75-60.

viagers

A Par Cap Cabourg, à 12 pas de la plage, à 2h de Paris. A Cap Cabourg yous avez le choix entre des apparlements de 2, 3, 4 et 5 pièces avec une double exposition sur la mer et les jardios. Chauffage tout électrique, Cuisines entièrement équipées. Garage en sous-sol avec ascenseur, Avec la contrat prix bloque (5 % à la réservation) 2 pièces entre 130.000 F et 225.000 F. 3 pièces entre 190.000 F et 299,000 F. Crédit possible jusqu'à 80 % sur 18 ens. Visite sur place tous les jours même le dimanche, (£l.16 (31) 91,00.65. Jacques Rihourei
71 av. Raymond Poincaré 75116 Paris. Tél. 704.55.89 12 -

locations non meublées

Libre 1/7, prox. Pte-italia, beau 3 p., imm. ric., 5v6tga, ensol., asc., cuis équip, s. de bns, baic, park fermé se-ci, cave, 16láph. 1,000 mens. + ch. - 326-14-56 en somalme et le soir. en semaine et le soir.
Libre 1/8, GRIGNY II, beau
3 poes 87 m², 100 m. gare, dern.
ét., vue dég., soleil, los., cuis.
équip., rang. mou., tél., park.,
cave, esc., 450 f méns. + ct.
326-14-56 le soir et en semaine.
Direct. sur Esplainade l'availdes,
splend, é poes, 190 m², 144-brt.
5,000 + charges = 535-43-55.

MAISONS-ALFORT REALDUNG-MALTURI

2 p. cuis, s. d'aat. Mo Stade, 700 F chars. comp. Tél. 275-97-70 après 14 febres.

Région MEMOURS, bord forêt, calms, fermette ettier, rénovée, chauff. centrel, gar., 6 p., cuis., s. de las, 2 wc. 30 F. Ade-240.

A lom MEMOURS, de gde proprientourée parc 4 ha clos. appartied analy, 3 n., cuis., s.-d'eatl, chif. cant. 600 F. Yél. 428-92-87.

locations meublées

Offre OISE - Charm, locat, meoblé 6.000 F l'an. - Tél, 60-67-31,

villas

CHAVILE MEULIERE 5/893 m2 terrain. Partait état. 200 m2 habitables. 10 pièces + ch. serv. et sarese. 800.000 F. Tél. : 926-61-52. Tel.; 926-61-52.

CROISSY Lim. CHATOU
FREE Resid.
Belle VILLA pierre, Ilv., bur.
5 ch. Gd cff. Mez. Gar. Jein.
5 ch. Gd cff. Mez. Gar. Jein.
5 ch. Gd cff. Mez. Gar. Jein.
5 ch. Gd cff. Mez. 10 chiffchet,
5 ch. Gd cff. Mez. 10 chiffchet,
5 ch. Gd cff. Mez. 11 bs. 12 chiffchet,
5 ch. Gd cff. Mez. 12 chiffchet,
6 ch. Gd cff. Mez. 12 chiffchet,
7 ch. Gd cff. Mez. 12 chiffchet,
7 ch. Gd cff. Mez. 12 chiffchet,
8 ch. Gd cff. Mez. 1 ANTONY. Trib belle villa ANTONY. Colest, récente, 7/8 P. Décend, Gd. ver. Magnifr. diff. 1,000 m2 env. Px 560,000 F. Tsi, 233-558, ou londi, 10 - 18 hres, 265, RUE DES RABATS.

VESINET ULTRA-RESID.
PROP. a min. R.E.R.
Sur 2.400 m2
Gd sél. dble, bureau, 6 chbres,
th cft. Pavillon surd. Sur place
samedi 21 et dim. 22, de 14 b.
à 19 h., 13, aliée Lac-intérieur. Part. v6 km. Dijon-Sud, vus impren, b. vila F 4 + c. s. de lms, 11 cft, ch. cl., ss combles amén. 2 p., sol tot., sar. extér. 2 volts, terr. 850es, verg. 28 U. Ecr. D. Refrolanet, 30, rte des Gds-Crus, 21160 Marsannay-le-C. MOUGINS A 5 minutes
de CANNES
Très belle ville - Vue mer
Avec villa de gardiens
Perc 3.000 m², piscine poss.
Parialt état - 1,300.000 F
Ecr. MATHIAS, 4, avenue d
Provence, NICE 06000, CHANTILLY - LAMORLAYE Propriétaire vend belle ville. Parc 3.000 === , Téléph, 421 - 50 - 22.

immeubles 117, PETIT IMMEUBLE Rez-de-chausséa, trois étages, une boutique, huli logements. Téléph. 422-30-86, posta 26.

hôtels-partic. ETOILE 1-200 m2. Entièrement libre - Magnifique Imm. p. de ţ. 5/4 nivasur, très belle récent, av. loge sardien, Conviendrail à ambassade. Ecr. SOGEPA & allée V.-huso. 93990 CLICHY-SOUS-BOIS. HOTELS MURS à MENTON.

2 chambres + dépendances.
Centre et proximité bord de mer à vendre dens complexe immobilier début construction.

Possibilité répartition interne

constructions neuves

villas



4 PIECES some + 17 m2 3 PIECES 65 m2 +

Chaoffaga individuel ou gaz Prix fermes et définitifs Sur place : 8, bd Solférino, sam., dim., 11-19 h. ou 924-62-94 LE RAINCY Accès rap. par A-3 et S.N.C.F. Dans petir imm. centre ville 3 P. P. 77 m2 + 3 P. P. lossia 16 m2 4 P. P. 92 m2 + Sur place : 44, avenue Thlers Vand., lundî, 14 h. • 19 h. Sam., dim., 11 h. • 19 h.

92 - VANVES 41, rue Jean-Bleuzen Studie ou 2 pièces 48 m2 Jardin privé Sur rendez-vous 357-69-28 ou 736-33-21

pavillons

MORSANG-S.-ORGE. Maullere, 7 pièces, 180 ac habitable, tout cff, 2 bras, sous-sol, sarage, ch. central magout. Terrale 700 ms. Téléph. Prix 380.000 F. 642-97-62 Recherche préfér, CLAMART pavillon 100 m², calme. Teléphoner après 19 heures 631-01-30 ou écr. nº 6.984, « la Monde » Pub., 5, r. des heliens, 75427 Peris». 75427 Peris».

CHAMPIGNY-SUR-M., 10' RER, magn. pav., st-sol, cave, biland., par., entr., IIv, dble, c. équip., bur., 4 vastes chibres. tr confi. Dépend : 1 p.+c., w.-c., s. éau, 550m2 perc paysagé, 350,000, av. 70,000 F. — TIC, 706-14-52

PARC SAINT-MAUR PAVILLON eni. rénové 1974. Hall : sé, 45 m2 s/gde lerrasse. Bureau, Culs. s/herrasse, Chbre de service. Tollette avec w.c., 1 et étage : 5 chbr., pde s. b., 3 cab. toll., w.c. Ss-sol tolat. Garage - Beau lardin dessiné. Tél. : 803-51-48.

fermettes Ancienne FERME limousine, sroupe de bătiments aménagés, conft. tonctionnent comme seul resteur. de spécial, résionales, Cadre Ditioresa, vallée sauvese, dans lieu touristique iréquenté, près sde ville, Cifentèle import. Ecr. nº 6.981 e la Monde » Pob., 5, rue des Italiens, 75/27 Paris.

YONNE: 130 km Paris par A-6 4 pces, eau, électricité, possib 4,000 m2. — TéL: 636-46-50 châteaux MID 1. Région MDNTELIMAR. Part. vend château XI° - XVI°, part. état, od cft. 19 p., 6 s. de bs, voe extraord. Parc 2,800=x. A IS min. écroport et autoroute. Libre. Prix demandé 1,200,000 F. Camarroquo, 5, 7, Mich.-Baitzer, 67100 Strasbourg. Tél. 34-23-21.

villėgiatures

3 ch., s, de be, s. à m., selour, cuie, tt confort. Gd parc clos de murs. Px 5.000 F. Tôl. M. Devos 747-12-80 h. de b., ou 250-91-55. GRASSE VIEW MAS RESTAUR. 8 pers., pisc., 15 [Ulite-15 soot, 8.000 F. Têl. 429-01-29, 8.000 F, - 12L 40701-27, CORSE, 3 p., [uli et sept., 2 p., 23 soft-sept. - 808-22-07 is sofr. IBIZA, sur piage, [ulilet, soft, septembre, 4 à 6 pers., tt cft. RONCEY - 878-95-80.

DEAUVILLE, part, loue ds rés. nve, duplelx, 2 s. de bns, T,V. couleur, Tél. lave-valss, Juill. : 4.500 F. Juill.-Août : 10,000 F. Matin, soir, 'téléph, 520-96-07. Olm, londi s./pl, 16-31-88-42-85. GRIMAUD pr. St-TROP., locat, julij., stud., culs., cab. toll. Ecr. CAMI. 22, rue du Baou Grimaud 83369.

A lover, villa (8 pers.1, luin, luill, sept., it confort. S'adres, M. et Alme KERLOCH Fernand, Tromarzin Combril 5te Marine Sud Finist, (29120), (96) 91-94-15,

'Ecluse, 78290 CROISSY-SUR-SEINE. Téléph. 20 h.: 976-20-67, Ch. terrain à bàtir 1.200=2 env. Téléph. 631-01-30, après 19 h. ou écr. nº 6.985 e la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9°. propriétés

VESINET Résidentiel
Propriété
Part, état. Récept.-bur., 5 ch.,
cil., gar., PAV. Gard., sétour,
chb., cuis., bains, beeu lardin
1.700 m2, ovec piscine. S/place
21 et 22, de 14 à 16 h :
48, rome de Croissy, Le Vésinet,
ou renseignements : 976-05-90. VAUCRESSON VILLA de terr. 6-7 P. 250 m2 habitab. Prix 940.000 F. - Tel. : 926-61-52.

Part, 6 km. Périsueux + amé-nag. + désend., 11 conft, 2 ha bord riv. Tét. Idl/vendr., 18 h. à 20 b., Neuilly-s.-S., 624-37-05. PROPRIETE LIBRE VENTE.
VENDOME comp. mais. de maifre enlièr. rénovée. R.-de-ch.;
ealrée, saion, saile à m., petit
saion, office. culsine, chauflerie. le 61age; 5 chbres, 3 sai,
de bains, 2 w.-c. — 6tage; 3
chbres, sai, de bains, maison
gardien, dépend, sarage, Parc
1 ha, piscine, tennis,
Ecrire CARAYDI, B. P. 22,
4100 VENDOME.

EURE (271, dans petite ville, maison bourseolse ad standing, prete à habiter. 385=4: 4 p. pr., 5 ch., 2 s. de bs., 4 cab. fell., it, blen aménou. cuis. éu. mod., lerrasse. 18.300 =9 terrais: ver-sor. parc fraversé roisseau, DONT 6.000=1 pouvant être vendus séparés en 3 LOTS de 2.000=3 75 F le m2. Conviendrait é protes. libérale. Px Intéressaal cause départ étranper. Cabinet MEDIAN, LEC. 29-29, ou sur place le samedi 21 luin. 25 bis. rus Jules-Prior. 27 - BEAUMONT-LE-ROGER.

Aniou : pellt manoir XVIII*, parc 3 ha : norm XVIII*, parc 3 ha : norm XVIII*, perche : 2 manoirs XV*: Resion Vitré : pellt château XVIII*, très beau site : Goite de Morbinan : bella villa bord de mer ; Nairmoutier : 2 villas, grand lacrain.

Noirmoutier; 2 villas, grand lerrain. Plusieurs autres châleaux, ma-noirs et belles villas dans tout Podest. FORETS ET MANOIRS DE FRANCE, Les Ménumières, 35500 VITRE. Téléph. (99) 75-22-01. 60 km Paris - Rés. MARINES PPTE It conft, aucun freis. 6 p. Cuis. 2 s. de bs. 2 w.-c., cave, chiff. cenf, 2 sar. 920 m2 lard. Bordé riv. Jolie vue. Px 288.000, JAILLET, MARINES. 466-70-90. LA ROCHELLE - BANLIEUE
MAGNIFIQUE VILLA neuve
Sit, absolument exceptiann,
Accès direct sur mer,
6 p., cuisine, tout confort.
Piscine chauffée solarium
5.000 m2 de lerrain clos,
600.000 F.
S'adr.: Agence du Miaage
J, MARTINET, 42, r. du Minage
17000 LA ROCHELLE,

VAUREAL (951 VAUREAL (951
Près Pontoise - Sptend. poté, mois, de maître, 12 P. P. Mais, gard, Ecurle. Garage. Parc arborisé 16,500 m². 567-22-88.
Bord du lac AIX-LESBAINS, propriéé 8,000 m². arbors, propriéé 8,000 m². arbors, plocine, bar, ville 2 niveaux da 150 m². 750.000 F. Libre. Ecrire : ETS B.P. 268
CHAMBERY (73).

M. et Aime KERLOCH Fernand, Tromarzin Combril 5te Marine Stod Finist, (29120), (98) 91-94-15, 3500 bz, bord parc et lorêt, 150,000 F. — Td. : 262-0-47.

A vendre CORSE terrain à bailr viabilisé, e pieds dans l'eau », 15,000 = 7, 20,000 F. 5'adresse, 35 mz, 4 chbr., cuis., 2 be, w-c, Mme LECLERC, 34, quai de Ch. ci, penderie + ch, indép., atel. b, terr. planté. 25,000 F. atel. b, terr. planté. 25,000 F.

BEAU MOULIN 5. r. des Italiens, 75427 Parts-9.
78 - ECQUEVILLY, 34 km. par autor, ferrain 1,100 par clos, viebilité. Px 130,000 F. T. 474-91-88.

entour, par rivière à truites. Cuts., sél., chem. 80 m2, 4 ch. Bns. Tarr. 7,000 m2, Px 390,000. FAYE, B.P. 59, Troyes. Tel. : (25) 43-17-97.

epuell of course

BLIQUX DR, brillants.

Pale comptant. 24, rue du Faub.-Montmartre, 1= étage.

COURS secondaire privé micte, 17, rue Paul-Bert, Angers, Tél. (41) 88-11-73. Rattrapage scolaire transce

Bijoux

particuliers where vend tôte de M. de
, i avant sa mort (ténor
ra), par Rodie en 1946, sur
pour collectionneur. Prix
.000 F. Téléph. 735-73-08.
Tuner QUAD FM-3 of. Px.
F. Ec. Walsburger, serv.
5, 5, r. des italiens-9-75407
send 2 fr. baltes because

o, 5, r. des Italiens 9 7507

vond 2 fr. belles begues

AERAUDES de Colombie

ourées brillants, pessant :

carats 30 : 90,000 F.

carat 30 : 90,000 F.

ca

franc. orth. allemand ts nlv. Rattrap. intensif. rll., août, sept. 250-77-71. COURS DE LANGUES cours De Langues splais, arabe, allemand, réslien. Cours intensits tensits. Juin, juillet, août, nbre et résidentiels du 15 juillet au 1et août. G. Départ. Linguistique, venue Kléber, Paris-16e, TEL 704-84-58.

Rattrepage scolaire toutes classes, effectifs réduits (3 à 10 élèves par classe). lernat, internat, pourcent de recus en 1974 : B.E.P.C. : 60 %, BAC : 60 % 6 A 9 ELEVES par classe.

Nombre limité de places.

Encodrement permanent.

Vio familiate et de plain air.

Tie à Terminate.

Collèse » Plarre-Grise ».

49150 Bausé. Tét. 1-95.

Possibilité cours de vacances.

LF.G. DÉPARTEMENT LANGUES

ganise des cours intensifs en angials, allemand, abe, brésilien, espagnol, du 15 juillet au 1w août, ns son château résidentiel à FILLERVAL (60). 1. individuel, pens. complète, tennis, piscine. Inscription par semaine. Renseignements : F.G., 34, avenue Kléber, 75016 Paris. Tél. 704-84-58

Décoration

AUTOUR DU FEU
Tous les accessoires pour
cheminées : plaques, griffes,
chenets, soufflets, etc.,
sacs de bûches et fagotins.
24, rue de la Certsaile. Paris-4s,
T6L: 272-36-00.
GUMAIR
Copies maquettes bateeux anc.
Ouvert ts les irs (st dimanche)
de 10 à 13 h. et de 15 à 13 h.
2, bd Victor, 75015 Paris.
(Mêtro: Balard.) TOUS BIJOUX, achat, or, brillonis, argenteria. 22, rue Danielle-Casanova (entre av. Opé. 25-72.

SOUS L'ABAT-JOUR Artisans (ILE SAINT-LOUIS) Anc. 4tud. Bx-Arts F. pte enti · décoration et réfection Une ravissame boutique pous propose des abat-lou personnelisés peints main (sur comma des lampes pas comme les autres, de fines porcelaines anglaises, et de très joiles tables baspos. d'Apparlements, boutiques et Malsons de campagne. Tél. : 365-06-89 de 14 à 16 b

Totle DE LIN + salon + molisco, 35 F in m² pose comprise. Moquette, rideaux et tous travaux peinture. Décoration-conseil. Devis sratuft. \$30.94.91.

Je n'installe que 8 cuisines par mois. Pose plomberle, scricité. carrelage compris. Devis et maquete sratufte. acquet Francolon, installator-Conseil. Sur R.-V. 700-67-82.

VOUS AVEZ UNE A INSTALLER VOUS SOUHAITEZ UNE AMBIANCE RAFFINEE ORIGINALE, ELEGANTE

Mme PARIS. 956-34-25 (après 19 h.) de maisons de campagne, créera pour vous le décor dans jequel il tera bon vivre. Homes d'enfants

LE GRAND-CHAMP
ine d'enfants de 3 à 6 ans,
séjours toutes durées,
effectif réduft.
Ambiance femiliale.
CHAUMONT-LE-BOURG,

63940 MARSAC. — Téléphone : (73) 95-91-11, le 25 à Beurrières. Oenophilie

VINS CHDISIS

à prix rationnels.
UN CONSEIL GENOPHILE
les sélectionne pour vous,
vous évite les traquenards.
Vous les commendez
en direct à le propriété.
Possibilité de gestion
permanente de voire cave.
es mardia, de 15 h, à 20 h,
les amarteurs nous posent
questions très diverses.
JACQUES VIVET, 326-04-43.

Premier centre d'information

de vol à farif réduit.

11, rue d'Armaillé (174).

Tél. 380-34-58 - 766-11-40.

Produits régionaux

Directement du PRODUCTEUR,

Agences

de voyages CHARTER INFORMATION

Soldes

Csandra

PRET A PORTER DE LUXE 7 me

d'Aguesseau Paris 8è solde robes PARTIR DE 150 F Teinturiers

vin blanc de Montfouls (A.C.). Ar. 64, 69, 70, 71, 72, 73, 58C, Pendant les VACANCES 1/2 sec, moelleux, de 5 à 9 F, et champagnisé 1/2 sec et brut faites nettoyer vos RIDEAUX ET TAPIS 7,50 F expéd, 12 ou 25 bout, em-bel, et port en +. A. CHAPEAU ous les garderons graft ment lusqu'à voire retour. HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS. Germaine Lesiche, 17 bis, rue Vols « Monda » dalé 20-6, p. 30, de Surène, Paris. 265-99-32.

Agencements

Restauration d'Imm Réfection d'appartements. Devis et plans gratuits. Travaux rapides. Nombreuses références. B.B.B. Tél. 529-85-00.

Spécialités

culinaires PUENTES SANTA-MARIA ex. BLIDA livre à domicile sur simple coup de téléphone son coupcous royal très complet 24 F par personne et vend ses célébres mounas. Brasserie de l'Europe, 17, rua de Constantinople, Paris-9», Tél.; EUR, 59-82.

CREPERIE BRETONNE, repas, crêpes et spiettes. 14, rue J.J., Rousseau (1er), 508-50-01. Yachting

200 F par personne et par jour LOUIEZ KETCH CATA SOLARIS avec marin. LA ROCHELLE. Noott. compr. 4 cab. individ.

Doc. PROUST, B.P. 5, 86709 COUCHE, Tél. (49) 49-20-49. Ecole croisière sur Arpège, base Manche, Stages W.E. et location PANDOLFI, chem. des Pismes, L'ETANG-LA-VILLE, 933-07-95. ECOLE DE CRDISIERE PRELUDE HAUTISME PORT-GRIMAUD 23360. Tél. (94) 43-87-74. Jassin Médherranée. TUNISIE.

EXCEPTIONHEL

LOUE TOUTE L'ANNEE SLOOP 12 M NEUF Skipper og non. 4 çabines Frigidaire, chauffage.
Tél. hundi soir : 722-50-72.

HOUSE-BOAT Vedette 14 m., sevf. Volvo 186 CV. Sondari, iransfo, radio, etc. Intér.

Jone. Prix. 190.000, 992-12-18.

BATEAU TYPE TJALK 15 M. Bratagne. Voile, plongée, loisirs. Volvo 186 CV. Sondari, iransfo, radio, etc. Intér.

Jone. Prix. 190.000, 992-12-18.

BATEAU TYPE TJALK 15 M. Bratagne. Voile, plongée, loisirs. Prix particle de la course de la co Frigidaire, chavifage. Tél. hundi soir : 722-50-72.

4.

Stages équestres

STAGES EDUESTRES promenades randonnées, prioirs, it cft. 65 F par (c Forfalt mensuel : 1.500 F. Tél. 15 (37) 46-10-15. Vêtements

LOCATION d'habils de cárémonie, loqueites claires et sombres, smoldnes lantaisle et classique, costumes biancs et ville. Bárai, 2, rue Caulaincourt, Métro Place Circhy. EUR. 72-37.

STAGES-CROISIERES
on hit-mer. 1 semaine de volta
Sanary. CORSE ou BALEARES,
sur » NESEA 3 « Kefch 17 m.
ed contil. Armement moderna.
Places dissonibles 272-4, 1721-7
ef à parfir du 16/8. Y.V.M.
164, Chemin Menandière, 8318
SANARY. Tél. (94) 74-01-45.

ARPEGE-SORTILEGE. (73) 80-52-88.

LOCATION VOLLIERS

- DUFOUR, 27 - 31 - 35.

- ARPEGE-SORTILEGE.
Base : LA GRANDE-MOTTE,
Yaching-Loisirs, 113, rue
Saint-Dominique. Tél. 553-00-33.

AU DEPART D'ATHENES LOVE VOILIER 12,30 M. AVEC SKIPPER - MONITEUR 8 couchettes, moteur 25 CV annace moteur, équip, croisière hauturière. Disp. août, sept. ou à la semeine, suivant choix des locataires.

600 F P JOUR, SKIPPER comp. Possibilité retour en italie ou en Corse. Tél. 985-94-87, h. ber.

ECOLE DE CROISSERE DUFOUR 25 ANGLETERRE - IRLANDE Klopfer. 825-38-07.

Vacances -

Tourisme -Loisirs

a beauté, le calme da la ordogne. Baignades, promen-questres, cuisine tem. solanée dans hôtel tout confort. (45 F par iour). Hôtel du Périgord, Villamblard 24140.

PENSION FLEURIS PENSION FLEURIE
Week-end, cuis solsmée,
éi. vacances convenant part,
is resonnes na pouvant faire
prends déplacements. 65 F lour.
Mme Jannot, directrice,
17, rue Poissonnétre, 66500,
VINEUIL. Tél. 457-17-14.

LANDEVENNEC ARGOL TELGRUC-SUR-MER

Piusieura appartaments à jouer 2 chambres, cuisines, salle d'eau pour le mois de Juillet. Ecrire ou téléphoner à Mairie da LANDEVENNEC, téléph. : 81-08-07. ANJOU, Repos, détente, den petit châleau Renaissance, Châleau da Raguin, 49114 Chaze-sur-Argos,

Echange pour vacences avec famille englaise. Rensels, : « Interhols » 15, Stroma Gardens, Urmston, Manchester, Grande-Brefagne.

ONDE IMMOBILIER BANLIEUE.





des Aboudances - 31, rue Anno-Jacquin, Boulogne - Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 étages. Studia au 6 p. de haute qualité. Terrasses et jardins privat. Livraison printemps 75. Bureau s. pl. ts les A-M. sf mardi. Informat. et vente: PROMEX, 65, rue Rennequin, Paris-17*. Téléphons: 755-82-10.

ST-MAURICE - Résidence du Monègu, 121-125, rue du Maréchal-Leclerc, St-Maurice - Appartements 3, 4 et 5 pièces, loggias, jardin. Reste 20 appartements. Visite sur pl., luridi, jeudi, vendr., de 14 à 19 h, sam., de 10 à 19 h. Téléphore : 893-19-82. Pierre BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard, 75006 Paris, têl. 260-33-02.

BAGNOLET Mº GALLIENI - PARC DE BAGNO-LET - 53, av. Gambetta - Près du nouveau centre d'aff. en liaison directe avec Roissy, un élégant petit immeuble éstudios et 2 pièces terminés fin 1975). Informat. et vente : PROMEX 65, rue Rennequin, Paris (17*)
Téléphone : 755-82-10

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

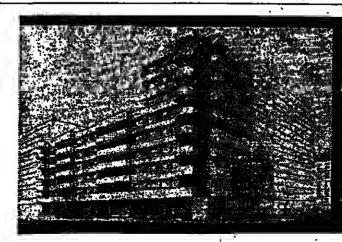
Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

LA BELLE AURORE - 23, rue Deloyroc - Funtenuysous-Bois - Du studio au 6 pièces, livrobles fin 1975. Prix fermes et définitifs. Appt modèle, samedi, dimanche, de 14 h 30 à 18 h 30. SOGIFRANCE, 43, rue de Lisbonne, 75008 Paris - Téléphone: 924-79-72.

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt

Pagents over

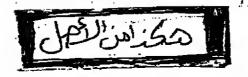
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 260.35.10 et 742.73.15



es

50 appartements du studio au 5 pièces

RENSEIGNEMENTS ET VENTE SUR PLACE : tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi) Tél. 532.97.26 18, AV. GEORGE V - PARIS 8 TÉL 704.72.00



12011

12015

AFFAIRES

Après l'accord Thomson-Northern sur le téléphone

La C.G.E. ne voit aucune justification

à l'introduction en France d'un troisième système

de commutation électronique

Rhône-Alpes

RÉFÉRENDUM A BRINDAS La banlieue lyonnaise résiste aux progrès de la ville

De notre correspondant régional

In débat réel sur ce fameux plan d'occupation des sols. Ils ont tants de Brindas, petite comple de deux mille habitants à st immédiat de Lyon, sont lés à participer à un a réligioudront répondront par oui les allures cette simple quesque de turne par oui de sols avec injormation de la population de la population de la cette simple quesque de turne de la population de la cette simple quesque des allures citadines.

Dès lors, ou discute du Brindas des allures citadines.

Dès lors, ou discute du Brindas des allures citadines.

Dès lors, ou discute du Brindas des Aloteaux vendu par le maire. Combien de maisons y verret-t-on paraître? Si comme certains l'ont dit. Il pouvait y

cote l'affaire a'est, en effet, loppée autour d'une opéradevenue banalé: la vente à promoteur de Lyon. la Solivonaise de construction C.), de 70 hectares de terrains ue-là agricoles. Mais comme errain, le domaine des Hox, était la propriété de alexandre Bonjean, maire de adas, certains ont toqué d'anque ce dernier est un dirist agricole national important: le vente ne s'est-elle pas lue au prix de 5 F le mêtre é, alors que le moindre terit de Brindas, une fois viabis se négocie entre 80 F et F le mêtre carré? Fallait-il rer une nonvelle opération pulative? Fallait-il surtout quiéter de voir Brindas, justice demeurée zone bucolique, anir à brève échéance une mune ordinaire de la banée de Lyon avec tous les défits de la villa que comporte purd'hui l'expression? ote l'affaire a'est, en effet,

purd'hui l'expression?

ans un tel débat, il convient
andant de ne pas voir les
ses de façon manichéenne. Il
sur que parmi les animateurs
l'Association pour le dévelopment harmonieux de Brindas
trouve des propriétaires qui ont
se occupations à Lyon et du
me coup éprouvent évidemment
ucoup de plaisir à retrouver
que soir, à 15 kilomètres du
tre de la deuxième aggloméran de France, la paix de la
tre de la que M. Bonjean a pu
le dans un rapport récent que h - la que M. Bonjean a pu le dans un rapport récent que ma m bres de l'Association ient essentiellement pour but sauvegarde de situations pri-ides s et que « leur égolsma conduit à maintenir Brindas i un état de sous-développetinacceptables.

als il est tout aussi vrai que
coropriétaires de villas ne sont
aujourd'hui seuls à vouloir

des altures citadines.

Dès lors, on discute du Brindas futur et, pour commencer, de ce domaine des Hoteaux vendu par le maire. Combien de maisons y verrà-t-on paraître? Si comme certains l'ont dit, il pouvait y e voir un bâtiment pour 1 000 mètres carrès, ce serait de six cents à sept cents maisons qui s'y bâtiralent en peu de temps, une fois pris l'arrêté de zone d'aménagement concerté (ZAC). Certes, M. Bonjean ule avec vigueur une telle densité. Il assure qu'il y aura au maximum trois cents maisons. De quel modèle? C'est une inconure de plus. Au début, on assurait qu'il s'agirait de logements sociaux. Aujourd'hui, on parle plutôt d'habitatione pour cadres moyens. C'est aussi le langage de la préfecture, qui attend prudemment, tout en estimant qu'il doit y avoir de toute façon un céquitibre à trouver».

Cependant, et ce fut la raison

Cependant, et ce fut la raison principale du succès de l'Associa-tion pour le développement har-monieux de Brindas, rien ne fut monieur de Brindas, rien ne fut jamais net. Sans doute, le plan d'occupation des sols a-t-il été soumis à l'enquête publique, mais celle-ci s'est avérée aussi ritnelle que symbolique. A cette occasion, l'Association a rappelé que Brindas se trouve en dehors de la communauté urbaina de Lyon, dans une zone dont le schéma de l'OREAM considère toujours qu'elle doit constituer une ceinture verte.

Lue verte.

Le « référendum » du 22 juin changera-t-il queique chose à un avenir encore incertain? Ceux qui l'organisent ont l'avantage d'avoir bien préparé leur affaire, élargi leur audience, mois après mois, ce qui leur fait dire : « Les Brindasiens, quand ils sont informés, aont cupables de réagir. » La réaction sera-t-elle de nature à inquiéter la municipalité su point qu'elle puisse y voir un signe de qu'elle puisse y voir un signe de désaveu pelitique ? Une fois en-core, la concertation risque d'être née à un rapport de

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

155. FAUBOURG-SAINT-HONORE

1.000 vêtements de peau

A PROPOS DE...

Les « jardins ouvriers » de Créteil

Pour quelques îlots de verdure

La police a ce vendredi 20 juin, fait évacuer les « jardins ouvriers » de Crétail (Val-de-Marne), que leurs locataires refusaient d'aban-

Les . iardins ouvriers . s'étendent sur 5 hectares, non lola de la Marne, un peu en aval du pont de Créteil. Coupés d'aliées à angles droits, parsemés d'arnes qui servent de remises à outils, ces jardins ont été loués par l'Assistance publique à cent solxante families aux revenus modestes. Celles-ci y cultivent is pomme de terre, le chou, l'all et l'oignon, en pieln cœur de

 A deux pas, c'est l'apoca-lypse : le bélon, et le Créteil du maire, M Billotte », disent les » jardiniers », ici, à Sheures du matin, on voit des ouvriers choyant leurs salades, avant de partir eu travall, dans un souci culioaire, mais aussi pour - retrouver une raison de vivre -. Les anfants ont délaissés vivre . Les enfants ont délaissé ins grands ensembles proches pour venir, comme des voiées de moineeux, s'ébattre dans cet éden de banijeue. • Qu'est-ce qu'on va faire d'eux cet été si on nous chasse d'lei? , demande avec anxiété une mère de

Dăjă, le 13 juin, l'alerte avait été cheude : des traveux de notition evalent commencé sans préavis Presque clandesent, une entreprise spécialisée de Saint-Meur avait eu le temps de couper deux arbresfruitlers et de saccager quatre or cing cabenes evant que le

comité de détense des « jardine ouvriers - ne dépose une requête devant le juge des référés. « Nous sommes locataires de nos jardins, déclarent les traveilleurs. Nous avons un contrat Le général Billotte n'a pas le pouvoir de le rompre uniletéra-

Pour M. Pierre Billotte, député et meire U.D.R. de Créteil, tratives (enquête d'utilité publique, demande de permis de construire) ont été légalem ettectuées. - Tous ces braves types, dit-ii, ont été prévenus depuis longtemps. Je conçois que cais leur cause du déssgrémem - et le suls tout prêt à les Indemniser. — meis II exista une opération concertés dans le détail, une effaire qui se commercialisera très blen et qui fera de cet ensemble un quartier convenable : un centre commercial; un groupe scoleire. et plusieurs petits immeubles pour moitié des logements aidée et pour moitié des logements en accession à la propriété.

Les lerdiniers, dont certains sont të depuis vingt ans, ont appris qu'il éteient luridiquement considérés comme des «squatters -. Ils ont demandé à M. Bijlotte et à la municipalité de les rencontrer sur place pour s'en-

- Le juge des référés a prononcé un smêté d'expulsion. C'est une affaire qui ne me malntenant da le justice et de le police -, e répondu M. Bijlotte. La police a lalt son

FRANÇOIS METAYER

ses preuves. Il existe deux excellents systèmes de commutation électronique » (le métaconta des filiales françaises d'I.T.T. et le E 10 de la C.G.E.), e capables de satisjaire la totalité des besoins francais ». Aussi. M. Ambroise Roux. qui s'adressait à la presse à l'occaston de la visite de la nouvelle usine de Tréguler (Côtes-duNord) consacrée à la production des centraux E 10, estime-t-il qu'il u'y 2 « aucune justification, aucune nécessité à ce que l'on jasse entrer un troisième système », en l'occurence celui du Canadien Norther Electric, qui vient de signer un accord de coopération avec le groupe Thomson.

M. Ambroise Roux évalue à cinq cent mille le nombre de lignes E 10 qui seront installées ou commandées dans le monde à la fin de 1976. Actuellement ce chiffre est de deux cent cinquante mille. Pour répondre à la demande, l'usine de Tréguier aura en 1976

a Nous avons en France une industrie du téléphone qui a jait centraux E 10 de deux cent mille ses preuves. Il existe deux excellents systèmes de commutation

A propos de l'informatique,

centrank E 10 de deux cent mille iignes par an.

A propos de l'informatique, M. Ambroise Roux a retracé, a son tour, l'historique de l'affaire de la C.I.I. Sa version et celle de M. Richard diffèrent quelque peu (le Monds din 19 juin). La C.G.E., comme Honeywell, a e la volonté de faire participer Siemens et Philips à l'opération C.I.I. - Honeywell-Bull, soit par une participation jinuncière, soit par une association ».

L'évolution politique de l'Italie fait a hésiter de plus en plus » la C.G.E. à concrétiser le moutage industriel mis an poiut avec la société italienne Breda pour la fabrication de cuves uncléaires.

la société italienne Breda pour la fabricatiou de cuves uucléaires. En fait, la question qui se pose aujourd'hul est celle-ci : la C.G.E. poursuivra-t-elle son effort dans le uucléaire? « Elle ne le jera, a indiqué M. Roux, que si ele obtient lo certitude qu'E.D.F. lui commandera des centrales « en » séries » sur des bases de prix convenables... »

AGRICULTURE

LA FIN DU CONGRÈS DES CÉRÉALIERS Vers un développement des blés de mauvaise qualité boulangère

De notre envoyé spécial

Biarritz. — Le congrès de l'Association générale des producteurs de ble (A.G.P.B.) s'est achevé, jeudi 19 juin, por l'adoption de motions demandant une revalorisation du prix des céréales, une minoration des taxes professionnelles et une modification des mécanismes de gestion des marchés européens. Le ministre de l'agriculture, M. Christian Bonnet, s'il a reconnu qu'une amélioration des mécanismes de gestion était nécessaire, o rappelé que les taxes professionnelles étaient un élément de solidarité entre producteurs, et qu'elles ne pouvaient donc être minorées. Mais l'essentiel du congrès a été consacré au débot sur la qualité des blés. M. Bonnet o annoncé à ce propos que Paris déposerait à Bruxelles un mémorondum demandant a une distinctoin très nette entre le prix des blés panifiables et celui des blés fourragers ».

Ce n'est pas one surprise : les discussions très techniques sur la gestion des marchés des céréales gestion des marchés des céréales ou les taxes professionnelles ont été éclipsées lors du congrés des céréaliers par le problème de l'introduction en France — et dans le reste de la C.E.E. — des blés à haut rendement et à forte teneur en protéines (le Monde du 19 juin).

La discussion a été acharnée.
Les représentants des coopératives ont fait valoir que l'extension des surfaces ensemencées avec les variétés mises en cause risque de mettre à mal la réputation d'ensemble des blés français. Les arguments contraites n'entres propries en parties propries des propries de la contraction de la contraction des propries de la contraction des la contraction de la contra ments contraires n'ont pas man-que, un orateur, M. Sence, tréso-rier de l'A.G.P.B., allant même jusqu'à dire que ces bles seraient

18h20

toujours assez bons pour les pays sous-développés.

Finalement, la thèse défendue par les dirigeants de la centrale céréalière l'a emporté à la feveur d'un vote. L'A-G-P-B, demande un prix d'intervention supérieur de dun vote. L'A.G.P.B. demande un prix d'intervention supérieur da 10 % pour les blés panifiables, l'alignement du prix d'interven-tion des blés fourragers sur celui du mais et de l'orge. En contre-partie, elle va aider les organismes stockeurs à mettre en place un problème de character des creix système de classement des grains

thode la plus radicale», le ministre de l'agriculture s'est rendu aux arguments des céréaliers. Il a anarguments des cerealiers. Il a an-noncé que la France déposerait prochainement à Bruxelles un mémorandum demandant « une distinction très nette entre le prix des blés panifiables et celui des blés fourragers appelés à re-joindre le groupe des céréales fourragers ».

joindre le groupe des céreales jourragères ».
Pour le ministre de l'agriculture, il s'agit surtout de ne pas « laisser se créer progressivement dans le secteur du ble une situation du même type que celle dont la Fronce subit les conséquences dans le domaine viti-vinicole ».
L'affaire persent demo paraltre.

dans le domaine viti-vinicola».

L'affaire pourrait donc paraltre entendue. Pourtant, on est loin du compte. Meumiers et courtiers étaient venus très nombreux pour assister au débat du congrès. Et ils ne sont guère satisfaits de ce qu'ils ont entendu.

Les négociants estiment qu'un double prix d'intervention compliquera à l'extrême le calcul des différentes taxes et restitutions qui sont applicables au bié lors des transactions evec des pays tiers de la C.E.E. En outre, ils assurent que cela les contraindra à traiter des céréales américaines plutôt que communautaires

ils assurent que cela les contraindra à traiter des céréales américaines plutôt que communautaires
dans les ventes avec les pays de
l'Est. Leur avis n'est pas négilgeable puisqu'ils assurent grosso
modo les deux tiers des exportations des céréales françaises,
qui représentent au total 11 milliards de france en 1974.

De leur côté, les meuniers
pensent que rien ue pourra être
fait dans le sens souhaité par
l'A.G.P.B. tant que le ministère
des finances n'aura pas donné son
evis. L'augmentation du prix des
hies panifiables entraînera une
hausse des farines, et le pain
devrait alors sulvre. Or cela est
incompatible avec la politique
anti-infiation.
Reste maintenant à savoir dans

Reste maintenant à savoir dans combien de temps les spécialistes ie la génétique végétale pourront fabriquer en grande serie des variétés à baut rendement et de conne qualité boulangère pour mettre un terme à ce débat.

ALAIN GIRAUDO.

 DES FERMIERS IRLANDAIS ont décidé de manifestet, ce vendredi, devant l'ambassade de France à Dublin. pour e protester vigoureusement » contre les contrôles exercés par les autorités françaises sur les Importations de viande d'agneau en provenance de la République d'Irlande. —

Faits et projets

Pêche

GREVE DES PECHEURS A
LA ROCHETLE. — Par 102 voix
contre 2 et l'bulletin nul, les
marins pècheurs du syndicat
C.G.T. des gens de mer de La
Rochelle ont décidé jeudi
19 juin de se mettre en grève.
Ils ne reprendront la mer que
lorsqu'ils auront obtenu des
assurances quant aux cours du
poisson car ils de ne neuleur poisson, car ils a ne veulent pas qu'on leur vole leur tra-- (Corresp.)

 CONFLIT DU e MARY-POP-PINS »: — La Fédération des marins C.G.T. considère comme «inacceptables et contraires aux intérêts des marins fran-cais » les intentions de la firme maritime allemande TT Lines qui consisteraient à TT Lines qui consisteratent a rembarquer quelques Français dans l'immédiat sur le Mory Poppms, battant pavilion de complaisance, pour assurer la ligne Saint-Malo-Southampton à partir du 23 join. La fédération rappelle que la société BALL, seul armateur français intéresse par le trafic, a pris des engagements pour mettre un navire en service à Saint-Malo à partir dn 19 août 1975 pour la saison et assurer 1975 pour la saison et assurer régulièrement la ligne à partir de Pâques 1976.

SERVICE PUBLIC POUR LA CORSE. — Le conseil régional réuni le hindi 16 juin, a refusé, à l'unanimité de délibérer sur la répartition des subventions accordées par l'Etat pour couvrir la différence entre le coût des transports maritimes et celin qui résulte de la tarifica-

tion S.N.C.F. L'assemblée tion S.N.C.F. L'assemblée a refusé de ventiler elle même les crédits d'Etat en fonction des produits exportés on importés. Elle a réclamé « l'institution d'un véritable service public pour la desserte de la Corse, tant pour les passagers et leurs véhicules que pour le fret, dans les délais les plus brefs ».

Paris

LA CITE DAVIEL A L'IN-VENTAIRE. - Construits en 1912 par l'architecte Walter, une quarantaine de pavillons de style anglo-normand for-ment, an 10, rue Daviel à Paris (13°), une cité en cou-ronne, Dans un mémoire qui va cure soumis aux clus, le préset de Paris propose d'ins-crire la cité Daviel à l'inven-

PARIS ⇒ LE CAIRE sans escale par Bœing 707

and in Dimanche 15h40

Lundi Dep. Le Caire Dép. Paris (CDG) 12h25 18h45 Arr. Paris (CDG) Arr. Le Caire

Consultez votre Agent de Voyages, ou ABC Travel, 61, rue Le Boéne - 75008 Paris - Tél. 359.02.68 - 359.86.44/45.

SALDI ARABIAN ARLINES

Sur le versant Ouest du Mont Valérien

appartements en duplex avec jardin privatif

Vaillant-Couturier - NANTERRE

medi et dimunche de 10 h à 15 h et de 14 h à 19 h ndı et mercredi de 14 h a 19 h

4 et 5 PIECES grandes surfaces ☐ LIVRAISON immédiate 2800 F/m². Prix ferme et définitif

GROUPE ILE-DE-FRANCE 24, rue du Sentier - 75002 Paris 2337740/5088270

ET ÉCONOMIQUE SOCIALE

EMPLOI

agences locales pour l'emplot; coordination, puis regroupement des services de l'Agence nationale pour l'emplot, de l'Office national d'information sur l'enseignement et la profession (ONISEP) ot do l'agrigatation soulaire et profession de l'agrigatation services.

l'orientation scolaire et profes-sionelle ; création systématique de services de placement dans les

de services de placement dans les établissements scolaires et univer-staires publics : doublement pen-dant cinq ans du nombre des pos-tes de conseillers d'orientation crées chaquo année par l'éduca-tion nationale.

Les deuxièmes sont plus ambi-tieuses mais aussi plus coûteuses.

« Le problème actuel du chômage implique, en effet, une approche

de francs an lieu des 16 milliards annoucés par le CNPF.

Face aux mesures «superficielles» du gouvernement

Le parti socialiste propose des réformes de structure

Le parti socialiste vient de publier un plan d'action pour combattre le chômage qui. affirme-t-on place du Palais-Bourbon, est autant structurel que conjoncturel.

Après avoir qualifié de « super-ficielles » et « discriminatoires » les mesures d'urgence que le gou-vernement vient de décider. M. Jean-Paul Bachy, délégué na-tional pour les questions travait-emploi, a préconisé deux séries do mesures. Les premières devraient être immédiates : créstion de secêtre immédiates : création de sec-tions « jeunes » dans toutes les

● DES MANIFESTATIONS
POUR L'EMPLOI ET LES
SALAIRES se sont encore
déroulées, le 19 juin, dans
plusieurs villes: à Paris, au
siège du CNPF, où une délégation C.G.T. et C.F.D.T. a
été reque : à Sainte-Suzanne
(Doubs), à Lancey (Isère), à
Sailly-Filbeaucourt (Somme),
à Dijon, à Nancy, etc.

De nouvelles occupations

De nouvelles occupations d'usine par des grévistes ont eu lieu à Thaon-les-Vosges (emballages Mussy), à Vienne (vêtements Alpyr), à Orsay (France-Glace), etc.

 LA GREVE DE LA SAFE A HAGONDANGE (MOSELLE). — Une certaine reprise paraissait s'amorcer, vendredi matin 20 juin; près de cinq cents ouvriers (sur deux milia huit cents étant à leurs postes de tarvail, mais l'acièrie reste bloquée par les grévistes. L'action en faveur des jeunes

LE C.N.P.F. MOBILISE SES ASSOCIATIONS DE FORMATION

Les responsables des oneique cont quatre-vingts associations de for-mation (ASFO) qui ont été créées par le patronat depuis quelques années se sont réunis, jeudi 18 juin, à Paris, an C.N.P.F., nour examine les modalités d'application des contrats de formation pour les jeunes que le gouvernement a décidé de faciliter.

Trois étapes sont prévues, a indi-

que M. Corpet, responsable de le formation au C.N.P.F.: une cam-pagne d'information amprès ces entreprises (rédaction et diffusion d'un guide pratique), visites dans les entreprises des dirigeants des ASFO pour connaître les besoins des firmes, préparation c'un catalogue

« Le problème actuel du chômage implique, en effet, une approche globale. Les seuls vrais remèdes sont précisément ceux qui n'ont pas été envisagés par le gouvernement. » Et de proposer, outre des aldes aux investissements, la création d'emplois publics, la réforme du financement de la Sécurité sociale, la réduction des horaires, la taxation des heures supplémentaires, la limitation du travail en équipe, le développement de la formation at le départ en retraite à soixante ans qui, selon le P.S. coûterait 8 milliards de francs au lieu des 16 milliards firmes, préparation ê'un catalogue des types de formation.

Les ASFO, qui ont reçu soixante mille staglaires en 1972, ceux cent treute mille en 1974, ont eu cette année ane activité moins importante que prévu, en raison de la crise économique, si blen qu'an C.N.P.F. ou estime qu'elles pontront sans difficultés faire face aux demandes de stages. Les indemnités horaires qui seront versées par l'Etat horaires qui seront versées par l'Etat étant firées à 6 francs, et le coût des stages évalué entre 8 et 12 francs, une utilisation eu produit de la taxe sur la formation sera vial-semblablement nécessaire.

LE TAUX D'INTÈRET DES EURODEVISES

	Dollars		Deutsel	homerke	France suiteses		
mola	5	6	4	5	4 1/2	5 1/2	
	5 3/8	5 7/8	4 3/8	4 7/8	2 7/8	3 3/8	
	5 7/8	6 3/8	4 3/8	4 7/8	3 1/4	3 3/4	
	6 5/8	7 1/8	4 3/4	5 1/4	4 3/8	4 7/8	

SYNDICATS

RÉUNI AU BOURGET DU 22 AU 27 JUIN

Le 39° congrès de la C.G.T. procédera à un lar renouvellement de ses instances dirigeantes

Onelques mille six cents délègués participeront un trente-neuvième congrès de la C.G.T., qui s'ouvrira dimanche 22 juin, au Bourget: les travaux s'achevant le 27 juin. Quarante-cinq délégations étrangères, y compris celle de l'Intersyndicale portugaise, ont été invitées, et l'accent sera

Les dirigeants de la G.G.T., en présentant leur congrès à la presse, le 19 juin, ont souligné qu'il avait été préparé, dans les organisations de base, par de nombreux débats. Cels, afin de réaliser a une vaste réflexion collective » portant notamment sur la dégradation de la situation des ravailleurs, les responsabilités du lective » portant notamment sur la dégradation de la situation des travallieurs, les responsabilités du patronat et du gouvernement, à la fois dans la crise et aussi dans les atteintes à la liberté.

D'autre part, M. Seguy a an-noncé que la commission exécutive serait largement renouvelée. On compte, en effet, trente-huit nou-velles candidatures. Il en sera de même au bureau conféderal, où Les délégués étudieront la meil-leure façon de poursuivre les luttes avec les autres formations syndicales et politiques, la C.G.T. compte, en effet, trente-nuit nou-velles candidatures. Il en sera de même au bureau confédéral, où entreraient cinq nouveaux mem-bres. Parmi eux, on cite les noms

par une séance spéciale. Les partis de gonche également été conviés : P.C. (M. Georges Marc viendra). P.S., radicaux de gauche et P.S. I plus, pour la première fuis dans les annales confedérations françaises, lo C.G.T. avait is la C.F.D.T., mais celle-ci s'est recusée.

mis sur le caractère international de ces as

de Mme Jeanine Marest (m turgiet, de MM. René L (secrétariat général du bu con(édéral) et Michel Warch (travallieurs de l'attat).
Plusieurs postes du .bu
(dont le nombre de sièges
varier) sont ou auront été re
vacants : M. Louis Saillant
décédé en 1974. M. Léon Mar
prend sa retraite. M. Jean Sc
for es perrait confier d'autres fer se verrait confier d'autres ponsabilités. Et M. Benoît chon. pour qui avait été es tionnellement créé un fau présidentiat, qui ne sera maintenu, deviendrait prés

La C.G.T. tient son congrès au che, après neuf mois do querello, e'efforcent da rétablir la cohésion et le dynamisme qu'evait fait naître Supporters, eltes aussi, du can-

didat commun de la gauche, la C.G.T. at la C.F.D.T. ont su se garder d'entrer dans les polémiques stérilisantes. Cui plus est, eiles ont renforcé leur unité d'action par l'accord du 26 juin 1974.

La conclusion s'impose d'elle-

Un marché régional

en pleine expansion

Associée à tout le dévelop

Associée à tout le développe-ment économique du Sud-Est français, la Foire Internatio-nale de Marseille a déjà pro-fondément modifié les habi-tudes d'aehat dans le Sud de la France. Son retentissement innuel fait que les acheteurs professionnels ne « montent » plus automatiquement à Pa-ris, à l'occasion de telle qu. "" manifestation. Une chose est sûre: les responsables

est sire : les responsables d'industries implantées dans le Midi se retrouveront tous le 19 septembro à la FOIRE INTERNATIONALE DE MAR-

ponsable d'entreprise.

la solidità. Bien que la C.G.T. alt peut-être encora plus voulu ce pacte que son associés, M. Edmond Maire rappelait tout récemment que l'accord du 26 luin « reste pour nous une rétérance essentialle et le moyen da surmonter las diver-Celles-cl. blen souvent, se sont

manifestées é le base, parmi tes militants. Les échos a'en trouvent dana la tribuna da discussion ouverte dana les damiers numéros du Pauple, organe bimensual do la C.G.T. L'entente • au sommat » n'a pos effacé, dans les étollers et les chantiers, les divergences eur les oblectifs et, surtout, sur les moyens de les atteindre.

Tandis que le C.F.D.T., danule quelques mois, e'est montree moine offansive que par la passé, le C.G.T., & l'inverse, a presque constemment voulu se tenir sur la brèche, quitte, çà et là, à en descendre assez

même. Etre présent à Marsellie comme exposant, bien sûr, mais même comme visiteur, est l'acté le plus prometteur qui puisse être actuellement proposé à un response d'acteriser proposé à un response d'entre proposé à un response de la comme de l Même si la relance de leurs offensives a coincidé avec le durcissement du parti communiste, é l'automne Jamiar, MM. Séguy et Krasucki et leurs amis ont veillé à ce que leurs actions na solent pas mêlées aux initiatives des cellules du P.C. qui, dans les entrepri-ses, ont redoublé d'activité (Renault, sidérurgie, métallurgie, etc.).

Ces péripettes seront-elles évoquées é la tribune du Bourgot Les responsables cégélistes, depula des mois, ont fall savoir qu'ils consacralent tous leurs efforts à une - démocratisation encora plus grande, una liberté de discussion encore plus large - du haut en bas de leur

tes, y compris à ta comm exécutivo et au bureau confe va être assez projondóment i valde pour leire une plus large déclare-t-on, aux éléments listes, aux femmes, aux jeune chrétions et autres représentai

courants da pensée ou da catég L'unilé, l'ouverture, n'ont eutant été à l'ordre du jour, d C.G.T., même si, pour ne park du monde syndical, jamais nos la confédération η'a été aussi sive vis-à-vis da Force ou aussi hostila à la FEN.

M. Séguy e exprimé le regr M. Melre alt refusé l'Invitation lul evalt edressée pour le c du Bourget. La C.G.T, avelt accepié qua les cédélisles pri la parote. Mate cala n'a pas convaincre ceux qui, rue Moni ont craini que leur présencinterprétée comme un pas t vers l'unité organique. Il faut d'a disent-lis, créer da mailleures tion. pour des recharches approndles entre les deux con Certains onl peut-être au aus mouvement de recul an cons la vision assez différente das deux confédérations, quand on les yeux vers le Portugal el l'. Républica.

. JOANINE RO

MS

LE DERNIER NUMER(
LA CHRONIQUE SOC
DE FRANCE > (7, rue du
69288 Lyon) est consacr
« Service public en crise ».
exemples ont été choisi
l'hôpital, dans les transurbains, les entreprises l'énergie, les banques, rechercho ou scieuces soc

Un des plus grands constructeurs européens de remorques utilitaires et d'attelages recherche, pour la France :

IMPORTATEURS

Conditions: Situation locale avantageuse hall d'exposition et oteliers

> WESTFALIA - WERKE K.G. D-4832 Wiedenbrück - R.F.A.

~ (PUBLICITÉ)

COUP DOUBLE POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE

La 51° Foire de Marseille, première Foire internationale de France, sera aussi l'une des plus importantes manifestations du tiers-monde en Europe

Les résultats de la 50° Foire sont là qui le prouvent : tous les. records de participation en matière de fréquentation, volume des affaires traitées et représentatats, spectaculaires, ne s'expli-quent que par la qualité profes-sionnelle des interlocuteurs qu'i se sont rencontrés à Marseille, la qualité et la nouveauté des pro-ductions industrielles qui y ont été présentées, la nouveauté des marchés qui se sont ouverts.

CES NOUVEAUX DÉCIDEURS, MAIS QUI SONT-ILS?

Quelque 30 000 visiteurs professionnels out été recensés lors de la 50° Foire, venus de 61 pays du monde : jeunes managers du Proche-Orient ou jeunes « déci-deurs » d'Asie et d'Amèrique du Sud, ils sont attirés par la qualité et la compétitivité de nos produc-tions, qui bénéficient, là comme en Afrique, d'un préjugé favora-

Marseille, enroport de demain

Au moment même où de récentes réalisations industriel-les (importante usine do chlore, dans la région de Fos. chlore, dans la région de Fos, construction d'une usino d'en-richissement d'uranium pour EURODIF, au sud de Pierre-latte, etc.}, témoignent de la vitalité sans cesse croissante du Sud-Est français, une chance nouvelle s'offre à toute la région : la réouverture du Canal do Suez.

Admirablement situé, le complexe Marseille-Fos a, en effet. l'ambition et les moyens de devenir le véritable « Europort » du Sud, grâce à un ensemble exceptionnel de liaisons Méditerranée - Mer du Nord, l'Allemagne et la Suisse. La prochaîne électrification des voles ferrées sur la rive droite du Rhône, le raccordement des autoroutes avec le réseau suisse et allemand et, surtout. la réalisation d'un grand dessein, le plus passiongrand dessein, le plus passionnant, le plus fructueux sur le plan des infrastructures, le canal Rhin-Rhôno feront do Marseille l'aboutissement na-turel et privilégié du trafic en provenance des grands ensem-bles industriels do l'Europe du

Nord.

Devant de pareilles perspectives, un tel développement économique, incinctable, il est essentiel d'être présent au rendez-vous que la Foire Internationale de Marseillo donne en septembre à tous les industriels. Lieu do rencontre privilégié, carrefour do tous le a grands courants d'idées, d'hommes et de techniques, la Foire Internationale de Marseille pent apporter sur le « terrain », à l'endroit et au mouent précis où se dessine le grand essor industriel et commercial du Sud-Est français, les contacts et les marchés dont les responsables industriels français ont plus que jamais besuin.

iamais besuin.

ble grandissant. Que représen-tent-ils ? Des pays en pleine ex-pansion, qui amorcent leur décol-lage industriel. Donc, à portée de la main, à Marseille, des marchés nouveaux, vitaux, en cette pé-riode cruciale de relance écono-mique où l'aide de l'Etat aux entreprises qui exportert se monte entreprises qui exportent se moute actuellement à 7 milliards de

Une enquête, réalisée selon les nomes INSEE, précise d'ail-leurs le profil du « décideur » qu'on rencontre désormais à la

Foire.

Un visiteur sur deux est un jeune cadre d'entreprise; 27 % ont un âge compris entre 35 et 49 ans, 22 % entre 25 et 34 ans. Pour 52 %, ils désirent s'informer sur un achat envisagé. Pour 13 %. Marseille, c'est déjà l'occasion de rigges. marseille, c'est deja l'occasion de signer un nouveau marché Enfin, 32 % apportent une conclusion sans appel : ils se déclarent sa-tisfaits de leur visite. Parallèlement, dans l'immense Parc Chanot, dans des halls et palais parfaitement adaptés aux nouves des unéscriptions inter-

nationales, l'exposition des pro-ductions nouvelles, issues des technologies les plus avancées, assure à la Foire un rententisse-ment commercial exceptionnel.

FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

13266 Marseille - Cedex 2

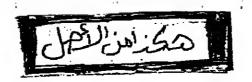
-Tël. : (91) 54-15-60 - Tëlex 41021 F





EN BORDURE DU PERIPHERIQUE, 40.000 M2 DE BUREAUX A LOUER (AMENAGEABLES SELON VOS BESOINS). L'UN DES MELLEURS CHOIX QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE ACTUELLEMENT UN DOSSIER MARKETING COMPLET YOUS LE CONFIRMERA. TELEPHONEZ A: JONES LANG WOOTTON: 720.21.23 SPEI : 256.55.11





VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Cedero D'hirac : les chances d'une reprise économique ICES dirige bref délai sont plus fortes que jamais

devant l'assemblée générale Assemblée des chambres de Assemblée des chambres de Assemblée des chances ortes qu'elles ne l'ont jamais

ertes, a reconnu M. Chirac. jaut pas attendre des me-[de relance de l'investisse-qui viennent d'être prises], dépit de l'effort exceptionneput de resjon exception-ni a été jait par le gouverne-pour les mettre en place apidement, un esjet radical médiat. Mais se crois désor-que noire économie est en re de reprendre sans à-coup progression dès la sin de

nat qu'il a qualifiés de « secteur nat qu'il a quanties de « secteur important de noire économie ». Il a rappelé que le nouveau relèvement des prestations d'assurance-vieillesse sera effectif au 1 " juillet et a souligné qu'en dix-

1" juillet et a sonligné qu'en dixhuit mois l'écart dans ce domaine aura été réduit de 28 à
12.5 %.

M. Chirac a, d'autre part, annoncé la signature dans les prochains jours d'un décret instituant une prime d'installation,
versée en capital, pour les artisans, aussi bien en milien rural que
dans les nouveaux ensembles
urbains. Il a sjouté qu'il avait été
décidé de réserver au secteur da
l'artisanat une tranche exceptionnelle de 200 millions de francs
sur l'emprunt de 5 milliards de
francs garanti par l'Etat qui vient

premier ministre a ensuite le les problèmes de l'artisafrancs garanti par l'Etat qui vient d'être lancé.

FAITS ET CHIFFRES

ERTURFITES

ANS L'AFFAIRE DE L'IM-RIMERIE OBERTHUR DE ENNES, filiale du groupe léogravnre, la deuxième hambre civile de la cour 'appel de cette ville a infirmé n partie le jugement du tri-mal de commerce de Rennes u 4 mars 1975. Elle n'a pas amis en cause l'homologa-ion du plan de redressement roposé par M. Jeanson, mals annulé les autres disposiions de jugement du tribunal
le commerce concernant le
ession des parts sociales dételues par la Néogravure dans
a filiale, le problème du fonds le commerce Oberthur et les nesures prises quant aux deglements des cliens en susnens. — (Corresp.)

a riculture

TE DIRECTEUR NATIONAL
TOU SERVICE DES ALCOOLS,
M. Veron, a déclaré devant le
tempres des copératives de
distillation, qui vient de se
enir à La Cran (Var): « Il
a actuellement en France un
con de le communication de la communi a actuellement en France un ock d'alcool qui ne sera pas culé avant douve ou quinze 13. Les mesures de distillaon normales et exceptionielles prises par le gouverneent pour une d'uré e de nquante-cinq jours n'ont fait l'accentuer c'et te surabonnnce d'alcool. Toutes les capaloités de logement sont dépasées. Il va falloir confier notre roduction d des coopératives l'étranger. Nous envisageons l'éme de stocker les alcools ans les cures d'anciens pétroans les cures d'anciens pétroers désaffectés. »

nomie étrangère

i hausse moyenne des salaires
est établie à 6.8 % par an
u cours du premier trimestre
e 1975 contre une moyenne
e 11.5 % en 1974. Cependant
i hausse des prix de gros se
ilentit, s'établissant à 5.6 % nlentit, s'établissant à 5,6 %
n mai par rapport à mai
174 contre 8,2 % en avril
% en mars et 14,9 % pour
ensemble de l'année 1974. Enn l'industrie auest-allemande
nitinue de réviser en balsse
les prévisions d'investisseles prévisions d'investisseles prévisions d'investisseles en 1975, après avoir dimiué de 3 % en 1974. — (A.F.P.) N ITALIE, le coût de la vie augmenté de 0.7 % en mai ontre 1.4 % en avril En un an, ar rapport à mai 1974, la ausse des prix a atteint 20,3 %.— (Reuter.)

N ALLEMAGNE PEDERALE,

UX ETATS-UNIS, les prix
e gros ont augmenté de
4 % en mai, après avoir proresse de 1.5 % en avril et
iminué an cours des trois
nois précèdents. La hausse de nal est due pour les deux ders aux prix agricoles.

THE THE K.S.

I. ROGER MARTIN QUITTE
LE CONSEIL D'ADMINISPRATION DE L'IDI.

4. Roger Martin, présidentirecteur général de Saintiobain-Pont- è - Mousson, ne
ollicitera pas le renouvellenent de son mandat d'admiistrateur de l'Institut de
eveloppement in du striel
(DD), oul expère le 27 juin IDI), qui expire le 27 juin rochain. M. Martin, qui était dministrateur de l'IDI depuis a création, en 1970, estime ouhaitable que les adminis-rateurs se renouvellent afin ue des points de vue diffé-ents puissent être donnés sur safaires traitées par l'IDI. BANQUIERS DU

ROUPE BOUSSAC ont fait

avoir, jeudi 19 juin, qu'ils

avalent pas accepté de fourir de nouveaux crédits au

roupe, mais s'étaient contenés de reporter l'échéance de es de reporter l'échéance de in juin, primitivement fixe u 33 juin, en attendant que 1. Marcel Boussac accepte de nettre en gage une partie de on patrimoine personnel.

MANNESMANN ET LA PI-LIALE ALLEMANDE DE PONT-A-MOUSSON S.A. ont l'intention de s'associer dans le secteur des plastiques (tu-bes, moules et produits semi-finis). Sous réserve de l'ob-tention des antorisations né-cessures, Mannesmann Piestic Grahel apporters à la filiale.

cessires, Mannesmann Plastic GmhH apportera à la filiale allemande de Pont-à-Mousson S.A. « Rhein Plastic Rohr GmbH) ses actifs, à l'excep-tion de l'usine de Duisbourg, qui sera fermée, Mannesmann et Pont-à-Mousson se partageront par moitié le capital de Rhein Plastic Rohr GMBH ICI MENACE DE PARA-

ICI MENACÉ DE PARA-LYSIE. — L'activité du pre-mier groupe chimique britan-nique, Imperial Chemical In-dustries, risque d'être totale-ment paralysée par la grève des neuf mille, travailleurs de l'usine de Wilton, dans le nord-est de l'Angleterre, ont indiqué les dirigeants du groupe. Cette usine fournit les principaux produits de base nécessaires à la fabrication des matières plastiques et des matières plastiques et des fibres chimiques. — (A.F.P.)

· LA PRODUCTION D'ACRER LA PRODUCTION D'ACIER dans vingt-sept pays du monde occidental a fléchl de 18,9 % en mai 1974. Cette baisse est la plus forte depuis vingt ans et a atteint 22,5 % aux Etats-Unis et 37,2 % dans les neuf pays du Marché commun. L'Institut international de l'acier, qui communique ces chiffres, prévoit une reprise prochaîne, bien que ses pronostics antérieurs n'aient pas été vérifiés.

LA CROISSANCE DANS LE MONDE SERAIT DE 5 % EN 1976 CONTRE 0,6 % CETTE ANNÉE

New-York (Ageli). — Deux études effectuées par la Morgan Gueranty Trust et le firme McGraw Hill Publications indiquent que les effets de la récession économique mondiale seront sévèrement ressentis en 1975 et que la reprise, plus longue à venir que prévu, e'accompagnera d'une persistance des tendances infletion-

La Morgan Guaranty Trust, après avoir rappelé le gravité de le pré-sente récession, ineiste aur la cousutilisation des capacités da production et sur le taux de chômage élevá dant les prochaines années.

Le reprise, aux Etats-Unie et allleurs, souligne la builetin, sera probeblement lente en raison de le nécessité de rééquilibrer des balences de palemants déficitaires, en raison eussi de la crainte de l'infletion qui restreindra les politiques expansion nistes. En outre, la perspective d'une hausse des prix pétrollers, en septembre, ratardere le reprisa an incitant plusieurs pays à poursuivre des

Pour McGraw Hill, 1975 restera dans les annales comme le plus mauvalse des quinze demiéres ennées en termes de croissance économique réelle. La croissance combinée de vingt-sept paya industrialisés na sera que de 0,6 % cette année, parallèlement à une inflation da 12,7 % oour un produit national brut globales imé à 5 000 milliards da dollars. En 1976, estime la firme, la croissance sera de 5 % en termes réels. avec une inflation de 9 % et un P.N.B. total de 5 700 militards de dollars. Mels peu de paye seront en mesure d'atteindre leur plein poten-

 LA PRODUCTION AUTOMO-HILE BRITANNIQUE a son plus has niveau depuis 1962. plus has niveau depuis 1962.

La production automobile britanzique pendant le mois, de
mai a été de 72 l'73 véhicules
(contre 158 l13 en mai 1973).
Ce chiffre est le plus bes enregistré depuis 1962 pour cette
période. Selon les experts,
cette baisse de la production
est due en partie aux conflits est due en partie aux conflits sociaux qui ont touché l'indus-trie automobile mais reflète également « le bas niveau per-sistant de la demande, partiL'ASSOCIATION NIGÉRIANNE DES CHAMBRES DE COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES MINES ET DE L'AGRICULTURE

EN VOYAGE D'AFFAIRES D'UN MOIS EN EUROPE

Chief (Dr.) Henry O. Pajemirokum



Président de l'Association Nigérianne des Chambres de Commerce, de l'Industrie,

La mission, constituée des 62 premiers dirigeants du Nigéria, a commencé son périple le 31 mai 1975 en Angleterre et sera de retour à Lagos le 1" juillet 1975. ANGLETERRE : Londres - Birmingham Manchester - Liverpool

et IRLANDE.

La mission se rendra également en Allemagne, en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Suisse.

Les 62 délégués, choisis parmi les hommes d'affaires nigérians les plus importants, représentent des branches diverses, telles que les Assurances, le Comnierce, la Finance, le Tourisme, l'Industrie et l'Agriculture. Le but de cette opération est d'établir de nouvelles relations d'affaires et d'examiner les possibilités d'association ou de représentation avec des hommes d'affaires européens. Si vous souhaitez rencontrer ces délégués pour établir de nouveaux contacts d'affaires, écrivez à :

Monsieur l'Attaché Commercial des Ambassades Nigériannes de Paris (*), Bonn, La Haye, Bruxelles et Berne.

L'Association Nigérianne des Chambres de Commerce, de l'Industrie, des Mines et de l'Agriculture Barelays Bank Building (3rd Floor), 131 Yahuku Gowon Street

P.O. Box 109,Lagos, Nigéria. Tel. 21910 - Teleg. : Commerce Lagor

(*) Ambassade du Nigéria à Paris, 173, avenue Victor-Hugo, tél. 704-88-65,

LES ROSENBERG NE DOIVENT PAS MOURIR d'Alain Decaux

Un livre qu'il faut lire

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Jústice à Paris, le lundi 30 julo 1975. à 14 heures IMMEUBLE PARIS (16°) - LIBRE LOCATION 16, r. JOUVENET et IMPASSE JOUVENET, Sans numéro MISE A PRIX 500.000 F.

S'ad. M. SCENAMA, avoc., Paris (8°), 10, r. St.-Lazare; M. ABADIE, avoc. Paris (8°), 54, FS-5t.-Hnooré; M. Roland SCENAMA, adm. jud., 49 hia, av F.-Roosevelt, Paris (8°), à la avoc. près T.O.I. Bohigny. Créteil, Nanterre

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 3 juillet 1975, à 14 heure En un tot UNE PROPRIÉTÉ sise à FRESNES (94) Contenance 4 A. 26 CA.

5, rue Henri-Barbusse MISE A PRIX : 200.000 FRANCS

S'adresser à M° CHARTIER, avocat à Paris (2°), 34, avenue de l'Opéra, tél. 973-68-27 : et à tous avocats près les Tribunaux de Orande Instance de Paris, Bobiguy, Nanterre et Créteil.

Vegts en 4 lots sur licitation au Palais de Justice à PARIS, le LUNDI 38 JUIN 1975, à 14 heures Premier let de l'enchère TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ AVEC DÉPENDANCES

VASTE PARC ET JARDIN A sale CHAMPAGNE-SUR-DISE (VAL-D'DISE)

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX : 200.000 FRANCS

> BELLE MAISON BOURGEOISE AVEC COUR ET JARDIN

Troisième lot de l'enchére :

PRESLES (VAL-D'OISE)

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX : 70,000 FRANCS

S'adresser pour tous renseignements à M° Yves TOURAILLE, evocat à Paris, 48, rue de Clichy; M° JARRY avocat à Paris, 50, boulevard Malcaherbes; M° BAILLY, avocat à Paris, 18, rue Dupbot.

Adjudication Chambre des Notaires de Paris, le mardi 24 Juin, à 15 h. 15 Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 10 JUILLET TRANSACTIONS.

Adjudication Chambre des Notaires de Paris, le mardi 24 Juin, à 15 h. 15 [le 10 JUILLET TRANSACTIONS] UN PAVILLON à CHAVILLE

6, RUE JULES-FERRY
2 prices et cuision ou rea-de-obsussée, grenier et petite pièce, jardio
Contenance 195 m2 environ
LIBRE - MISE A PRIX : 100.000 FRANCS
Contenance 195 m2 environ

Co

Consignation pour enchârir: 10,000 P par chêque certifié.

51° DEFEAN DE LA BATIE, optaire, 10 bis, boulevard BonneFaris (10°), tél. 523-35-35.

Vente aur saisle au Palais de Justice à Pontoise, jeudi 3 juillet 1975, à 14 h MAISON D'HABITATION ET DE COMMERCE à ARGENTEUIL (95) 51, avenue Paul-Valliant-Couturier - 5 étages MISE A PRIX : 100.000 FRANCS S'adresser à M. BUISSON, avocat à Pontoise (95), tél. 464-31-62.

Vegte sur saiste immob. au Palais de Justice à CORBEIL-ESSONNES (91), le mardi 24 juin 1975. À 14 heures **UN PAVILLON**

SAULX-LES-CHARTREUX

I his, rue de Villebon
MISE A PEIX: 2469 FRANCS
Consignat. indispensable pour enchér.
Renseign. Mª TRUNILLO et AKOUN,
evocats associés à Corbell-Essonnes,
51. rue Champlouis (tél. 496-30-25,
496-14-18, de 14 heures à 18 heures).

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE JEUDI 3 JUILLET 1975, A 14 HEURES EN TROIS LOTS AVEC FACULTÉ DE RÉUNION

SUR LE TERRITOIRE DE POMPONNE (77)

IMMEUBLE A USAGE D'USINE

2-4-6-6 bis, RUE MAURICE-LAINE et 2-4 RUE DU GÉNÉRAL-LECLERC
Contienance superficielle cadastrale 9.448 m2 comportant divers bátiments, subdivisione de batiments nu appentis - Ensemble aurisce couvrante : 6.588 m2 - Surface dévelopées : 11.171 m2 Instaliations diverses - Entrée en jouissance : 15 jnurs après t'adjudication définitive à l'exception de deux logements à usage d'habitation pour lesqueis le délai est de deux mois.

Oenxième int

a) ENTREPOT, 16 quai Gaudineau b) TERRAIN, quai E.-Gaudineau Comprehent hangers à usage d'entrepôts et entretien - Contenance superficielle cadastrale : 23 A. 08 CA. - Entrée 40 A. 15 CA. - Surface couverte : 238 m2 env. jouissance 15 jours sprés l'adjodicat. définitive.

Troisième let

A) PROPRIÉTÉ A USAGE D'HABITATION, RUE MAURICE-LAINE, N° 8 Contenance superficielle: 55 A. 75 CA. comprenent: PAVILLON alevé sur caves en sous-sol d'un rez-de-chaussée (ent., cuis., s. à manger, 2 salons), d'un le étage (4 chambres, cab. tollette, salla de bains, w-c.), d'un 2º étage manaardé (bibliothèque de 2 pièces, 3 chambres, grenier, w-c.) La tout couvert ardoises et sinc - Jardin - Pavillon gardien dans jurdin - Garage avec logement chausseur - Ancienne remise - Entrée en junissance un MOIS à compter de l'adjudic, définitive,

B) ENTREPOT, 2, quai Gaudineau, lieudit «LE BAS DE LA RIVIÈRE» Contenance cadastrale : 15 A. 25 CA - Hangars et maisonnette à usage de bureaux d'une superficie couverte de 230 m2 - Entrée en jouissance 15 jours à compter de l'adjudicetton définitive.

LE TOUT LIBRE DE LOCATION

Mises à prix : 1er lot : 400.000 F - 2e lot : 160.000 F - 3e lot : 240.000 F TOTAL DES MISES A FRIX; 800.000 FRANCS
S'adr. à M° Georges MIELLET, avocat à 75001 Paris, 14, rus des Pyramides; M° Louis RODOLPHE,
syndic à 75006 Paris, 5, r. du Pont-de-Lodi, et s. pl. pr vis. sur permis délivré par l'avoc. poursuiv.

SOCIÉTÉS NCIERS

SYNTHELABO

Les assemblées générales ordi-naire et extraordinaire, réunles le 19 juin 1975 sons la présidence de M. Charles-Henri Génet, président du enneell de surveillance, ont approuvé les résolutions présentées par le directoire présidé par M. Guy Villenelet.

Assemblée profincire

2:

Assemblée nrdinoire

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe c'est élevé à 421 millions de francs en 1974, marquant une progression de 19,2 % sur l'activité réalisée en 1973, qui était de 353 millions de francs. Il s'agit du chiffre d'affaires réalisé par les divisiens spécialités pharmaceutiques, produits chirurgicaux, hòpital, chimie, vétérinaire et internotienale, y compris les ventes des fillales dans lesquelles partielpation de SYNTHELABO est égale ou supérieure à 50 % ainsi que les ventes de la Société de autures chirurgicales. Re bert & Carriére-Lederlé censtituée en septembre 1974, consolidée à 50 %.

Le bénéfice net consolidé a'étabilt

consolidée à 50 %.

Le bénéfice net consolidé a étabilt à 33,82 millions de francs en 1974, male il comprend ceite année des plus-vaines exceptionaelles dégagées par suite des apports faits à in Société des sutcures entrurgieales Robert & Carrière-Lederié et des cessions d'immebilisations représentant 7.8 millions de francs nets d'impôts ninsi que la réintégration de la provision pour investissements dulée en 1969, soit un résultat net consolidé de 25,38 millions de francs, contre 23,56 millions de francs, contre 23,56 millions de francs en 1973, calculés sur les mêmes bases, marquant une progression de 7,7 %.

Ce résultat s'entend après constiune progressien de 7.7 %.

Ce résultat a'entend après constitution d'une dotatinn aux amortissements de 13.5 millions de francs, d'une provisien peur impôts de 37.9 millions de francs, de la centribution exceptionnelle payée en 1974 a'élevant à 6 millions de francs, déductinn faite de diverses provisions pour 13.9 millions de francs, dont une provision de 2.7 millions de francs pour hausse de prix, dots tation de 6.3 millions de france à la provisien peur parlicipatien de 1'exercies et de 3.5 millione de francs à la provision pour investissements dotée en 1974.

Le casb-flow consolidé, cempre-

dntée en 1974.

Le cash-flow consolidé, comprenant le bénéfice comptable corrigé
des plus-values et de la provision
pour investissements, les amortissements et certaines provisions à
caractère de réserves, gélève 'à
45,2 millions de francs contre 43,1
millinns de francs en 1973. Corrigé
de la contribution exceptionnelle, il
seruit de 51,2 millions de francs
pour 1974.

Groupe BV

Total des dépôts

Créances sur clients

Prêts hypothécaires et

prêts aux autorités

Bénéfice consolidé

Succursales et Agences

en DM par action***)

Sommes en millions de DM su 31. 12.

"! y compris obligations non encore délivrées et fonds empruntés
") Il s'agir do près à long terme gagés par hypothèques de premier
rang ou par cautions d'autorités publiques et nouvris par l'émission
d'abbligations.
"") dividende privilégié de DM 10.50 par action de DM 50.—

Président du Conseil de Surveillance: Dr. Ludwig Mellinger

Conseil de Direction (Affaires Internationales): Dr. Walter Diehm, Peter Reimpell, Dr. Arno Publmann, Suppléant.

Bayerische Vereinsbank International Société Anonyme

Grand Cayman, Cayman Islands (Antilles Britanniques)

BAYERISCHE

VEREINSBANK

Siège Social Munich Affaires Internationales, D-8000 München 2

Succursale à Francfort-sur-le-Main: D-6000 Frankfurt am Main Bleidenstrasse 12, Télex: 04 16719

Succursales à l'étranger

Bureaux de représentation à: Paris, Rin de Janeiro, Téhéran, Tokyo

plus de 20 banques et sociétés de financement

Participations

Kardinal-Faulhaber-Strasse 1, Télex: 05 23 321

14, rue des Bains, Luxembourg, Télex: 2652

DIMCON BANK OF BAVARIA
(Bayerische Vereinsbank) New York Branch
430 Park Avenue, New York, N.Y. 10022,
Telex: 66 S27, 423 757

dans

Total du bilan

Obligations en circulation*)

publiques**)

Personnel

Dividende

Fonds propres

Bayerische Vereinsbank

1974 — Aperçu annuel

SYNTHELABO, société mère, s réalisé un bénétice net de 24.7 mil-lions de francs contre 12.1 milliens de frencs en 1973, après detatien de 9.8 millions de francs aux amortisse-ments et provisies pour impôts sur les sociétés de 10,3 millions de francs.

les sociétés de 10,3 millions de franca.

Le revenu gienal par actinn a été fixé à 10,50 F deut 5,50 F d'impôt payée au Trésor lavoir fiscall. Soit un dividende distribué de 11 F. Le coupon nº 15 sera paynble le 18 julilet 1975 à la Société française de banque, à la Banque nationale de banque, à la Société générale, chez MM Lazard frères et Cle et au Crédit commercial de France.

Dans son allocution, M. Ouy Villepeiet, président du directoire, à indiqué que, durant les einq premiers Dans son allocution. M. Ouy Villepeist, président du directoire, a indiqué que, durant les cinq premiers mole de 1975, les ventes ont marqué une progression de 25,5 % et que le chiffre d'affaires réalisé à l'étrauger représentait 22,6 % de l'activité totale du groupe contre 18,1 % en 1974; estie progression s'inscrivant dans l'effort de déveleppement et d'implantation à l'étranger.

La division hôpital, avec une progressien de 72,1 %, intensifis son développement qui doit être encore renforcé par la conclusion prochaîne d'accords qui auront pour objectif d'assurer l'internationslisation du groupe dans ectte activité.

An plan de la recherche, les études relatives à la localisation d'un nouveau centre sont terminées et elles sont soumises, actuellement, à l'examen des autorités administratives. L'effort de recherche est partieullèrement sensible dès ectte année et le budget marquera une Sugmentation de 40 % sur le budget précédent.

Assemblée extraordinnire
L'assemblée générale a décidé d'oug-menter le capital social de la so-ciété SYNTHELABO pour le porter de 41 981 000 F à 33 962 000 F per incorporation ou ea pli al d'une somme de 41 981 000 F préletée sur la réserve déaemmée « Prims de fusien ».

fusion ».

Cette augmentation de capital est réalisée par vale de créatien de 839 620 actions nouvelles de 50 F chaeune, ottribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nuvelle pour une action aneleane. Ces actions neuvelles, entièrement libérées, porteront jouissance au 1° janvier 1975 et ceront assimilées aux actions sociennes.

Tous pouvoirs ont été donnés au directoire pour fixer la date de distribution des actions neavelles en fonction du délai nécessité pour l'impression des titres.

1974 1973

12 198

8 888

1 015

55

362

9

41 224 35 938

21 942 18 518

22 221 18 633

9 127 9 321

12 300

9 681

1 104

63

367

Société anonyme de gérance et d'armement

L'assemblée générale erdinaire s'est rèunie, le 18 juin 1975, sous la présidence de M. François Cariés, pour examiner les comptes de l'exer-eice cins le 31 décembre 1974.

Le binéfice net s'élève à 5 231 644 F, à rapprincher du bénéfice de 3 975 422 F réalisé en 1973 et d'une perte de 503 012 F en 1972. perte de 503 012 P en 1972.

Cette évointion favorable des résuitats privile ni essentiellement de l'augmentatinn des revenus de portréeuille, parmi lesqueis nn note le premier dividende de Multinational Gas and Petrochemical Company dans laquelle la SAGA détient une partielpation de 32.9 %.

L'assemblée a appronvé la distribution d'un dividende net de 3.50 P par action, contre 3 P pour l'exercice précédent; compte tenu de l'impôt déjà versé au Trêsor, le revenn global par action se montera à 5,25 P.

La société a poursuivi, an cours de

La société a poursuivi, an cours de l'exercico 1974, son action de restruc-turation et de regroupement dans ees différentes filiales.

ers différentes filiales.

En Europe, les activités de transit, de commission de transport et d'exécutien de transporte spécialiés de bout en bout ent été regroupées au sein de SAOATRANS. Il convient egalement de signaler le lancement du département « SAGASTOCK a, spécialisé dans les epérations de stockage, de distribution et de conditionnement.

Dans le domaine portuaire, Jokel-son & Handissem a nhienu de bons résultats malheureusement amputés par les pertes de sa filiale Somejok, qui a arrèté des epérations à comp-ter du les octobre. Jincison & Handi-ssem anime et cordonne également les agences implantées à Anvers et Rotterdam, Enfin, cette filiale n pris le contrôle des Eta Le Bras, à Brest, et a nuvert un burean de représen-tation à Londrea.

Outre-mer, les résultats d'ensemble des agences portuaires S.O.A.E.M. et Umarco, sur la e è te occidentale d'Afrique, unt progressé remarqua-blement malgré les difficultés ren-contrées an Congo.

La Cie Transfricaine, dant les filiales exercent leurs activités dans le secteur des transports routiers, présente une situation redressée qui lui permettra d'assurer la distribution d'un dividende.

Enfin, dans le secteur des trans-ports et commerce de gaz liquéfiés, Multinatinnsi Gas and Petrochemi-cal Company a encore affirmé, en 1574, sa positien prépondérante sur ce marche : les tonnages transportés ont sugmenté de 50 % et son résul-tat net de 1974 est en forte pro-gression.

DOCKS DES PÉTROLES D'AMBÈS

Les actionnaires, réunis en assem-blée ordinaire, le 17 juin 1975, sous la présidence de M. Juies Armand, président-directeur général, unt ap-prouvé les comptes de l'exercice 1974. Dans son rapport, le conseil d'ad-ministration indique que le trafic des entrepôts de la société a diminué en 1974 de 3,50 %, cette régression étant d'ailleurs inférieure à celle consta-tée nu niveau national sur la con-sommation des produits pétrollers.

sommation des produits pétroliers.

Le chiffre d'affaires, qui comprend en 1974 quelques recettes exceptionnelles, a peu varié 117 686 600 F contre 16 946 000 F en 19731, tandis que la limitation de la hausse des charges n pu être nbience, grâce notamment sux économies réalisées sur les frais financiers qui arregistrant l'amenuisement des engagements à long et morrer terme de le legalements de long et morrer terme de le legalements de le morrer de le legalements de legalements de le legalements de le legalements de le legalements de le legalements de legalements de le legalements de le mente à long et moyen terme de la

Après dotation aux amortissements industriels (3561357 F), à la provision pour rennuvallement des installations du domaine concèdé (1 million 835 000 F) et pour amortissement financier (735 000 F), le bénéfice net atteint, compte tenu de divers sjustements, 255 561 F (contre 230 221 F en 1973).

L'assemblée a voté in prelèvement

en 1973).

L'assemblée a voté in prélèvement d'un montant de 489 600 F sur le provision pour amortissement financiar, chacune des 97 800 actions composant le capital social devant recevoir, à titre d'amortissement du capital et en franchise totale d'impôts, une somme de 5 F | contre 4,50 F en 1973).

Cette distribution s'effectusra contre le coupon n° 8 à partir du 7 juillet à tous les guichets de la banque Worms.

Le président n indiqué que, grâce

Le président n indiqué que, grâce à de nouveaux clients acquis à le fin de 1974, le trafic des cinq premiers mois de 1975 était an même niveau que celui de la période correspon-dante de l'exercice précédent. dante de l'exercice précédent.

Au sujet des perspectives de résultais pour l'exercice en cours, il a précisé que l'augmentation des redevances pour occupation des israins appartenant au port untonome de Bordeaux risque d'être préjudiciable à la société. En effet, celle-ci se devant d'être concurrantielle si elle veut conserver ses clients, il est probable qu'elle ne pourra répercuter dans ses tarifs les hausses qu'elle vient de subr.

L'assemblée a ratifié la cooptation comme administrateur de M. Fhilippe Walser.

ZVTAE

Société alsocienne et lorroinn de valeurs et d'entreprises

L'assemblée générale réunie le 13 juin 1975 a appronvé les comptes de l'emercies 1974 faisant apparaître un bénérice distribuable de 8 millions 592 548,89 francs. Le dividende a été fixé à 18 francs — y compris l'impôt déjà versé au Trésor pour 6 francs — contre respectivement 17,25 francs et 5,75 francs l'année précédante.

Après affectation de 487 024,48 F à la réserve générale, il aubsiste un report à nuuveau de 1 443 924,41 F. à l'issue de l'assemblée, le prési-dent a indiquê que les recettes attendues des filiales parmettraient à la société de servir l'au prochain un dividende au moins égal à relui de cette année.

CHAMPAGNE MUMM

L'assemblée générale nrdinoire réunie le 18 juin 1975 sous la présidence de M. Alain de Ounzburg, président-directeur général, a approuvé le blian et les comptes de l'exercice elos le 31 décembre 1974.

Le bénérico d'exploitatien de la société e'est. Élevé à 28 833 842 F contre 37 456 609 F en 1973; les amortissements de l'exarcice ent atteint 4 472 689 F contre 3 744 761 F en 1973; une provision pour hausse de prix de 15 483 268 F a été censtituée en améme temps qu'il était réintégré une provision de même nature de 2714 197 F provenant de l'exercice 1967. La provision nette pour hausse de prix constituée en 1973 s'était étevée à 15 478 796 P.

Le bénériee net de l'exercice, après impôts et provisions, se monte à 5304 408 F contre 11 128 225 P en 1973. Sur proposition du conseil d'administratien, l'assemblée a décidé de distribner un dividende de 7.35 F par actien qui, compre tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, donne un revenn glebai de 11,03 F.
Dans son allocution, M. Alain de Gunzhnrg a souligné que les stocks de la société ont steint fin 1974 l'équivalent de 23 milliens de bouteilles.

l'équivaient de 23 initions de 602-teillea.

A l'in mai 1975, le chiffre d'affaires bors d'mits et bors taxes de ln so-elété est en retrait de 31,61 % par rapport à celui de l'année précédents à la même époque.

RICOLES - ZAN

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 19 juin 1975, sous la présidence de M. André Baudry, a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

Le ebiffre d'affaires de l'exerclee 1974 est en accroissement de 22 % par rapport à 1973,

par rapport à 1973.

Après amortissements de l 829 202 F
centre 1 636 162 F, constitution d'une
provision pour hausse de prix de
1 510 142 F contre 242 624 F, impôts
aur les sociétés de 1 449 056 F contre
956 669 F, le bénéfics net ressort à
940 876 F contre 932 581 F
Le bilan consolidé de RICQUESZAN et de ses filiales : Laboratoires
Theifar, Réglisse Florent et Extraits
végétaux & dérivés. fait apparaître
un bénéfice net de 1 214 927 F contre
1 227 442 F en 1973. Le bénéfico
svant omortissements, provisions et
impôts a'élève à 9 330 664 F contre
4 533 769 F en 1973.
L'assemblée générale a fixé le divi-

L'assemblée générale a fixé le divi-dende à 3.50 F par action, ce qui augmenté de l'impôt déjà payé au Trésor de 1,75 F, correspond à un revenn par action de 5.25 F contre 4.50 F en 1973. Ce dividende sera mis en palement le 30 septembre 1975. La progression du chiffre d'affaires pour les quatre premiers mois de 1975 est de 29 %.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÉRE

L'assemblée générale, réunte le 17 juin 1975 sous in présidence de M. Roland Hans, a approuvé les comptes de l'exercice 1974 ainsi que les résolutinne qui lui ont été pré-sentés.

les résolutione qui fut ont été pre-sentés.

Dans son rapport, le conseil a sou-ligné le fait que l'activité de la société et de ses fillales a été extis-faisants en 1974 en raison notam-ment de la conjencture qui n été, durant la majeure partie de l'année, favorable à la plupart des indus-tries des métaux ferreux et nen fer-reux.

tries des métaux ferreux et nen ferreux.

Cette activité s'est traduite par un mintant des ventes et produits accessoires de 44 723 179 P contre 23 896 914 F en 1973, soit une progression de 87 %. Le aoûde du compte d'expleitatien s'élève à 5 981 212 F qui se compare à 1 215 155 F pour l'exercices précèdent.

Le bénéfice net après amortissements, provisions et implès, ressort à 2 197 893 F contre 255 232 F pour l'exercice 1973. L'assemblée a 3pprouvé la proposition du censeil de mettre en distribution un dividende de 7 P par cetinn, soit, avec un avoir fiscal de 3,50 P, un revenn global de 10,50 F par action.

UNION POUR L'HABITATION

L'assemblée générale a'est tenuc le 18 tuin 1975 sous la présidence de 18. tuin 1975 sous la présidence de 18. de Lauriston et n approuvé les comptes de l'exercles clus le 31 décembre 1974.

L'expinitation des immeubles a été très antisfoisante en 1974, la coefficient d'occupation demeurant vuisin de 100 %.

Aussi, en déplt des mesures gouveroemontales limitant la bausse des loyers, le bénéfice de l'exerciro écoclé a'est-li établi à 20 485 207 P. marquant une augmentation de 16 %.

Celle-cl a permis de majner le dividende de 25 %, en le purtant de 8 F à 10 F par action. Ce dividende sero mis en palement le 18 juillet procbain. prochain.

Après l'achèrement, dans quelques

Après l'aebèrement, dans quelques semaines, d'un nuvei immeuble d'hebitatinn à Saint-Mandé, le dorosine de lo société se composera de 1732 appartements, représentant 124453 m2 utiles, et de 18674 m2 de bureanx et locaux commercisus. Ce putrimoine représentera un investissement de 218770 900 F. et ses bases locatives annuelles, primes à la construction incluses, dépasseront 28 900 900 de frances.

Le président à indique que l'exploitation se poursuivait favorablement depuis le début de l'année, Sauf aggravation de la situation économique générale nu nuuvelles menomique générale nu nnuvelles mo-sures gouvernementales en matière de loyers — celles prises en 1971 nnt coûté environ 400 000 P à la société. — le dividende derrait à nouveau pouvoir être augmenté nu titre de l'exercice 1975.

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

C.D.E. laneers. à compter d juin, un emprant ebligatair 250 millions de francs.

COMPAGNIE DU NORD

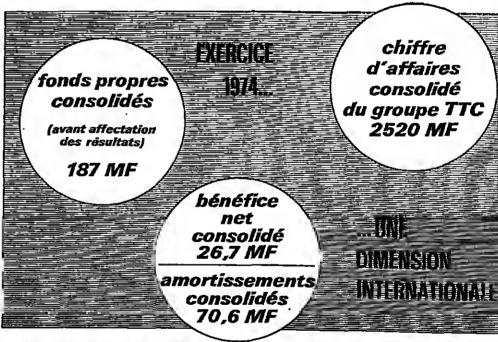
L'assemblée générale nrdinair nue le 19 juin 1975, sous la dence de M. Alain de Rothset approuvé les comptes de l'es 1974 qui se soldent par un bé net de 22 513 830,31 P (contre 2 lions 275 504,90 F au titre de : clee 1973) sur lequel un prélèv de 20 00 00 00 F n été affecté proclaion pour risques inmogle

clee 1973) sur lequel un preise
de 20 000 000 F n été affecté
provision pour risques immos
Ello a décidé la repartition
dividende de 1,20 F nuquel s'
un avair fiscai de 0,60 F (
2,20 F + avoir fiscai 1,10 F
l'exercice prévédent.
Ce dividende sera rais en pai
le 30 juin 1975.
Au cours d'une récente lett.
actionnaires, le président ava
pilqué les raisons de cette po
et dans son ailocution il a «
que la fixation du dividende
veau-de 1,20 F par ection avai
ebjet de mettre en harmonie
tributien et le ronntant du b
d'expioltalien. Les prochains
cloes devraient permettre de r
dre une progression du dividen
rythme de l'angmentation de
néfice.
L'assemblée n d'aulre part 1
au reneuvellement sanuel du
d'administration, qui compre
sormais : MM. Alain de Rott
Miebel de Boissieu. JeanHettinguer, André Félabou, I
de Rothachild, Elle de Rott
Erie de Rothachild, Guy dé
schild, Jacques Thierry, Barr
Villeméjone, ta Compagnie
Lifa and Casualty représent
M. Donnid O. Courad, et Inte
nale Holding Fint représent
M. Cesare Rolanda,

SOCIÉTÉ DU PIPELIN SUD-EUROPÉEN

L'assemblée générale nr réunie le 18 juin 1975, sous sidenes de M. Henri Debra approuvé à l'unantimité les de l'exercice 1974 se soldant bénéfice net de 25,4 milli francs nprès affectstinn aux tissements d'un muntant de 1 linns de france. linns de francs.

Dans son rapport, le d'administration informe les raires que les quantités tr tées en 1974 ont atteint 41 llons de tonnes. à comp 42,3 milions de tonnes en diminution étant due à la bita demanda des raffineries de par l'ouvrace.



Ces chiffree consolidés inlègrent, cette année, pour la première fois, les comptes du Groupe de le Société Chimique de la Route (dont Fougerolle détient environ 97 % depute t'OPE proposée en 1974 eux ectionnaires de cette société) ainsi que ceux des sociétés spécialisées dane les travaux de fondations que la société s'est adjointe en juin 1974.

L'activité du Groupe se répartil entre 4 GRANDS SECTEURS qui représentent (en % du chiffre d'affaires consolidé TTC): TRAVAUX PUBLICS (France et Etranger) 26%; BATIMENT 41%; TRAVAUX ROUTIERS et AUTOROUTIERS 31%; FONDATIONS 2%.

DES STRUCTURES SIMPLIFIEES

Le Groupe procède à le simplification de ses structures en regroupant autour de :

- LA SOCIETE CHIMIQUE DE LA ROUTE, l'ensemble das activités routières en France ;

- FOUGEROLLE CONSTRUCTION, l'ensemble des activités Béllment. L'Assemblée Générale Extreordineire du 17 juin 1975 a, en effet, approuvé l'apport de la branche Ballment de le Société Frençaise de Trevaux Publics Fougerolle è FOUGEROLLE CONSTRUCTION ;

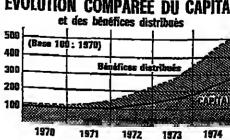
- ETUDE ET TRAVAUX DE FONDATIONS, les activités de pieux et fondations.

FOUGEROLLE, Société-mère du Groupe se consacre, essenliellement, à l'ectivité Trevaux Publics en

BENEFICES DISTRIBUES: + 49 % EVOLUTION COMPAREE DU CAPITAL

L'Assemblée Générale Ordineire du 17 juin 1975 L'Assemblée Genérale Ordineire du 17 juin 1975 a fixé le dividende net à F 8,50 comprenant le dividende complémenteire de F 0,20 réservé eu titre de l'exercice précédent; mis en paiement à compter du 7 juillet 1975, ce dividende est versé à un capital eugmenté de 161.700 ections.

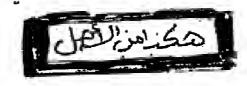
Compte-tenu de l'avoir fiscal de F 3,25, le revenu ginbal per actinn est de F 6,75.



Pour obtenir le texte intégral du Rapport de l'Exercice 1974, s'adresser à

FOUGEROLLE, 3 av. Morane Saulnier, 78 Velizy-Villacoublay





l É l LEC	MADCHÉS E	IN A NCIEDS					MONDE -		1975 —		
LES	MARCHES F		VALLERS	Cours Bernie précéd. cours	YALBURS	Cours Dernies	YALEURS	Cours Dernier		1	certier certie
In PARIS	LONDRES Dans l'attente du résultat des discussions entamées entre la direc-	NEW YORK	Providence S.A Révidence S.A (hy) Sade	195 . 193 . 461 . 451	ELM, Lebison	427 415 283 . 251 245 . 229 50 228 . 422 422		428 421	Aizo. Dart Industries Poseco Seveert	15	96 50 15
Off (III) IVeau et sensible repli	tion des chemins de fer et le Syn- dicat des cheminots, le marché se montre indécis. Les industrielles s'effritent après une avance initiale.	Present Leafill State of the st	Combades	1 1 27 1	forges Strasbourg (Li) 1.8.40. ch. fer Frankes Huard-U.C.F	57 \$0 57 \$0 119 . 116 . 430 430 171 16 171 18	Ripolin-Georgei Rousselot S.A Soutre Réunles Synthelabo	54 53 E0 423 420 172 171 50 448 444	Grace and Go Pliatr loc Procter Gamble. Courtaulus Est Aciatique	125 20 125 20 11 30	129 · 371 · 15 05
nouvement de repli, qui af- le marché depuis plusieurs s'est poursuivi ce feudi.	Irrégularité des pétroles et des mines d'or. Léger tassement des fonds d'Etet. OR touvertures collect : 182 50 courte 182 55	la scance, et en cloture l'indice des industrielles enregistrait un gain de 17.52 points à 645,23. Parailèlement, le volume d'affaires	Cianse lado-Hévias Agr. ted. Madag. Misset	88 37 6 27 40 0 26 8 27 58 27 .	Lacters Lacters Stateris Métal Déployé	61 80 129 118 10 225 80 235	Than of Mail	40 10 40 10	Gasadian Pacit Wagous-Lits Barlow-Rand	50 30 95 17 10	59 53 17 .
le réponse des primes, et parfois accéléré. In compartiment n'a été	VALEURS 11/8 20/0	lions de titres ont changé de main, contre 15,59 millions la vellle.	Padang Sailes du Midl Altmert, Essest	155 181 185	Bessorts Nord	187 50 166 50 41 80 42	Salat Frares	43 43 43 . 388 80 388 80 20 28 .	ESS:	COTE	29 01
té. Mais ce sont, une fois s, la construction électrique etablissements financiers nt subt les plus lourdes	War Lone 3 5 % 24 1/8 24 Berchamps 253 252 1/2 British Petroleum 527 527 1/2	de nombreux analystes américains. Il a donné lieu à diverses interpré- tations. On a cité notamment la forte augmentation des mises en chapiter de maisons d'habitation en	Aftohrege	190 182 . 240 240 J 87 85 .	Satare	63 62 · 77 10 80 20 20 20 20 229	Deimas-Vieljeux,	182 132 190 188 10	Callejose Pia Coparez. Ostas Eccs. Eccatrep.	122 d 285 0 54 0 356	280 . 54 . 352 .
baisses de 1 % ont été lé- et l'on a dénombre une trentaine de valeurs en re-		mal, la baisse moins vive que prévu du P.N.B. durant le premier tri- mestre, et la diminution du déficit de la balance des raignements au	(M) Chambourdy. Coupt, Maderno. Docks Prace	193 200 1 215 216	S.P.E.J.G.H.J.M Stein et Dewhalz. Stokvis Titze-Coder. Trailor	136 50 140 133 50 162 30 34 10 84 16	Transat (Gle Glet.)	53 50 54 57 07	Francuren Josephalano, Locatel Métall, Miniéra,	181 715	405 95 154 705 50 80
2 %. Brej, le bilan a en- ité assez lourd ainsi qu'en me l'indice Cappeliez qui.	* Western Heldings 36 1/2 36 3/8 Rig Tints Zinc Corp 177 187 * West Drifterientele 49 3 4 48 7/8	cours de la même période. L'on disait égalemant que la Trésor ne lancerait pas pour l'instant d'em- prunt pour financer le déficit bus- gétaire et que l'Iran sonhaiterait	Economite Centr. Egergne. Fr. Paul-Renard. Sánárale-Aliment. Geografia	213 210 I	· FVirax	263 253	SEAGStemi	284 40 85 · · · 280 · · ·	Proceptia Sab. Mor. Cor S.P.B Tracebast Electr.	368 0	332 158 202 27
1. 15, accusait déjà un recul 51 points à 765,71. Bourse n'a décidément plus ral. Il est vroi que les en-	INDICES OUOTIDIENS	limiter la hausse des prix pétroliers. Tous ces facteurs ont sans doute joué, mais il ne fait guère de doute que des causes techniques	Lesieur (Cio ffa.). Gr. Moot. Carbeil.	125 123 1 290 200 d160 d165	Ent. Gares Frig	143 140 242 16 248	Transport Indust. (Li) Baignol-Fart. Bis S.A	278 270 175	OBLIG. E	ECHAN	
nenées par la Banque de e et par l'INSEE, Fune cu- les chejs d'entreprise, Tautre s des ménages, n'étalent pas	Valeurs françaises . 121,2 120 Valeurs étrangères . 121,2 121,2 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 1 29 déc 1961.)	expliquent pour l'essential ce ravi- rement de tendance. A l'execption des mines d'or, tous les compartiments ont monté. Sur 1 228 valeurs traitées, 1 112 out progressé. 354 ont baissé, et 362	Piper-Reidstach - Ports - Bochefortalsb - Roquetort	335 332 4 152 155 261 262	Mag, gén. Paris Carcle de Monaco Esuz Vichy	4] 80 41 15 310 304	Degremoni Dong-Trieu Degressa-Purina	162 188 50 158 10, 150 16 275 225	Pize. mstitut. [117	716 74 II	315 50
ture à la réconforter. Il est mais à peu près acquis que rise de l'expansion sera beau- plus lente et surfout plus	NOUVELLES DES SOCIETES COMPAGNIE DU NDED. — La part	n'ont pas varie. Indices Dow Jones : transports, 168.32 (+ 1,80) : services publics,	Sapignet Sup. Marchi Doc. Taittinger & Batpol	143 145	Grand Hötel Sofitel Victy (Fermière). Vittel	26 30 26 95 58	Havas 2. Magnant Novates	235 . 400 . 105 50 105 . 54 90 . 235	20.8	/ Fulsales	853 28 Racket but
ie que prévu. Dans ces con- ls, l'impact des maivaises illes est dovantaga ressenti. égard, la tenue médiocre de	contre 37.79 millions de france en 1973 at la valeur nette globale de l'action à 93.96 F contre 76.16 F.	VALEURS COURS COURS 12/8 18 8	Bénédiction Bras. Indochine . Cossuler Dict. Indochine	9432 4 5 488 B90 336 330 2	Imp. C. Lang	76 50 79 35 35 121 120 13 70 13 90	Selller-Lebland (Ly) Ian. Fr. Réim Waterman S.A	187 170 6 70 257 258 50	Actions stlec Dedificand	105 85, 137 70 145 10	161 85 131 48 132 61
Street a causé una mauvaise ession. De plus, les ventes uniques, qui s'étuient ralen- ées dernièrs temps, ont repris,	Les engagements dans l'immobilier prénovation du 13° arrondissement à Paris) s'élèvent à 120 millions de francs, une provision de 20 millions de francs, une provision de 20 millions	Beelse 28 3 3 28	Dist. Hévales Persed Cloques-Zer Seint-Rephall Cast. P. Sogapal	69 71 165 II	Havarra	45 0 48 225 220 128	Min. et Méta6	350 245 ·	AgfimoA.L.1.0 A.L.1.0 Ambrica-Yalor Asserapces Plac. Bourse-lavesties.	139 50 220 97 150 73	141 34 133 64 220 50 103 50 110 18
ibuant ainsi à peser sur les	pour couvrir les pertes prévisibles. SRIS ROSSIGNOL. — « La poli- tique de prix agressifs menée par le groupe Rossignol depuis plusieurs.	Chase Manheritan Bank 35 2 4 36 5 8 De Pont de Masseura 118 1 2 120 Enstman Kedak 106 193 2/6 Exxum 30 7 8 83 1 2	delau Bresseries	37 38 37 56	Bochette Cenus.	112 50 117	C.E.C.A. 0 1/2 % Empres 1 Young Nat. Nederlanden Phombs Assurance	193 -	B.7.P. Yeleurs L.LP. Convertibles Convertibles	128 82 236 30 102 55 120 34	116 74 25 59 85 82 114 \$8
nétal fin ont un peu flécht. ngot a perdu 25 F à 21 645 F 25 21 700 F), le kilo en barre à 21 600 F, Légère reprise du	phus rapidement que prévu les 20 % du marché mondial du ski ». a déclaré le président. M. Boix-Vives. ROUSSEL-UCLAF. — Emission	Geodyear	Sperage (Cla Pr.) Sper. Beaches Sper. Spissoresis	287 291	A. Chiery-Sigraen Bon Marché Mars. Medagase. Maurej et Prom Optory Petals Houvearth	298 300	Algesteine San. Sco Pap. Españoj S. M. Mezzose . S regi uttera.	223 5080	Droget javest Elysees-Valuus Epargae-Groiss Epargae-Jater Epargae-Mobil	155 74 483 35 218 13 148 68	48 44 282 28 4 14
léon à 235.40 F (+ 0.30 F) 5 235.90 F. Le volume des sactions a augmenté millions de F contre	prochains d'un amprunt obligataire	1.8.44 208 2 8 LT.1. 23 1/4 23 7.8 Kenussett 27 1/2 37 2 8 Lab0 011 48 47	Rerist	128 110	Prismate	05 . 05 .	Sewater Sewater	14 BO 14 BO 232 .	Epargus Cong Epargus Caveca. Epargus Valeur . Foncier Investics.	128 67 248 30 158 44 267 50	122 74 236 77 151 25 256 87
is américaines se sont un peu is américaines se sont un peu ingéres sa sont alourdies.	VALEURS (Actions et paris) Notalità Caus	Pfizze 21 1/4 31 Schtuscherger 85 83 4 Iszate 26 1/4 26 6/8 U.A.L. inc. 17 1/4 18 1/8 Urbies Carbidu 57 6.8 88 1/8	S.E.V. Marchel Bein Dir. Goten . Serie	98 III	Europ Accessol. Faimes. C.LP.E.L.	102 100 16 815 311 736	Sejinco Caresbam Lyons (J.)	203 · 202 70 285 · 293 50 11 55 11 30 14 50 15 50	Fortone I France-Croissanc. France-Epargno France-Carantie. France-Invest	118 87 196 24 201 51	105 48 115 101 55 197 13 166 45
RS DU DOLLAR A TORYO	Demain-NELangury, E. 11 1 p. 10 2 38 Incomes Seral bri. c. 17 1 p. 9 8	9.5. Strei 68 3/8 Wastinghouse 17 1/4 18 Kerer 66 8/8 30	Camp. Bernard C.E.C	80 50 96 15 110 20 111 . 121 131 . 016 26 0156 50	Lampes (part.) Maria-Beria Hors Detante	39 70 29 70 22 86 QE 60	Enodyear	61 76 81 . 0 10 0 36	Laffitte Bend Laffitte-Tokyo Notre, France-Obl. France Placement	121 83 248 28 132 70	166 72 116 81 237 03 123 61
287 (an yeas) 294 28 298 96	Themson-Brandt, c 27 a.p. 5 a. 8 50. Morsk Hydro, dr 1 p. 3 32	Taux du marché monétaire Ettets érirés	Practice Canter Practice Practice Canter Can	436 410 . 68 . 60	Pits Wonder Radiologie SAFT. Acc. fires. Schoolder Radio	694 60 493 80 246 242 45 868 . 870 98 . 05	Pakhorai Bolding , Ferance d'Anjoni , Marks Spences	281 280 45 18 25 18 30	lesper Rodem. Gest. Sål. France I.M.S.I	136 81 120 46 160 74	186 42 132 32 123 47 148 58 132 27
30URSE DE PARI	IS — 19 JUIN	- COMPTANT	E. Trav. de FE Berflog Landert Frères Lerny (Ets E.) Origny-Beavroise.	68 10 58 30	S.I.N.7.B.A	1 00	Se's Camada	126 129 160 191 10 96 16 58	interselection Livret partet Pargus Gestion Pletre Juvestiss	175 82 118 75 158 60	120 37 157 81 198 50 149 58
ALEURS % % do vale	URS Cours Dermar VALEURS Cours	rs Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Parcher	180 188 25 0 25 15 188 185	Cafilac	48 68 47 10 264 ED 292 80 184 195 20	Obs Elevator Sperry Rend	7 80 7 95 126 125 171 166 16	Pisanter Opthschild-Exp. Select-Crossance Selection Monda Selection-Read.	161 38	238 93 214 26 658 12 97 36 110 66
1920-1960 134 50 904 Prévuyano	a) 385 272 Segmentise Samt. 200 St Int 1900 6148 ce 1101 1101 st Cent. 6 seque 7 100 4.1.E. 230 232 Seff Cold 145	135 Acier Investiss, 100 50 100 70 . Castion Salect. 178 188 50 20 141 invest, et Cost. 135 50 131 50		175 176 210 - 208 50 58	Profilés Tabas Es	46 70 45 16 93 82 69 59	Orbed Cackeriti-Dugi 64 . Finsider	458 181	Siverente	164 94 186 89 135 33 C	147 61 182 84 130 21 105 27
14 1963. 190 0 384 14 2749. 63 37 60 3.410 M. Ed. 5160 99 90 3 737 Alisacion. 1		147 Paristenne Plac. 143 148 10 116 50 Placem, inter 50 20 126 Setran 203 203 50	Yuyer S.A	22 58 22 30	Head to	133 133 208 214	Margerman Steel Cy of Cas. Thys. c. 1 000 Blyvoor	475 450 105 117 26 121	Sogerar Sogerar Soleli-tavestiss. U.A.P Investiss. Ontrocciar	274 97 134 78 110 88	263 26 260 58 128 65 185 64 253 78
7 % 1973 160 2 972 Sangus Me 5 % 1960 . 160 50 1 639 C.F.E.C	ndachine 188 50 187 Particip 235 408 107ms 162 154 foot Chât-s'Eas 581	Amelite (Cin ens.) 208 202	Safto-Alexa 611, Asylu Centr. Combbos	150 159. 30 36 100	Amreo II	58 348		18 00 18	Daignon Daisie	115 80	120 46 110 30 193 60
LEURS Cours Dernier Codettei.	70 68 Louvre 204 67 Mid 468	835 C. Brussel-Rolei 229 221 882 (Ry) Centrast 111 111 111 203 (ny) Champet 108 109 0481 Charg. Rhat (r.) 2290 2281 620 Orléans 30 62	Pathé-Chiéma Pathé-Marcool	29 50 89 20	Hydron, St.Denis, Lille-Besnieres C Done, F. Petr Oblig, Corv	199 . 198 199 . 198 202 . 205	Wiedle Witwat Prasident Staya Stiffontein	82 50 161	regiotur	126 32 281 83 121 89	118 87
Cliffic	Med. 60 81NVIM 180 Sotal 168 165 Voltores & Paris 232 111 108 Cegiff 112	620 Orleans 30 62 150 (Li 10 time, R. Hard 125 125 50 125 126 127 128 118 Fin. Brezzagne 50 50 38 50 102 50 Fin. Haus, summer 48 25 45 58	Air-Industrie	20 0 28		100 . 100	West Rand	115 C118	Financière privée Fractiéer Sestion Mobildere Mondiale (avest. Deljsem.	172 68 187 92	279 04 123 16 165 15 150 81 118 94
18-16.A.R.0. 441 A42 France-En 207 207 207 330 330 1300 1000 1000 1000 1000 1000	Regie	58] 183 BB Financière 1868 0 47 45 80 80 103 50 Gar et Essa 300 300 88 05 50 La Mere 71 50 73 85 Lebes et Cle 145 50 147	Artelers G.S.F Av. CoxeBregget Bertard-Moteurs	173 30 174 56 50 195 195 50 55	Detalande S.A Finalgas FIPP (Lyl Gerland	33 . 33 38 50 38 30 285 235	Velile Mentagne.	140 126 5p 504 565	Iptima. Iicaviene i. L. Est. Inginco	126 32 158 30 324 31 109 38	126 58 181 52 309 65 104 45
1111 117011PE Tores	101 126 50 I Section 1 105	50 107 20 1ky) Lurday 106 58 196 28 196 28 196 27	Cie des Compl C. M. F. Cope Aff. Europe.	181 181 26	Grange-Paroisse.	62 70 433 62 70 43 19 130 185 .	British Petrolengs Butt Dil Canada Petrolius Canada	45 16 123 86 1 58 10 1	ORIUTAT	353 69 142 66 140 72	337 46 136 13
. miete dans ans dernières éditions.	n nous est importi pari publici la cota des errents personi pariols figurer la nous est importi pariols figurer	MARCHÉ A	TE	RM	La Chama cotation i raison,	les enteurs ayas	secule, o ditro or fail l'objet de tra s plus garantir l'	ensactions entre	14 b. 15 of 14 b	. 30. Pour	ere ra cette roidi,
YALEURS Precid Prem Dernie	Production) PTERE		Cours Satio		id. Prest. Der		- VALUE I	Précéd. Press. clôture cours	CONTRA	Compt Prom. Cours
4,50 % 1872 B12 90 B16 614 50 C.M.E. 3 % 1208 30 1205 1205	285 Eng. Matra. 285 284 21	956 951 172 Office-Cuty 195 2 163 20 163 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	153 153 . 163 . 1	74 246 74 435 950 750	101CF-LUZ 235 1.R.) 405 761 Electr 811 761 Encss. 705	233 ED 223 403 50 403 810 889 705 708	50 403 50 182 50 403 50 182 898 28 705 48	ten. Electric Gen. Maters. Cuidfields. & Narra. Co.	174 50 175 20 22 40 22 85	189 10 176 80 22 35 44 40	188 50 171 70 22 44 58
Ar Liquide. 342 340 350 15 39 50 15 56 11 225 75 74 56		0 58 40 58 60 10 128 Parts-France 112 3 286 231 50 127 Paters S.A. 122 5	117 50 1/8 50 1 0 121 50 121 50 1 65 58 10	116 10 200 121 28 151 86 235	Terres Bong. 28 Themseo-Br. 185	189 60 186	*183 40 25 153 112	tmp. Chesn.	210 208 25 55 28	209	207 50
Applicate 22 275 50 272 Applicate 22 Applicate 22 Applicate 24 Applica	22 05 272 315 Farodo. 285 58 282 24 284 58 105 Fis. PartsP.B. 184 162 185 58	222 222 25 54 Pellet 124 Pellet 124 Pellet 125 161 26 165 26 26 26 26 26 26 26	68 56 10 122 26 122 27 55 60 25 50 215 215 215 486 485 10 154 80 105 50 50 50	487 123	U.S. 154 U.S. F. Sques a. I.A. 50 Utlear 57 V.Clicqued-P. 527 V.Clicqued-P. 527 V.Clicqued-P. 527	50 58 50 50 50 58 50 50 40 77 22 77 10 125 10 126 179 170	78 50 50 92 22 77 50 150 10 124 530	Man. Oli Co.	817 824 105 50 106 38 92 50 92 50 139 30 181 50 5150 5150 352 50 348	181 53	92 . 130 16 140 .
		34 30 34 05 240 Pengert 220 2	215 20 219 201	216 20 680		1	506 688 43	Petrefina Patigps Prás. Bresd.	5150 5150 352 50 348 5 35 8 45 549 543 48 10 44 150 56 181 223 220	541	6 35 35 40 .
Banc-Fiven. 92 29 92 25 30 41 Bail-Equip. 150 50 180 30 150 90 Dail-Invest. 177 56 172 178 178 178 184 142 142 142 50 Dazar HY. 106 105 104 1	9 80 50 101 Bateries Lat. 91 51 61 62 62 62 62 62 62 6	92 50 91 50 88 Pints Aphy. 73 8 121 118 15 400 Petalan 215 152 50 152 52 137 Polisi et Ch. 134 9 157 167 169	26 20 317 123 10 1	78 195 316 24 130 60 230 245 275	Amer. 191 200 Ang. Am. C 25 Ang. 6m. C 25 Ang. 16 - 224 Aster Micros (23) 8 Ottoman 284	238 221	80 261 78 216 50 34 90 172 222 50 52 234 50	Rantines	58 80 58	50 10	58 50 67
0 azar HY 106 105 104 106 105 104 106 105 104 106 105 104 106 105 104 106 105 104 106 105 1	134 20 396 Nayethe-Gas 351 378 500 500 127 Sachette 125 120 150 21 462 : 191 Rutes Maps 192 50 150 21	170 78 121 116 P.M. Labinal 111 150 10 188 50 77 Princets 66	115 15 118 25 50 30	88 46 210	BASF (Art) 221 Seyer 260 Buffelstont 119	80 220 221 28 200 200 50 112 50 111 50 16 50 16	50 220 . 189 198 18 198 18 198 18 198 18		179 IES 338 337	337 2	172 137
) Carretout 1771 1750 1758	980 Inst. Heriem 267 361 526 J. Ogret Jot. 528 525	861 850 176 Pritaball St. 177 150 156 Pritaball St. 177 150 Pritaball St. 178 150 Pritaball St. 177 150 Pritaball St. 178 150 Pritaball St. 177 Prit	189 170 1 131 136 1 221 16 221 10 2 80 70 81	231 . 210	Charter 10 Charge Manns. 145 C.F. FrCan. 365 On Bours 15., 166 On Bours 3ank 489 Durke Mines. 264 Doffent Rein C487	143 90 143 365 365 40 16 85 18 488 80 481 50 202 203	60 355 450 10 18 05 42 50 481 10	Siemens A.C. Sony Tanganyika. Uniterer	10 89 18 30	45 70 18 56	28 . 30 . 45 50 18 80 72 46
C.O.C	188 50 55 Ridner-Col. 58 10 58 . 264 . 175 230 Lan. Getton 230 50 228	226 50 232 150 90 167 445 — (mb1.). 441	315 216 - 2 441 441	210 495 441 410 50 235	East Acoust 297 East Rand. 69 Ericsion 231 Exten Corp. C257	OO1 44 MI 26	56' 201 172 479 - 27 402 173 86	West Brief. West Deep	27 50 27 10 153 50 150 90 269 263 20 114 36 112 80 198 50 194 8 25 3 38	27 18 162 1 263 20 2 112 50 1	27 40 86 16 86 10 50 107 58
Chiers 233 235 223 235 223 235 223 235 2	7 233 10 270 — ioning.1 256 20 255 128 330 La Menra . 350 849 56 85 50 1980 Legrano . 1505 1612 0 118 52 280 (Locabar) 159 199 1449 141 Lucchrance 140 10 158	350 356 475 ABBISTECT 44 507 1545 122 Raiffa. (Fab). 122 150 146 Raiffa. (Fab). 122	435 26 438 122 127 127 127 125 125 125 268 50 258 2	435 152 121 179 129 38	Form Motor 145 Free State 151	TES GONNAM	LIEU A DES OPES	50 Zembie Cop. RAILUNS FERNIES	SEAFWENL		3 26
Circes . 32 37 50 37 50	1448 143 Lecafyance 140 10 158 23 50 230 Lecadas 216 50 211 30 1386 10 850 L'Urest 528 208 335 3116 — set, cent 3092 3080 140 56 480 Lyone Estr. 451 448	138 137 560 Bedeute 512 Budeute 126 Budeute	25 122 58 268 2 461 461 4			y 8 60 cotst	lan galque, pertés	dans to Colone	of decoler cou	ers	
	- Season Carts 20 15 30	28 70 28 96 85 Sataler 85 2 1215 1210 141 Sagem 531 110 112 85 141 Sagem 531	83 . 84 521 520 6 126 90 127	44 85 520 120	OTE DES C	POURS COU	ECTIONS OF	KONKAJSI E		URS CO	OR HRS
Call-founder 88 50 50 89 50 Call-founder 88 50 50 143 143 143 143 143 143 143 143 143 143	170 to 100 100 100 100 170 178	45 20 46 111 Samer-Doi: 111 11	585 585 6 182 50 138 50 1 111 117 10 1	135 70 112 20 State-1	(70 th (5 1) (5 cos. 1) (8 cos. 1)	- 10-	997 3 59 162 2 14	Or tre (kilo ca Or tin (kilo ca	12166 (mgod) 2167	59 2165 70 2164	— j
Cred. Func. 321 317 817 C. F. Imm. 133 120 98 130 Cred. Indust. 116 18 110 118 18 Cred. Nat. 345 341 30 342 10	817 1980 Michalin B 978 969 129 99 535 enfig. 530 529 117 80 510 Megr-Hea. 480 10 465 341 30 Mot. Legy-S 858 859	529 529 107 Seretural 102 20	64 20 64 28 100 10 166 10 1 107 10 107 1 360 359 80 3 300 16 300 16 3 755 50 255 50 2	100 54 Beigra	06 100 it.) ark (180 kml.) 16 160 pes.) -Bretagse (£ 7)	11 435 11 72 920 75 7 167 7 9 973 6	438 10 95 720 74 12 175 7 17 598 0 15	Pièce français Pièce français Pièce suisse (2 Hotels latine (2	6 (20 W.) 23 6 (10 M.) 16 10 M., 22	85 10 23 57 50 16 24 40 22	5 40 18
C Mord U.P. 35 . 85 . 84 05 St. 25 St. 25 St. 25 St. 25 St. 25 St. 26	150 . 450 Memos 410 A10 196 50 270 Mat. savest 252 . 252 Aboute. Marts 142 50 145	252 25) 10 78 8.1.M.H.Q.E. 77 41	77 40 77 48 1588 1586 15	77 49 Pays-8	(100 Hrss) (2 (100 ers.) 25 (100 esc.)	9 638 6 91 829 91 185 850 165 16 555 16	538 6 30 770 52 25 625 155 40 530 16	Pièce de 20 de Pièce de 10 de Pièce de 5 de	20 Stars 95 Stars 49 Stars 34	N7 0 34	7 10 16 50 12 50 12 20
6.8.A (17 10 117 29 117 20 0enain-HE. 145 50 143 58 143 90 001ffcs-ldfeg. 70 58 68 68 20	270 Mat. invest 252 252 145 145 145 140 20 27 Martel 631 121 56 115 12	105 10 105 50 71 Sogerap 76 80 24 75 28 535 Samuel-All 542 115 20 116 246 Susz 223	75 76	77 48 Svede 328 Suisse 328 Suisse	(100 th)	162 270 130 160 350 160		Pièce de 50 pe Pièce da 10 fk	365 26 37 19	14 66 88 12 30 19	3 80

Le Monde

assurez-vous

sans vous déranger des

intérêts

au taux actuariel annuel brut de

en ouvrant un compte bancaire

à échéance de 6 à 12 ans - à partir de 5000 f

ET D'INVESTISSEMENTS

affiliae à la Société Bancaire de Paris

26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

ocumentation Nr. 504 H sans engagement de votre part

UN JOUR DANS LE MONDE

€.

- R.F.A. : M. Helmut Kohl est désigné comme candidat chancelier da l'epposition

 ITALIE : În démocratin chré tienne n'n pas encore tiré la leçon da la victoire commu-

3-4. PROCHE-ORIENT

Faycol » (II), par J.-P. Peron-cel-Hagoz.

5. AFRIQUE - ANGOLA : les trois mouve

de créer une armée naign 6. AMERIQUES

Femmes d'Amérique leties (II), par G. RozentuL

7. OUTRE-MER 8 à 12, POLITIQUE

 Le - sommet > de le gouche et le problème des libertés. - Le VII" Plee est critiqué par

les sénateers. Avant in convention noting de P.S. sur l'antogestion.

13. EDOCATION - LIBRES OPINIONS : - Reinncer lo recherche eniversitaire -

par J.-P. Kabnne. La conférence des président d'université propose de créer un arganisme da consultation ser le rechercha.

13. RELIGION

POINT DE VUE : • Le Parisien libéré, le monopola de Livre et le liberté », par M. Henry,

La procès du Petrimoine fon-cier : le témeignage de Cae-

FOOTBALL : lo leçon des

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS PAGES 17 A 25

Vacances à l'anglaise. - Les guides changent de casquotte. Rome fait de l'ombre à Lourdes.

Les week-ends bourguignons da Mme da Sévigné. - PLAISIRS DE LA TABLE :

Hemingway à la terrasse. - HIPPISME : Inventer un nouvean cheval. - JARDINAGE : Roserales.

- SPORTS : Radioscopia de l'équipe. Modn. Maison. Jeux. Philatélie.

27 à 29. SPECTACLES

- FORMES : tumultes et epaise - CULTURE : le P.C.F. et le

30. MÉDECINE

35. EQDIPEMENT ET REGIONS - RÉGION PARISIENNE : le palice fuit évacuer les jardins ouvriers de Créteil.

35 à 37. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - CONJONCTURE : les chences d'une reprise écuno bref délai sont plus fortes que jamais, déclaro M. Chirac. AGRICULTURE : la cangrès

 SYNDICATS : le 39° congrès de le C.G.T. procédera à un ement de ses instances dirigeantes,

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26)

M. Jacques Chirac a recu, veudredi 20 juin, M. Papilio, senateur U.D.R. de Wallis-et-Futuna, puis M. Mérillon, ancien ambassadeur à Saigon, et Mme Suzanne Ploux, ancien se-

Le premier ministre a ensuite visité le centre Georges-Pompidou. Il devait se rendre samedi en Corrèze.

daté 20 juin 1975 a été tire à

Pour louer une voiture au Maroc, réservez hez Europcar au : 645.21.25

DANS LE GARD

Quatre jeunes Français musulmans retiennent comme otage le dirigeant du camp de Saint-Maurice-l'Ardoise

regarderai personnellement ses

registerat personneuement ses propositions et ses conclusions pour qu'en effet la France traite dignement, humainement, ceux qui se sont dévoués pour elle. »

sulmans du camp de harkis de Saint - Maurice - l'Ardoise (Gard) se sont enfermés coloniairement dans la mairie Or, dans un reportage récent (le Monde du 3 juin 1975), notre correspondant à Montpellier présentait encore le camp des harkis de Saint-Maurice-l'Ardoise, comme un e vértitabe ghetto qui les taole physiquement et moralement de la population » et où les harkis et leurs familles attendent « ce qu'ils considèrent comme leur libération ». de Saint-Laurent-les-Arbres — à quelques kilomètres du camp, — où, depuis le jeudi 19 juin à 16 heures, ils re-tiennent en otage le directeur du camp, M. François Lanouet. Masqués, et armés de fusils, de dynamite et d'essence, les quatre jeunes gens, âges de dix-huit à vinat ans, entendent ainsi protester contre la a situation qui est faite aux supplétifs de l'armée française et à leurs enfants, treize ans après la fin de la guerre d'Algérie ».

Dans les différentes conversa Dans les différentes conversa-tions téléphoniques qu'ils ont pu avoir, depuis jeudi après-midi, avec les autorités et la presse, les auteurs de la séquestration ont précisé également qu'ils récla-maient la suppression du camp de Saint-Maurice-l'Ardoise, e le camp de la honte », et l'intégra-tiou à part entière des Français musulmans dans la communauté nationale. Ils se sont dits décidés musulmans dans la communaute nationale. Ils se sont dits décidés à occuper la mairie jusqu'au 24 juin à moins que « la commission interministérielle chargés d'exa-miner (nos) problèmes ne vienne à Saint-Maurice-l'Ardoise se ren-dre compte dans quelle misère nous sommes contraints de vi-

Ce vendredi 20 juin, dans la matinée, alors que d'importantes forces de police avalent pris position tant à Saint-Laurent-les-Arbres qu'autour du camp de Saint-Maurice-l'Ardoise, situé à 3 kilométres du village, les négociations menées entre les autorités et les quatre jeunes gens, par l'intermédiaire de M. Laradji, président de la Confédération des sident de la Confédération des musulmans rapatriés d'Algérie, venu sur les lieux à la demande des « insurgés », avaient été inter-rompues, faute d'accord, à 11 h. 40.

La séquestration du directeur La séquestration du directeur du camp de harkis de Saint-Manrice-l'Ardolse est un nouvel épisode de la lutte que, depuis plusieurs années, les harkis ont engagée pour être considérés comme des « citoyens français à part entière ».

Après une autre récente séques-tration, celle du colonel Deinc, président du Comité national pour les musulmans français, retenu durant plusieurs heures dans son bureau du Conseil d'Etat (le Monde du 19 juin), les harkis ont donc décidé de recouharkis ont donc décide de recou-rir à la violence. On notera, il est vrai, que leur dernière mani-festation — pacifique — n'a à ce jour donné aucun résultat : depuis le 19 mai dernier, en effet, deux cents jeunes Français mu-sulmans occupent les locaux ad-ministratifs du camp de Saint-Maurice-l'Ardoise (le Monds du 21 mai).

«Ceux qui se sont dévoués pour la France»

Ils ont demandé, en vain, à être entendus par la commission interministérielle permanente pour l'étude des problèmes intéressant les Français rapatriés d'Afrique du Nord d'origine islamique, créée le 14 mai dernier, et présidée par M. Michel Ponistowski, ministre de l'intérieur. Leur seul interload. Michel Poniadowski, ministre de l'intérieur. Leur seul interlo-cuteur aura été en définitive le préfet du Gard. M. Delaunay, qui, après les avoir rencontrés, a adressé un rapport à Paris. Rap-port resté apparemment sans effet.

Le 7 octobre 1974, la présidence de la République rendait publique une lettre adressée par M. Valéry Giscard d'Estaing à une personne — dont l'identité n'avait pas été précisée — qui avait attiré son attention sur le sort des

Dans cette lettre, après avoir rappelé la déelgnation, le 2 octobre, d'un parlementaire en mission, M. Mario Bénard, député du Var (U.D.R.), e chargé spécialement de s'occuper du sort de nos compatriotes rapatriés, et notamment des harkis, M. Valéry Giscard d'Estaing écrivait : e Je

● Le gouvernement de la Ré-publique démocratique populaire du Yèmen a remis au gouverne-ment français la rançon qu'avalent demandée les ravisseurs de l'am-bassadeur de France à Mogadiscio, indique un communiqué du Quai d'Orsay.

(...) « Le gouvernement français tient à exprimer au gouvernement yéménite sa vive appréciation pour l'heureuse conclusion de cette affaire.»

. [L'ambassadeur, M. Jean Gueury enlevé in 23 mars par un commande du Front de libération de la côte Dançaise des Somalis (Territoire français des Afars et des Issas), avait for G H

F G H

Inneaus des Afris et des lisses), avant été échangé le 28 mars à Aden contre deux détenus diffontiens libérés par la France et une rançon de 100 000 dollars.]

Malgré le « message » de la reine Elizabeth

LA RADIO OUGANDAISE ANNONCE QUE M. HILLS SERA EXÉCUTÉ LUNDI MATIN

vendredi, que le professeur Hilis serait exécuté lundi matin 23 juin. Pourtant, le président Amin avait réservé, vendredi 20 juln, un accueil exceptionnel an général britannique Chandos Blair, qui, porteur d'un message du la reinn Elizabeth, avait message on 12 reins Kilzabeth, avalt pour but d'empêcher l'exécution, prévae primitivement pour samedi, do M. Denis Hills. Cu ressortissant britannique est acusé d'avoir rédigé

Le général Blair, à l'aéroport, était accompagné du major Ian Graham. Tous deux furent les supé-rieurs hiérarchiques du président Amin lorsque celui-ci servait comme sergent dans le régiment des King's African Rifles.

exigé la venue de M. Callaghau, se-crétaire nu Foreign Office, nu de M. Mason, ministre de la délense du gouvernement britannique. Londres n'a pas accède à sa demande et le général Blair n'est sans doute

et le général Blair n'est sans doute pas prôt à accepter toutes les exi-gences du président.

Jeudi soir, en effet, un outre Bri-tannique, M. Smolen, accusé d'avoir stocké une trentainn de bouteilles d'aulle de table, nvait été acquitté par in tribunal militaire de Kam-pala. — (Reuter

Vendredi mațin, le Parlement européen a protesté à l'unanimité contre les mensces qui planent sur M. Hills. Les parlementaires ont demandé an président, le général Amin Dada, de gracier le condamné

M. ANDRÉ DILIGENT EST ÉLU PREMIER SECRÉTAIRE DE LA FÉDÉRATION DES RÉFORMATEURS

Les compétences des différents membres du secrétariat de la Fédération des réformateurs élus lors des assises constitutives des 14 et 15 juin derniers (Le Monde du 17 juin) ont été précisées par le comité directeur de cette formation, qui s'est réuni jeudi 19 juin à Paris.

M. André Diligent, ancien sénateur du Nord, a été désigné comme premier secrétaire. Il sera assisté de MM. Bernard Stasi et Jean-Jacques Carpentier, qui se-

Jean-Jacques Carpentier, qui se-ront d'un autre côte responsables respectivement de l'information et des relations avec la presse, d'une des relations avec la presse, d'une part, et de la sratégie politique et des études, d'autre part. Les autres membres du secrétariat sont MM. Claude Chambard (administration), François Garcia (élections), Georges Nicod (organisation) et Joseph Voyaut (relations avec les étus). M. Jean-Claude Colli a en outre été désigné comme président de la commission des programmes.

• Au Front national, M. Jean-Marie Le Pen, président de cette formation d'extrême droite, a désigné comme vice - président M. Gilbert Sincyr responsable de la région Midi-Pyrénées, qui avait accédé au bureau politique lors accède au bureau politique lors du troisième congrès du mouve-ment (le Monde du 6 mai),

Les prolongements du co au « Parisien libéré »

M. GEORGES SEGUY: la (est hostile à toute form

Au cours de sa conféren presse organisée avant le ce de la C.G.T. M. Séguy, int au sujet du « caviardage ; article de Minute consact : conflit du Paristen libér : Monde du 19 juin), a d jeudi : « Nous sommes : toute censure d'où qu'elle : quels qu'en soient les aute quelles qu'en soient les aute quelles qu'en soient les vie « Il y a cependant de qui scandalisé de voir une publit typiquement fascute et rag typiquement fasciste et rac prétendre le défenseur , liberté d'expression »,

M. Bergeron dépose une p contre la C.G.T.

M. Andre Bergeron, see general de Porce ouvrière, de signer la plainte en dition contre la C.G.T., le Si du livre C.G.T. et le primanité.
Une vingtaine d'homm attaqué le dépôt central de de Versailles, le jeudi 19, 3 h. 30 du matin, peu aprivée des cumionnettes tra

rivée des cumionnelles tra tant deux mille exemplai Parisien liberé. Une plainte a été dépo commissariat central de Ver

de Paris ont repris le dans la journée du Jeudi : la direction acceptant de cier sans préalable. Une : a lleu ce vendredi 20 fit cas d'échec des discussic machinistes se mettrak nouveau en grève.

Les représentants du S des employés techniques et nistratifs du spectacle (attenden t la satisfaction certain nombre de rev tions : parité des salaires lification égale. et améli des conditions d'hygiène sécurité à l'Opéra.

 A la SNCF., les débr sporadiques des agents de co continuent à provoquer de turbations, généralement li-d'un réseau à l'autre. Ce vendredi 20 juin, les

Ĺ

į

affectalent surtout les ba Nord et Ouest, où le traff assuré de 60 à 70 %. En di de Rouen, deux trains sur quatre ont été supprimés localement le trafic de B Narbonne est irrégulier.

US ETES ACTIF. VIVEZ ALI CALME

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maiso. dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé.

Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.

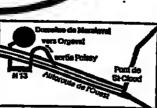


78 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60.

Façado haique. Garago double. Jardin 800 à 1800 m². Cnisine équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house. Tennis, Benles.

Piscins chauffée, Crédita

à 27 km par l'Autoroute A 13





"Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage. **DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX** 77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63. à18 km du Bd Pénphérique. A 12 mn à pied de la gare

> Nouveau programme. 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (an majestueux chitean). Tennis. Ecoles. Centre commercial Crédits LA HENIN. Prix do 220 à 320 000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Construction

